

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

M. Frangé remanie le gouvernement

LA NOUVELLE RÉPARTITION DES FONCTIONS MINISTÉRIELLES

Voici la nouvelle composition du gouvernement après le remaniement décidé par M. Frangé :

- Premier ministre (en titre) et ministre de l'agriculture, de l'élevage et du tourisme : M. Rachid Karamé ;
- Premier ministre par intérim, ministre de l'intérieur, des affaires étrangères et de la défense : M. Camille Chamoun ;
- Justice, éducation et plan : M. Adel Osselane ;
- Travaux publics et transports, ressources hydro-électriques et santé : M. Majid Arslane ;
- Affaires sociales, information, industrie et affaires pétrolières : M. Ghassane Tueni ;
- Finances, économie, commerce et P.T.T. : M. George Skaff (nouveau venu au gouvernement).

Formé en juillet 1975, le gouvernement libanais ne s'est plus réuni après le 22 mars dernier. Trois jours plus tard, M. Frangé abandonnait le palais présidentiel de Baabda, bombardé par l'armée du Liban arabe, pour s'installer au cœur de la région chrétienne, où M. Karamé, le premier ministre musulman sunnite, ne peut se rendre.

Le 15 juin dernier, le ministre des affaires étrangères, M. Philippe Takla, absent du Liban, était considéré comme démissionnaire, et son portefeuille était confié à M. Camille Chamoun, qui était en outre nommé vice-président du conseil. Ce remaniement ministériel n'a jamais été accepté par le chef du gouvernement au titre, qui s'est toujours considéré comme ministre des affaires étrangères par intérim.

Les dirigeants libanais présents au Caire souhaitent une réconciliation entre la Syrie et l'Égypte

De notre correspondant

Le Caire. — Déplacé d'abord de Beyrouth à Damas, le centre de gravité politique de la crise libanaise se trouve maintenant en Égypte, entre l'hôtel Nil Hilton, où sont descendues les personnalités libanaises en visite au Caire, et M. Abou-El-Khou, dans le delta du Nil, village natal du Raïs, où celui-ci accueille ses hôtes.

Dans l'immédiat, le succès diplomatique pour le Caire n'est pas mince, même si aucune « table ronde » libanaise n'est finalement organisée en Égypte. Les mêmes responsables égyptiens qui soulignent avec malice, il y a quelques jours, l'irrésistibilité des Syriens priés de leurs principaux interlocuteurs libanais, insistent maintenant sur les « services que l'Égypte peut rendre à la cause de la paix ».

« Nous ne payerons la facture que si elle nous convient »

Les dirigeants politiques libanais présents au Caire, de M. Karamé à M. Gemayel, en passant par l'imam Sadr, n'attendent tous que du bien pour leur pays d'« une réconciliation de la Syrie et de l'Égypte, les deux nations qui ont fait les guerres d'octobre et dont l'union peut aujourd'hui sauver le Liban », a précisé l'un d'eux. L'absence d'illusions, le pessimisme, sont cependant perceptibles sous bien des propos qui se voudraient rassurants pour l'avenir. L'immense lassitude des combats et des souffrances est encore ce qui fait le plus croire, ici, à une prochaine accalmie au Liban.

« Ne craignez-vous pas, avons-nous demandé au chef des Phalanges, que la note présentée par la Syrie, pour de tels services, soit un jour très lourde à payer ? » « Nous ne paierons la facture que si elle nous convient », a rétorqué vivement celui que ses fidèles nomment « cheikh Pierre ».

J.-P. P.-E.

(Suite de la première page.)

Selon les milieux informés, M. Camille Chamoun pourrait procéder à des nominations et mutations à des postes importants à la tête de la Banque du Liban et de l'armée, et faire en sorte que soient signés des contrats en souffrance, ayant trait notamment au ministère de la défense.

Mais, dans d'autres milieux, on attribue à la manœuvre de M. Frangé des objectifs bien plus vastes. M. Raymond Eddé, leader maronite modéré, qui avait prêté, devant nous, il y a deux semaines, que, le 15 septembre très précisément, le président Frangé ferait de M. Chamoun son premier ministre, estime que le résultat recherché est d'empêcher l'accession au pouvoir du président élu, M. Sarkis, et de confier la présidence à M. Chamoun, puisque, constitutionnellement, en cas de vacance à la présidence, c'est le gouvernement dans son ensemble qui l'assume. Selon M. Eddé, un pas décisif sera ainsi franchi sur la voie de la partition du Liban.

La signification politique du légalisme

On note cependant, d'une part, que M. Karamé n'a pas été destitué et, d'autre part, qu'il existe un président de la République élu, M. Elias Sarkis, ce qui rend aléatoire l'hypothèse de la vacance du pouvoir. De plus, M. Karamé dispose encore d'une arme efficace : il peut remettre, le 23 septembre, la démission de son gouvernement au président Sarkis, provoquant par là même le départ de M. Chamoun.

On peut s'étonner de l'importance accordée au remaniement d'un gouvernement qui ne fonctionne plus depuis des mois, pour ne pas dire depuis une année et demie, et à des arguments légalistes, dans un pays plongé dans une guerre civile qui a paralysé, sinon détruit, ses structures. C'est qu'il n'est pas dans les circonstances actuelles, le légalisme a une signification politique, surtout au niveau de la répartition intercommunautaire des charges.

Telle est, d'ailleurs, l'opinion des

Phalanges, principaux alliés de M. Frangé et Chamoun. Prévoyant la manœuvre, M. Béchir Gemayel (voir le Monde daté 5-6 septembre) avait mis expressément en garde le président Frangé contre l'éviction de M. Karamé, la qualification d'« acte irrégulier ». Au Caire, où il se trouve avec son père, M. Béchir Gemayel a repris ces mêmes termes, accusant M. Frangé de jeter de l'huile sur le feu. Le second fils du chef des Phalanges, M. Amine Gemayel, a précisé à Beyrouth que M. Frangé et Chamoun s'étaient engagés à ne pas mettre à exécution leur projet en l'absence de son père.

Une initiative qui brouille les cartes

Enfin, les Syriens ne peuvent qu'être irrités par cette initiative qui brouille les cartes et complique la passation des pouvoirs au président Sarkis, alors qu'ils s'efforcent de débayer le terrain devant celui-ci. La radio de Damas a d'ailleurs ignoré le remaniement ministériel libanais.

Dans l'entourage du président Sarkis, on déclare que, malgré ces nouvelles complications, ce dernier maintient son voyage au Caire pour le samedi 18 septembre, et qu'il a informé l'ambassadeur de la Ligue arabe, M. Kholl, qu'il était disposé à participer à la réunion libano-palestino-syrienne de Chataura, dès vendredi si nécessaire.

LUCIEN GEORGE.

DIPLOMATIE

L'ACCORD DES NEUF SUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES EST CONFIRMÉ

Luxembourg. — Le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Van der Stoep, président en exercice du Conseil de la Communauté, a officiellement confirmé, mercredi 15 septembre, devant l'Assemblée européenne, que l'accord définitif des Neuf sur l'organisation d'élections européennes directes serait signé lundi 20 septembre à Bruxelles.

À la demande des Britanniques la date du scrutin n'est pas précisée, mais les Neuf se sont engagés à faire tout leur possible pour que ces élections aient lieu, c'est-à-dire le 18 octobre.

Après un long débat, l'Assemblée a adopté, à main levée, une résolution demandant aux États membres de prendre « dans le plus bref délai les dispositions d'exécution nécessaires afin que l'élection puisse avoir lieu à la date prévue ».

UN « SOMMET » FRANCO-BRITANNIQUE AURA LIEU LE 12 NOVEMBRE À PARIS

Le premier ministre britannique, M. Callaghan, rencontrera le 12 novembre à Paris le président Giscard d'Estaing. Ce sera le premier des « sommets » franco-britanniques annuels annoncés dans la « déclaration commune » publiée le 23 juin lors de la visite du président de la République à Londres. La déclaration précise que le président français et le premier ministre britannique seront chaque fois accompagnés de « membres principalement concernés de leur gouvernement ».

Le président Sadate commence un second mandat de six ans

De notre correspondant

Le Caire. — Neuf millions et demi d'électeurs, sur trente-huit millions d'habitants, sont appelés, ce jeudi 16 septembre, à dire par référendum s'ils souhaitent que le président sortant, M. Anouar El Sadate, accomplisse un second sextennat. Il s'agit en fait d'un plébiscite, dont les résultats ne font aucun doute.

Il y a six ans, Nasser disparaissait dans un torrent de chagrin malgré ses échecs. À la suite d'un compromis entre les égyptiens, la présidence échoit, avec la bénédiction du K. N. N., à M. Anouar El Sadate. À l'heure difficile de la succession, celui-ci fut présenté urbi et orbi comme « l'homme de la fidélité et de la continuité ».

Qu'un premier sextennat s'achève et qu'un nouveau va commencer, l'un des reproches majeurs que font au second Raïs, ses contempteurs, est d'avoir engagé l'Égypte sur la voie de la « dénationalisation » : « une dénationalisation si douce, qu'elle en est presque indolore », estime M. Mohamed Sid-Ahmed, rédacteur à Al-Ahram, membre de la tribune des nationalistes-marxistes : « une entreprise de rectification » pratiquement sans éclats ni violences au congrès des forces politiques ont été vidées (1) et le caractère policier du régime s'est atténué — dont le président Sadate soutient lui-même qu'elle n'a pour but que « de corriger les erreurs de Nasser et de préserver ses apports ».

« On vivait mieux sous Nasser »

Dans le domaine économique, la grande affaire est l'« ouverture », qui signifie en clair le rétablissement des liens traditionnels avec l'Occident, alors que Nasser avait, en quelque sorte, intégré l'Égypte dans l'économie de bloc communiste. Les anciens circuits commerciaux avec la France et les États-Unis fonctionnent à nouveau, mais ils ont également introduit en Égypte les « vents mauvais » de l'inflation mondiale. Les salaires égyptiens, déjà fort bas, n'ayant pas suivi la hausse des prix, il en est résulté un vif mécontentement populaire : l'homme de la rue constate : « On vivait mieux sous Nasser ».

La progression du trafic du canal de Suez, ouvert en 1975 après huit ans de fermeture, la récupération, en 1975, des pétroles saoudiens, et surtout les récentes découvertes d'hydrocarbures par les Américains, qui, en un lustre, pourraient faire passer la production égyptienne de naphte de 15 à 50 millions de tonnes par an, incitent toutefois à un certain optimisme pour l'avenir. De même, un rapport officiel récent révèle que les sociétés nationales — une centaine — ont malgré la scriboulanerie que les étouffe, une assez bonne santé financière, à certaines exceptions notables comme la compagnie aérienne Égyptair.

Le « néo-libéralisme »

Le secteur d'État sera donc maintenu, mais, parallèlement, on a voulu rendre au capital privé une partie des facilités d'autant : faute d'urgence de véritables industriels nationaux, seuls les négociants, les intermédiaires, les promoteurs immobiliers, ont pu profiter de ce « néo-libéralisme ».

On tablait sur l'apport massif de pétrodollars pour financer le développement général du pays ; les monarques pétroliers du golfe Persique, Iran inclus, ont effectivement déversé des milliards de dollars sur l'Égypte au cours des trois dernières années, mais ces sommes ont avant tout servi à l'achat d'armes ou de

céréales. Un effort supplémentaire des gouvernements arabes pro-occidentaux n'est pas certain. Si ceux-ci, selon une formule entendue à Ryad, « ont intérêt à empêcher l'Égypte de se noyer, ils n'en ont aucun à édifier une Égypte forte qui pourrait un jour, si elle tombait entre les mains d'un Kadhafi, devenir dangereuse pour ses propres bienfaiteurs ».

Un autre blocage est d'ordre structurel : la terre égyptienne n'est pas extensible, et, sans découper la surface arable en millions de jardins, ce qui entraînerait sans doute la ruine de l'agriculture, il n'y a pas d'espoir de pouvoir résoudre in situ le problème social des fellahs sans terres. Qualifié parfois de « soldat-paysan », le Raïs ne paraît pas avoir consacré beaucoup de temps au dossier agricole au cours de son premier mandat : il a toutefois patronné la loi sur l'attribution de la sécurité sociale aux ouvriers agricoles.

Le succès des armes et de la diplomatie

Les armes et la diplomatie demeurent les grands succès du premier sextennat. Aux yeux du peuple égyptien, la demi-réussite de la guerre d'octobre 1973 a été une « victoire » qui a effacé la défaite de 1967, et qui permet de récupérer le « Sinaï utile » (canal de Suez, pétroles d'Abou-Rodeis).

L'expulsion, en 1972, des conseillers militaires soviétiques, et l'abrogation, en 1976, du traité d'amitié signé avec Moscou en mai 1971 ont été des succès populaires. Ultra-nationalistes, les Égyptiens sentent que leur pays est bien plus indépendant des Américains qu'il ne l'était des Soviétiques. Les récents achats d'armements dans divers États d'Occident, notamment en France, évitent, vis-à-vis de l'Amérique, une dépendance qui, à l'égard de l'U.R.S.S., fut parfois funeste pour l'Égypte.

Face à une situation intérieure rendue fragile par des problèmes économiques et sociaux criants, le Raïs n'a guère eu à opposer que le prestige, il est vrai considérable, tiré de la guerre d'octobre. Au cours de son nouveau sextennat, il sera tenu de remporter d'autres succès extérieurs s'il veut faire oublier la lenteur du développement économique. Le principal objectif, pour les années à venir, va donc être la récupération du Sinaï, si possible dans le cadre d'un règlement d'ensemble au Proche-Orient.

Quoi qu'il arrive au cours du second mandat du président Sadate, son premier sextennat restera dans l'histoire la période pendant laquelle un homme seul est parvenu à faire admettre dans l'univers arabe l'idée qu'une solution diplomatique était possible et souhaitable avec Israël.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Libye

Le petit Livre vert du colonel Kadhafi

Il y avait le petit Livre rouge de Mao. Il y aura désormais le petit Livre vert du colonel Kadhafi. La première partie de cet ouvrage, publié en édition bilingue (français et arabe) (1), s'intitule : la Solution du problème de la démocratie, le pouvoir du peuple.

La deuxième partie, d'ores et déjà annoncée, s'appellera : la Solution du problème économique. Le prophète de la « troisième voie » (les deux autres étant le capitalisme et le communisme) présente sous une forme ramassée ce qu'il appelle « la solution théorique définitive au problème de l'appareil de gouvernement ». « Il n'y a qu'une seule voie, affirme-t-il, pour résoudre le problème éternel de la démocratie, c'est la voie de la troisième théorie universelle ». Selon cette théorie, le régime démocratique idéal « est une construction cohérente qui repose sur les congrès populaires de base, les comités populaires et les unions professionnelles, lesquels se retrouvent tous ensemble dans le congrès général du peuple ».

L'auteur ajoute néanmoins : « Telle est la démocratie véritable du point de vue théorique, mais, dans la pratique, ce sont toujours les plus forts qui gouvernent ».

Si la solution miracle du problème de la démocratie présentée par le colonel était attendue, la critique des appareils de gouvernement, des assemblées parlementaires, des partis, du système politique de classe et

même du référendum est plus surprenante. Le président Kadhafi condamne « la lutte politique qui aboutit à la victoire d'un candidat avec, par exemple, 51 % de l'ensemble des voix des électeurs ». Il qualifie l'assemblée parlementaire de « représentation trompeuse du peuple », d'« écran légal entre le peuple et le pouvoir », de « falsification de la démocratie ». « Les plus tyranniques dictatures du monde ont connues, ajoute-t-il, se sont établies à l'ombre des assemblées parlementaires ».

Quant au parti, il est « la dictature contemporaine », puisqu'il représente le pouvoir d'une fraction sur l'ensemble ». Il faut « avorter la démocratie ». Le système politique de classe est identique à celui des partis, des tribus ou des sectes. « Le référendum lui-même, « imposture contre la démocratie », ne trouve pas grâce aux yeux du colonel, car la notion de loi est équivoque : la loi des appareils dictatoriaux, soit-il, a remplacé la loi maternelle ». Enfin, la violence et la révolution sont, selon l'auteur, des actes non démocratiques.

Dans ces conditions, une solution subsiste : la démocratie directe, les comités populaires. « Après l'époque des républiques, l'ère des masses se rapproche rapidement, entraînant les sentiments et aboutissant les yeux. Mais elle peut s'accompagner d'anarchie et de démocritie ». — R. D.

(1) Editions Cujas, 44 pages, 12 F.

CLAUDE MOUFFLET

OTAGES A KAMPALA

Un document unique : pour la première fois, une prise d'otages racontée par l'un de ceux que l'imprévu quotidien a projeté au premier plan de l'actualité.

PRESSES DE LA CITE

M. AUGUSTIN ALLINE EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN COLOMBIE

Le Journal officiel du 16 septembre a annoncé la nomination de M. Augustin Alline, au poste d'ambassadeur en Colombie, en remplacement de M. René Thibault, qui prend sa retraite.

(Né en 1915, M. Alline est entré en 1940 dans les services français du Maroc. Chargé de mission auprès du général de Gaulle, il a été directeur des affaires musulmanes en 1949, puis au cabinet du président du Conseil (M. Guy Mollet), en 1954, et à l'Institut des hautes études de la défense nationale, en 1964. M. Alline a été intégré, en 1969, dans le corps des conseillers des affaires étrangères.)

Il a été auditeur au collège de défense de l'OTAN, en 1963, chef de la section des affaires militaires de l'Institut des hautes études de la défense nationale la même année, et est entré, en 1965, à la Direction générale des relations militaires, scientifiques et techniques. Il en est sous-directeur chargé des questions atomiques depuis 1971.)

100-11-150

ASIE

Chinese

M. Kissinger poursuit ses consultations en rencontrant le président de la Zambie

De notre envoyé spécial

ont pris à partie des non-prévisibles à l'air schvab du travail. Plusieurs personnes ont trouvé la mort au cours de ces affrontements ou lors de l'intervention des forces de police.

« Il ne s'agit pas d'une simple contestation aux troubles éclatent au sein d'un mouvement engagé dans des discussions importantes, où notre politique de détente commence à donner des résultats, et à la suite de la démission de M. de Gaulle », déclarait M. Hilgard Müller, ministre des affaires étrangères. « Nous sommes devenus les victimes de notre propre succès. » Pour le ministre, les troubles résulteraient de la renouveau de la vie des ennemis (du gouvernement) en Afrique du Sud et dans le monde extérieur ».

Comme lors de leurs deux derniers entretiens, en juin 1976 en Bayreuth, les deux hommes ont discuté M. John Vorster, premier ministre malin et astucieux, et M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, en toute confiance, des troncatures de la population noire et métisse d'Afrique du Sud.

M. Kissinger se attendu à Pretoria, le 27 septembre pour un séjour de trois jours en principe. M. Vorster rendra compte au secrétaire d'Etat américain du rôle joué par le régime sud-africain.

M. Ian Smith, premier ministre rhodésien.

Il n'est pas impossible que M. Kissinger décide alors de s'entretenir avec ce dernier. Selon un correspondant à Salisbury du *Star*, quotidien anglophone sud-africain, les deux hommes ont convenu : « *After two years' reintercon-*

M. Kissinger ? », aurait répondu : « Je le souhaite, mais actuellement vous en savez autant que moi et ce sujet... » Il aurait ajouté : « Je vais peut-être aller au match de rugby samedi à Johannesburg » (le dernier match de la tournée des All Blacks (Nouvelle-Zélande) en Afrique du Sud). Dans ce cas, on imagine difficilement qu'il reparte sans avoir rencontré le secrétaire d'Etat américain.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

«Après avoir vu M. Kistingher, je me peur pas dire que je me sente plus optimiste», a déclaré le président tanzanien. Il a même prédit, au sujet de la Namibie, que «le règlement par la force n'est pas un règlement par le passé que maintient». «Bien n'a changé et rien ne pouvait changer depuis la semaine dernière», a déclaré de son côté le secrétaire d'état américain. Les entretiens de Zurich avec M. Vorster, le premier ministre sud-africain, et à ceux de Harare, entre les deux pays africains dits «fronts», (la Tanzanie, le Mozambique, le Botswana, l'Angola et la Zambie) et les dirigeants des mouvements de libération d'Afrique australe.

**« Réalignement »
des factions rhodésiennes**

L'attention se reporte sur le conflit rhodésien, encore plus incertain que celui de Namibie. M. M. Kissinger ne s'en va dormir l'impression que Smith (le premier ministre de Salisbury) va s'en aller bientôt, ou qu'il s'est

ou contre des discussions constitutionnelles...
tremement dit, le chef de l'Etat tanzanien ne rejette pas le plan américain, qui prévoit une indemnité des des...
deront de s'en aller, et des garanties pour ceux qui demeureront sur place.

JEAN-CLAUDE POMONT.

(1) ZANU, ou Zimbabwe African National Union, et ZAPU, ou Zimbabwe People's Union.

(Suite de la première page.)

deuil et rien n'est fait, au contraire, pour minimiser l'émotion. La radio en permanence et la télévision - chaque soir diffusent exclusivement des programmes à la mémoire de Mao. Mais cette émotion est canalisée, encadrée avec une précision qui en réduit naturellement les manifestations extérieures.

Et si ne s'agit pas seulement d'un souci d'organisation matérielle. De multiples indices confirment qu'une vaste et énergique opération de prise en main de la population est en cours. L'accélération du rythme de travail sur les chantiers, la mobilisation des habitants pour le débâtelage des rues, ont déjà été constatées. On sait maintenant que, dans certaines collectivités au moins, les séances d'étude politique, normalement hebdomadaires ou bi-hebdomadaires, sont actuellement quinzidiennes.

Bien entendu, cette minutie d'organisation, cet encadrement psychologique, ont un sens politique. En bref, la République populaire peut difficilement s'offrir le luxe de manifestations spontanées qui, justement, en raison de la profondeur de l'émotion éprouvée par tous, risquent de dégénérer soit en désordres, soit en un état de découragement. C'est un risque que

Nous sommes très loin des dissertations spontanées.

Toutefois, si, dans une certaine mesure, la mise à part, la mort de Mao représentait pour n'importe quel dirigeant une échappatoire redoutable, elle n'était pas, pour le chef du gouvernement, qui est aussi le premier vice-président du comité central, l'épreuve décisive — la première et peut-être la plus difficile — sur laquelle il va être jugé par ses pairs comme par ses sujets. Les hommes d'État, dont il parviendra pendant ces journées cruciales à assurer le maintien de l'ordre, à soutenir les confiances défaillantes, dépendent en ce moment et son avenir politique et la continuité du régime.

il est apparemment résolu, dans cette confrontation avec le destin, à ne rien laisser au hasard.

ALAIN JACOB.

Etats-Unis

De notre correspondant

aux Etats-Unis un succès d'estime plutôt qu'un soutien enthousiaste; Mme Bella Abzug, l'une des dix-huit femmes siégeant au Congrès, votée au féminisme aujourd'hui comme elle menait hier le combat contre la guerre au Vietnam, la langue bien pendue (M. William Colby, l'ex-directeur de la C.I.A., l'appart à ses dépens lorsqu'il témoigne devant une commission dont elle faisait partie), mais aussi travailleuse acharnée et considérée comme l'un des membres les plus effi-

[illegible]

M. Donald Jamieson, nouveau ministre des affaires extérieures, est né en 1921 à Saint-John (province de Terre-Neuve). Il a une longue expérience des affaires publiques : il fut président de la Commission du Compagnie de radio-télévision de Terre-Neuve et directeur de la chaîne privée Canadian Television Network.

En pour la première fois au cabinet fédéral en 1958, comme ministre de la production des industries de défense. En 1969, il est ministre des transports; en 1972, ministre de l'espérance de vie; en 1974, ministre du commerce et de l'industrie.

« Si jamais le brigue ce poste, les électeurs auront le droit de ne pas le considérer comme un candidat », dit M. May.

M. May lui-même est l'un des hommes les plus proches de celles que son parti appelle « les républicains ». James Schlesinger, Henry Jackson (face au pail rasé, l'Américain qui doit se doter d'un appareil à la fin de sa vie), et même le gouverneur démocrate américain dont épouser sans retour les intérêts du Texas : il faut dire leurs quatre noms dans une liste de candidats (comme) ceux des vases traditionnelles du parti démocrate.

M. Mayahan a battu de justesse les autres candidats de son parti (60 % des voix), grâce à l'appui massif des hommes des cathédrales, de Brooklyn, de l'école de New York, de la ville de New York, des protestants du Bronx et des Américains se prononçant plutôt pour Mme Abzug, les juifs se divisent en deux camps, mais ils sont également derrière chaque candidat.

LOUIS WINZINTER

Colombie

contre le commandant Otelo de Carvalho. Il était reproché à celui-ci d'avoir signé, en octobre 1976, des mandats d'arrêt contre sept personnes qui auraient ensuite subi des sévices. Le tribunal a estimé que ces accusations n'avaient pas été prouvées. — (A.F.P.)

Union soviétique

- L'ACADEMICIEN IAN FELIX, qui était depuis 1971 secrétaire du département de biologie générale de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., est mort à

● **M. CAMILO PONCE ENRIQUEZ**, ancien président de la République équatorienne (1958-1960), est décédé, le 14 septembre, à Quito. Fondateur du parti social-chrétien, puis tard leader du parti « pontiste », il avait été élu avec l'appui de la droite. Il avait lutté contre l'hégémonie du parti libéral qui avait jusqu'à récemment, sous la présidence de Yaguán, exercé la politique étrangère uruguayenne. M. Ponce a été le dernier président élu à achever normalement son mandat. — (A.F.P., A.P.)

● **LE TRIBUNAL MILITAIRE SUPRÊME** a classé, le 15 septembre, un procès ouvert

● EN RAISON DE LA MALADIE DU PRÉSIDENT TTTO, Mme Thatcher, présidente du parti conservateur britannique, a été invitée (comme le président Giscard d'Estaing et la reine du Danemark) à reporter à une date ultérieure la visite qu'elle devait faire à Belgrade dans la seconde moitié du mois d'octobre. — (Reuter.)

M. Kanapa: l'avenir est à un autre type de relations

laïques, nous sommes persuadés que l'avenir est à un autre type de relations entre nos partis et à d'autres relations, détendues, compréhensives et amicales.

■ M. Barre à l'ambassade de Chine. — M. Raymond Barre s'est rendu, jeudi matin 16 septembre, à l'ambassade de Chine à Paris, pour présenter ses condoléances à l'occasion du décès du président Mao Tse-tung. Accueilli par M. Tseng Tan, ambassadeur, le premier ministre, un chrysanthème blanc à la boutonnière, s'est entretenu avec le représentant chinois quelques instants. Dans une cathédrale où est exposé le portrait du président défunt, il a ensuite signé le registre, puis a eu un entretien privé d'une quinzaine de minutes avec M. Tseng Tan.

**déclare M. Napolitano
membre de la direction
du parti communiste italien**

● **Révolution et la Gauche**
ouvrière et populaire, organisations d'extrême gauche proches du socialisme, qui s'apprêtent à fusionner (le Monde du 1^{er} juillet), appellent à un rassemblement, samedi 18 septembre, à 15 heures, devant l'ambassade de Chine populaire, à Paris, « pour rendre hommage au même jour que l'ensemble du peuple chinois, à celui dont le nom restera indissociable de la lutte pour la communion ».

Inde
LE PRÉSIDENT DU BARREAU
BÉNÉFICIE DU DROIT D'ASILE
POLITIQUE AUX ÉTATS-UNIS

New-Delhi (A.F.P.). — Le conseil d'Etat indien a décidé de reconnaître au président du Barreau d'Inde le droit d'asile politique aux États-Unis.

New-Delhi (A.F.P.) — Le conseil du barreau des avocats de l'Inde a, à l'unanimité, de ses membres présents, démis de ses fonctions le ministre de la Justice, Jethmalani, parce qu'il a récemment bénéficié de l'asile politique aux Etats-Unis, a annoncé, le 15 septembre, le *Times of India*. C'est, pour la première fois qu'une personnalité indienne présente une demande de refuge politique, et la proclamation de l'état d'urgence en juin 1975.

Sa défection, estiment les observateurs, révèle le malaise qui règne dans le milieu des avocats, en particulier, les avocats, les journalistes et les professeurs — depuis cette époque, et à la suite de la démission de son ministre, le même Gandhi ces derniers mois. Le clivage entre partisans inconditionnels du premier ministre et farouches opposants était devenu évident lors de l'adoption du parti du Congrès, à Chandigarh, en décembre 1975, au cours desquelles furent annoncés les prorogés de l'état d'urgence, et le rétablissement, pour un mois des élections et la révision de la Constitution, actuellement en discussion.

Interrompé par la télévision italienne, M. Giancarlo Pajetta, responsable des questions extérieures, a répondu : « Ce système est instable et lié à un système qui devrait, selon nous, être déposé : la méthode des polémiques, des reproches, qui n'est pas celle de la communauté des idéistes, des caractéristiques internationalistes des autres parts, la méthode qui implique des positions différentes ». Rattrapant le désir des communistes italiens de reprendre le dialogue avec nous, M. Pajetta a dit : « une douzaine d'années, M. Pajetta a ajouté qu'à chacune des demandes formulées par son parti et la réponse n'a pas été donnée », mais un silence gêné.

M. Napolitano, membre de la direction et du secrétariat du Pci, a dit : « Les communistes sont moins diplomatiques, l'attitude des Chinois, a-t-il déclaré au quotidien *La Repubblica*, « ne peut être que la conséquence d'une mauvaise réaction devant une erreur à des schémas vraiment anachroniques ».

ROBERT SOLE

de l'Inde a, à l'unanimité de ses membres, présenté, depuis ses fonctions, son président, M. R. R. Chelvanayakam, comme un élément bénéficiant de l'assistance politique aux Etats-Unis, a annoncé, le mercredi 15 septembre, le Times qu'il avait fait demander à la présidence, par un personnel indien, présente une demande de ce genre depuis la proclamation de l'état d'urgence en juin 1975.

Sa défection, estimant les observations, reflète le malaise qui règne parmi les intellectuels indiens, en particulier, les journalistes et les professeurs — depuis cette époque, et à la suite du durcissement du régime de l'état d'urgence, et de la répression.

Le chantage entre partisans inconditionnels du premier ministre et farouches opposants était devenu évident, et les tensions du parti du Congrès, à Chandigarh, en décembre 1975, au cours desquelles furent annoncées la prorogation de l'état d'urgence, et la tenue d'un référendum moins des élections et la révision de la Constitution, actuellement en discussion.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez :
YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants
français et étrangers sur demande.

L'OEUVRE DE MAO-TSE-TOUNG (TRADUCTION FRANÇAISE)

OEUVRES CHOISIES (4 Vol.) Reliées	F. 65.20
OEUVRES CHOISIES (4 Vol.) Brochées	F. 42.60
CITATIONS «Le petit Livre rouge»	F. 2.10
5 ESSAIS PHILOSOPHIQUES (1 Vol.)	F. 2.10
ECRITS MILITAIRES (1 Vol.) Relié	F. 14.60
TEXTES CHOISIS (1 Vol.) Broché	F. 6.30

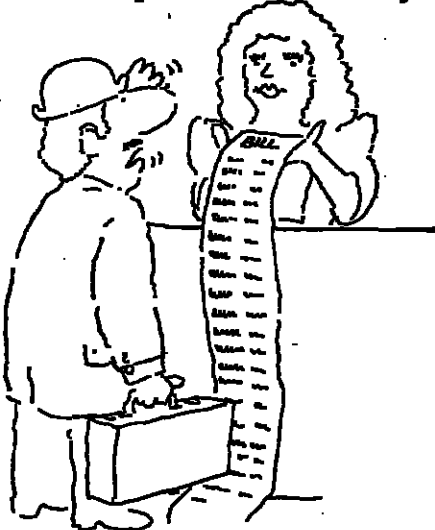
+ FRAIS DE PORT

LIBRAIRIE LE PHENIX

72, bd de Sébastopol - 75003 PARIS
CCP 17.217.63 PARIS - Métro Réaumur Sébastopol

Pour votre DEMENAGEMENT 208 10-30 ODOUL

Si les suppléments vous ont coûté
autant que la chambre,



**vous vous êtes trompé d'hôtel.
Dommage.**

De nombreux suppléments sont gratuits dans chaque hôtel Holiday Inn : piscine, chambre avec deux grands lits, salle de bains privée, télévision, parking, navette pour les hôtels proches des aéroports... plus beaucoup d'autres avantages auxquels vous ne vous attendez pas. Holiday Inn, la chaîne d'hôtels de première classe dont les prix sont parmi les plus raisonnables d'Europe.

Il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en France. En France : Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe. Ouverture prochaine : Paris-Roissy.



Holiday Inn
HOTEL

Bureau de réservations :
Hôtel Holiday Inn - Paris-Orly, 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Rungis
Téléphone : 686 50 87 - Téléc. 204696.

ASIE

Taiwan lutte pour sa survie

III. — Le salut par l'industrie lourde ?

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

Le régime de Taiwan lutte pour sa survie. Les Américains poursuivent en effet leur désengagement militaire afin de préparer une normalisation de leurs relations avec Pékin. A Taipei, M. Tchang Ching-kuo, premier ministre et fils de Tchang Kai-shek, tente de réorienter le développement économique de l'île (« le Monde » des 15 et 16 septembre).

Taipei. — Il fut une époque où le massif mémorial dédié à Sun Yat-sen, au centre de Taipei, ne présentait aux visiteurs que des documents sur les « atrocités » commises par les communistes. Il abrite aujourd'hui des expositions consacrées à l'expansion de Taiwan. L'économie a pris le pas sur la politique dans l'esprit des dirigeants ; ils commencent les courbes de croissance de préférence à la situation internationale.

Les autorités s'emploient, à la télévision notamment, à entretenir dans la population un esprit « pionnier ». Et, apparemment, du contrebattre au chef d'entreprise, tout le monde croit aux vertus du travail, du don de soi et à la résilience du peuple. Les ouvriers peuvent difficilement exprimer un autre point de vue : les revendications ne risquent-elles pas d'être assimilées à des « méfaits » ?

En œuvre pour nier l'idée d'opposition de classes : dans les grandes entreprises, l'ouvrier et le F.-D. G. portent le même uniforme de travail.

Chantiers navals et aciéries

La conjoncture est bonne. En 1975, le taux de croissance fut de 2,8 % seulement — ce qui était relativement peu par rapport au taux moyen de 10 % réalisé entre 1960 et 1974. Mais la reprise est manifeste depuis le début de cette année. En 1976, le rythme de croissance doit être de l'ordre de 6 %, et la P.N.B. doit dépasser le chiffre de 14,4 milliards de dollars.

La P.N.B. doit dépasser le chiffre de 14,4 milliards de dollars. Mais, derrière ces chiffres, quinze dernières années, Taiwan a connu une expansion « à la japonaise ». Et les dirigeants d'affirmer que la politique du Koutomintang, « Voyez ce que nous aurions pu faire de la Chine en vingt-cinq ans de paix ». Argument trompeur : plus d'un siècle, il était plus facile de mettre en valeur une île de 36 000 kilomètres carrés qu'une Chine ravagée par la guerre, et le développement taiwanais s'est fait, au départ, au prix d'une répression sans merci.

Il faut aussi tenir compte de l'aide américaine considérable dont bénéficie le régime entre 1950 et 1965. Sans cet apport, il est douteux que Taiwan ait pu survivre : selon des estimations de la Rand Corporation américaine, le P.N.B. n'aurait, dans cette hypothèse, progressé que de 2,5 % par an. D'autre part, l'explication du décollage économique : les investissements étrangers ont atteint 1,4 milliard de dollars entre 1952 et 1975. Sur ce total, les Chinois d'outre-mer ont investi 400 millions de dollars ; pour 47 % ces sommes sont venues des États-Unis et pour 21 % du Japon.

Les dirigeants entendent appuyer l'industrie de transformation — l'île n'a pratiquement pas de matières premières — sur une industrie lourde. En 1972, M. Tchang Ching-kuo a lancé un programme de « dix grands projets ». « Taiwan sera le premier pays sous-développé d'Asie à prendre place parmi les nations industrialisées », dit M. Sun, ministre de l'économie. Ces projets doivent permettre le développement de l'infrastructure (voies ferrées Nord-Sud, électrification du réseau ferroviaire, voie ferrée Suao-Taipei) ; ouverture d'un second aéroport international à Taoyuan, près de Taipei ; aménagement des ports de Suao et Tainan ; mais aussi la création d'industries lourdes (centrales nucléaires, aciéries, chantiers navals), et le développement de la pétrochimie.

Ces objectifs n'ont pas été remis en question par l'inflation de 1973 et la récession de l'année suivante. Les coûts ont, en revanche, dû être révisés : de 5 milliards de dollars en 1973, ils sont passés à

6,9 milliards en 1975 et personne ne pense qu'il s'agisse d'une estimation ultime. Le programme demeure la base du plan de développement en six ans (1976-1981), qui prévoit notamment que les industries à forte valeur ajoutée devront, en 1981, représenter 44,7 % du P.N.B.

Un des « grands projets » industriels est déjà terminé : il s'agit des chantiers navals de Keelung, Longue d'un kilomètre, avec deux ponts rouliers de 350 000 tonnes, la cale sèche, dit le directeur, est la plus grande du monde après celle des chantiers navals de Nagasaki au Japon. Un premier pétrolier géant de 445 000 tonnes est en construction. Malgré la crise mondiale de la construction navale, les dirigeants se veulent optimistes : ils ont en commande plusieurs navires, d'un tonnage total de 1,5 million de tonnes.

L'acierie — China Steel — qui jointe les chantiers navals sera achevée en janvier 1978. C'est grâce à l'assistance technique et à des prêts des Américains que l'opération a été montée (coût : près d'un milliard de dollars). La production s'élèvera au départ à 1,5 million de tonnes. Selon certaines estimations, pour que l'acier de China Steel soit compétitif par rapport à celui importé du Japon, il faudrait que la production s'élève au moins à 9 millions de tonnes.

Autre projet qui sera achevé en 1978 : la centrale nucléaire, qui comporte deux unités de 660 mégawatts chacune. L'uranium est fourni par l'Afrique du Sud et est enrichi aux États-Unis. Coût : 1 milliard de dollars. Une seconde centrale est en construction et une troisième est prévue. Les États-Unis se sont engagés à fournir à Taiwan du combustible nucléaire jusqu'en 1985. Mais qu'advient-il de cet accord si Washington rompt ses relations officielles avec Taipei ?

Le gouvernement a annoncé qu'il n'aurait pas de difficultés à financer ces projets. Les prêts en provenance de l'étranger représentent 34 % du coût total. Les États-Unis sont les premiers bailleurs de fonds. Mais, une fois les relations rompues, Taiwan est en concurrence sur le marché financier international avec d'autres pays d'Asie (Corée du Sud et Indonésie). L'île sera-t-elle toujours considérée par les banquiers comme un « bon risque » ? Fin 1975, les prêts des banques américaines s'élevaient à près d'un milliard de dollars.

Un problème analogue se pose au sujet des investissements étrangers qui jouent un rôle essentiel. Effet de la crise mondiale ou signe d'expectative, on a noté au début de 1976 un ralentissement de ces investissements : en 1973, ils s'élevaient à 249 millions de dollars, pour tomber à 118 millions en 1975. Au cours du premier trimestre 1976, les investissements américains furent de 2,5 millions de dollars seulement, soit à peine le quart du montant pour la même période en 1975 (total pour cette année-là : 41 millions de dollars). On fait cependant remarquer, au ministère de l'économie, que plusieurs projets sont en cours d'examen. Phénomène inquiétant également, si la tendance se poursuit : un accroissement des investissements taiwanais à

Singapour et en Californie. Selon des informations recueillies à Hongkong, cette hémorragie de capitaux (leur sortie est strictement réglementée par les autorités) s'opère par le biais d'opérations d'importations, dont les tarifs sont considérablement réduits. La même source affirme que de nombreux hommes d'affaires de Taiwan cherchent à obtenir une double nationalité (en particulier aux États-Unis).

Le rôle du commerce extérieur

Le commerce extérieur est appelé à jouer un rôle capital. Taiwan est le principal fournisseur de l'île. En 1975, les exportations à destination des États-Unis se sont élevées à 860 millions de dollars et les importations à 522 millions. Dans le cas du Japon, les ventes de Taiwan se chiffraient à 700 millions et ses achats à 1,8 milliard de dollars (soit 30 % du total).

Le cas du Japon est symptomatique de la nouvelle politique de Taiwan. La normalisation des relations entre Pékin et Tokyo en 1972 — et la rupture des liens diplomatiques avec Taipei — n'a pas remis en cause les relations économiques du Japon et de Taiwan. A force de concessions et de subtilités, une formule — qui pourrait servir de base de négociations pour définir les futures relations économiques entre Taiwan et les États-Unis — a été mise sur pied. L'Interchange Association, établie à Taipei dans les locaux de l'ancienne ambassade japonaise, gère les affaires japonaises dans l'île (son personnel est composé en majorité des anciens diplomates en poste à Taipei). L'Association of East Asian Relations est sa contrepartie à Tokyo. Bien que privés, ces deux organismes délivrent des visas. Et, désormais, la Grande-Bretagne est représentée à Taipei par un Anglo-Taiwan Trade Council ; la R.F.A. et l'Espagne, par des centres culturels aux activités multiples.

Le problème commercial majeur de Taiwan est la diversification de ses partenaires. L'organisme chargé de cette mission, le China External Trade Development Council (C.E.T.D.C.), créé en 1970, est aujourd'hui aussi important qu'un ministère. Deux cents économistes y travaillent, et il dispose de trente-trois représentations à l'étranger (sous le nom, la plupart du temps, de Far East Trade Service). Les dirigeants taiwanais ont été un peu déçus par les pays africains, auxquels ils ont dans le passé dispensé leurs largesses (les voix de l'Afrique aux Nations unies étaient importantes). Mais les ambassadeurs africains ont peu à peu quitté Taipei, leurs gouvernements reconnaissant Pékin. Aussi, le C.E.T.D.C. cherche-t-il à développer les relations économiques avec l'Europe et le Proche-Orient.

C'est avec l'Arabie Saoudite que les liens sont les plus étroits. Taiwan trouve à Riad une source

de financement des « dix grands projets » : deux prêts de 50 et 30 millions de dollars ont été accordés en 1975. Surtout, l'Arabie Saoudite fournit 50 % du pétrole importé par Taiwan (soit 200 millions de dollars en 1975). En contrepartie, les nationalistes apportent une aide technique à leur partenaire pour la construction de ports, de zones industrielles, d'usines d'engrais, etc.

Et l'Europe ? La Commission des Communautés européennes se montre particulièrement stricte à l'égard de Taiwan dès qu'il s'agit d'appliquer des quotas. « Cette intranquillité est due aux pressions de Pékin », dit-on à Taipei. Il est vrai que, pour les textiles par exemple, les mesures sont plus dures à l'égard de Taiwan — notamment en matière de rétroactivité — que pour la Corée du Sud dont les produits envahissent pourtant l'Europe. Taiwan n'en a « contrôlé » pas moins pour l'instant 20 % du marché de la C.E.E.

Le retard de la France

Le premier partenaire européen de Taiwan est la R.F.A. : en 1975, les Allemands ont vendu pour 317 millions de dollars de produits à Taiwan, et lui ont acheté pour 316 millions de dollars. Vient ensuite la Grande-Bretagne (exportations vers Taiwan : 131,5 millions de dollars ; importations : 137,6 millions). La France est loin derrière. Depuis 1964, il n'existe plus aucun lien officiel entre Taipei et Paris. Apparemment, Taiwan est pour les Français une « terre maudite ». On y fait bien quelques affaires sans le dire trop haut et le quel d'Orsay ne veut rien savoir, de peur de froisser Pékin. Choix délégué de Paris qui, une fois pour toutes, a décidé de jouer la carte de la Chine populaire ? Ou plus simplement manque d'imagination pour trouver une formule qui permette de commercer avec Taiwan sans pour autant s'attirer les foudres de Pékin ? L'exemple de la R.F.A. qui, de loin, a économiquement mieux réussi que la France en Chine populaire tout en maintenant le premier partenaire commercial européen de Taiwan, inclinerait plutôt à penser que la seconde hypothèse est la bonne.

La France a commencé à s'intéresser timidement à Taiwan, il y a trois ans seulement. On a fait effort de promotion des industries françaises n'a pu qu'altérer les Chinois de Taiwan à leurs habitudes et à s'adresser à leurs partenaires habituels, américains, japonais ou allemands. Enfin, toutes les difficultés que l'on crée aux Chinois de Taiwan qui se rendent à Paris (tracasseries pour les visas, etc.) les découragent de pousser plus avant. On note cependant dans ce domaine un assouplissement. Ces deux dernières années, s'est manifesté un accroissement constant des échanges (12,7 % par an). En 1975, la France a importé pour 37 millions de dollars de produits de Taiwan et ses exportations se sont élevées à 56 millions. Mais elle continue apparemment à pratiquer contre Taiwan une politique très restrictive des quotas.

Des industriels et des financiers français ont commencé à s'intéresser à Taiwan, qui, selon des sources de Taipei, aurait obtenu cette année près de 500 millions de francs de prêts à court et moyen terme. Un contrat conclu en coopération par Demag (R.F.A.) et Delabre Levrier, du groupe Creusot-Loire, pour la fourniture et le montage de la charpente d'un haut fourneau qui équipera la China Steel de Keelung, est en cours d'exécution. Cinq ingénieurs français sont sur place depuis le début de l'année. Les Chinois de Taiwan sont assurément désireux d'améliorer leurs relations avec la France. La technique française les intéresse, que ce soit en matière d'énergie nucléaire (domaine évidemment politiquement dangereux, mais, après tout, nous traitons bien avec Séoul...) ou, d'une manière générale, en ce qui concerne l'industrie lourde.

Pour compenser ses déboires diplomatiques, Taiwan ne peut jouer que la carte de l'expansion. « Un pays industrialisé, attirant le capital étranger, est notre meilleure garantie pour l'avenir », dit un banquier local. Trop de pays ont des intérêts à Taiwan pour que le futur de l'île soit compromis dans l'immédiat.

FIN



canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir
à partir de

5740 F

20 modèles - 16 coloris - crédit possible

La Boutique du Brésil

PARIS - 43 av. Friedland (métro Étoile) - Tél. 359.22.10
NICE - 5 promenade des Anglais - Tél. 87.16.07



la chauffeuse cuir : 1680 F ttc

MEDICINE PHARMACIE

Septembre
Recyclage Scientifique
Octobre - Juin
Encadrement annuel
parallèle à la Fac.
P.C.E.M. et Pharmacie
Année "O"
Cours par Prof. de Fac.
Groupes de 15 élèves par CHU
IPEC 46 Bd St Michel
633.81.23 033.45.37

Aujourd'hui
vous avez
votre cor
avec

EUROPE

MENACES SUR L'UTOPIE SUÉDOISE

(Suite de la première page.)

Après un déjeuner rapide avec quelques notabilités locales, la caravane conservatrice reprend la route. Une caravane bien modeste, en vérité : un petit autobus pas très confortable pour la demi-douzaine de journalistes qui accompagnent le leader modéré et ses trois assistants.

« Ah, vous serez beaucoup mieux installés quand vous suivrez M. Palme ! », soupire M. Bohman.

A travers la forêt dense, trouée de lacs déserts où surgit, parfois, une flottille de cygnes sauvages, on gagne Olofström, une autre petite ville propre, avec sa rue piétonnière, ses bancs à fleurs, ses bancs et sa fontaine. M. Bohman a été courtois par le directeur du lycée à s'adresser aux terminales, une solennité de garçons et filles de seize à dix-huit ans, parmi lesquels plusieurs nouveaux électeurs potentiels.

Mais la jeune génération d'Olofström est moins docile que la foule de Karlshamn. Volvo et plusieurs autres industries y sont implantées, et l'empreinte social-démocrate est visible dans les questions, parfois à l'importation, des lycéens : « Le chômage est très réduit en Suède, et nous n'avons pas de problème de chômage ; pourquoi changer de gouvernement ? », demande un garçon qui s'entête et refuse de se contenter de la « vraie démocratie ». On demande au leader conservateur s'il augmentera le budget de la défense nationale et s'il envisage de faire entrer la Suède dans l'O.T.A.N. ; s'il est partisan d'aider tous les pays du tiers-monde, et « aussi » Cuba ; s'il croit que la construction de nouvelles usines nucléaires est indispensable à l'économie suédoise. La réponse aux deux premières questions est « non ». Sur la troisième, M. Bohman reste prudemment évasif : c'est l'une des questions-clés de la campagne électorale.

La caravane repart pour Karlshamn, un port qui est son lieu de gloire au XVIII^e siècle, lorsque les troupes suédoises faisaient trembler l'Europe.

En élégant costume clair, cette fois, M. Bohman s'adresse à une foule endimanchée dans un jardin de ville d'eau. Il est juché sur

l'estrade de l'orchestre qui, l'été, donne des concerts-promenades très courus. Autour du podium, une douzaine de filles et de garçons montent une garde d'honneur, le drapeau national au poing. Aux côtés du leader conservateur, une jeune femme blonde traduit son discours dans le langage gestuel des sourds-muets. Pas un parti, en Suède, fût-il de droite, oserait paraître ignorer les besoins des marginaux.

Un conservateur heureux

La nuit tombe sur une claque enthousiaste, à peine troublée par quelques larmes de solides dockers. Ici comme ailleurs, il n'y a pas un uniforme de policier en vue.

A Kalmar, l'étape du soir, la caravane contemple à la télévision le débat public qui oppose, à Göteborg, MM. Palme et Fälldin, les deux véritables champions du tournoi électoral. En chaussettes, le leader conservateur observe le chef du parti centriste, massif comme un bulldozer, et le premier ministre, vêtement, passionné, apparemment en grande forme, malgré la fatigue qui tire ses traits. « C'est un fanatique, un frère précheur, pas un premier ministre ! », laisse tomber M. Bohman, qui cache mal l'antipathie que lui inspire le leader social-démocrate. Pour nombre de bourgeois suédois, M. Olof Palme est « traître à sa classe ». Né dans une famille de petite noblesse, d'un père dans les affaires, il a fait ses études dans les meilleurs établissements privés. Et s'il s'exprime avec autant d'aisance en anglais, en français et en allemand, c'est, disent les mauvais esprits, grâce aux diverses gouvernantes qui l'ont élevé.

Conservateur, et heureux de l'être, M. Bohman, qui fut avocat, peut, lui aussi, s'exprimer en deux ou trois langues étrangères, mais il ne rend rien de ses origines bourgeoises et ne cherche pas du tout à « faire peuple ». C'est avec un plaisir évident qu'il emmène un peu plus tard sa caravane dîner dans un bon hôtel de Kalmar au son d'un orchestre d'un « pop » discret, qui fait tourner une foule joyeuse sur la piste de danse. Des applaudissements

nourris, accompagnés de « Hå Gosta ! », saluent l'entrain de danseur du leader conservateur, qui déteste qu'on se souvienne qu'il a dépassé la soixantaine.

La fête à Nybro

Le lendemain, la caravane Palme a un tout autre style. Le premier ministre, lui aussi en jeans, arrive escorté en tout et pour tout d'une poignée de permanents de son parti et d'une voiture de police banalisée au point de passer totalement impuér. Il visite au pas de course une usine d'équipement de cuisine, l'une des rares entreprises nationalisées du pays, s'arrête

leurs orateurs du monde occidental. Non sans une certaine dose de démagogie.

Sur la grand-place de Kalmar, des métallos aux épaules de démenageurs, des dames aux chapeaux attendrissants — les sœurs de celles qui, hier, applaudissaient M. Bohman — des travailleurs grecs émigrés sourient d'aise. Le premier ministre salue les Grecs, « qui ont mené le même combat que nous pour la démocratie », les pères et les mères de famille qui, comme disent les affiches du parti, « veulent passer plus de temps avec leurs enfants », les travailleurs qui se battent « sans désemparer pour faire respecter leurs droits ». Il fustige les nos-

l'histoire suédoise que les forces de l'ordre tirent sur des grévistes. C'était en 1931.

Il se peut que des Suédois s'ennuient, qu'ils trouvent l'Etat-providence encombrant, mais la majorité de ceux qui acclament le premier ministre à Kalmar et à Nybro n'ont jamais vécu aussi bien. « Trygga », la « sécurité », le maître mot de la campagne 1976, garde pour eux un charme que les bourgeois de l'opposition ont sans doute du mal à comprendre. Sur leur vitre arrière, les voitures de la caravane Palme portent ce slogan : « Tous ensemble, nous forgerons une vie encore meilleure. »

Un nouveau miracle ?

Enköping, une petite ville industrielle près d'Uppsala, au cœur de l'un des grands secteurs de la Suède. Le vice-président du parti centriste, M. Johannes Antonsson, est venu visiter une usine de matériel de ventilation et de purification d'air, un beau bâtiment aux lignes sobres construit en plein bois. Court, rond, un brin solennel, ce gros agriculteur devenu l'un des piliers du parti, en a vigoureusement dit-on, disputé la direction à son chef actuel, M. Fälldin. Quel qu'il en soit, il paraît bien plus à l'aise en public que son président.

Dans les ateliers briqués, d'où le travail à la chaîne a récemment disparu, plusieurs ouvriers et cadres arborent ostensiblement des insignes sociaux-démocrates. M. Antonsson paraît l'ignorer. Un peu plus tard, il réunit quelques membres du syndicat des employés — la centrale ouvrière L.O. a boycotté la réunion, — non pour les exhorter à voter centriste mais, plus habilement, pour les interroger sur leurs difficultés dans l'entreprise : la concertation, le milieu de travail, les loisirs, les emplois à temps

partiel pour les femmes. L'atmosphère est plus studieuse qu'enthousiaste. Qu'importe : les centristes sont sûrs qu'ils ont le vent en poupe. Leur proposition d'arrêter la construction d'usines nucléaires est en train de leur rallier de nombreux électeurs, y compris de jeunes sociaux-démocrates.

A la réunion publique de midi, sur la grand-place, il n'y a pas foule. Mais, placide et sûr de lui, M. Antonsson entame l'antienne du socialisme, décidément beaucoup trop avancée, de M. Palme. Quelques adolescents le chahutent. Un grand jeune homme élégant l'attaque sans ménagement. « Un intellectuel venu exprès d'Uppsala », commente avec dédain l'un des assistants de M. Antonsson.

Intrépide, le vice-président centriste tient une conférence de presse. Mais les journalistes locaux ne s'en laissent pas compter : « Et comment reconvertissez-vous les travailleurs privés d'emploi par l'abandon du programme nucléaire ?

— Pourquoi ne parlez-vous que de « nucléaire » ? Il y a d'autres sujets ! proteste un édile local. — Ce n'est pas à nous de poser des questions ! » coupe le représentant du quotidien de Balsta (dix mille habitants), sa barbe blanche tremblant d'indignation.

Mais M. Korpas, député centriste et directeur d'une école d'éducation permanente, qui vient de fêter son centième anniversaire, reste confiant : « En 68, les sociaux-démocrates ont été sauvés par l'invasion de la Tchécoslovaquie. En 73, par la mort du roi. Cette fois-ci, il n'y aura pas de miracle ! »

Prochain article :

LE « PALMERISME » EN QUESTION

BIBLIOGRAPHIE

« Le Rendez-Vous suédois »

de Serge RICHARD

Le petit livre en forme de longue interview que Serge Richard consacre à M. Olof Palme est intéressant à plusieurs titres : destiné à un public français amateur d'idéologies, il démythifie l'image d'une social-démocratie suédoise essentiellement pragmatique. Il donne aussi de nouveaux aperçus sur les « années d'apprentissage » d'un jeune homme de bonne famille, brillant, curieux, obsédé par les inégalités de la condition humaine.

M. Palme évoque une ascendance familiale qui explique sans doute une bonne partie de ses orientations : des ancêtres pasteurs de campagne, un grand-père officier, qui épousa une Finlandaise, militante révolutionnaire. Une mère Allemande de Riga, étudiante en médecine, féministe, déportée par les Russes pendant la première guerre mondiale, puis réfugiée en Suède.

Étudiant en droit, un temps journaliste, bourgeois aux États-Unis, le jeune Olof Palme a, comme il dit, « la bougeotte ». Et puis, le choc : responsable étudiant il découvre le stalinisme en Tchécoslovaquie et le colonialisme en Asie. « Le spectacle de tant de malheurs », bouleverse le jeune Suédois. Pourtant, assure le premier ministre, « mes choix politiques n'ont jamais rien eu de passionnel, et mon adhésion au socia-

lisme ne saurait être assimilée à la révolte d'un fils de bonne famille qui, soudain, s'oppose aux siens ».

L'idéologie social-démocrate est sans ambition, au moins en apparence : elle veut « améliorer la vie quotidienne ». Elle « colle à la réalité des choses. Que souhaitent les hommes ? Leurs rêves d'avenir sont modestes mais concrets : ils concernent la famille, le logement, l'emploi, les relations quotidiennes et le cadre de vie ».

Mais ce sont de ces modestes objectifs qu'est fait l'étrange « modèle suédois » qui enthousiasme, inquiète, surprend ou exaspère. Ses maîtres mots sont : égalité, sécurité, solidarité. Quatre mots ambitieux, finalement, que la trilogie révolutionnaire française.

M. Palme est-il l'autocrate présumé que présentent ses adversaires ? On hésite à le croire en le découvrant aussi proche des préoccupations les plus quotidiennes. Mais dès qu'il parle du tiers-monde, sa vision s'élargit, embrasse le globe, et le lecteur a soudain l'impression que, sur la scène suédoise, M. Palme est un peu à l'échelle. — N. B.

★ Le Rendez-Vous suédois, de Serge Richard, collection Les Grands Leaders, Stock 200 pages, 35 F.

(Publié)

PISTONS HYDRAULIQUES ET GRUES

C.O.M.A.

CONSTRUCTION DE MACHINES

ET D'APPAREILS OLEODYNAMIQUES

Notre entreprise de construction de grues hydrauliques pour camions est l'une des plus importantes d'Italie. Notre production se caractérise par sa technique d'avant-garde. Sa gamme est complète et va de 2 à 36 tonnes/mètre : c'est un motif certain de succès commercial.

Dans le cadre d'une restructuration de notre réseau de vente dans les pays d'Europe occidentale, nous désirons prendre contact avec d'importantes organisations pour l'importation et la distribution de nos grues hydrauliques en France.

Notre proposition vous intéresse ? Adressez-vous à : C.O.M.A. - Via Emilia 233 - CASTELBOLOGNESE (Ravenna).

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York sans escale.

Le premier 747 de la journée. Départ: 12 h - Arrivée: 13 h 45
Deuxième vol quotidien. Départ: 15 h - Arrivée: 17 h 15

Chicago sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale - Départ: 14 h 30 - Arrivée: 16 h 45

Boston sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale - Départ: 13 h 45 - Arrivée: 15 h 25

Washington sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale - Départ: 12 h 45 - Arrivée: 15 h 30

Los Angeles San Francisco

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle.
Départ 11 h 40 - Arrivée Los Angeles: 16 h 10
Arrivée San Francisco: 18 h 48

N°1 sur l'Atlantique.
TWA

100-11-150

150

LES FANS DE Résidence "les tennis" JACQUES RIBOUREL COURSEULLES

ils aiment la simplicité

Une station balnéaire qui a su rester un bourg. Courseulles-sur-Mer : un bourg bien vivant avec son marché sur la petite place, la vente du poisson à la criée, les restaurants ouverts toute l'année pour déguster huîtres et moules, des magasins et commerces de détail de mieux en mieux achalandés. Courseulles n'est pas un ensemble préfabriqué, lors de vos séjours vous y côtoierez une population accueillante, fière de ses petites rues, ses jardins, ses maisons basses.

Une station balnéaire où il fait bon vivre, en toute simplicité, le week-end et en vacances.

La plage des enfants.

Du sable blanc et fin, des baignades constamment surveillées, une large promenade en bord de mer interdite aux voitures, une école de voile

qui accueille, dès 18 ans, les enfants. Courseulles, une station pour les plus jeunes et pour les moins jeunes aussi. Le calendrier de juillet-août est très chargé : rallye nautique, grandes régates, concours de pêche, de pétanque, jeux d'artifice, concours. Et durant toute l'année : piscine d'eau de mer chauffée (ours, hélio-marines), club Nipponique, tennis, salle de bridge, centre omnisport.

Bientôt le plus grand port de plaisance de la Côte Normande.

En plaisance Courseulles a toujours fait figure de précurseur. Elle a créé, il y a près de 100 ans, la première société de régates de la Manche. Aujourd'hui son port s'agrandit : 80 bateaux en 1963, 750 en 1975, et 2.500 en 1985 avec les projets actuellement en cours.

ils flairent les bonnes affaires : la Résidence "les tennis"

La résidence "Les Tennis" à 18 km de Caen par l'autoroute de Normandie.

L'autoroute de Normandie est maintenant prolongée jusqu'à Caen. Vous prenez la D7 et 18 km plus loin vous êtes chez vous. Vous pouvez rejoindre "Les Tennis" en évitant le centre ville.

Des petits immeubles pour ceux qui aiment le calme

et ne pas vivre les uns sur les autres. Décalés les uns par rapport aux autres, à 3 niveaux seulement : un rez-de-chaussée et 2 étages. Une entrée commune pour 4 appartements (charges réduites) et parking en sous-sol et extérieur. Vous fuyez les grands ensembles : c'est aux "Tennis" que vous devez habiter. Pour retrouver le charme des petites résidences.

(paignoire, lavabo, bide), une vraie cuisine toute équipée : meuble de rangement haut et bas, évier inox double bac, réfrigérateur, table de cuisson 4 feux, four avec hublot, hotte aspirante. Vide-orçures.

Et vous pouvez compter sur le chauffage bi-jonction à réglage individuel.

Appartements témoin.

Rue des Tennis à Courseulles-sur-Mer : Renseignements sur place : tél. : (31) 83.41.48 - Paris 120, Champs-Élysées : tél. : 258.00.90 - Rouen 3, rue Rollon : tél. : (35) 83.63.79 - Deauville : 198 bis, avenue de la République : tél. : (31) 83.77.35.

2 pièces 32,71 m² : Séjour, 1 chambre, vraie cuisine, salle de bains, wc et loggia. 97.000 F.

3 pièces 40 m² : Double exposition, entrée, séjour, 2 chambres, vraie cuisine, salle de bains, wc, loggia de 5,75 m² et terrasse de 12,91 m². 155.000 F.

Contrat prix bloqué.

C'est une clause de sécurité très avantageuse actuellement. En versant 5 % à la réservation vous bloquez le prix de votre appartement qui ne subira aucune augmentation. Jacques Ribourel s.a. vous accorde la possibilité de payer les 15 % supplémentaires d'apport personnel sur 2 ans. Et peut vous faire obtenir un crédit de 18 ans sur les 80 % restants.

Des appartements avec loggia ou balcon et cuisine toute équipée.

Chaque appartement comprend une loggia ou un balcon, salle de bains entièrement aménagée

Résidence "les tennis"

Jacques Ribourel S.A.

120, Champs-Élysées 75008 Paris Tél. 256 0090

Veuillez m'adresser sans engagement de ma part, votre documentation sur la Résidence "les tennis"

Nom _____

Prénoms _____

Adresse _____

Profession _____

A retourner à Jacques Ribourel S.A.
120, Champs-Élysées, 75008 Paris

POLITIQUE

CRITIQUÉE PAR LES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS ET LES CENTRISTES

L'initiative de M. Chirac est approuvée par l'U.D.R.

En déclarant au cours du conseil des ministres du 15 septembre que « le gouvernement s'attaquait enfin aux vrais problèmes », M. Valéry Giscard d'Estaing a sans doute voulu faire son autocritique plutôt que « jeter une pierre dans le jardin » de M. Jacques Chirac, à moins qu'il n'ait voulu révéler que depuis deux ans ce dernier n'avait joué — de même que M. Fourcade, alors ministre des finances — aucun rôle dans la détermination de la politique économique et monétaire du pays. Si le chef de l'Etat s'est gardé de toute appréciation personnelle sur l'initiative de son ancien premier ministre, son porte-parole a rappelé que le gouvernement devait « orienter tout son dynamisme et appliquer toutes ses énergies » à la lutte contre l'inflation et non au combat électoral, comme le propose M. Chirac.

L'intervention de ce dernier doit donc être réduite à une « affaire U.D.R. ». Cette consigne implicite a été entendue par les porte-parole des deux autres formations de la majorité, M. Bernard Stasi, vice-président du Centre des

démocrates sociaux, juge donc que M. Chirac est « trompé de combat », et M. Châteaud, au nom des républicains indépendants, ne voit que « colère et rancœur » dans l'inspiration de l'ancien premier ministre. Mais, au risque de justifier les inquiétudes que nourrissent déjà les gaullistes et surtout les centristes, M. Châteaud exprime son vœu de voir se constituer une sorte de « fédération giscardienne » des partis de la majorité à la place de la juxtaposition actuelle des mouvements politiques.

Cet espoir ne répond pas, loin de là, à celui de l'U.D.R. Pour le moment, l'initiative de M. Chirac ne reçoit que des approbations dans les rangs gaullistes. M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., non seulement ne voit rien qui ne puisse être approuvé par lui dans les propos de l'ancien premier ministre, mais il rappelle que le groupe U.D.R. demeure par sa césion le maître de la majorité. Il semble aussi critiquer l'attitude de M. Giscard d'Estaing et du gouvernement en affirmant qu'il n'est plus temps de prendre du recul pour se lancer dans la bataille électorale.

M. Olivier Guichard lui-même a fait preuve d'une grande indulgence. Se limitant à une analyse des textes de M. Chirac, il ne trouve rien à y redire, ne se plaignant pas que la notion de rassemblement soit évoquée et admet — à la différence de M. Giscard d'Estaing — que la France soit coupée en deux blocs, ne serait-ce qu'en période électorale. Il est vrai que M. Guichard fut, avant d'entrer au gouvernement, partisan de élections législatives anticipées et qu'il avait rallié M. Chirac à cette thèse. Il est vrai aussi que, chargé par le chef de l'Etat d'harmoniser les rapports entre les formations de la majorité, il ne peut aller contre le courant actuellement dominant de son propre mouvement, l'U.D.R., au risque d'y perdre toute audience.

La compréhension mais aussi la prudence inspirent également M. Yves Guénès, qui, en tant que secrétaire général de l'U.D.R., veut préserver l'unité d'une formation où se côtoient des militants largement acquis à M. Chirac, des élus soumis à des sollicitations contraires

et des « barons » ralliés à M. Giscard d'Estaing. Sa tâche en est rendue plus difficile au moment où les adversaires de M. Chirac ont décidé de participer plus activement aux instances du mouvement et où, ce jeudi, le bureau exécutif devait examiner deux problèmes qui, à des titres divers, préoccupent les gaullistes : l'élection du Parlement européen au suffrage universel, dans laquelle beaucoup voient une atteinte au « principe fondamental » de l'indépendance nationale, et l'indemnisation de la sécheresse, qui provoque les critiques et les craintes de nombreuses couches de leur électorat.

Anapavant, le bureau exécutif de l'U.D.R. avait longuement débattu de l'initiative de M. Chirac, et c'est à l'unanimité que les dirigeants du mouvement ont approuvé la démarche de l'ancien premier ministre, prédisant même dans un communiqué qu'il n'y avait entre ses déclarations et la façon dont l'U.D.R. apprécie la situation « aucune divergence, au contraire ». — A.P.

M. Labbé : rien que je ne puisse approuver

M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, a présenté mercredi 16 septembre à la presse les journées d'études parlementaires qui se dérouleront les 20, 30 septembre et 1^{er} octobre à Rocamadour (Lot).

Interrogé sur l'attitude de M. Jacques Chirac, il a indiqué que, bien qu'il ait renouvelé l'invitation adressée à l'ancien premier ministre, « ce dernier a, semble-t-il, décidé de ne pas se rendre à Rocamadour, estimant que sa place n'est pas à ces journées ». M. Labbé a ensuite commenté les récentes déclarations de M. Chirac : « Sa position ne peut en rien passer pour une attitude isolée. Il a dit ce que nous répétons depuis toujours. Il n'y a rien dans ses propos que je ne puisse approuver. Je suis contre le flot et le mou, et pour des frontières politiques précises. Chacun doit choisir son camp, et il ne faut pas donner l'impression que l'on fait la politique de ses adversaires. C'est à dire être possible de franchir la ligne, mais cette ligne doit exister. On peut être très vigoureux dans l'attaque contre l'opposition, mais aussi être sensible à certains arguments et ouvert à des hommes qui désirent nous rejoindre. M. Chirac devait-il parler maintenant et comme il l'a fait ? Personnellement, j'estime que le silence n'est pas l'attitude d'un homme politique qui a décidé de rester dans la vie politique active. Vouloir recevoir à l'Assemblée nationale, c'est l'affirmation d'une volonté politique dont il se doit de préciser le sens. Il a choisi de se placer à la pointe du combat. Vouloir d'ailleurs remettre du recul dans la période actuelle, préluce à des échéances électorales capitales ? »

Dans sa conférence de presse,

DEUX COMMENTAIRES DE LA PRESSE QUOTIDIENNE

LE FIGARO : la frénésie des petits jeux partisans.

« D'un côté de la majorité, le plus puissant, on pense que le mouvement gaulliste resuscité et s'ouvre vers l'extérieur est indispensable dans les combats futurs. De l'autre côté, on pense que la liquidation, ou l'amoindrissement, de ce mouvement est au contraire un facteur plus nuisible pour forcer l'issue de ces combats. Des lors, la course ne peut que s'accroître : et au Parlement, provoquer un accident grave ».

« Ce dont le plus besoin Raymond Barre dans sa redoutable entreprise, c'est, justement, de cohésion. (...) Sa véritable chance est dans une adhésion de l'opposition. Il ne l'obtiendra que plus difficilement si la classe politique s'adonne à la frénésie des petits jeux partisans. »

(XAVIER MARCHETTI)

L'HUMANITE : un admirable aplomb.

« La nature a doté M. Giscard d'Estaing d'un admirable aplomb. (...) Ministre des finances durant des années, maître absolu du pouvoir depuis plus de deux ans, M. Giscard d'Estaing découvre qu'il faut un plan, et que, enfin — miracle ! — on passe aux affaires sérieuses. Mais quel diable fait-il donc à l'Elysée depuis mai 1974 ? (...) »

« Le ballet qui commence est d'une précision presque mathématique. C'est pas moi qui ai gouverné », dit Giscard. Si Chirac s'exprime comme s'il n'avait pas été le principal agent électoral de Giscard d'Estaing, comme s'il n'avait pas gouverné avec lui, comme s'il était neuf en politique. Crise de la majorité ? Certainement, si l'on entend par là qu'elle perd de l'influence, que sa politique accroit le mécontentement des Français, que cette majorité n'a pu endiguer la montée du mouvement démocratique. Mais les partis qui soutiennent Giscard d'Estaing sont solidaires aujourd'hui comme ils l'étaient hier. »

(LAURENT SALIN)

M. Châteaud (R.I.) : priorité à l'autorité et non à l'agitation

M. Roger Châteaud, président du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale, a déclaré : « Jacques Chirac, qui appartient à une nouvelle génération d'hommes politiques, est un homme d'expérience. Je regrette d'ailleurs que les conditions qu'il a choisies de son départ du gouvernement. Je pense, en effet, que tout ce qui semble s'apparenter à la colère ou à la violence n'est pas un acte politique de bonne qualité. »

« Cela étant, Jacques Chirac est un homme de qualité de cette nouvelle génération, notamment de qualité intellectuelle. C'est aussi un homme dynamique. Mais l'action politique, c'est-à-dire le gouvernement des hommes, donne la priorité à la chaleur humaine, à la franchise, à l'autorité et non pas à l'agitation. »

« La dernière déclaration de Jacques Chirac me paraît concerner essentiellement l'avenir de la formation de nos amis U.D.R., et ce point je n'ai, à l'évidence, pas de commentaire à faire. Mais l'avenir de la majorité libérale repose-t-il vraiment sur la juxtaposition des partis politiques ? »

M. GUICHARD : personne ne peut trouver à redire.

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, « grand témoin de l'élection » de M. Giscard d'Estaing, a déclaré : « Les relations entre le président de la République et le premier ministre ont été très bonnes pendant deux ans. Je condamne toute attitude de sectarisme. (...) Certes, sur le plan parlementaire, une loi n'est pas un accord avec le gouvernement, il faudra s'y tenir. Mais pour ce qui est de la conception politique, chacun peut avoir des idées différentes. »

« Enfin, l'effort nécessaire pour combattre les dangers inflationnistes, mais qui implique la confiance, l'équité et la clarté. »

M. STASI (C.D.S.) : M. Chirac se trompe de combat.

M. Bernard Stasi, vice-président du Centre des démocrates sociaux, a déclaré : « Le combat qu'il faut mener aujourd'hui ce n'est pas un combat électoral. La victoire qu'il convient de remporter, ce n'est pas la victoire d'un camp sur l'autre, c'est la victoire du pays tout entier à la fois sur l'inflation et sur les inégalités sociales. Or, pour remporter cette double victoire, il faut que nous nous unissions les Français les uns contre les autres. Il faut, au contraire, obtenir — comme s'efforce de le faire le gouvernement — l'adhésion de la très grande majorité des Français dans un climat aussi serein que possible. (...) Je ne suis pas sûr que l'appel à la mobilisation lancé par Jacques Chirac contribue à cette sérénité. Finalement, j'ai le sentiment que l'ancien premier ministre se trompe de combat. »

M. DEFFERRE (P.S.) : inadmissible.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré à TF 1 : « Que M. Chirac lutte contre certains de ses maîtres, son droit, qu'il défende la majorité, ce n'est pas son rôle, mais qu'il trompe les Français en prétendant que nous allons instaurer dans ce pays un régime collectiviste, alors que le programme commun ne prévoit qu'un régime socialiste, et qu'il parle de contraintes, c'est sur le plan politique et même sur le plan moral une chose absolument inadmissible. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

M. Châteaud (R.I.) : priorité à l'autorité et non à l'agitation

M. Roger Châteaud, président du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale, a déclaré : « Jacques Chirac, qui appartient à une nouvelle génération d'hommes politiques, est un homme d'expérience. Je regrette d'ailleurs que les conditions qu'il a choisies de son départ du gouvernement. Je pense, en effet, que tout ce qui semble s'apparenter à la colère ou à la violence n'est pas un acte politique de bonne qualité. »

« Cela étant, Jacques Chirac est un homme de qualité de cette nouvelle génération, notamment de qualité intellectuelle. C'est aussi un homme dynamique. Mais l'action politique, c'est-à-dire le gouvernement des hommes, donne la priorité à la chaleur humaine, à la franchise, à l'autorité et non pas à l'agitation. »

« La dernière déclaration de Jacques Chirac me paraît concerner essentiellement l'avenir de la formation de nos amis U.D.R., et ce point je n'ai, à l'évidence, pas de commentaire à faire. Mais l'avenir de la majorité libérale repose-t-il vraiment sur la juxtaposition des partis politiques ? »

M. GUICHARD : personne ne peut trouver à redire.

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, « grand témoin de l'élection » de M. Giscard d'Estaing, a déclaré : « Les relations entre le président de la République et le premier ministre ont été très bonnes pendant deux ans. Je condamne toute attitude de sectarisme. (...) Certes, sur le plan parlementaire, une loi n'est pas un accord avec le gouvernement, il faudra s'y tenir. Mais pour ce qui est de la conception politique, chacun peut avoir des idées différentes. »

« Enfin, l'effort nécessaire pour combattre les dangers inflationnistes, mais qui implique la confiance, l'équité et la clarté. »

M. STASI (C.D.S.) : M. Chirac se trompe de combat.

M. Bernard Stasi, vice-président du Centre des démocrates sociaux, a déclaré : « Le combat qu'il faut mener aujourd'hui ce n'est pas un combat électoral. La victoire qu'il convient de remporter, ce n'est pas la victoire d'un camp sur l'autre, c'est la victoire du pays tout entier à la fois sur l'inflation et sur les inégalités sociales. Or, pour remporter cette double victoire, il faut que nous nous unissions les Français les uns contre les autres. Il faut, au contraire, obtenir — comme s'efforce de le faire le gouvernement — l'adhésion de la très grande majorité des Français dans un climat aussi serein que possible. (...) Je ne suis pas sûr que l'appel à la mobilisation lancé par Jacques Chirac contribue à cette sérénité. Finalement, j'ai le sentiment que l'ancien premier ministre se trompe de combat. »

M. DEFFERRE (P.S.) : inadmissible.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré à TF 1 : « Que M. Chirac lutte contre certains de ses maîtres, son droit, qu'il défende la majorité, ce n'est pas son rôle, mais qu'il trompe les Français en prétendant que nous allons instaurer dans ce pays un régime collectiviste, alors que le programme commun ne prévoit qu'un régime socialiste, et qu'il parle de contraintes, c'est sur le plan politique et même sur le plan moral une chose absolument inadmissible. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

« L'ESSOR DU LIMOUSIN » : à bientôt Jacques Chirac.

L'Essor du Limousin, bimensuel électoral de M. Jacques Chirac, a publié, jeudi 16 septembre, un éditorial indiquant : « Désolé d'avoir soutenu nos institutions, Jacques Chirac s'est donné les dimensions d'un homme d'Etat, parce qu'il ne songe qu'à l'avenir de la France, il ne se lance pas dans une contestation systématique de l'action gouvernementale. Sa loyauté au président de la République reste intacte et il a joué un rôle considérable dans la vie politique du pays. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il parle de ses intentions pour l'avenir de la vie politique française. Il n'y a rien d'étonnant également à ce que le ministre d'Etat, qui se rappelle de temps en temps qu'il a des responsabilités en matière de cohésion de la majorité gouvernementale. »

U.D.R., R.I., C.D.S., radicaux, démocrates, socialistes ? En vérité, le ne croit pas l'apôtre de savoir, à mon avis, aujourd'hui si, derrière le président de la République, les différents responsables de ces divers courants politiques ont voté oui ou non à faire front ensemble aux partisans du programme social-communiste. Seul cela compte. (...) »

M. LECAT : tout le dynamisme du gouvernement est orienté vers la lutte contre l'inflation.

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a déclaré, au micro de France-Inter : « Il n'y a pas de commentaire officiel sur les initiatives de M. Chirac. Il y a une sorte de constatation de l'action menée actuellement par le premier ministre. C'est une action qui oriente toute la dynamique du gouvernement vers la lutte contre l'inflation. C'est à cela que toutes les énergies s'appliquent du côté du gouvernement. »

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 15 septembre au palais de l'Elysée à l'initiative de M. Valéry Giscard d'Estaing. A l'issue de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public :

● L'ORGANISATION DES ETUDES MEDICALES

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi portant validation d'arrêté relatif à l'admission en deuxième année des études médicales pour les années universitaires 1971-1972 et 1972-1973. Certains de ces arrêtés, pour permettre la mise en application de la loi n° 71-527 du 12 juillet 1971 modifiant, en ce qui concerne les études médicales, la loi du 12 novembre 1968 sur l'enseignement supérieur, avaient organisé les examens d'entrée à la deuxième année d'études médicales, ont été annulés, pour vice de forme, par les juridictions administratives. Le projet de loi permet la régularisation de la situation des étudiants figurant sur les listes de classement établies sur la base de ces arrêtés, afin que la validité des études qu'ils ont accomplies depuis lors ne puisse être mise en cause.

● LA SITUATION DES SERVICES ORIGINAIRES DES COMORES

Le conseil a adopté un projet de loi relatif à la radiation des cadres et aux droits à pension des militaires originaires des îles de la Grande-Comore, d'Anjouan et de Mayotte, à la suite de l'accession à l'indépendance de ces îles, qui constituent désormais l'Etat comorien. Le projet prévoit la radiation des cadres de ces militaires soit à leur demande, s'ils ont opté pour la nationalité française avant la date fixée par la loi n° 73-52 du 3 juillet 1975 relative à l'indépendance du Territoire des Comores, soit d'office dans le cas contraire. Ce projet précise également les conditions dans lesquelles sont indemnisés ces militaires pour les services accomplis dans l'armée française : attribution d'une pension de retraite ou allocation d'une indemnité, suivant la durée de ces services.

● LE REGIME DE SECURITE SOCIALE DES GENS DE MER

Le conseil a adopté un projet de loi modifiant, en ce qui concerne les marins des départements d'outre-mer et de la Polynésie française, certaines dispositions du régime social de pension et de Sécurité sociale des gens de mer. Compte tenu de leur situation particulière, ce texte ouvre à ces marins la faculté d'opter entre le régime normal de Sécurité sociale des gens de mer et un régime adapté comportant une réduction des cotisations accompagnée d'une réduction correspondante du taux des pensions et de la retraite et de certaines prestations de l'assurance-maladie. Toutefois la réduction de leurs cotisations n'entraînera aucune réduction des pensions ou des prestations pour les

marins qui, lors de l'entrée en vigueur de la loi, résideront dans une zone minimale de services à la mer.

● LA SITUATION DE L'EMPLOI

Le ministre du travail a fait une communication sur la situation sociale et, notamment, sur l'emploi. Le bon niveau général de l'activité économique s'est traduit par une amélioration des emplois dans les entreprises, correspondant à une légère croissance des effectifs, à une augmentation de la durée du travail et à une réduction massive du chômage partiel. En juillet, la progression des effectifs est de 0,9 % par rapport au trimestre précédent. Il faut pourtant noter que les effectifs globaux sont au net inférieurs au niveau enregistré en 1975 par suite principalement de la baisse des effectifs du bâtiment. Les données concernant le chômage partiel confirment la constatation de l'activité économique : en août, il a été divisé par plus de trois.

● LA POLITIQUE ECONOMIQUE

Le premier ministre, ministre de l'économie et des finances, a présenté une analyse approfondie de la situation économique et financière ainsi qu'un compte rendu détaillé de ses entretiens avec les partenaires sociaux, permettant de préparer les décisions concernant la lutte contre l'inflation qui seront prises par le conseil du 22 septembre prochain. Au cours de ce conseil, seront également arrêtés le projet de loi de finances rectificative pour 1976 ainsi que le projet de loi de finances pour 1977.

Le président de la République a déclaré : « Ce dont l'économie française a besoin, c'est pas d'un catalogue de mesures, mais d'une politique d'ensemble. Pour réussir, cette politique doit répondre à trois conditions : désigner clairement l'objectif, qui est la lutte prioritaire contre l'inflation, tout en préservant l'emploi. Elle simple, de façon à pouvoir être comprise par tous. Répartir équitablement les efforts afin de maintenir la cohésion sociale. Ce sont les règles du succès. »

● LA CONSTRUCTION EUROPEENNE

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la réunion qui s'est tenue à Bruxelles les 11 et 12 septembre derniers. Cette réunion a été consacrée à l'examen du rapport Tiedemann sur l'union européenne. Elle a permis aux chefs d'Etat ou de gouvernement des pays membres de l'Union européenne de constater que les conditions étaient désormais réunies pour signer, le 28 septembre prochain, la décision sur l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel direct. Le ministre des affaires étrangères a également rendu compte de la séance qu'a eue à Paris, lundi, M. Forlani, ministre des affaires étrangères d'Italie. Le président de la République a souligné la compréhension de la France pour les problèmes rencontrés par l'Italie et l'appui qu'elle est prête à lui apporter pour les résoudre.



(Dessin de PLANTU.)

de la jour de la
mobiles de Co
d'un smet
avantage de

AROUSSE EN CO

100 000 1.50

POLITIQUE

La politique d'information du gouvernement

« Les décisions devront être expliquées par les responsables eux-mêmes » déclare le porte-parole de l'Élysée

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Élysée, a indiqué, mercredi matin 15 septembre, que le premier ministre avait exposé, à l'issue du conseil des ministres, la politique d'information que suivra le gouvernement.

« M. Barre, a-t-il déclaré, a rappelé l'orientation principale donnée par le président de la République, qui est l'engagement personnel, sous l'autorité du premier ministre, de l'ensemble des ministres dans l'action d'explication et d'information. » « Le premier ministre a ajouté que M. Lecat, a noté que cela suppose un grand changement des habitudes et des mentalités. Il s'agit d'un acte essentiel de la manière de gouverner. Les décisions devront être expliquées et commentées par les responsables eux-mêmes, à la fois rapidement et en limitant la notion de secret à ce qui est indispensable à l'exercice de toute action gouvernementale. »

Le porte-parole de l'Élysée a souligné que le premier ministre donnera lui-même l'exemple le 22 septembre en présentant à la presse, à l'issue du conseil, le programme de lutte contre l'inflation.

En fin d'après-midi, au micro de France-Inter, M. Lecat a précisé : « La grande nouveauté, c'est que le premier ministre et les ministres vont expliquer eux-mêmes les mesures qu'ils prennent. C'est M. Barre qui assurera la coordination de l'expression gouvernementale. (...) Dans l'action quotidienne, il y a le point de vue du président de la République à faire connaître. Ce sera ma mission. Il y aura également l'explication d'une structure de l'information qui sera à l'Élysée et qui aura pour vocation de tout contrôler et de tout coordonner. Notre ennemi, c'est le secret. On ne peut pas charger un fonctionnaire d'ouvrir des dossiers. Il n'y a que des responsables, de vrais responsables, qui peuvent lever le secret. (...) Pour avoir l'adhésion, il faut être clair, il faut expliquer les décisions, et cela avec beaucoup de simplicité et de franchise. »

M. Lecat a encore indiqué que le président de la République allait s'efforcer par différentes méthodes de mieux faire connaître au pays que les actions conduites par le gouvernement. Il indiquera dans une perspective d'ensemble, et qu'il prendra dans les prochains semaines, un certain nombre d'initiatives en ce sens.

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

● Au cabinet de M. Olivier Guichard, ministre d'État, garde des sceaux, ministre de la justice, sont nommés :
Chargé de mission, M. Pierre Clerget, procureur adjoint près le tribunal de grande instance de Paris.
Conseillers techniques, MM. Philippe Leger, substitut à l'administration centrale du ministère de la justice ; Jacques Lemontey, substitut à l'administration centrale du ministère de la justice ; Philippe Moret, inspecteur d'académie ; Christian Pierre, administrateur civil hors classe, et Jean-François Thery, maître des requêtes au Conseil d'État ;
Chargé de mission (relations avec le Parlement), M. Jean de Bédou, agrégé de l'université ;
Chef de secrétariat général, Mme Monique Le Coudat-Petit.

CORRESPONDANCE

Nice, Le Cap et la charte des villes jumelées

Au conseil municipal de Nice, le jumelage de cette ville avec Le Cap a donné lieu à un incident (le Monde du 7 septembre) opposant le maire, M. Médecin, secrétaire d'État au tourisme, à l'un de ses conseillers municipaux, M. Jean-Marie Bressand, délégué général de la Fédération mondiale des villes jumelées — à laquelle adhère Nice — nous écrit à ce sujet :

« Tel qu'il a été agréé par les Nations unies, à la 26^e assemblée générale des États membres, le jumelage des villes est un mécanisme de coopération d'une valeur exceptionnelle en ce qu'il crée un contact de pays à pays, non seulement des populations entières, mais des populations entières. » La F.M.V.J., dont nous avons été reconnus par le même vote de l'ONU, précise que « sa raison d'être est de maintenir, envers et contre tout, quoique sans naïveté et sans illusion, des contacts avec des hommes et des femmes qui vivent sous tous les régimes. Elle estime, en effet, que la confrontation, en son sein, des expériences ces réalités dans des contextes rattachés à des systèmes politiques différents, est un des éléments de la construction de la paix. »

M. Bressand estime que « le jumelage Nice-Le Cap est légitime, mais que la F.M.V.J. ne saurait l'endosser, car l'un ou l'autre des principes essentiels sur lesquels repose la charte des villes jumelées, à savoir la non-discrimination raciale, n'est pas respecté. » Il précise : « J'aurais personnellement suggéré au maire de Nice à l'époque où l'annonce de ce

jumelage avait soulevé un tollé général, de demander au conseil municipal du Cap d'adopter cette charte par délibération. Cela aurait pu être un petit pas dans la voie de l'ouverture et du dialogue. Personne n'aurait pu alors s'élever contre ce jumelage, pas plus que contre ceux conclus par ailleurs avec l'Espagne et l'Union soviétique, et qui ont provoqué, à gauche et à droite, des mises en garde, voire des condamnations. »

● M. Pierre Bergey, membre du secrétariat national du P.S., a répondu, mercredi 15 septembre, aux critiques formulées contre les socialistes par M. Didier Schuller, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche (le Monde du 16 septembre). Estimant ces propos « inadmissibles », M. Bergey a déclaré : « Le Mouvement des radicaux de gauche, jusqu'à plus ample informé, ne considère pas que le programme commun est dépassé. Nous ne le sommes pas. En particulier, tout ce qui touche aux réformes des structures économiques nous paraît toujours d'actualité. D'autre part, la liste des nationalisations est connue, et tous les communistes sur les « nationalisations à la carte », largement repris des critiques de la droite, sont sans objet. »

« M. Schuller avait notamment estimé : « Le parti socialiste est très ambigu, c'est un parti attrape-tout. (...) Le programme commun paraît dépassé, car il y a confusion entre l'aspect union de la gauche, que nous ne contestons pas en cause, et l'aspect programme de gouvernement. »

GS CX

Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie usure. Tous colors disponibles.

Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROËN de la 2 CV à la SM.

Assurance gratuite (48 h) à tout acheteur.

Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.29.51



Un auteur qui se fait attendre

C'est au cours de la « réunion de presse » du 22 avril que M. Giscard d'Estaing avait fait confiance à ses invités de ses desseins politiques et littéraires. « Les Français, avait-il dit, ont besoin de saisir les perspectives d'ensemble. C'est sur ce thème que je travaille à l'heure actuelle. Je rendrai public, dans le premier trimestre du mois de juin, la description détaillée des objectifs que je poursuis... Pour quel le mois de juin ? C'est que c'est un travail relativement de longue haleine auquel le travail pendant les fins de semaine... Il s'agit d'un document relativement long, de l'ordre de soixante-dix pages... »

Le projet a pris de l'importance puisque l'on parle depuis quelques semaines d'une étude de cent soixante à cent quatre-vingt pages, mais on attend toujours ce qui avait tout d'abord été annoncé comme la « charte du libéralisme avancé ». Annonce pour le milieu de l'été puis pour la fin des vacances, l'au-

vre présidentielle nous est aujourd'hui promise pour le début du mois prochain. D'autre part, avant la date du 20 octobre.

L'auteur éprouve-t-il la difficulté de faire du neuf en ce domaine, a-t-il du mal à coucher sur le papier ses idées ou n'a-t-il pas grand-chose à dire, comme le supposait méchamment M. Mitterrand, faisant observer, le 24 août : « Tout a été dit sur la société libérale. Je serais surpris que M. Giscard d'Estaing puisse dire quoi que ce soit de nouveau » ?

L'un de nos abonnés de Montpellier nous suggère une autre explication : le président de la République a peut-être scrupule à contredire le candidat Giscard d'Estaing, qui proclamait, le 24 avril 1974 à Perpignan, pour tourner en dérision le projet au tour duquel travaillait alors le parti socialiste : « Jamais nous n'aurons besoin d'inscrire sur les murs ou sur le papier la charte des libertés qui est dans notre cœur. » — R. B.

M. CHARBONNEL : nous choisissons de nous allier à la gauche.

M. Jean Charbonnel, ancien ministre gaulliste, maître de Brive, déclare dans une interview accordée à l'hebdomadaire *Témoignage chrétien* du 18 septembre : « Les faits sont là, il faut désormais choisir son camp, à moins de se résigner à laisser aller les choses sans agir sur elles. Nous choisissons, quand à nous, de nous allier à la gauche, sans nous y fonder ni rendre notre passé, car nous espérons ainsi non seulement défendre efficacement les valeurs auxquelles nous sommes attachés, mais encore contribuer à l'accomplissement d'un gaullisme demeure, par la faute de la droite, traché. »

● M. Eric Hintermann, secrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates, a déclaré mercredi 15 septembre à Dreux : « Les socialistes démocrates (...) militent pour une majorité plus à gauche, sans les communistes et leurs alliés, qui ont été le programme d'une politique contractuelle en même temps qu'un plan de lutte contre les injustices sociales ; l'orientation de l'économie vers une nouvelle croissance, pour la qualité de la vie, à partir des équipements collectifs ; la réforme des structures économiques et financières pour que les grandes sociétés multinationales ne puissent déterminer l'avenir français ; la suppression des privilèges fiscaux, particulièrement par l'imposition des grosses fortunes ; et l'unification de l'Europe dans l'indépendance à l'égard des États-Unis et du bloc communiste. »

LES DÉPUTÉS SOCIALISTES ET RADICAUX DE GAUCHE DEMANDENT QUE LE DÉBAT DE POLITIQUE GÉNÉRALE SOIT SANCTIONNÉ PAR UN VOTE.

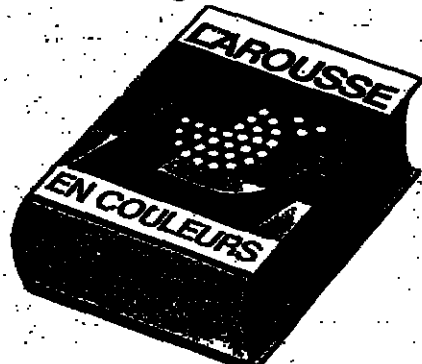
Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, réuni mercredi 15 septembre, a évoqué le débat de politique générale qui doit ouvrir la prochaine session. Il a estimé « logique » et « indispensable » que cette discussion soit sanctionnée par un vote, rappelant que telle avait été, en des circonstances analogues, la position de M. Jacques Chirac, alors premier ministre. M. Gaston Defferre, président du groupe, interviendra en ce sens lors de la conférence des présidents qui se réunira jeudi 16 septembre au Palais Bourbon, en présence de M. Raymond Barre, premier ministre.

● M. Georges Billoud, député de la Drome, porte-parole du groupe, a précisé que ses amis « se refusent à envisager l'opportunité de déposer une motion de censure, n'envisageant pas que le gouvernement puisse refuser de conclure la discussion par un vote. »

● Le « tour de France » politique qui devait conduire M. Jean Lecanuet et M. Jacques Barrot, respectivement président et secrétaire général du Centre des démocrates sociaux, dans dix capitales régionales, du 24 au 26 septembre (le Monde du 4 septembre), aura lieu du 8 au 10 octobre, « en raison de l'emploi du temps politique particulièrement chargé » aux dates précédemment envisagées.

la carte (à jour) de l'Afrique? les "mobiles" de Calder? le schéma d'un émetteur TV? le vrai visage de Machiavel?

c'est au siècle du "visuel" que vous vivez !
... alors, il vous faut un dictionnaire dont l'illustration aussi soit significative !



les mots nouveaux, les techniques et les idées récentes, l'évolution des hommes et des pays,
on trouve toujours tout
dans le
PETIT LAROUSSE EN COULEURS
OU DANS LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ
mise à jour, comme chaque année, l'édition 1977 vient de paraître.
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LALAURETTE STYLE ACTUALITY CONTEMPORAIN

soldes

du 14 au 25 septembre
32/34, rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 PARIS - Tél. 343.75.94 (95)

Pour apprendre l'anglais profitez de notre expérience



A l'INSTITUT BRITANNIQUE vous trouverez des spécialistes qui savent vous classer et développer vos capacités linguistiques quel que soit votre niveau. Nos professeurs, agrégés par l'Université de Londres, appliquent des méthodes à la fois traditionnelles et modernes spécialement adaptées aux adultes francophones.

Ainsi, même si vous ne visez pas les diplômes d'anglais de l'Université de Cambridge, de la Chambre de Commerce Britannique de France ou ceux des facultés, auxquels nous sommes en mesure de vous préparer, vous trouverez à l'INSTITUT BRITANNIQUE la solution adaptée à votre cas. Et cela, aux conditions très avantageuses que seul un organisme officiel - un Institut de l'Université de Londres - peut vous proposer.

Notre enseignement s'adresse aux adultes : il n'y a pas de limite d'âge pour s'inscrire à l'INSTITUT BRITANNIQUE. Les salaires profitant de la loi sur la formation professionnelle continue fréquentent nos cours au même titre que les universitaires. N'hésitez pas à vous joindre à eux si vous voulez apprendre l'anglais de façon sérieuse. Nous vous accueillerons pour des cours du jour ou du soir, dans le nouveau Centre Culturel Britannique. Notez-en bien l'adresse :

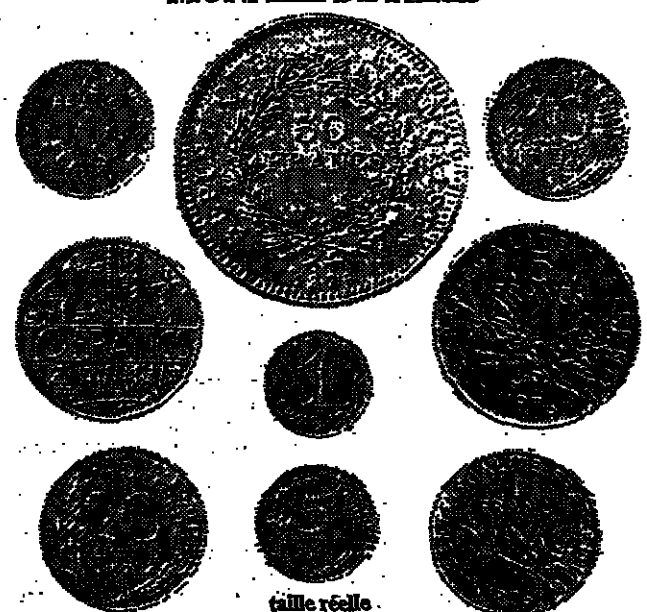
INSTITUT BRITANNIQUE DE PARIS

9-11, rue de Constantine - 75007 Paris - Tél. 555.71.99
Les cours recommencent à partir du 4 octobre.
Inscriptions dès maintenant.

MONNAIES FRANÇAISES de Collection

SERIES NUMISMATQUES
tirage annuel limité
comprenant les nouvelles pièces
de 50 F en Argent et de 10 F
de Georges Mathieu.

ÉMISSION 1976 DE LA
MONNAIE DE PARIS



Ces monnaies sont fabriquées hors du circuit industriel, frappées à cadence réduite avec des coins neufs et polis, sur des flans sélectionnés et traités spécialement, ces séries sont présentées sous plastique dans des boîtes spéciales.

1974 : Première année d'émission des pièces de 50 F et de 10 F
Coupon de Souscription à remplir et à retourner à
MONNAIES ET MÉDAILLES DU MONDE
24, rue Royale, 75008 PARIS - Tél. 260.34.40 - Tél. ex. 280324

Quantité (R.D.C.)	Prix unitaire	Total	Non (en numéraire)
Série 1974	250,00 F		Adresse
Série 1975	170,00 F		
Série 1976	160,00 F		
Frais d'envoi	6,60 F		
Tout officiel valable jusqu'au 31.12.1976	TOTAL		

Un catalogue complet de toutes nos émissions de monnaies et de médailles vous sera envoyé gratuitement sur simple demande en cochant cette case □

ÉDUCATION

LA RENTRÉE SCOLAIRE

Plusieurs milliers de maîtres auxiliaires ne retrouvent pas d'emploi

Les maîtres auxiliaires des trois académies de la région parisienne ont manifesté, mercredi 15 septembre après-midi, devant leurs rectors, pour protester contre les licenciements qui frappent certains d'entre eux et les conditions de travail (postes fractionnés, longs trajets).

C'est devant le rectorat de Créteil que les manifestants, soutenus par la section académique du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.), étaient les plus nombreux : près de trois cents. Environ deux cents maîtres auxiliaires sont pour le moment sans emploi dans cette académie. Reçu à deux reprises par le recteur, qui les a assurés de sa compréhension et de ses efforts pour employer le plus grand nombre d'entre eux, les manifestants ont symboliquement occupé la

cour du rectorat et distribué une soupe populaire. A Versailles, quelques dizaines de maîtres auxiliaires ont demandé en vain à être reçus. Le recteur a annoncé, jeudi, que deux cent quarante postes avaient été attribués le 15 septembre et que tous les maîtres auxiliaires sans affectation seraient reçus individuellement au rectorat. A Paris, où près de sept cents maîtres auxiliaires ont été licenciés, une cinquantaine de personnes se sont réunies devant le rectorat et une délégation a été reçue par un collaborateur du recteur.

Rassemblés dans la soirée au centre universitaire Jussieu, les manifestants ont appelé à une coordination nationale, dimanche 19 septembre, et à une manifestation à Paris mercredi 22.

La mise au chômage — complet ou partiel — de plusieurs milliers de maîtres auxiliaires de l'enseignement secondaire est, cette année encore, l'un des principaux « points noirs » de la rentrée scolaire. La ministre avarice le chiffre de deux mille pour l'ensemble du territoire ; d'après leurs associations, ce sont près de trois mille maîtres auxiliaires pour les trois académies de la région parisienne et près de dix mille pour toute la France qui ne retrouvent pas de poste cette année.

Sans doute, les ajustements de dernière minute qui ont lieu pendant les deux ou trois semaines qui suivent la rentrée permettent-ils à un certain nombre de ces laissés pour compte de retrouver « quelque chose » (le plus souvent un remplacement temporaire, un demi-poste ou une poussière d'heures de cours répartis dans plusieurs établissements, parfois au mépris du bon sens). Mais comment ne pas comprendre la lassitude ou la colère des autres ?

A leurs difficultés objectives s'ajoute un sentiment d'abandon et d'isolement. La hiérarchisation extrême du système d'enseignement français a fait d'eux une « classe d'œuvre » que l'on recrute et dont on se débarrasse au gré des besoins sans s'émouvoir. Quant aux syndicats, leur discrétion est, cette année encore, jugée excessive par les maîtres auxiliaires en chômage.

Le Syndicat national des enseignants techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.), qui s'est associé à la manifestation de Versailles, a de bonnes raisons de leur apporter un soutien actif : près d'un quart des quarante-deux mille postes de type C.E.T. sont pourvus par des auxiliaires (la proportion était d'un tiers en 1973-1974). Dans la région parisienne, les initiatives du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) et de quelques sections d'établissement du Syndicat national des enseignants de second degré (S.N.E.S., affilié à la F.E.N.) ne font pas oublier le silence et l'attentisme de cette dernière centrale, dont le soutien est jugé décisif par les intéressés.

Un choix forcé

La logique — certains parlent d'incohérence généralisée — du système de recrutement explique aussi bien la situation présente des maîtres auxiliaires que le peu de soutien dont ils disposent en général. Après avoir combié le déficit — considérable — d'enseignants créés par la poussée démographique et la prolongation jusqu'à seize ans de la scolarité obligatoire, les maîtres auxiliaires se trouvent, d'année en année, « expulsés » du système scolaire. Les nouveaux titulaires recrutés chaque année par concours ne trouvent place dans ce système aux effectifs désor-

mais stabilisés qu'en prenant la place de collègues révoqués à tout moment, mais que soient leurs mérites pédagogiques et leur ancienneté.

Les syndicats, qui reflètent les intérêts d'un corps professionnel soucieux de s'étendre tout en renforçant la sécurité de ses membres, ne peuvent guère s'opposer à cette logique qu'en invoquant dans tel secteur géographique ou telle discipline un déficit d'enseignants. Mais de là à accorder une préférence aux maîtres auxiliaires sur les nouveaux recrutés...

Tout se passe comme si les syndicats d'enseignants, placés devant la délicate alternative de choisir entre les auxiliaires et la poursuite de la politique de recrutement par concours externe, ne pouvaient que trancher au détriment des premiers. Les plans de résorption de l'auxiliaire par titularisation à l'ancienneté ou par concours internes, qu'ils ont appelés de leurs vœux et qui sont en place, ne « sauvent » qu'une faible proportion des maîtres auxiliaires (le Monde du 15 septembre). La bonne volonté ministérielle, confirmée par une circulaire du début du mois de juillet, qui recommande aux recteurs d'employer dans les meilleures conditions les plus capables et les plus anciens d'entre eux, n'est pas une panacée : elle est limitée par le fait que les titulaires « en excédent » se trouvent essentiellement dans les disciplines littéraires, ce qui ne permet pas d'absorber l'excédent des classes.

Au lieu de rejeter vers l'Agence nationale pour l'emploi des enseignants qui n'ont pas, dans la plupart des cas, moins bien servi l'Etat que leurs collègues titulaires, peut-être aurait-il été préférable de ne pas se réserver exclusivement le nombre des élèves et d'examiner les moyens d'employer efficacement les maîtres auxiliaires. S'est-on avisé que des cumuls de toutes sortes (heures supplémentaires, prestations de formation continue notamment) offrent la matière, financière et pédagogique, d'autant de postes que des auxiliaires pourraient occuper doublement ? Et puis, cette affaire de concours demeure la référence obligée. Il faut aussi tenir compte du handicap des maîtres auxiliaires qui le préparent et leur ménageur autant que possible l'égalité des chances par rapport aux autres candidats.

La désastreuse mésaventure de ces exclus du corps enseignant doit enfin provoquer une réflexion plus générale. Le recours généralisé à l'auxiliaire coupe les enseignants en deux groupes : ceux qui possèdent et ceux qui ne possèdent pas la sécurité de l'emploi.

MICHEL KAJMAN.

● **Manifestation de maîtres auxiliaires chômeurs à Marseille.** Pour attirer l'attention sur le sort de certains maîtres auxiliaires de C.E.T. sans emploi dans l'académie et de trente autres affectés à temps partiel, la circulation, mardi 14 septembre, aux abords du C.E.T. Le Châteaillon, selon le S.N.E.T.P.-C.G.T., quatre mille élèves n'auraient pu trouver de place dans l'enseignement technique dans l'académie d'Aix-Marseille. — (Corresp.)

CLUB ANGLAIS
Cours et conversation par petits groupes, jour et soir, à tous niveaux avec professeurs d'origine anglaise.
SEJOURS LINGUISTIQUES
en ANGLETERRE, ALLEMAGNE, ESPAGNE, AUTRICHE, ITALIE, aux vacances et toute l'année.
28, rue des Fossés-St-Jacques
Paris-5^e, 033-01-72. L.C.A. 483

(Publicité)
Formation permanente
COYLE DE FLEXION SUR L'ECOUTE-ACTION
(GROUPE DE CONTROLE BALINT)
A l'intention des formateurs, travailleurs sociaux, médecins, enseignants, etc.
120 heures (30 séances de 4 heures)
Du samedi 9 heures à 13 heures
Du 23 octobre 1976 au 25 juin 1977.
Renseignements et inscriptions :
Service de la Formation Permanente, Université de Paris VIII, route de la Tourelle, 75571, Paris Cedex 12. Tél. 374-82-26 ou 374-12-50, poste 389.

LES ÉTUDIANTS DE LA LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE VEULENT REJOINDRE LE MOUVEMENT D'ACTION SYNDICALE

M. Didier Darydoff, secrétaire général du Mouvement d'action syndicale (organisation étudiante proche de la C.F.D.T. et principalement animée par des militants du P.S.U.), a fait état, mercredi 15 septembre, de l'intention du « secteur » étudiant de la Ligue communiste révolutionnaire (trotzkiste) de rejoindre le M.A.S.

Cette annonce embarrassait le M.A.S. jeune organisation qui, née de la dissolution du Mouvement d'action et de recherche critiques (M.A.R.C.), est la seule association, semble-t-il, à avoir bénéficié d'un conseil d'adhésions des étudiants après les grèves du printemps dernier.

« Nous nous battons contre toute injustice », a affirmé M. Darydoff. Mais ce sont en partie composés par la nécessité pour le M.A.S. (qui groupe environ deux mille étudiants, tandis que le « secteur » de la Ligue en réunit mille sept cents) d'assurer son propre développement. Pour cela, l'organisation envisage d'accroître sa démocratie proprement syndicale.

De son côté, la Ligue communiste révolutionnaire estime, selon l'un de ses responsables étudiants, que « le mouvement étudiant est aujourd'hui divisé alors qu'il faudrait un syndicat unique lié au mouvement ouvrier, rassemblant toutes les tendances qui s'en réclament et le M.A.S. semble être le seul syndicat capable de mener à bien cette tentative ».

Cette prise de position (approuvée en août par le conseil national de la Ligue) révèle un net changement d'attitude de la part des étudiants trotskistes à l'égard du syndicalisme étudiant.

La direction du M.A.S. a décidé d'empêcher toute venue d'un membre de la L.C.R. au sein du conseil national (général pour le mois d'octobre) ne se sera pas prononcé.

JEUNESSE

CORRESPONDANCE

Les terrains pour l'aventure et l'animation des quartiers

Après la publication de notre article sur la disparition des « terrains pour l'aventure » (2^e page du Monde du 8 septembre), M. Jean-Louis Laure, membre du conseil d'administration du Comité pour le développement des espaces de jeu (CODEJ), nous écrit :

Le premier terrain d'aventure à Paris, situé rue Saint-Paul, dans le quatrième arrondissement, a fonctionné de décembre 1972 à août 1973 avec succès, succès dû en grande partie à l'association de quartier CHA, qui lui a apporté un concours tout à fait efficace. L'intention du CODEJ, en acceptant l'expérience des « terrains pour l'aventure », était de créer une durée de deux ans, était de les voir, à la fin de cette période, complètement pris en charge par les associations d'usagers. En effet, une des caractéristiques du terrain d'aventure est sa participation à l'animation du quartier, ce qui pose le problème de son insertion, pas toujours résolu.

Cette difficulté (« les gens du quartier sont contre ») a été la cause de la fermeture du terrain du quinzième le 14 juillet dernier. A la fin de la période expérimentale des deux années.

Enfin, contre le terrain du dix-neuvième pour lequel il n'y a pas eu de réaction de rejet et qui satisfait un grand nombre d'enfants et de parents, doit continuer à fonctionner jusqu'à la construction des équipements sociaux prévus sur cet emplacement. Mais il y a lieu de rechercher des terrains de jeu pour le remplacement dans le quartier pour assurer la continuité de cette action.

Quant aux terrains de banlieue, malgré certaines réalisations éphémères qui n'ont duré que quelques années, d'autres expériences posent le problème de leur maintien (Antony, Bry, Orsay, etc.) et d'autres vont voir le jour.

Le développement en France des terrains d'aventure pose encore quelques problèmes qui ne sont pas résolus, en particulier dans les zones urbaines à forte densité. Mais il s'agit d'un phénomène irréversible car il va dans le sens de la liberté de l'enfant et de la participation des adultes à la vie de leur quartier.

La C.G.T. estime que tout est fait pour dissuader les enfants des travailleurs de suivre de longues études

La C.G.T. a rendu publique, mardi 14 septembre, une brochure de quarante-huit pages qu'elle a présentée comme « le résultat d'un travail constant de la Confédération sur l'éducation ». Tirée à cinq mille exemplaires, cette brochure, intitulée la C.G.T. et l'enseignement, sera principalement diffusée auprès des militants.

La Confédération y souligne l'inégalité des chances, l'insuffisance des crédits consacrés à l'enseignement et observe que « les difficultés du système éducatif sont la conséquence directe de la crise de la société capitaliste ». A la question « en quoi l'enseignement peut-il faire ? » la C.G.T. répond en particulier que « les intérêts des travailleurs et de la nation exigent que ceux qui produisent les richesses soient mieux formés, tant pour dominer et faire face aux évolutions scientifiques et technologiques que pour participer pleinement à la direction des affaires du pays ».

Précédée d'extraits du programme commun de gouvernement sur l'éducation, la dernière partie de la brochure rappelle les propositions que la C.G.T. a adoptées au cours de son trentième congrès, en juin 1975.

La C.G.T. préconise, en particulier, des mesures permettant d'accueillir tous les enfants en maternelle dès l'âge de deux ans, la gratuité totale de l'enseignement à l'école élémentaire et la prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à dix-huit ans. La C.G.T. demande que « tous les élèves du secondaire qui en ont le désir et les capacités puissent entrer à l'université » et réclame

● **L'ADOPTION DU PROJET SOCIALISTE POUR L'ÉDUCATION.** — M. Louis Mexandreau, délégué à l'éducation du parti socialiste, précise que le plan socialiste pour l'éducation qui vient d'être rendu public (le Monde du mardi 14 septembre) sera examiné par toutes les sections et les fédérations du P.S., ainsi que par le Mouvement de la jeunesse socialiste, qui organisera une convention et une série de réunions ouvertes sur ce thème avant de soumettre ses propositions au parti. Le plan sera aussi présenté aux organisations concernées « partielles » du parti socialiste, notamment les syndicats d'enseignants et les associations de parents d'élèves avant d'être adopté dans sa forme définitive par les instances nationales du P.S.

une école "vivante"



ESD SOUFFLOT

un enseignement "sur mesure"
à partir d'une orientation personnalisée

des méthodes dynamiques
appliquées par les meilleurs spécialistes

des débouchés assurés
par le Service de Placement de l'Association des anciens élèves

l'école la plus appréciée des employeurs
parce qu'elle connaît les réalités de l'entreprise et sait y préparer ses élèves

Ecole des Secrétaires de Direction
(enseignement privé)
15 rue Soufflot 75005 Paris
Demandez une documentation

nom _____
prénom _____
adresse _____
niveau études _____

l'abrogation des textes limitant l'accès des travailleurs à l'enseignement supérieur

La C.G.T. se défend d'avoir élaboré un projet éducatif d'ensemble. Elle juge les partis politiques et les syndicats d'enseignants plus compétents pour le faire. Mais elle veut inciter ses militants à se préoccuper davantage des problèmes d'éducation dans la mesure où, selon elle, « tout est fait pour dissuader les travailleurs de faire faire de longues études à leurs enfants ».

La C.G.T. estime, d'autre part, que la rentrée scolaire « est placée sous le triple signe de l'austérité, de l'autitarisme et de l'autoritarisme ». La C.G.T. condamne l'éviction de ses représentants du conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche et la suppression de la subvention de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau, proche des communistes). Elle demande le versement de 300 F par enfant à charge pour toutes les familles de travailleurs français ou immigrés, une prime d'équipement de 500 F pour tous les élèves des collèges d'enseignement technique, le relèvement du plafond d'ouverture du droit aux bourses et la gratuité des transports.

● **C.G.T., 213, rue Lafayette, 75011 Paris. Tél. : 385-86-50.**

● **Le Syndicat national des lycées et collèges (Forces ouvrières) déclare : « L'inflation ne doit pas aboutir à priver l'éducation nationale des moyens d'emploi dont elle a besoin. »** Pour ce syndicat, la rentrée est marquée par une « incertitude sur le maintien des classes, des maîtres auxiliaires et professeurs stagiaires non affectés en temps utile, des crédits de fonctionnement insuffisants ou attribués tardivement ». « Cette situation de crise », déclare le syndicat, « nous pousse à l'adoption de mesures d'urgence pour sauvegarder l'enseignement public. » Il propose « une définition nouvelle des conditions de service pour les personnels d'enseignement et d'éducation, une réduction de la durée du travail, des créations de postes budgétaires et un abaissement de l'âge de la retraite ».

● **L'ensemble des circuits de ramassage scolaire de Seine-et-Marne fonctionne de nouveau depuis jeudi 16 septembre.** Certains transports routiers avaient été empêchés, le mardi 14, le fonctionnement de cent quarante des quatre cent cinquante circuits spéciaux de ramassage scolaire de ce département. Certains transports, qui réclamaient une augmentation de 15 % par rapport aux tarifs de septembre 1975, alors que l'administration n'envisageait pas une augmentation supérieure à 11,4 %. Un accord est intervenu sur les bases des propositions de l'administration. — (Corresp.)

MÉDECINE

Les dangers des défoliants LE MINISTRE DE LA SANTÉ OUVRE UNE ENQUÊTE SUR LE DÉCÈS D'UNE HABITANTE DE LA NIEVRE

A la demande de M. Christian Leroy, député de la Nièvre, le ministère de la Santé a ouvert, le 15 septembre, une enquête pour déterminer les causes du décès de Mme Bessegher, habitant à Blismes. Certains ont affirmé qu'elle aurait été tuée par la dioxine contenue dans un produit défoliant répandu par avion sur les forêts du Morvan.

Au cours d'une conférence de presse, M. Leroy a précisé que « pour l'instant rien ne permettait d'affirmer quoi que ce soit ». Agée de soixante-deux ans, Mme Bessegher souffrait, depuis dix ans, d'une leucémie et son décès est survenu, en août 1976, un an après qu'un avion eut déversé par erreur le produit toxique dans son jardin. D'autre part, la concentration de 24,5 T — la dioxine fabriquée à Seveso — contenue dans le produit n'était pas supérieure à la norme admise en France, soit 0,1 partie par million.

L'enquête du ministère de la Santé étendra les symptômes éprouvés par la malade et dira, dans quelques semaines, s'il existe une relation de cause à effet entre la dioxine et le décès.

Cette affaire a amené le préfet de la Nièvre à interdire dans ce département l'utilisation de la voie aérienne pour le débroussaillage. Une telle mesure a déjà été prise dans deux communes du Limousin par le préfet de la Haute-Vienne. A la suite d'une campagne de protestations (le Monde du 9 septembre), de son côté, M. Jacques Chirac, président du conseil général de la Corrèze, a adressé une lettre au ministre de l'Agriculture pour lui signaler « les dangers que peuvent faire courir aux populations de Haute-Corrèze les projets d'épandages de défoliants ».

Jeune 150

RELIGION

AU SÉMINAIRE D'ECONE

La conférence de presse de Mgr Lefebvre: ni raidissement ni apaisement

De notre envoyé spécial

ECONE. — Une conférence de presse pour rien ? Toujours est-il que l'entretien de Mgr Lefebvre, à ECONE, avec les journalistes, a été d'ensemble la tournure d'une conversation à bâtons rompus qui n'appartient pas grand chose de neuf : ni raidissement ni signe d'apaisement.

S'exprimant avec le calme, la sérénité et l'affabilité qui lui sont propres, sans jamais hausser le ton, Mgr Lefebvre, qui a traité de plusieurs sujets, a d'abord raconté les préliminaires de sa rencontre avec Paul VI.

● L'ENTREVUE AVEC PAUL VI. — C'est à Besançon, a-t-il précisé, qu'un prêtre du diocèse de Chieti, le

Père La Bellaria, est venu l'assurer de la part de son propre archevêque que le pape désirait le voir. Ce prêtre lui a affirmé que quelque chose était changé à Rome et qu'on n'exigerait pas du supérieur d'ECONE des conditions préalables « inacceptables », notamment la promesse de fermer le séminaire suisse.

Bien que sceptique, Mgr Lefebvre a accepté de faire le voyage à Rome, et il s'est contenté, comme on le lui a conseillé, d'écrire au pape une lettre de quelques lignes lui exprimant son respect et son attitude filiale, ainsi que ses regrets à quel- que chose dans son attitude et ses écrits antérieurs avait pu blesser le Saint-Père.

Mgr Lefebvre a souligné le caractère extraordinaire de cette audience qui s'était conclue sans passer par les canaux officiels de la curie.

« Cette audience, explique-t-il, n'a pas été un échec. Le Saint-Père n'a pas été très loquace à mon égard. »

« Vous décrivez l'Église », a-t-il dit notamment : « Il est montré sévère mais cependant paternel. Je lui ai assuré que je n'étais pas le chef de file des traditionalistes et lui ai dit : « Laissez-nous faire l'expérience de la tradition, nous sommes dans une époque de pluralisme. »

« J'ai pu faire justice d'une calomnie. Je ne sais pas qui avait pu dire (1) Le Saint-Siège a formellement démenti que le pape ait tenu de tels propos à son interlocuteur (le Monde du 16 septembre).

au Saint-Père qu'à ECONE nous exigeons de nos séminaristes un serment contre le pape. C'est totalement faux (1). Nous sommes, il est vrai, dans une situation de déchirement, car l'orientation de l'Église actuelle nous écarte de ce que l'Église enseignait autrefois, par exemple sur la liberté religieuse. Ce que le concile nous en a dit est formellement opposé à ce que disaient Pie IX et Grégoire XVI.

« Vous tenez la solution entre vos mains, a dit encore Mgr Lefebvre au pape. Il suffit que vous disiez aux évêques d'accueillir favorablement et charitablement les traditionalistes. » Mgr Lefebvre a, d'autre part, affirmé qu'il ne voulait en aucune façon faire un schisme. « Le pape m'a dit, en conclusion, qu'il réfléchirait sur ce que j'ai dit et qu'il réfléchirait, et il m'a laissé entendre que cette audience pourrait n'être qu'une première étape. »

● L'ACTIVITÉ DU SÉMINAIRE D'ECONE. — Mgr Lefebvre a affirmé à la presse sa volonté de poursuivre dans la voie où il s'est engagé : le séminaire d'ECONE continue et, l'an prochain, de nouvelles ordinations seront faites. « Mais l'espère, a-t-il ajouté, que d'ici là les choses auront évolué. Tant qu'il n'y a pas eu de trouvaille d'arrangement acceptable avec le Saint-Père nous continuerons », a répété le prêtre.

● VATICAN II ET LE COMMUNISME.

NISME. — Une fois encore Mgr Lefebvre a exprimé le désir d'être mis en jugement par le Saint-Office afin de pouvoir y faire le procès du concile. Il a révisé qu'il avait voté tous les textes du concile, sauf celui sur la liberté religieuse. Il a déploré que le Vatican II n'ait pas condamné le communisme, très certainement à son avis à la suite d'un arrangement entre le Saint-Siège et Moscou afin que les évêques résistants derrière le rideau de fer puissent venir au concile. « C'est, a-t-il dit, une grave erreur, car il n'y a pas de plus grand danger pour la civilisation et pour l'Église que le communisme. Le communisme est une aliénation de l'homme à un parti et à une idéologie purement humaine. »

● L'ATTITUDE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS. — Mgr Lefebvre a révélé avoir reçu plusieurs lettres d'hommes politiques haut placés s'inscrivant de la crise actuelle de l'Église et souhaitant qu'une solution intervienne entre Rome et les traditionalistes. Il a assuré que le gouvernement français était, lui aussi, inquiet, ne serait-ce, a-t-il dit en soulignant, que pour des raisons électorales. Mgr Lefebvre a pourtant affirmé qu'il n'était nullement dans ses intentions, cela va sans dire, de donner des conseils politiques à ses adeptes. — H. F.

« L'Osservatore Romano » critique l'abbé Marc Oraison avec véhémence

De notre correspondant

Cité du Vatican. — L'abbé Marc Oraison, qui n'a jamais été ordonné de sainteté au Vatican, vient de provoquer la colère des autorités catholiques. L'Osservatore Romano du 16 septembre lui consacre deux colonnes entières d'une grande sévérité sous la signature du Père Carlo Caffarra, membre de la commission théologique internationale, avec le titre suivant : « Une interview inquiétante. »

Il s'agit de l'interview que le quotidien romain Il Messaggero publie le 5 septembre, et dans laquelle le prêtre français répondait à des questions sur la contraception et l'avortement. L'abbé Oraison déclarait notamment : « En soi, la contraception n'est ni un mal ni un bien tout dépend de quel elle sert. » En ce qui concerne l'avortement, dans les cas de déformation du fœtus, il s'agit de refuser « d'imposer à une femme, au nom des principes, un poids qui, pour elle, pourrait être intolérable. »

Ce n'est pas la première fois que l'abbé Oraison défend de telles idées. Mais le fait qu'il se soit exprimé dans un journal romain, alors que le débat parlementaire sur l'avortement est sur le point

de reprendre en Italie, semble avoir provoqué cette réaction. Dans son commentaire, le Père Caffarra affirme que l'attitude du prêtre français n'est « absolument pas fondée ». Tant sur la contraception que sur l'avortement, l'abbé Oraison défend des idées « diamétralement opposées à l'enseignement du magistère de l'Église ». Il conclut : « Cette interview est un élément inquiétant, malgré la pauvreté de son contenu. Inquiétant pour deux raisons au moins. Avant tout, elle est un des signes les plus clairs de la manière dont une certaine théologie est en train, aujourd'hui, de s'agrandir et de se prostituer face au monde, au lieu de s'agrandir seulement devant son unique Seigneur le Christ et Sa parole, authentiquement transmise par la succession apostolique. En second lieu, c'est un exemple éloquent de la manière dont cette théologie a fini nécessairement par perdre son identité spécifique. Oubliant le service qu'elle est appelée à rendre dans l'Église pour le monde, elle a fini par se réduire à une simple fonction de soutien à des idéologies et à des projets humains dans lesquels elle est finalement dissoute. »

ROBERT SOLL

SCIENCES

L'U.R.S.S. organisera avec d'autres pays de l'Est des vols spatiaux habités

Des vols spatiaux avec des cosmonautes de divers pays de l'Est auront lieu entre 1978 et 1983, a déclaré à l'agence Tass le lieutenant général d'aviation Vladimir Chatalov, responsable de la préparation des cosmonautes soviétiques. Les équipages de ces différents vols seront commandés par un Soviétique, accompagné d'un ou plusieurs cosmonautes des autres pays socialistes. « Actuellement, en règle générale, deux cosmonautes travaillent dans les stations Salout, a déclaré Vladimir Chatalov, mais les possibilités dans ce domaine sont plus vastes », ce qui permettra, a-t-il précisé, aux spécialistes de divers domaines de connaissances de travailler sur orbite.

Ces expéditions découlent d'un accord de coopération signé, dans le domaine de l'exploration et de l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques, signé en juillet dernier à Moscou par des représentants de la Bulgarie, de la R.D.A. de Hongrie, de Pologne, de Roumanie, d'U.R.S.S., de Tchécoslovaquie et de Mongolie. Cet accord complète celui qui, signé en 1969, avait été à l'origine de la création de l'organisation Interkosmos qui regroupe aujourd'hui ces mêmes pays.

Jusqu'à la coopération de l'Union soviétique et des pays de l'Est au sein d'Interkosmos avait été limité au lancement de satellites inhabités emportant à leur bord des instruments scientifiques réalisés par des équipes mixtes de ces laboratoires des pays de l'Est. L'Union soviétique avait décidé à passer à l'étape suivante, celle des vols habités conjoints. Aux États-Unis, la NASA envisage la même évolution puisque, à partir de 1981, la navette spatiale emportera à son bord le laboratoire d'Europe. Les truit par l'Europe où travailleront des astronautes européens. Le premier équipage sera très vraisemblablement onest-allemand.

Commentant l'accord, M. Chatalov a constaté que, pour former les équipages, il faudra à peu près un an et demi ou deux ans. « Il est utile, a-t-il indiqué, de préparer, comme copistes, des avions volant sur les avions à réaction et ayant une bonne formation technique. Cela n'exclut pas la possibilité d'avoir recours, par la suite, aux spécialités d'autres professions. »

L'agence Tass, annonçant le lancement, mercredi 15 septembre, de la capsule Soyouz-22 (nos dernières éditions du 16 septembre), a souligné que ce nouveau vol habité s'inscrivait dans le cadre de ce programme de coopération entre les pays de l'Est. Lancé à Baïkonour à 9 h. 48 (heure de Paris), en présence de M. Günter Mittag, vice-premier ministre de R.D.A., et ayant à son bord Valeri Bykovski, qui avait déjà volé en 1963, et Vladimir Aksenov, Soyouz-22 ne sera pas muni d'équipements photographiques mis au point conjointement par l'U.R.S.S. et la R.D.A. D'après les indications fournies par la Soviétique, Soyouz-22 ne rejoindra pas la station orbitale Salout-5, et sa mission devrait être courte.

Mgr Lefebvre l'Argentine et le Chili et les « Izvestia »

Mgr Lefebvre, au cours de sa conférence de presse, a donné quelques précisions sur sa position à propos de l'Argentine, l'époque lors de la messe de Lille. « L'Argentine se trouvait au bord d'une anarchie extrême, avec des assassinats, des enlèvements, au bord du gouffre, et les gens se demandaient s'ils n'allaient pas être tués ou dévorés, ou si une bombe n'allait pas tomber dans leur jardin », a-t-il déclaré.

« Alors s'est levé un gouvernement dont je ne connais pas les membres, mais on connaît les sentiments chrétiens de beaucoup de ces hommes et ils ont finalement agi dans un esprit chrétien », a poursuivi Mgr Lefebvre.

« Que tout ne soit pas parfait, je m'en doute, mais je ne pense pas qu'il y ait jamais eu de gouvernement parfait. J'ai parlé de l'Argentine, mais j'aurais aussi bien pu citer l'exemple du Chili », a-t-il conclu.

Au cours d'une interview exclusive à l'Antenne 2, mardi 14 septembre, Mgr Marcel Lefebvre a récusé les accusations portées contre lui par le journal soviétique les Izvestia. « Je n'ai jamais appartenu à l'O.A.S. », a-t-il déclaré. « L'action française », a-t-il déclaré. Dans un article publié le 18 septembre, les Izvestia avaient qualifié le prêtre d'homme « d'extrême droite » et de « collaborateur de l'ancien régime O.A.S. » devenu le « pasteur des néo-fascistes ouest-européens ».

LE CARDINAL MARTY : le concile est une obligation pour tous les catholiques.

Le cardinal François Marty, archevêque de Paris, traite avec vigueur, dans un éditorial de l'« Évangile du Christ », de la crise actuelle de l'Église.

« Depuis quelques semaines, beaucoup se font les censeurs de l'Église. Certains, avec l'entraine de l'émotion blessée, d'autres avec le détachement de l'analyste, quelques-uns, avec malhonnêteté. Ils portent le diagnostic. Leurs jugements sont divers, souvent contradictoires. Parfois embarrassés, mais, toujours ou presque, ils interpellent les évêques de France lorsqu'ils ne les citent pas à la barre », écrit notamment le cardinal.

« C'est trop, affirme-t-il avec fermeté. On nous supplie de revenir au temps de Pie XII. On nous propose un nouveau concile œcuménique. On sollicite un dialogue pluri-catholique. On craint la réaction, on politise le débat, on récupère les sondages, on raconte des faits inacceptables dont se seraient rendus coupables « des » prêtres, on s'exprime le plus souvent sans bien connaître les situations, et, surtout, avec une grande déshonneur à l'égard des personnes particulièrement des prêtres. Il y a quelques jours, à la télévision, un catholique osa diffamer les supérieurs de nos séminaires en parlant de « débauchés ». Il y a une crise, constate le prêtre, et le remède à la crise le voici : appliquer en toute fidélité le concile vaticain II. Le cent de pénurie ne doit pas nous faire changer de cap, car nous sommes que chaque fois que notre Église est rassemblée en concile œcuménique convoqué par le pape, l'esprit de Dieu y est présent. Telle est notre certitude. »

« Le concile est une obligation pour tous les catholiques. Il nous invite à rejoindre l'essentiel, à nous purifier, à nous convertir. Le concile nous demande de prendre l'« Évangile du Christ » au sérieux, tout l'« Évangile », rien que l'« Évangile ».

« J'ose affirmer que la réforme conciliaire reste positive, car c'est le cardinal Marty, la majorité des catholiques l'ont acceptée. Aujourd'hui, ils nous demandent non pas de rapatrier le concile, mais de mieux professer ensemble les certitudes de la foi (...). Il n'y a pas, il n'y aura jamais d'Église de Mgr Lefebvre, il n'y a qu'une Église, une, sainte, catholique, apostolique. »

ALIBI ?

L'intérêt suscité par la dissidence de Mgr Lefebvre commence à s'émousser. A la conférence de presse d'ECONE, il n'y avait guère plus d'une trentaine de journalistes de la presse écrite internationale. L'opinion publique se lasse de ce conflit qui reste au point mort et des arguments ressassés par les deux camps. L'audience pontificale a montré une fois de plus, qu'aucune issue n'est en vue et que tout dialogue reste impossible entre deux hommes qui ne parlent pas le même langage.

Le primat catholique d'Amérique exagère peut-être en disant qu'il s'agit d'une « tempête dans une tasse de thé ». Mais les catholiques ne se contentent pas de se préoccuper d'une affaire de faible ampleur, dont l'enjeu est, en définitive, assez clair : est-ce Mgr Lefebvre ou, c'est-à-dire le pape, régulièrement élu et entouré du collège épiscopal quasi unanime, qui est le chef de l'orthodoxie et du devoir de l'Église d'évoquer, c'est-à-dire d'écarter de nouveaux maillons à la tradition ?

Il suffit d'un peu de bon sens pour répondre à cette question. L'affaire Lefebvre n'aurait eu qu'un retentissement minime si elle n'avait servi de catalyseur au mécontentement de nombreux croyants, souvent âgés, qui se sentent mal à l'aise dans l'Église post-conciliaire et qui souffrent de ses tâtonnements et de ses maladresses plus ou moins inévitables pour opérer les changements nécessaires.

Mgr Lefebvre choisit Pie V, Grégoire XVI, Pie IX, ou Pie X contre Paul VI. C'est son droit de chrétien mais certainement pas de catholique. S'il est absurde de comparer le fondateur d'ECONE, un évêque répliqué sur le passé à Martin Luther, ce génie religieux créateur, le rapprochement s'impose entre l'attitude de Mgr Lefebvre et celle des protestants qui refusent les structures romaines. Il a bien affirmé, le 16 septembre, qu'il n'avait pas de « fil direct avec le Saint-Siège », mais il se conduit néanmoins comme ayant autorité sur l'Église tout entière. L'Église catholique, société hiérarchisée, est prendre pour ce qu'elle est. Un catholique, fût-il évêque, ne saurait « jouer au pape » sans se contredire et se couper de la communauté.

Il semble évident à Mgr Lefebvre que des textes conciliaires s'écartent de certains aspects de la doctrine class-

que et de certains textes pontificaux antérieurs. Où est le crime ? Une doctrine figée serait une doctrine morte, et chaque âge ne se doit-il pas d'écarter les pierres à l'édifice ? Un cardinal Neumann l'a bien compris et, plus récemment, un Teilhard de Chardin, qui a reconnu l'obsolescence de l'idée d'évolution et celle de christianisme.

Le statut du pluralisme

Que demain Mgr Lefebvre soit l'objet de nouvelles sanctions (ou non, ce que tout le monde souhaite), importe-t-il tellement ? Le schisme formel il devrait y avoir — n'aurait pas de grandes conséquences. Il n'est que de constater aujourd'hui le peu de rayonnement des catholiques qui se sont séparés de Rome après le concile Vatican II.

L'affaire Lefebvre pose cependant un problème véritable. Celui du statut du pluralisme. L'Église catholique n'est-elle pas encore très au clair sur ce point. L'effort conciliaire entrepris avec les autres Églises latines pour un rapprochement n'a pourtant beaucoup apporté. L'Église catholique ne peut-elle pas se permettre d'approfondir maintenant ce que l'on pourrait appeler l'œcuménisme interne et à étudier la manière de faire cohabiter des chrétiens différents qui se réclament de la même foi. On n'éliminera jamais les tensions et les points de rupture, mais peut-être pourrait-on les considérer d'une manière moins dramatique, moins juridique, et éviter d'« absolutiser » ce qui n'est pas l'essentiel.

Des sanctions sont rarement efficaces contre des rebelles qui sont le fruit d'une objection de conscience : elles attirent le feu plutôt qu'elles ne le calment.

Les croyants ont parfois beau jeu de sourire de certaines querelles qui pourraient servir d'alibi. Que d'« évangéliques », alors qu'il existe tant d'autres questions brûlantes pour l'évangélisation du monde ! Ne serait-il pas temps pour les catholiques, d'une part de changer de sujet de conversation et de proclamation, et, d'autre part, pour certains d'entre eux, de ne pas faire de Mgr Lefebvre une victime, voire un martyr.

ECONE est plus une fausse manœuvre qu'un schisme.

HENRI FESQUET.

Mgr BADRÉ SE DÉCLARE FORTEMENT ÉTONNÉ PAR LES PROPOS DU CHEF DE L'ÉTAT SUR LA CRISE DE L'ÉGLISE

Interrogé par R.T.I. sur les propos tenus sur l'Église par M. Valéry Giscard d'Estaing (1), Mgr Jean Badré, évêque de Bayeux et président de la commission épiscopale pour les masses médias, a dit : « Cette déclaration m'a un tout petit peu étonné. Le président de la République, en tant que chrétien, a le droit de porter un jugement sur ce qui se passe dans l'Église. En tant que chef d'État, il est peut-être plus difficile à comprendre. C'était une affaire maladroite. En ce qui me concerne, je ne pense pas qu'il y aurait une dégradation du rôle de l'État sur ces problèmes. Il me paraît qu'il serait peut-être nécessaire qu'il ait un peu plus de réserve. »

« Ces affaires sont difficiles. Nous, les évêques, hélas ! nous en parlons beaucoup. Mais je crois que moins on en parle, mieux cela vaut. Le président de la République est libre de dire ce qu'il veut. Mais je pense que nous sommes libres aussi d'avoir notre jugement. Je suis un petit peu choqué, en tout cas certainement étonné et même très fortement étonné. »

(1) Recruter M. Georges Galichon, ambassadeur de France près le Saint-Siège, le président de la République lui avait confié la présidence de l'Union de tous ceux qui peuvent servir l'Église de France. (Le Monde des 14 et 15 septembre.)



Au mois d'octobre, une semaine à New York, hôtel compris, va coûter moins cher qu'un simple aller-retour!

2221 Francs pour un voyage de 9 jours de Paris à Paris!
(Un aller-retour normal coûte 3310 Francs).

Ce prix de 2221 Francs comprend :
Le séjour (chambre double) dans le confortable hôtel Edison, en plein Broadway, à deux pas de tout ce qu'il faut voir et acheter à New York, les petits déjeuners, la visite de la ville et son survol en hélicoptère (prodigieux), les taxes d'aéroport.

3 dates de départ :
2, 16, 30 octobre.
Adressez-vous à un Agent de voyages ou appelez Pan Am : 266.45.45 à Paris.



PAN AM
La compagnie aérienne la plus expérimentée du monde.

Le Monde

réalise chaque semaine
UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservez aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande
5, rue des Écoles, 75001 PARIS cedex 05

SECURITE

avec **POLYPENE**

serrure de haute sécurité système invisible

Un mouvement
à celui
d'un coffre-fort



4
barres en acier
1-2-3-4,
reliées à la serrure
les barres figurées sur ce dessin sont
encastrées dans le corps de la porte

4
orifices A-A'-B-B'
dans la feuillure pour
recevoir les barres

dans **4** directions



POSE DANS LA JOURNEE

POLYPENE 584.12.12

99, rue du Chevaleret 75013 PARIS

☐ à découper


☒ Je désire obtenir gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation complète sur la serrure haute sécurité POLYPENE

Nom _____ Prénom _____ MQ _____

Adresse _____

Bât. _____ Esc. _____ Tél. _____

à envoyer à POLYPENE-FRANCE 99, rue du Chevaleret 75013 PARIS



EN STYLE ET EN...
 21 bibliothèques
 23,4 points

R. BERGHIER

961.14.97

7274 CHABRUSSE

TOUTES DIMENSIONS

Aménages
 et éclairage
 à souhait

95100 ARGENTEUIL

PRÉHISTOIRE

AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE NICE

D'où vient la lignée humaine ?

De notre envoyée spéciale

Nice... D'où vient la lignée humaine ? Les premiers Australopitèques connus actuellement datent de cinq millions d'années. Et ils n'ont pas, bien évidemment, surgi par génération spontanée. Ils représentent la phase humaine la plus ancienne que nous puissions reconnaître obligatoirement par une phase pré-hominienne. Il était donc logique que le colloque sur les premiers Hominiidés, qui a eu lieu le mardi 14 septembre à Nice dans le cadre du neuvième congrès international de l'Association pour l'étude des questions historiques, se soit d'abord intéressé aux primates, qui pourraient être à l'origine de la lignée humaine.

Une chose est sûre : l'homme ne descend pas du chimpanzé ou du gorille, il en est le lointain cousin. L'homme et les singes ont divergé, à l'échelle actuelle, en effet, trop de ressemblances anatomiques autour des pas avoir un ancêtre commun, à partir duquel ils ont évolué en deux rameaux parallèles qui ont donné, d'une part, les *Homo sapiens*, d'autre part les chimpanzés, les gorilles et les orang-outans (le gibbon, quatrième singe anthropoïde, se serait séparé du tronc commun avant la scission définitive entre la lignée humaine et la lignée simiesque).

Une couche d'email

En l'état actuel des connaissances, on ne sait pas trop à quel moment se situe cette scission. Mais celle-ci a vraisemblablement eu lieu à l'oligocène (de -30 à -22 millions d'années). Au miocène (de -22 à -5 millions d'années), en effet, il semble que deux groupes de primates soient déjà différenciés, bien qu'on ne les connaisse pratiquement que par des mandibules et des dents.

Dans le premier groupe, on devrait pouvoir mettre les Proconsuls d'Afri-

ous (de 22 à 12 millions d'années) ont plusieurs spécimens ont été trouvés au Kenya par le docteur Louis S. B. Leakey, et les Dryopitèques (de 14 à 10 millions d'années), qui ont vécu en Europe (1). Les uns et les autres sont pourvus de grandes canines tranchantes, comme on les les singes anthropoïdes actuels. En revanche, leurs molaires et prémolaires sont, toujours comme chez les singes anthropoïdes actuels, réduites à une couche d'émail fort mince. Cela permet de penser qu'ils se nourrissaient de feuilles et de fruits, aliments relativement peu difficiles à mâcher, et qu'ils vivaient dans des forêts chaudes et humides.

Il est difficile, à partir des seules mandibules, de donner une taille précise aux Proconsuls et aux Dryopithèques. Cependant, il est certain que les Proconsuls avaient des tailles très différentes selon les espèces. Quant aux Dryopithèques, leurs mâchoires sont comparables en dimension à celles des chimpanzés.

Toujours au miocène, on connaissait les Ramapitèques, les Sivapitèques, les Bodypitèques et les Gigantopitèques, qui constituaient un autre groupe de singes. Celui-ci a pour caractéristique des canines qui ne sont ni puissantes, ni épaisses, ni tranchantes (sauf chez les Sivapitèques des contreforts de l'Himalaya). Mais chez tous une très épaisse couche d'émail recouvrait les molaires et les prémolaires. Ce qui nous fait penser que ces créatures se nourrissaient d'aliments plus durs (herbes ou graines) et qu'elles vivaient probablement dans une savane plutôt que dans une forêt.

Les Ramapitèques, qui vivaient entre - 14 et - 10 millions d'années

[illegible]

Lequel de ces candidats possibles est notre ancêtre ? En l'état actuel des connaissances il est impossible de le dire, d'autant plus que, pour

des raisons inconnues liées peut-être à des conditions peu favorables de dépôt et de fossilisation, on ne retrouve rien entre — 10 millions et — 5 millions d'années. Tout au plus peut-on dire que le Rameauptérique est celui qui a le plus de chances d'être l'origine de la lignée humaine, les autres ayant produit des rameaux parallèles.

En particulier, le Gigantoptérique est vraiment trop récent et gigantesque pour être l'ancêtre des Australoptériques. Le Gigantoptérique, qui descend peut-être du Euphyloptérique du Jurassique, est le plus ancien des grands oiseaux de descendance, bien que des esprits imaginatifs affirment qu'il vit toujours dans l'Himalaya sous le nom de yet...
—

YVONNE REBEYROL

(1) Le *Dryopithecus* a été le premier singe fossile connu: il a été trouvé vers le milieu du siècle dernier à Saint-Gaudens (Haute-Garonne) par Édouard Lartet.

(2) Le premier *Ramapithecus* a été trouvé en Inde en 1934 par G.-E. Lewis. Le spécimen africain baptisé *kenyapithecuskenyensis* a été découvert en 1962 au Kenya par le docteur Louis et Mme Marie Leakey.

DANS LA VALLÉE DE L'OISE

Chasseurs de rennes et agriculteurs de l'âge de fer

De notre envoyée spéciale

Des chasseurs de rennes ont campé sur les bords de l'Oise, sur l'actuelle commune de Verberie, il y a quatorze mille ans, soit pendant le magdalénien, la dernière période du paléolithique. Au même endroit, mais une centaine de siècles plus tard, soit pendant La Tène III, la dernière période de l'âge du fer (c'est-à-dire environ un siècle avant la conquête romaine), des Celtes ont construit une grande cabane.

Telles sont les deux découvertes les plus notables faites au mois d'août dernier par une équipe de préhistoriens. Sous la quadruple responsabilité de M. Roger Agache, directeur du Service régional de la Préhistoire, de M. Pierre Pélissier, directeur de l'ICP, de M. Bernard Lambert, amateur très compétent et « inventeur » du site, de M. Jean-Claude Blanchet, ingénieur de l'équipement, chargé de surveiller tous les grands chantiers de France pour y éviter la destruction d'éléments d'anciennes civilisations, et de Mme Françoise Audouin, attachée de recherches du C.N.R.S., une vingtaine de personnes ont fouillé fiévreusement, du 1^{er} au 31 août, pour dégager le campement de chasseurs magdaléniens — le premier de la vallée de la Vézère — et l'ensemble d'un plan de la cabane de la fin de l'âge du fer — la première de plan ovale.

On doit la découverte du campement six labours, qui ont fait remonter à la surface du sol quelques vestiges, et au flair de M. Lambot, qui fait partie du Centre d'études et de recherches archéologiques de la moyenne vallée de l'Oise (CRAVO), une de ces sociétés d'amateurs, dont le rôle est capital dans la découverte des sites préhistoriques.

Les crédits (4 000 F du service des fouilles et 5 000 F du conseil général de l'Oise) n'ont permis de fouiller que pendant un mois, avec la coopération — parure des hôpitiés du climat — de nos deux « chiens à apnée » : sur ses 7 ou 8 hectares, ses 100 mètres carrés ont été systématiquement explorés, dont 10 fouilles en détail. Et l'on sait déjà qu'il faudra y revenir.

Les campeurs magdaléniens vivaient du renne : à l'exception d'une machoire de loup trouvée l'année dernière par M. Lambot, les seuls os présents sur le site provenaient tous de rennes. Certains ont été débités pour être cuisinés. Mais d'autres — tels ceux des bouts de pattes et des vertèbres — ont été découverts « en connexion », c'est-à-dire que les parties les moins intéressantes des animaux, non cuisinées, ont été abandonnées sur place telles quelles (ce qui laisse supposer que nos ancêtres magdaléniens ne devaient pas avoir un odorat bien délicat).

De nombreux outils (sables, burins, dièdres, grattoirs, etc.) étaient disposés en arc de cercle autour de ce qui pourrait être un foyer. Ce dernier n'a pas encore été dégagé, mais on a trouvé des pierres brûlées, et une tache brune était déjà visible sur le niveau atteint par la fouille du mois d'août.

Sécheresse et archéologie aérienne

La découverte de la cabane de l'âge du fer est due, elle, à la sécheresse du printemps et de l'été derniers qui a permis d'innombrables découvertes par archéologie aérienne. Le 16 juin, au cours d'un vol, les traces des poteaux étaient aperçues : une grande structure de 21 mètres de long sur 12 mètres de large se dessinait. Sa forme légèrement ovoïde a surpris les spécialistes, qui ne connaissaient, dans le nord de la France et pour cette période, que des cabanes carrées ou rectangulaires.

La fouille a montré que les poteaux devaient avoir 15 à 20 centimètres de diamètre et qu'ils étaient enfoncés dans le sol de quelque 50 ou 60 centimètres, et même de 1 mètre pour les deux poteaux centraux; 2 mètres séparent ces deux poteaux. faut-il imaginer une poutre en bois et cette poutre ou faut-il plutôt penser que, comme les deux extrémités de la cabane étaient couvertes, la partie centrale était une grande courbe arrondie, comme une voûte, et que les arcs sont-ils ? En tout cas, des vestiges et des cloisons dessinent nettement une pièce, isolée du reste de la cabane. faut-il y voir la pièce d'habitation, les autres surfaces couvertes étant réservées au bétail et au stockage des grains ou de la paille ?

A l'extérieur et à l'intérieur de la cabane, on a retrouvé plusieurs fosses (siloes ou trous pour les déchets ?) qui contenaient des élixes d'os, des os de cochons et de moutons et des fragments de céramique. Ce sont d'ailleurs ces ossements qui ont permis de dater la cabane de la fin de La Tène. — Y. R.

IBM Service Bureau. L'ordinateur au bout du fil.

IBM Service Bureau.
Si vous avez le téléphone,
vous pouvez faire
de l'informatique.

Au Service Bureau IBM, nous ne vendons pas d'ordinateurs, mais nous vous louons les services des nôtres dont la puissance est pratiquement illimitée. Quelle que soit votre localisation géographique, un simple terminal chez vous adapté à vos besoins, une ligne téléphonique et c'est la toute l'installation.

Vous employez des programmes de gestion et de calculs scientifiques "tout-prêts" que nous adaptons à vos besoins spécifiques, si vous le désirez. Vous profitez de tous les programmes généraux de la très importante bibliothèque IBM. Vous bénéficiez donc d'une considérable puissance de traitement avec investissement minimum. Vous ne payez ensuite que ce que vous consommez.

Cet accès rapide et peu coûteux à l'informatique vous intéresse bien entendu si vous n'avez pas d'ordinateur.

Il vous intéresse tout autant si vous avez votre propre matériel. Car il y a toujours des situations auxquelles vous ne pouvez faire face, comme d'anticiper sur une extension de votre ordinateur, par exemple, ou des traitements complexes, spéciaux ou exceptionnels qui échappent aux possibilités de votre équipement.

Voilà. Vous savez presque tout sur le Service Bureau IBM. Si vous croyez à son intérêt pour votre entreprise, envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Etienne Robert ou téléphonez-lui au 637.62.00. Votre Ingénieur Commercial est prêt à étudier votre problème sans engagement de votre part.

IBM Service Bureau.

IBM Service Bureau, 116, Av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly. Tél. (1) 637.62.00.

DIX ANS DE FOUILLES AU MUSÉE VIVENEL DE COMPIÈGNE

Jusqu'au 31 décembre prochain, le musée d'Yvetot de Compiègne (1), présente une exposition temporaire fort intéressante consacrée aux premiers cultivateurs des Ages des métaux en Picardie. Ainsi est rassemblée la synthèse de dix ans de fouilles réalisées, aussi bien par des archéologues professionnels que par les amateurs locaux appartenant au Centre d'études et de recherches archéologiques de la moyenne vallée de l'Oise (CRAVO) (2).

De 10 000 ans avant Jésus-Christ à la conquête romaine diverses populations se sont succédées en Picardie : aux chasseurs de rennes du Magdalénien ont succédé les premiers agriculteurs néolithiques puis les artisans du bronze et du fer. Outils ou armes de pierre et de métal, céramiques, statuettes, bijoux, rites funéraires, habitats, témoignent des progrès réalisés en une centaine de siècles.

A travers les vitrines et grâce à un montage audiovisuel les visiteurs peuvent comprendre comment, à partir de restes incompréhensibles pour le profane, les spécialistes essayent de reconstituer les modes de vie et les civilisations des temps préhistoriques.

(1) Hôtel de Songeons, 2, rue d'Austerlitz, 60200 Compiègne. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h., en septembre et octobre ; de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. en novembre et décembre. Fermé les 1^{er} et 11 novembre et le 25 décembre. Entrée : 2 F. Réductions pour certaines catégories de visiteurs.

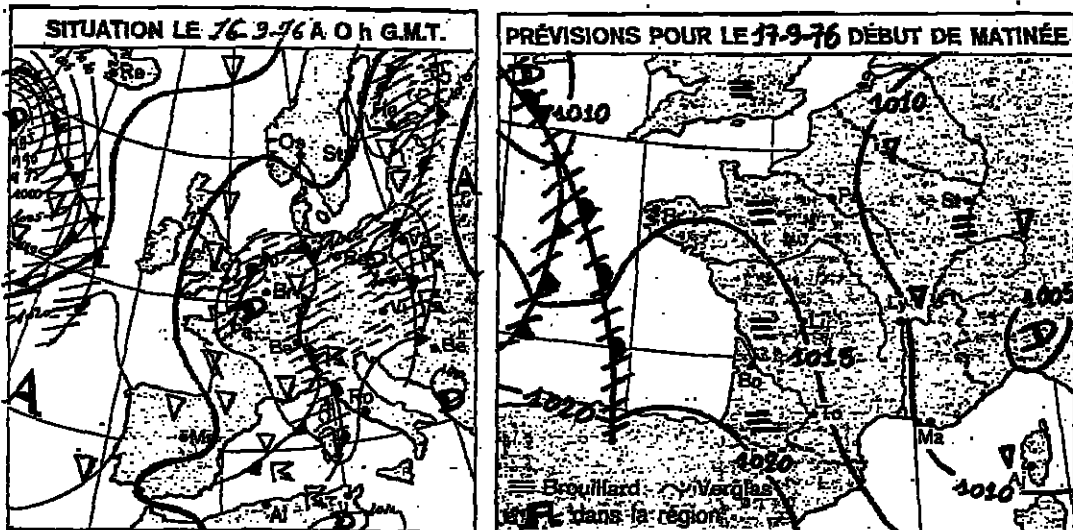
(2) Le CRAVO reçoit les demandes de renseignements et d'adhésions au Musée Vivienel de Compiègne.

150

Journal 150

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm)
Zone de pluie ou neige ▼ averse ☉ orage ➔ Sens de la marche des fronts

Front chaud ▲ Front froid ▲▲▲ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 16 septembre à 0 heure et le vendredi 17 septembre à 24 heures :

Une nouvelle perturbation venant de l'Atlantique atteindra nos régions de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Centre, tandis que les autres régions demeureront sous l'influence d'air stable et insensible.

Vendredi 17 septembre, de la Bretagne au Massif Central et aux Pyrénées, des brouillards matinaux assez nombreux seront suivis de quelques éclaircies, puis le ciel se couvrira par l'ouest, et il pleuvra au cours de l'après-midi ou de la soirée. Le vent, faible puis modéré, s'orientera au secteur ouest.

Sur le reste du pays, le temps sera variable avec des périodes ensoleillées assez belles dans le Midi méditerranéen, où le vent restera assez fort, de secteur nord-ouest (instabilité). Des averses parfois orageuses se produiront encore, en particulier sur les versants nord des massifs. Des brouillards sont à craindre, en plaine et dans les vallées, au lever du jour.

Sur l'ensemble du pays, la matinée sera souvent très fraîche, avec des gelées blanches locales dans l'intérieur, mais les températures maximales subiront peu de changement.

Jeudi 16 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 009,2 millibars, soit 758,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 septembre; le second, le minimum de la nuit du 16 au 17) : Ajaccio, 21 et 12 degrés; Biarritz, 16 et 13; Bordeaux, 18 et 11; Brive, 18 et 9; Caen, 15 et 12; Clermont, 15 et 11; Dijon, 17 et 8; Grenoble, 15 et 7; Lille, 15 et 10; Lyon, 17 et 7; Marseille, 19 et 13; Nancy, 15 et 6; Nantes, 19 et 11; Nice, 19 et 14; Orléans, 14 et 6; Pau, 17 et 11; Perpignan, 19 et 15; Rennes, 16 et 10; Strasbourg, 17 et 8; Toulon, 16 et 10; Toulouse, 18 et 11; Poitiers-A-Père, 20 et 23; Alger, 21 et 13 degrés; Amsterdam, 19 et 10; Athènes, 25 et 20; Berlin, 20 et 12; Bonn, 19 et 9; Bruxelles, 19 et 11; Casablanca, 27 et 21; Copenhague, 17 et 10; Genève, 14 et 1; Lisbonne, 24 et 11; Londres, 12 et 10; Madrid, 21 et 6; Moscou, 21 et 10; New-York, 24 et 21; Palma-de-Majorque, 24 et 12; Rome, 24 et 17; Stockholm, 14 et 2; Téhéran, 29 et 19.

Éducation

● **Chambres pour étudiants.** — Le Centre régional des œuvres universitaires (CROUS) de Versailles, qui ne possède que sept mille lits en résidence universitaire pour les quarante-cinq mille étudiants dont il a la charge, notamment ceux de Paris-Sud et de Nanterre — recherche des chambres chez l'habitant dans les départements de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, des Yvelines et du Val-d'Oise. Il rappelle que les loyers des chambres louées à des étudiants sont exonérés d'impôt. S'adresser au CROUS de Versailles, lycée Marcel-Roby, 6, rue Girard-Toulon, B.P. 109, 78103 Saint-Germain-en-Laye. Tél. 973-42-80.

● **Stage de langue arabe.** — L'université de Paris-VIII organise, à partir du 3 novembre, un stage d'initiation à la pratique de la langue arabe moderne et aux problèmes du monde arabe contemporain (sept semaines, quinze heures d'enseignement).

★ Pour ces deux stages, renseignements et inscriptions : Formation permanente, université de Paris-VIII, route de la Tourneille, 75371 Paris Cedex 12, tél. 378-12-50 (poste 389).

Architecture

● **L'architecture industrielle, l'architecture de bureaux et les conditions de travail** : un dossier de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail présente pour la première fois sous l'angle social l'état des études, recherches et réalisations dans ce domaine peu souvent abordé. Des architectes, ingénieurs, ergonomes, directeurs, abordent le problème de l'architecture avec des exemples (Radio-technique à Dreux, Savigny, etc.).

★ ANACT, 16 à 20, rue Barbès, 92120 Montrouge.

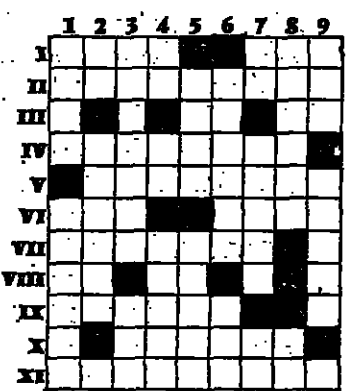
Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 16 septembre 1976 :

DES DÉCRETES
● Instituant une aide exceptionnelle à certains bénéficiaires de prêts spéciaux aux jeunes agriculteurs et d'autres, prêts à moyen terme des services de crédit agricole mutuel.
● Instituant une aide exceptionnelle aux éleveurs victimes de la sécheresse en 1976.
D'autre part, le Bulletin officiel des décorations et médailles du 16 septembre publie des arrêtés portant promotion et nomination dans l'ordre du mérite agricole.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1563



HORIZONTALEMENT
I. Aître bien des mûlles; A la peau rouge. — II. Durant autant que le froid. — III. Proféré par un contradicteur; Orientation.
IV. Lavées par des gens propres.
V. Sont molles. — VI. Familier au dentiste. — VII. Fait bon vivre. — VIII. Simple. — IX. On n'y saurait aller à pied. Dans une locution adverbiale courante.

Visites, conférences

VENDREDI 17 SEPTEMBRE
VISITES GUIDÉES — 10 h. PROMENADES. — Chaine nationale des monuments historiques, 12 h., entrée du Grand Palais, avenue Eisenhower. Mlle Legros. — 14 h., 45, avenue des Gobelins, Mlle Fennec. — 15 h., 15 h. 30, musée de la Ville de Paris, Mlle Fennec. — 16 h., 3, rue Malher, s. Les synagogues du vieux quartier juif de la rue des Rosiers. Le concert de Blanc-Manteau. (A travers Paris). — 17 h. 30, sortie musée Font-Martin. — 18 h., 18 h. 30, musée de la Ville de Paris, Mlle Fennec. — 19 h., 19 h. 30, musée de la Ville de Paris, Mlle Fennec. — 20 h., 20 h. 30, musée de la Ville de Paris, Mlle Fennec.

Solution du problème n° 1562

Horizontalement
I. Adam; Crus. — II. Rosaire. — III. Eres; Eau. — IV. Nessus. — V. Et; Soie. — VI. Efforts. — VII. Masses. — VIII. Aï. — IX. Irène; Rue. — X. Nénies; Nu. — XI. Set; Suez.

Verticalement
I. Arène; Mâine. — 2. Dore; Air. — 3. Ass; Rêfort. — 4. Massifs; Ml. — 5. Pédée. — 6. Cresson; Sl. — 7. Ré; Ortie. — 8. Unit; Lame. — 9. Six; Essieux.

GUY BROUTY.

Abonnement hebdomadaire

DU « MONDE »
enregistrée sur bandes ou cassette
Renseignements : Groupement des intellectuels Aveugles et 5, avenue Daniel-Lesieur (75) Tél. 565-07-07.

VALAIS-SUISSE

à THYON 2000 sur Stion, ambiance exotique, tout pour satisfaire vos besoins : santé, plaisir et joie. En été comme en hiver. Promenades, tennis, piscine, etc. 200 sur 4 vallées, vue panoramique. Carte touristique unique. Accès de tous (arrêt du train, très facile, Milan et aéroport). La seule station avec circulation d'autobus gratuits.

Studios et appartements de 2, 3, 4, 5, et 6 pièces à partir de 68.000 francs suisses.

Service de location à disposition de chaque propriétaire. Vente aux étrangers autorisée. Venez nous rendre visite ou écrivez-nous. THYON PROMOTION SA, CH-1970 Thyon SA (Suisse). Tél. 3783 CURST CH.

loterie nationale

Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TERMINAISONS	FINALES et NUMEROS	SIGNES DU ZODIAQUE	SOMMES A PAYER	TERMINAISONS	FINALES et NUMEROS	SIGNES DU ZODIAQUE	SOMMES A PAYER								
1	01 1 981 5 511 8 121 1 971 39 191 29 781	tous signes taureau autres signes belier autres signes scorpion autres signes cancer autres signes verseau autres signes scorpion autres signes	F. 100 5 100 5 000 500 5 000 10 000 1 000 12 000 100 100 5 100	6	0 398 8 008 9 248 39 196	tous signes autres signes belier autres signes scorpion autres signes verseau autres signes	10 000 1 000 10 000 1 000 10 000 1 000 12 000 500								
	2	06 392 24 282 26 732 27 382 39 192	gémeaux autres signes taureau autres signes poissons autres signes balance autres signes verseau autres signes		100 000 5 000 100 000 8 000 10 000 5 000 100 000 5 000 5 000 15 000	7	287 1 747 6 567 0 627 39 197 01 587 10 847	tous signes scorpion autres signes capricorne autres signes verseau autres signes poissons autres signes verseau autres signes cancer autres signes	200 5 000 5 000 5 000 10 000 1 000 100 000 5 000 5 000 10 000 100 000 5 000						
		3	12 4 273 8 253 8 433 5 463 39 193 02 103 17 133		tous signes tous signes vierge autres signes balance autres signes taureau autres signes poissons autres signes scorpion autres signes belier autres signes		100 200 5 000 5 000 500 5 000 5 000 10 000 1 000 12 000 5 000 100 000 5 000	8	3 078 39 198 08 388 11 198	poissons autres signes verseau autres signes verseau autres signes cancer autres signes	5 000 500 12 000 500 100 000 5 000 100 000 5 000				
			4		24 5 974 39 194		tous signes tous signes lion autres signes verseau autres signes		100 200 10 000 1 000 12 000 500	9	5 796 4 288 6 578 8 868 9 428 39 199 03 048	tous signes verseau autres signes belier autres signes vierge autres signes capricorne autres signes gémeaux autres signes verseau autres signes lion autres signes	5 000 5 850 10 050 1 050 10 050 10 050 1 050 10 050 1 050 12 050 500 100 050 5 050		
					5		5 86 446 865 0 975 39 195		tous signes tous signes tous signes tous signes scorpion autres signes verseau autres signes		50 100 250 250 10 050 1 050 10 050 850	0	460 39 190	tous signes tous signes verseau autres signes	200 200 12 000 500
							6		819 7 289 9 228		tous signes lion autres signes gémeaux autres signes		200 5 000 5 000 5 000 500	<div>Signes du Zodiaque</div> <div>TIRAGE DU 15 SEPTEMBRE 1975</div> <div>PROCHAIN TIRAGE</div> <div>LE 22 SEPTEMBRE 1976</div> <div>à LIBOURNE (Gironde)</div>	

Signes du Zodiaque

TIRAGE DU 15 SEPTEMBRE 1976

PROCHAIN TIRAGE LE 22 SEPTEMBRE 1976

LE 22 SEPTEMBRE 1976

à LIBOURNE (Gironde)

3 7 8 27 33 39
NUMERO COMPLEMENTAIRE 28 28
TIRAGE No 17 PROCHAIN TIRAGE LE 22 SEPTEMBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 21 SEPTEMBRE A PRES-MIDI

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75401 PARIS - CEDEX 08
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
ex-Communauté (sauf Algérie)
50 F 100 F 150 F 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
100 F 200 F 300 F 400 F

ÉTRANGER
par messagerie
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 408 F

II - TUNISIE
125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne
tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde.
Général : Jacques Savary, directeur de la publication.
Jacques Savary.

Imprimerie
du « Monde »
s.r.l. des Ateliers
PARIS-12

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57497.

UN PROGRES DANS LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE

Le couplé gagnant...

Une étude de la SOFRES le prouve. Réalisée sur un échantillon de 6.000 personnes, cette étude a démontré les effets cumulatifs de la télévision et de Télé 7 Jours dans le cas de lancement d'un produit (Télé 7 Jours) ou de création d'une identité de marque ou de gamme (Bissell, Magnin) de consolidation d'un positionnement de leader (Supplé, Tasseigne, d'identification d'un nouveau conditionnement (Sollamel) de stimulation de la demande consommateurs (Cadbury).

Les résultats sont nets : l'efficacité de la communication est considérablement renforcée, à budget égal, en répartissant l'investissement entre la TV (60%) et Télé 7 Jours (20%).

Les chiffres sont là. Nous les avons réunis dans une brochure. Demandez-la à Télé 7 Jours.

Télé 7 Jours, c'est déjà un média.

CARNET

Naissances

M. Bruno Martin et Mme. née Odile Millet, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Raphaël, le 3 septembre 1976.

Mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de Mlle Nicole Gurwicz, fille de M. et Mme Albert Gurwicz, avec M. Bertrand Dollé, petit-fils de Mme Jeanne L. Dollé et fils de M. et Mme Bernard Dollé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée au temple de Neuilly le 19 septembre 1976.

Décès

Docteur de LAZOVERT
On annonce le décès, à Paris, le 24 août, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, du docteur Stanislas, Étienne de LAZOVERT.

Né à Vervins le 11 juillet 1887 d'une famille d'origine française émigrée en Pologne en 1789, le docteur de Lazovert vit en France en 1904 et y fit ses études. Mobilisé en 1914 dans l'armée russe comme médecin, il fut le collaborateur de Pourichewitch, membre de la Douma, conseiller secret de la cour et chargé d'affaires de la Croix-Rouge aux armées de front nord et ouest. Il fut nommé médecin principal et chef sanitaire des organisations françaises de la Croix-Rouge aux armées.

Général MENDIGAL

Nous apprenons le décès, survenu le 12 septembre, du général d'armée aérienne Jean MENDIGAL.

dont les obsèques seront célébrées le jeudi 15 septembre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Cailhou, à Paris.

Né le 15 avril 1890 à Cœux, le général Jean Mendigal est sorti de Saint-Cyr dans la cavalerie avant d'être affecté, en 1914, dans l'aéronautique, qui relevait alors de l'armée de terre. Il est breveté pilote d'avion et observateur en 1916. Pendant la première guerre mondiale, il est blessé à plusieurs reprises. En 1919, il appartient à l'armée du Rhin, où il sert dans l'aviation d'observation. Avec le grade de général de brigade aérienne, il est sous-chef d'état-major de l'armée de l'air, puis major général des armées aériennes. Promu général de division aérienne en mars 1940, il est chef d'état-major du généralissime de l'armée de l'air, et, en juin 1940, il est chargé de la coordination des opérations aériennes dans le sud de la France.

Nommé commandant supérieur de l'air en Afrique du Nord, à Alger, il est élevé au rang de général de corps aérien en décembre 1941. Lors du débarquement allié du 8 novembre 1942 en Afrique du Nord, il est aux côtés de l'amiral Berthelot et du général Juin lors des tractions avec les alliés. Il conserve ses fonctions lorsque le général Giraud devient commandant en chef civil et militaire. Il demande à être placé, en juin 1943, en congé d'activité, puis en position de disponibilité. Le général Jean Mendigal a été admis dans la deuxième section (réservé) en avril 1944.

— M. Ferhat Abbas, Mme, et leur famille, ont la douleur de faire part du décès, à Taher (Algérie), à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, de

— M. Jean Apov et son fils ont la douleur de faire part du décès de M. Jean Apov-APOTOVSKY, survenu le 13 septembre 1976 à l'âge de cinquante-neuf ans à l'hôpital Américain de Neuilly.

Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

— Mme Paul Borin, Mlle Nicole Borin, Le docteur et Mme Jean-François Chana, François-Roger, Constance, Marie-Victoire et Ida Casala, M. et Mme Claude Trabuc, Simon et Aurèle Trabuc, Mlle Françoise Borin, ont la tristesse d'annoncer la mort du docteur Paul BORIN, leur époux, père, beau-père et grand-père, survenu le 11 septembre 1976, dans sa soixante-septième année, à Créteil.

Ses obsèques ont été célébrées le 14 septembre en l'église Saint-Médard, sa paroisse, dans l'intimité la plus stricte.

Priez pour lui !

Cet avis tient lieu de faire-part.

97, rue de la République, 93100 Créteil.

85, rue de la République, 93100 Créteil.

8, rue Grande, 93000 Châteauneuf.

70, rue d'Assas, 75006 Paris.

11, rue Bréa, 75008 Paris.

— Ses parents, alliés et amis ont la douleur de faire part du décès, survenu le 13 septembre, de

— M. et Mme François Brunswick, M. et Mme Pierre de Toledo, M. et Mme Jean-Claude Brunswick, M. et Mme Christian d'Ernst, Mlle Anne et Marie-Claire de Toledo, M. Philippe Brunswick, ont la douleur de faire part du décès de

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Pierre de Toledo, M. et Mme Jean-Claude Brunswick, M. et Mme Christian d'Ernst, Mlle Anne et Marie-Claire de Toledo, M. Philippe Brunswick, ont la douleur de faire part du décès de

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

— M. et Mme Georges BRUNSWICK, née Fischer, leur mère, grand-mère et parente, survenue le 11 septembre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ILE-DE-FRANCE

Le conseil général s'amuse...

(De notre correspondant.)

Versailles. — Après les Antilles françaises en 1974 et la Louisiane en 1975, le conseil général des Yvelines commença, à partir du 15 septembre, ses membres à un voyage d'étude d'une semaine de jours au Brésil. Ce voyage, à l'évidence touristique, promet cette année des retours de gauche ont refusé de participer à ce voyage, en raison du régime politique en place à Rio et ne pas contribuer à la gaspiller l'argent public à un moment même où le premier ministre demande un effort à tous les Français.

Pour cette seconde raison, quelques membres de la majorité, des U.D.F. notamment, ont décidé de ne pas se joindre au groupe. Aucun membre de l'équipe préfectorale n'a accepté de participer au voyage. La plupart des participants seront accompagnés de leur conjoint. Afin de « normaliser les bagages », chaque conseiller a touché une valise d'une valeur de 1 000 francs environ.

Depuis plusieurs années, le rapport annuel de la Cour des comptes condamne ces « voyages d'étude » qui sont, en réalité, des voyages touristiques déguisés. Qu'on en juge : le voyage au Brésil coûterait environ 15 000 francs par personne. — D. R.

FAITS ET PROJETS

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

— M. et Mme Pierre Ribes et leurs enfants, M. Bernard Ribes et son fils, M. et Mme Jean-Baptiste Ribes et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Jeanne-Madeleine RIBES, décédée le 10 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, à Orléans (Haute-Frénésie).

CHAMPLAN (Essonne) : une commune sous les fils

Pauvre commune : les avions d'Orly lui passent sur la tête, routes et autoroute l'encerclent et la traversent ; et voilà que l'électricité de France a tendu une toile de câbles au-dessus des toits de ses pavillons, une véritable autoroute électrique. Le juge des expropriations du tribunal de grande instance d'Evry-Corbeil entendait, le mardi 14 septembre, la plainte des vingt propriétaires de Champlan, dans l'Essonne, qui demandent à l'E.D.F. réparation du préjudice subi.

Quand une famille trouve, en 1972, un pavillon sur la butte qui domine Champlan, elle va s'installer à la sous-préfecture de Palaiseau, qu'elle ne quittera pas. Mais elle ne peut pas se passer de l'électricité. Elle a donc dû acheter un transformateur et des câbles caoutchoutés et noirs dont l'usage se répand de plus en plus tant à l'E.D.F. qu'aux P.T.T. Les fils métalliques traditionnels ont au moins le mérite de leur légèreté et ils sont invisibles à distance. Au demeurant, il n'y a pas que les fils qui encombre le paysage.

Que dire de toutes ces lignes installées ou prolongées en dépit du bon sens et qui constituent une injure au sens de l'économie et de l'esthétique : poteaux en surcroît, mélange sur la même ligne de poteaux de bois et de ciment, de taille et de grosseurs différentes, etc. ?

Il est amusant d'apprendre que l'E.D.F. a réuni à Royanmont tant de têtes pensantes sur le problème de la protection de l'environnement. On pense en haut lieu, dans le bureau, à la fois, à la protection des campagnes, aux abords des villes et des villages, le gâchis continue.

QUALITÉ DE LA VIE

Attention à l'affiche...

M. J. Alexis, de Paris, nous écrit : Propriétaire, rue de Babylone, d'un appartement sur cour ouverte, je rentre de vacances pour y trouver un chantier de démolition. On va fermer la cour par un immeuble, disent les voisins. Consternation. Téléphone à la préfecture : un permis de construire a été accordé le 30 mars, vous avez quatre mois pour l'attaquer, vous êtes fâchés depuis le 1er août à moins d'un affichage tardif en mairie. Rude à la mairie du 7^e : affichage le 6 avril, forclusion le 7 août, le suis dans les délais ! Visite au tribunal administratif : l'appartement étant au nom de ma femme, en vacances dans une île, un conjoint ne peut jamais représenter dans un recours. Tout semble perdu.

Accablé, je vais consulter les plans à la préfecture. Divine surprise, je constate que l'immeuble à construire ne gênera en aucune manière la rue des riverains. L'aventure est pittoresque et se termine bien, mais faut-il donc vivre toujours dans la méfiance et surveiller l'affichage en mairie des permis de construire comme certains lisent tous les jours les demandes de changement de nom du Journal officiel, pour faire éventuellement opposition ? Est-il impossible d'imaginer, dans les détails de recours, une notification par le constructeur du permis aux syndicats des immeubles mitoyens ?

Fils et poteaux : le gâchis continue

Après notre article intitulé « E.D.F. et paysages : pour des horizons sans fils » (Le Monde 5 juin), M. René Laurent, de Bagnoles-sur-Oise (Gard), nous écrit :

Vous avez évoqué la solution préconisée qui consiste à remplacer les volées de fils électriques ou téléphoniques par des câbles torsadés. Rien n'est plus laid que ces câbles caoutchoutés et noirs dont l'usage se répand de plus en plus tant à l'E.D.F. qu'aux P.T.T. Les fils métalliques traditionnels ont au moins le mérite de leur légèreté et ils sont invisibles à distance. Au demeurant, il n'y a pas que les fils qui encombre le paysage.

Que dire de toutes ces lignes installées ou prolongées en dépit du bon sens et qui constituent une injure au sens de l'économie et de l'esthétique : poteaux en surcroît, mélange sur la même ligne de poteaux de bois et de ciment, de taille et de grosseurs différentes, etc. ?

Il est amusant d'apprendre que l'E.D.F. a réuni à Royanmont tant de têtes pensantes sur le problème de la protection de l'environnement. On pense en haut lieu, dans le bureau, à la fois, à la protection des campagnes, aux abords des villes et des villages, le gâchis continue.

A PROPOS DE...

La réunion de Rome sur la construction navale

Si tous les chantiers du monde...

Les dirigeants des chantiers navals japonais rencontrent, ce jeudi 16 septembre à Rome, leurs collègues européens groupés dans l'Association des constructeurs d'Europe de l'Ouest (AWES). Objectif : tenter de rationaliser la production mondiale, dominée largement par les firmes japonaises, en limitant les investissements qui, depuis la crise apparue en 1974, sont très excédentaires par rapport aux commandes nouvelles de navires.

Pour apprécier l'extraordinaire puissance japonaise dans ce domaine, trois chiffres suffisent : au premier rang mondial le Japon, avec plus de 50 % de la production ; au second l'Allemagne fédérale avec... 7,5 % ; quant à l'ensemble des pays de l'AWES, ils ne représentent que 38 % de la production mondiale.

Depuis 1963, le Vieux Monde et l'empire du Levant organisent des réunions tous les deux ans. Mais jamais elles n'ont dépassé le stade des discussions académiques.

Or, depuis deux ans, la situation apparaît réellement critique puisque le flux de commandes nouvelles est quasiment tari — notamment les pétroliers. Les rares ordres passés par les armateurs n'ont pas bénéficié aux entreprises européennes. Les constructeurs japonais sont parvenus à prendre sur le marché international, pendant le second semestre 1975, plus de deux tiers des commandes, tandis que la concurrence des chantiers du bloc soviétique se renforçait considérablement.

Indique-t-on à la chambre syndicale française.

Le risque d'assister à un brusque déclin d'une branche essentielle de l'économie européenne avait été souligné par M. Chirac pendant son voyage au Japon au début d'août. Les experts gouvernementaux disent que, pour capter des commandes nouvelles, les Japonais n'hésitent pas à pratiquer une politique de prix « destructrice » avec des offres inférieures de 30 à 40 % aux prix européens.

Le gouvernement reproche aussi — discrètement — aux armateurs français d'entretenir cette surabondance japonaise puisque, en moyenne, de 1970 à 1975, les commandes françaises dans ce pays ont atteint 650 millions de francs (800 en 1975). Or, les Japonais se gardent bien de renvoyer l'ascenseur : les chantiers français n'ont reçu ces

derniers temps ni commandes, ni même d'appels d'offres de Tokyo. En outre, la part du bâtiment français, incluse dans les navires construits au Japon a toujours été minime.

C'est clair, même si c'est dit en termes peu diplomatiques par Paris : la surcapacité et la crise mondiale vont d'abord le faire au Japon, à cause de sa politique d'investissement à outrance, et de structures de prix de revient qui, comme disent les économistes, ne sont pas toujours « transparentes ».

Ce n'est qu'au prix d'un effort technologique, financier et commercial considérable, que les pays occidentaux garderont une place dans ce secteur ouvert à tout vent sur le marché international. En effet, depuis quelques années, des pays comme la Corée du Sud, Taiwan, la République démocratique allemande, la Pologne, l'Espagne, le Brésil, la Yougoslavie, font des propositions intéressantes aux armateurs et livrent des navires de bonne qualité.

Tel est l'enjeu de la réunion de Rome. Il ne s'agit pas d'échanger des statistiques prospectives sur l'évolution de l'offre et de la demande mondiales. Les Européens évaluent des mesures d'urgence. Un cartel ? On l'exclut pour le moment. En revanche, les firmes européennes semblent d'accord sur la nécessité de prendre des mesures rigoureuses de riposte : si les Japonais font toujours la sourde oreille à leurs plaintes et refusent de s'autolimiter.

Jusqu'à maintenant, au sein de l'O.C.D.E., les tentatives de coordination ont été décevantes. La C.E.E. ? Là aussi c'est l'échec.

Le risque est grand de voir chaque pays se replier sur lui-même et prendre, sous la pression sociale notamment, des mesures hâtives et inefficaces.

FRANÇOIS GROSCHARD.

(PUBLICITE)

AVEC LES PROGRÈS TECHNIQUES

LES PRIX DEVRAIENT BAISSER

Ils augmentent. C'est parce que les FINANCES PUBLIQUES SONT MAL GÉRÉES. Consultez « COMBATS POUR L'ORDRE FINANCIER », par Jacques Rueff, chez Plon. Et demandez notre ouvrage intitulé

SORTIR DE L'INFLATION

que je distribue par poste tous pays moyennant une participation de 50 francs français, paiement à l'avance. No Copyright.

Reproductions autorisées.

Emile Kriegel, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris - C.C.P. Paris 1030-11.

Consultez également « Économie politique » du professeur Raymond Barre, aux Presses Universitaires de France.

Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux



le nouveau verre STUDIO T

une exclusivité LEROY

Réalisés dans une matière filtrante et traitée spécialement, ils exercent une double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant l'éblouissement.

Se fait dans toutes les corrections, simple et double foyer.

LEROY

Opticien 104 Champs-Élysées

27, bd St-Michel - 11, bd du Palais 16, bd Hausmann - 147, r. de Rennes 127, fg St-Anoine - 158, r. de Lyon 5, pl. des Terres - 30, bd Barbès

Rayons spécialisés : superelles, verres de contact

Je m'engage à...

Le Monde

DES LIVRES

LES VIRTUOSITÉS DE DOCTOROW

Une Amérique en folie

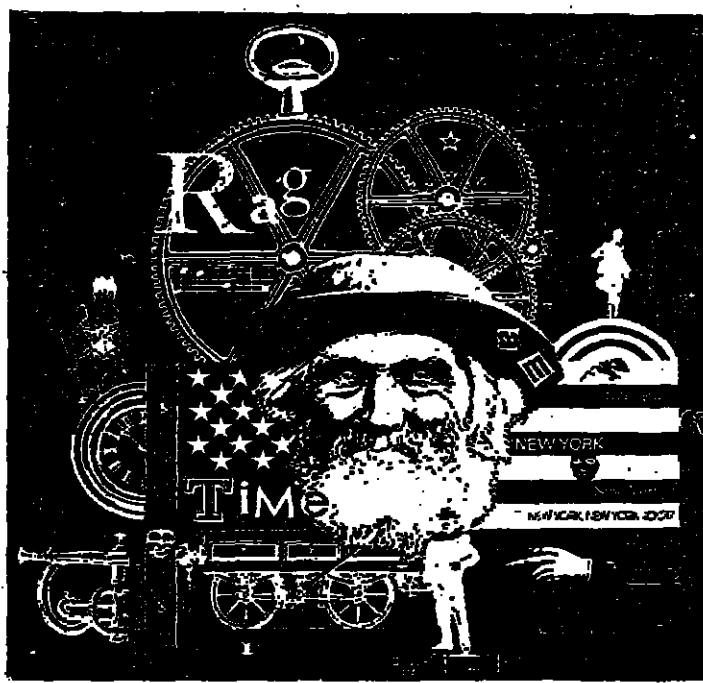
* RAGTIME, de Doctorow, traduit de l'anglais par Jeanine Elie, Éditions Robert Laffont, 331 p., 45 F.

C'EST un livre plaisant et qui va vite. Il a la rapidité et l'abandon de cette Amérique en proie au vertige, telle qu'elle fut entre 1906 et 1917. L'Amérique des fortunes considérables, des passions ambiguës, des malheurs de la classe ouvrière, de l'immigration militante et des inventions folles. Les immigrants mouraient au coin des rues. La haine raciale, dans le Nord, commençait à faire sentir ses effets. Des hommes venus de rien créaient des empires qui, parfois, s'écroulaient avec eux. C'était une sorte de spectacle permanent, un opéra de 4 dollars sur un air de ragtime.

La trousse de Doctorow a été de mélanger les personnages historiques et réels à des héros de sa seule invention — si bien que ce sont les personnages réels qui deviennent romanesques : des « figures de papier », comme diraient les Chinois. L'auteur, à un endroit de son livre, décrit la visite et le séjour, en Amérique, de Freud, Jung et Ferenczi. C'est avec un grand soulagement que le lecteur découvre l'atmosphère calme et feutrée de son cabinet de travail, à Vienne. Il se réjouit d'être de retour. Il déclare à Ernest Jones : « L'Amérique est une erreur, une gigantesque erreur... »

L'art de la pointe

L'un des premiers mérites de « Ragtime » est sa brièveté. L'auteur procède par des phrases qui fusent, tournoient et portent : il a l'art de la pointe. Voici, par exemple, l'Amérique, au moment où William Howard Taft est élu président : « La consommation de nourriture était la consécration du succès. Un homme affligé d'un ventre proéminent passait pour débordant de santé. Quant au pet, l'Amérique atteignait du grandiose. » Or, comme Taft pèse 150 kilos, il se fait un revirement, et chacun court aux stations thermales. « La mode bascula alors dans l'autre sens et seuls les patients furent désormais considérés », conclut Doctorow. Cela donne le ton de l'ouvrage, qui est tissé de piquantes onomatopées. Le lecteur, par endroits songe à une bande dessinée qui serait écrite.



L'envers de « Ragtime », sous cette allure capricieuse et capricieuse, c'est le malaise américain. Et ce que Doctorow indique remarquablement, c'est la présence, dans le fond de la scène où ses héros caracolent, de cette fameuse « masse silencieuse », dont les vagues imprévisibles se déchinent et s'écroulent, sorte d'océan contradictoire poussé dans tous les sens, victime de toutes les illusions, capable de toutes les exagérations, et ballottée à plaisir par des sentiments fabriqués. Ce n'est pas hasard si l'on assiste vers le milieu du roman, à une partie de base-ball. Ce n'est plus du sport, c'est du commerce. Ce n'est pas du commerce, c'est l'occasion d'un défautement impur : « Ce terrain de jeux en plein air empestait comme l'arrière-salle d'un saloon. »

Une famille inventée

Parmi les personnes réelles qui viennent s'inscrire dans le roman, il y a, pour n'en citer que quelques-unes, Houdini, le roi de l'évasion, homme hanté par l'impossible, la veuve du fameux roi Tom Pouce, Peary, vainqueur du pôle. On y rencontre Henry Ford inventant le travail à la chaîne : « Non seulement les

pièces du produit fini doivent être interchangeables, mais les hommes qui fabriquent les produits doivent être eux-mêmes des pièces interchangeables. » On y assiste à une conversation entre Henry Ford et l'homme le plus puissant d'alors : Pierpont Morgan. « Pierpont Morgan était le héros américain classique : un homme né dans l'extrême opulence et qui, à force de travail opiniâtre et de dureté implacable, avait fait fructifier le patrimoine familial jusqu'à le rendre incommensurable. » « C'était un monarque du royaume invisible et transnational du capital dont la souveraineté était partout reconnue. »

Le livre de Doctorow est construit autour d'une famille inventée : Père est le propriétaire d'une fabrique de drapage et de faux d'artifice ; il est le producteur de tout ce qui est poétique. Mère est une Américaine typique : froide en amour, mais capable de sentiments troubles. Le Jeune Frère de Mère (les héros ne paraissent dans le roman que sous ces noms) est un passionné d'exploits. Le Petit Gorgon, lui, c'est celui qui regarde : c'est Doctorow, c'est l'auteur-écrivain.

HUBERT JUIN.

(Lire la suite page 17.)

TAHAR BEN JELLOUN ET LES EXCLUS

Mômo, ou la solitude de l'immigré

* LA RECLUSION SOLITAIRE, de Tahar Ben Jelloun. Demel. Lettres nouvelles, 137 p., 34 F.

VOICI le portrait d'un travailleur immigré et la preuve que ces silhouettes tristes et suscitent l'indifférence au mieux, souvent la violence, presque toujours la mépris, existent. La preuve que la délicatesse des sentiments, que l'envie de vivre — au lieu de travailler, se nourrir, dormir et mourir seulement — ne sont pas une spécialité française, comme la sole normande ou la philosophie cartésienne.

Tahar Ben Jelloun n'est pas resté à l'extérieur de ce portrait. Il s'est inclus dans son personnage, dans son narrateur. D'où l'émotion, les désarrois, les arrachements de ce texte, en forme d'aveu, qui dit une vérité à la fois intérieure et historique. Dans son premier récit — Harrouda — qui parut en 1973 (1), comme dans ses recueils de poèmes, l'auteur semblait, à chaque fois, confirmer le jugement de Borges, selon lequel les mots sont déjà par eux-mêmes des métaphores. Mais rarement, sans doute, son langage avait atteint à cette plénitude, et à cette spontanéité si profonde, que ne peut surgir qu'après un patient travail sur soi-même : « L'aube ou midi. Le soir ou la nuit. Ce sont là des subtilités qui se pulvérisent dans un éclat de sang, dans un cri et profond, un dernier appel. Le soleil, le réveil. Pour un corps lésé, pour une âme mutilée, ça ne rime à rien. La voix tombe sur dalle de ciment. S'éloigne le ciel. Les murs avancent. La pierre est froide... »

Nudité misérable, rêves dérisoires et bientôt évanescents. Il faut dans le cœur des années de sécheresse pour ne pas se sentir impliqué. Dans le visage très singulier de Mômo, le narrateur, tous les exilés, les exclus pourraient se reconnaître. C'est un frère de Grégoire Samsa, le héros de la Métamorphose de Kafka, aussi dému, aussi désespéré. Dépossédé de sa terre, de sa parole, de lui-même, exposé de ses gestes, de son corps, regardé seulement comme une force de

travail, soumis aux lois de l'abstrait — « Quand dans un chantier, un expatrié fait une chute libre, ce n'est pas un accident du travail, c'est quelque chose comme un meurtre prémédité par l'abstrait. » — Mômo traîne dans les rues de Paris cent ans de solitude, mille ans. « Pierre lourde, posée par quelque destin sur ma poitrine... » Le silence est devenu, pour lui, « cette lassitude des mots qui s'accumulent et tombent ». Il voudrait « exister un peu », échanger avec les autres un regard, une parole, mais, quand il ne suscite pas l'indifférence, on ne le voit pas, on l'ignore : « Je marchais au milieu de la rue. Je traversais les passants et les voitures. J'étais devenu une transparence, un champ en papier que le vent emportait. Je m'accrochais aux lampadaires et m'enroulais autour des fils qui séparaient la terre du ciel. Le ciel de la ville métallique était un ciel d'ironie. »

Pour « tromper » la solitude, Mômo va trouver quelquefois les prostituées de Barbès, mais le plus souvent il s'adresse à une image, à un fantôme (2). Cette femme chimérique visite ses nuits, envahit son esprit : « Tu chantaient joliment l'air l'air entre mes

maïns. » Mômo s'enfuit dans cet amour illusoire. Il se prend dans une toile d'araignée tissée par l'absence. Sa réclusion le mène à la folie, l'image finirait par « l'étrangler dans son sommeil », s'il ne s'en délivrait, un jour, ayant rencontré une femme réelle. On ne sait ce qu'il adviendra de Mômo. S'il sortira, une fois son fantasme tué, de sa solitude, de son désert. Il est peu probable qu'il cesse d'être un exclu. Les étoiles resteront, à ses yeux, « la grimace de la Terre ».

Ce livre lyrique, tourmenté, mais toujours maîtrisé, pudique, n'accuse pas seulement le racisme. Il incrimine l'exclusion générale qui règne dans nos sociétés, et qui frappe le plus cruellement les immigrés, car ils ne peuvent nourrir aucune illusion sur leur sort. « Écoutez : je ne cherche pas à vous faire honte. La morale ça ne sort personne de la fosse commune. Seulement, sachez que nous pouvons avoir le même linéol. »

FRANÇOIS BOTT.

Lire page 16 l'article d'André Lande sur la Mémoire future de Tahar Ben Jelloun, anthologie de la nouvelle poésie marocaine.

ROBERT LAFFONT

“J'avais quinze ans et je ne voulais pas mourir sans avoir fait l'amour et la Résistance, mais c'était bien plus facile de tuer un soldat allemand qu'une obsession sexuelle”

Le nouveau roman de

JACQUES LANZMANN

Le têtard

TENTATIONS DE L'EXIL

« LA RENCONTRE DE SANTA-CRUZ », de Max-Pol Fouchet

Ce visage fleuri de cocher à la Dickens, cette bouche gourmande, ce regard allumé, on croirait toujours qu'il nous propose une marque de stout ou de brandy. En chaque fois, il nous transporte en quelques secondes au cœur des plus grandes créations, au plus haut des interrogations humaines.

Ce phénomène de communication, si prodigieux qu'on ne peut plus évoquer Max-Pol Fouchet sans songer à l'homme de télévision — héros éternel des écrans — s'explique par des ions rares de conteur et de pédagogue, mais aussi par la ferveur vécue, et ritale, de ses relations avec l'art. S'il nous introduit si sensuellement à l'essentiel de ce qu'on veut faire Rembrandt, Mozart, Renoir ou Malraux, c'est qu'il nous fait observer à nous regarder au fond des yeux, comme il en donne parfois l'impression, il laisse voir au fond des siens, littéralement écarquillés par l'éblouissement et le doute, son drame de révolutionnaire humaniste constamment partagé entre le goût du beau et le dégoût de l'injuste.

C'est ce déchirement de toute une vie qui fait la valeur de la Rencontre de Santa-Cruz, « premier roman » de Max-Pol Fouchet, mais plutôt apologue allégorique à partir d'une expérience personnelle. L'incident d'avion qui nous conduit dans un village imaginaire d'Amérique latine en passe de se soulever n'est qu'un prétexte avoué : s'interroger sur les rapports possibles d'un homme de culture européenne avec la misère du tiers-monde.

Si le narrateur laisse les autres rescapés poursuivre leur vie, Sao-Paulo-Lima et décide de rester à Santa-Cruz, c'est que, comme l'auteur, il est spécialiste des civilisations mixtes, et fin de ces pays, qui ont un peu de Mexico secrets. Après « l'empire » de Manaus, il voudrait « vérifier ses rêves », à la façon de Nerval, ou mieux : comme le Geoffrey Firmin d'« Au-dessous du volcan » s'écroulait de terreur et de nescal. Il reconnaît dans la boue où

patagent les « olvidados » sa véritable patrie intérieure.

Il en espère également l'oubli. Le bonheur fier qu'il tirait des châteaux de l'Occident — Montaigne, Shakespeare, Baudelaire, Rimbaud — a été à la honte de ses contradictions criminelles — Guernica, Auschwitz, le Goulag. Il a vu se lézarder les édifices au fronton desquels il avait lu, « niais fervent », les devises de son espoir et de son « enrôlement ». Cet incroyant consolé dans la mystique du Beau porteur de Bismarck a perdu la foi, et s'empêche s'écrouler dans la « grotte du néant vrai ».

Il éprouve enfin pour ces peuples au bord de révolte leur émanation l'air d'un révolutionnaire qui, de la Commune à mai 1968 en passant par 1936 et la Résistance, n'a cessé de commémorer ou de vivre des victoires sans lendemain. Cependant ne lui a-t-il pas confié que la révolution à venir serait sans doute « indienne » ? Castro, Guevara, Allende et les militaires sud-américains tiennent dans le cœur des guerilleros d'Europe la place symbolique des Russes en 1917 et des Espagnols en 1936. Le visiteur de Santa-Cruz rejoint, dans l'engagement « de compensation », l'indéfinissable de Saint-Denis, les de ses « Rendez-vous manqués » avec l'histoire : ou encore le Jean-Edern Hallier de Chagrin d'ami.

La différence, capitale, que le narrateur de Max-Pol Fouchet ne part ni ne se pare d'aucune aventure véritable. Le site, la situation et les personnages qu'il rencontre relèvent clairement de la fable : proches d'une réalité connue, mais à titre d'exemples, de prototypes, comme dans certains contes didactiques du XVIII^e siècle, ou dans le théâtre de Sartre.

Côté oppresseurs, on trouve tout naturellement le colonel, ancien de Saint-Cyr et de West-Point, sanguinaire et détraqué sexuel, l'aristocrate de bonne compagnie (pétrolière).

Côté opprimés, il y a le militant abattu par la police et dont le corps disparaît, le chef qui s'invente une pratique en marge des textes, le cortège des mères admirables et des castes intégrées.

En fait, le narrateur joue le rôle ambigu auquel le condamnent sa

position d'intrus et de privilégié né au pouvoir. Par ses actions directes et des conseils techniques, il gagne la confiance des guerilleros et prend part à leur insurrection. Mais, outre que cette dernière échoue — encore une ! — il s'arrête à « rejoindre les autres » que le temps d'un court emprisonnement. Le colonel ne lui donnera pas l'amère joie de partager la martyre des décapités. Il devra retrouver son pays au capitalisme « avancé », et sa mauvaise conscience.

Si on aborde le livre comme une œuvre de fiction, la déception est assurée. Rien n'est plus contraire au genre que ce cadre sans vraisemblance, cette intrigue schématisée et ces échos tout d'une pièce. Rien de plus « néfaste » à l'égard du roman que le jeu de décalés d'idées illustrés qu'adoptent uniformément tous

les personnages, sortes de silhouettes porte-parole.

Et quand l'essai veut cacher son abstraction sous l'émotion lyrique, l'effet est encore plus incertain. Les passages érotiques, en particulier, s'annoncent d'une éloquence ampoulée dont on s'écroque l'auteur n'ait pas conseillé à l'auteur l'économie, tant risquent de faire sourire ses périphrases, du genre « certaine part ombreuse de son corps », et ses emphases d'intellectuel, du style « l'acte et l'autre d'indignation à la double notation de la terreur que l'éprouvait pour les humains », sans parler du « plaisir appelé physique » et autres « entrées du corps plus constructives et moins habituelles ».

Sans doute est-ce le signe d'une difficulté générale à se livrer, car même quand il s'agit d'affirmer un donjuanisme timide, un athéisme discret, ou seulement des goûts légitimes en art, la langue par ailleurs limpide et nerveuse du narrateur s'empêtre dans des précautions, inutilles, s'enroule dans des conditionnels et de subjonctifs : « On m'aurait étonné en m'assurant que », « m'aurait-on demandé », « dusse-je me répéter », « tous déchirés que je fusse », « dusse-je fuir certains croyants », « m'aurait-on déploré à certains rigorisistes ». La quantité de « d'aucuns m'accuseront », « d'aucuns se gausseront », fait se demander si l'auteur ne redoute pas toute espèce de confiance, même anodine, et si le « moi » auquel il se contraind ne lui est pas, au fond, haineux.

Si cela est, on regrette qu'il ait cru bon de se faire violence, par on ne sait quelle intimidation devant la littérature, car c'est là que la fiction artificielle et la tirade drapée obtient la place à l'autobiographie directe ou à la réflexion cœur à cœur, comme à

la télé, le naturel et l'intérêt reviennent au galop.

C'était le cas dans ses souvenirs parés — Un jour je m'en souviens — et même dans les récits oniriques des *Évidences secrètes* ; c'est le cas ici quand Max-Pol Fouchet évoque librement sa jeunesse algéroise, ses souvenirs de militant socialiste, sa visite à un vétérinaire de la Commune, et quand il rapporte — on imagine, qu'importe ! — sa rencontre avec des « maos » en mai 68, suite à son intervention à la Sorbonne aux côtés de Sartre. Tout en croyant, avec Léline, que la culture « laissée par le capitalisme » est utile pour la construction du socialisme, il admet que les humanistes dans son genre, en empêchant les radicalisations déviantes, passent pour les pires ennemis de la révolution, de la graine de traîtres, et que ses jeunes interlocuteurs jurent sa perte, fût-ce avec « chagrin ». Au-delà du narrateur fabriqué, on se sent en sympathie avec l'auteur quand il s'avoue paralysé par les délices de la culture et impudique de hausser « son petit drame personnel au niveau du grand drame collectif ».

À l'autre moment où l'essayiste nous touche bien plus qu'à travers les émois charnels de son double romanesque : lorsque, en dépit de sa mauvaise conscience de nant culturel, il exprime sa confiance dans un socialisme sans barbarie, ou lorsque, lui l'athée, il parle en mystique du passage de l'homme humain au mythe sacré, et des sacrifices jamais perdus. La méditation sur la survie du martyr Luis, devenu éternel dans le cœur des militants, renvoie à toutes les sublimations de l'histoire, de Jésus à Guevara.

Le rendez-vous avec un nouveau romancier paraît manqué, mais l'auteur, avec la critique lucide et chaleureuse qu'on connaît, avec l'honnête homme de bonne volonté qui refuse de désemparer de l'art, de l'Europe, et de la sainteté laïque, celui-là vaut le voyage de Santa-Cruz.

* LA RENCONTRE DE SANTA-CRUZ, de Max-Pol Fouchet, Grasset, 39 F.

LITTÉRATURE

POÉSIE

LA MÉMOIRE FUTURE DE JEUNES AUTEURS MAROCAINS

★ LA MÉMOIRE FUTURE, anthologie de la nouvelle poésie du Maroc, établie par Tahar Ben Jelloun. Collection « Vols », Maspero, 216 pages, 38 F.

TAHAR BEN JELLOUN publie, d'autre part, une anthologie de la nouvelle poésie de la nouvelle génération de poètes marocains qui a commencé à s'exprimer au lendemain de l'indépendance. Ils s'inscrivent dans la continuité de la poésie traditionnelle, mais ils y apportent une sensibilité nouvelle. Leurs sources intellectuelles se sont multipliées, leur horizon de pensée et d'information s'est élargi.

Cette génération était, au départ, marquée. Souvent privés de la capacité d'écrire leur langue natale, ces jeunes poètes se sont vus contraints de recourir à la langue de l'ex-colonisateur. Le débat sur la langue a longtemps secoué le monde maghrébin, à l'heure de l'indépendance. Il en était qui posaient la question : « *Katab Yacine an-il au d'arab* » ?

Depuis, la situation et les esprits se sont modifiés. Voici, indistinctement mêlés, quinze poètes d'expression arabe et quinze poètes d'expression française. Différents et ressemblants, ces poètes — certains nommeront Rimbaud, d'autres Adonis — participent d'une sensibilité collective, ils sont reliés à un réel unique, et même si les positions profondes, les conceptions individuelles, interviennent de confondre tel chant à tel autre, il se dégage de la lecture une sorte de voix commune aux deux caractéristiques.

Souvent la parole est féroce, balancée, suffoquée. Elle émerge violent-

ment, à travers quelque bâillon plus ou moins déchiré par le souffle primordial. Cette violence charrie la fable, la douleur, l'écrit de la rage, la mythologie et l'énigme. La douleur d'abord, peut-être. Une douleur qui naît de la prise de conscience — immédiate, brutale, évasive — de la « réalité mystifiée ». Et sans être vulgaire, triviale, le poème marocain a une âme, une âme qui s'élève, une âme qui s'élève, une âme qui s'élève.

D'Ahmed Bouanani à Mohammed Beniss, d'Abdelatif Laïbi à Mohammed Maymouni, de Mohamed Nissaboury à Abdel Ali Lounghidj, une évasion dialectique du temps joue à travers ces poèmes où le passé — un passé « vécu » — à la lumière du présent et du songe utopique, — le présent et le futur s'enchevêtrent, basculent, s'épousent. Loin de toute rhétorique pure, cette nouvelle génération bâte le poème à partir de l'âge et du vécu, de l'expérience vécue que nul autre (« militantisme », « prophétisme », « monisme »...) ne vient falsifier. D'où une connaissance, une permanente vibration qui émeut, alerte le lecteur en profondeur, et l'habite longtemps.

Dix ans après la fondation de *Jeune Poésie* — revue qui joue un rôle capital — par A. Liabi — accablément emprisonné en qualité d'intellectuel révolutionnaire, — et ses compagnons (Kair-Eddine, Nissaboury, etc.), la poésie marocaine (arabo-berbère) se situe, selon le vœu de Rimbaud, « en avant ». Ayant à surmonter de terribles obstacles (analphabétisme, manque de structures d'édition et de diffusion, censure et répression), elle a sans nul doute pris un surcroît de vigueur à partir de sa situation malade.

ANDRÉ LAUDE.

A propos de trois lettres de Voltaire

Les trois lettres de Voltaire dont nous avons annoncé la découverte à Munich (le Monde du 14 septembre) n'étaient plus, à cette date, véritablement inédites. Elles ont, en effet, été publiées par les soins du professeur Voss, auteur de la découverte, dans le numéro 8 de la revue annuelle « Dix-Septième Siècle », éditée par Garnier, et par la fin du mois de juin 1976.

Elles portent les dates des 16 mars, 8 avril et 6 mai 1759 ; elles ne sont pas adressées directement au prince-électeur du Palatinat Charles-Rhéodan, mais à son ministre, le baron von Beckers, et les rentes viagères qui en constituent l'objet sont celles attendues par l'écritain d'un placement de 170 000 livres qu'il avait effectué chez le prince-électeur.

UN ESSAI

Baudelaire et le lien social

★ LE PREMIER VENU, essai sur la politique baudelairienne, de Pierre Pachet, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 238 pages, 36 F.

Cet essai donne un développement original et moderne à l'interrogation essentielle qui agite l'homme d'aujourd'hui : comment elle préoccupe Baudelaire. Cette interrogation est à peu près celle-ci : à quel prix est-il possible, pour un individu vivant dans une société moderne, de s'individualiser ? A quel prix le premier venu existe-t-il ? Et, plus particulièrement, quel sacrifice l'artiste doit-il consentir à soi-même pour être ?

Baudelaire n'a jamais revendiqué aucune opinion politique bien déterminée. Il s'est défendu d'avoir aucune conviction. Il s'est seulement satisfait, par nature et par besoin, de mesurer les contraintes que le système politique et social faisait peser sur lui-même dans les rapports qu'il entretenait avec les autres. Baudelaire a donc imaginé, à son usage, la nature des rapports qu'il devait avoir avec la société. Parier d'une politique baudelairienne, c'est donc décrire une expérience, l'activité et le jeu d'une intelligence remarquable, plutôt que définir une attitude. Telle est l'ambition de Pierre Pachet, qui a mené son entreprise en portant une grande attention à « la pensée cohérente et incisive, riche en paradoxes et en retournements nécessaires, par laquelle Baudelaire interroge la nature du lien social ».

Si son étude est analytique dans sa forme et dialectique dans ses développements, l'un de ses caractères les plus attachants se trouve dans la curiosité, dans la passion et l'interrogation qui l'animent. Passion et curiosité de Baudelaire devant la situation de l'individu à l'intérieur de la société, dont l'individu est le sacrifié, avant de pouvoir en devenir le sacrifice — comme le sont, par exemple, le tyran, le despote, le criminel, le fou, le passionné et l'inquiète de l'artiste, qui voit dans les paradoxes de Baudelaire l'ébauche d'une réponse à ses propres questions. Si jamais écrivain mit heureusement Baudelaire à son service, c'est bien Pierre Pachet.

La notion de sacrifice pour Baudelaire est tout entière contenue en germe dans la façon qu'il a d'envisager la solitude, nécessaire à l'artiste, et à lui-même, depuis l'enfance. La solitude baudelairienne n'est pas celle de Jean-Jacques Rousseau, qui quitte, en même temps que sa famille et ses amis, tous les hommes pour vivre à l'Émirat, c'est-à-dire au désert. La solitude, aux yeux de Baudelaire, exige la présence des autres, elle en-

traîne la permanence des rapports humains. S'individualiser, c'est être reconnu individuellement par les autres. On ne peut être un dandy tout seul. Le dandyisme est une sorte de duel où l'autre sera le premier sacrifié. Au-delà du dandyisme, le lien social devient, dans la réflexion de Baudelaire, un combat permanent. À chaque niveau, quel que soit l'individu, politique, économique, intellectuel ou même littéraire, l'Élu, ainsi que l'appelle P. Pachet, est le sacrifice avant d'être, plus tard, le sacrifié. Mais l'Élu et sa victime sont interchangeables, le premier venu existe à ce prix, il est d'importance, qui, tour à tour, bourreau et victime, toujours acteur de la violence, devenue qualité naturelle de la société.

Un seul personnage échapperait, peut-être, à ce jeu de la victime et du bourreau que l'on retrouve constamment dans les écrits baudelairiens : ce sont les journaux intimes (d'après ceux mis à nu et fusés). De même que, tout à l'heure, le dandy, pour être, devait aussi mener un combat contre lui-même, combat intérieur pour contraindre son penchant à se mêler à la société de ses semblables, de même, l'artiste, le Poète, Baudelaire lui-même, doit, en acceptant la prostitution du lien social (littéraire, par exemple), livrer à soi-même un duel singulier pour éviter au contact des autres la vaporisation de son moi.

Mais cet essai — ce n'est pas son ambition — ne dissimule pas le fond naturel pessimiste de Baudelaire pour l'avenir de l'homme et du lien social. Un fragment de *Fusées* dit : « Le monde va finir. La seule raison pour laquelle il pourrait durer, c'est qu'il existe (...). Qu'est-ce que le monde a déformé à faire sous le ciel ? (...) Je ne dis pas que le monde sera réduit aux expédients et aux désordres bouffons des républiques du Quatrième, que peut-être nous retournerons à l'état sauvage, et que nous irons (...) chercher notre pâture un fusil à la main. Non ; car ces aventures supposeraient encore une certaine énergie vitale. Un exemple et nouvelles victimes des incroyables lois modernes, nous pérorons par où nous avons cru vivre. (...) Je demande à tout homme de me montrer ce qui subsiste de la vie. »

ANDRÉ DALMAS.

Les gags de Monsieur Tac et de Pascal Bruckner

★ MONSIEUR TAC, de Pascal Bruckner, Le Sagittaire, 288 p., 34 F.

MONSIEUR TAC est un « homme de lettres ». Entendez-le littéralement : toute l'existence de ce héros se résume en T, A, C. Il n'est rien d'autre que l'être alphabétique. « Mon père, dit Tac, était maître de la lettre T, c'était une majuscule ; après la guerre, il a échoué comme une esclave une petite minuscule, un a, l'a aimée, étreinte, épousée ; elle est devenue un meurtre ; enfin, suivant la loi des relations de parenté dans l'alphabet, on m'a ajouté le nom du cousin germain de ma mère, un c minuscule. » Ce n'est qu'un début...

Après un échange de lettres — entendez, cette fois : une correspondance — ce petit bonhomme de caractère est engagé par le narrateur, écrivain en quête de personnage. Mission : traverser l'alphabet, dénombrer ses éléments, découvrir les mœurs de ses habitants.

Tâche complexe : la route est parsemée de mots-pièges, le périple, de A à Z, est périlleux, et le non-sens veille à tous les carrefours. Ce qui réserve à Tac bien des surprises, et au lecteur bien des agréments. Ce voyage au pays des lettres est l'un des livres les plus malignement drôles qui soient parus ces derniers temps. Imaginez que Lewis Carroll ait lu Roland Barthes, et vous aurez une idée, très approximative, et probablement fautive, de ce livre loufoque, cocasse, incongru.

Monsieur Tac entendrait sans doute « loup-phoque », « coq-es », ou « un congrès ». Du délire du texte il ne vous épargne rien : contre-pétarier, allitérations, coq-à-l'âne, rimes internes — vous n'échapperez ni aux logographies ni aux antanaclasses, (si le dictionnaire est encore en ordre, il devrait vous renseigner — mais prenez garde : le F.L.A. (1), ces derniers temps, fait des ravages...) Sans oublier l'a-peu-près et le n'importe quoi, ni les calembours à foison, de la « pire » espèce, comme il se doit : « Venir le faire, mince, crie le chef de gare », « Et Tac tac ». Et sans omettre les parodies de mythes, les cosmologies absurdes et les fausses étymologies, les mots inventés, déformés, travestis. Quand le héros arrive au royaume du D, la reine — une Dinde qui Dine, Dort, Dévore, se Dandine... — célèbre la fête des mots nouveaux, ceux qui entrent au Dictionnaire, comme : « Dogueur » de l'anglais dog et du français docteur ;

médecin déguisé en chien pour tromper la méfiance de ses malades. Les docteurs ont une démarche maladroite qui les signale à l'attention des cornemuseurs. » Allons, laissez encore un effort...

Si ce « roman » n'était qu'un nouvel almanach Vermot revu à l'usage du sixième arrondissement, semblable à tous ceux qui produisent en masse une certaine « avant-garde », il n'y aurait pas de quoi s'y attarder. Mais Monsieur Tac ne prend vraiment rien au sérieux, et surtout pas soi-même. Certes, en bon adepte de la sémiotique, Tac met en scène — comme dans les meilleurs romans modernes — les rapports ambigus du narrateur, des personnages et du lecteur, le statut dérangeant de la fiction et de l'écriture, « l'inquiétante étrangeté » des signifiants et, pour faire bon poids du côté de la psychanalyse, la castration et l'entrée dans le symbolique. Mais sans perdre ce langage à l'instant de naitre, par exemple (dans la région de l'N, évidemment), le câble simplement : « Température placenta idéale. Refuse traumatisme de la naissance. Stop. »

Cette mise en scène « hénarisme », ces innombrables « gags » érudits et scatologiques, ces « légendes qui ressemblent plutôt à des canots, encore qu'il s'agisse d'une parabole » font penser à un certain Alcegaux Masier (2), et à quelques autres. Monsieur Tac, en effet (ou Pascal Bruckner, allez savoir...), pastiche au passage Michel Butor et la Bible. Tintin et Robinson Crusoe. La recette de son cocktail est d'ailleurs complexe : on y repère une bonne dose de Fourier (3), deux traits de Queneau, un semblant de Brisset, une rasade de Swift, un zeste de Borges, un rien de Camu, un soupçon de Vilar et un doigt de Devoes. Le tout saupoudré de Tristram Shandy, décoré avec quelques Marx Brothers, et servi comme un potage, avec de petites lettres en vermicelles.

Bien préparé, ça ne ressemble finalement à rien d'autre. C'est délicat, légèrement étourdissant, rarement indigeste. Il est encore difficile de dire si cela peut se consommer longtemps. Mais il serait étonnant que l'on ne repaire pas de Pascal Bruckner.

ROGER-POL DROIT.

(1) Front de libération de l'alphabet.
(2) Plus connu sous le nom de François Rabalais.
(3) Pascal Bruckner a publié un très intéressant petit livre sur Fourier (Seuil, 1975). « Le Monde de l'homme » du 2 octobre 1975.

PARU

cette semaine

SADI CARNOT
Table ronde CNRS 1974
et l'essor de la thermodynamique
« La part sur les recherches concernant la vie et l'univers de Carnot » l'indication actuelle de la thermodynamique, sa place dans les sciences physiques et son impact sur la biologie, l'économie, la philosophie.
500 communications dont 9 en anglais.
18 x 24, 444 p., broché
ISBN 2-222-01819-8 128 F
catalogue CE gratuit sur demande

Editions du CNRS
15 quai Anatole France 75700 Paris
Tél. 01 42 32 23 23 - C.C.F. 03 03 72 22

Émile COORNAERT
de l'Institut

**LES COMPAGNONNAGES
EN FRANCE**

La réédition attendue d'un grand ouvrage désormais classique.
Un volume de 448 pages 16 x 25 100

**MÉLANGES D'HISTOIRE
SOCIALE OFFERTS A
JEAN MAITRON**

Les grands noms de l'histoire sociale française ont contribué à cet ouvrage.
Un volume de 288 pages 60

Collection « Développement et Civilisations »
(Economie et Humanisme)

Henri DESROCHE

LE PROJET COOPÉRATIF

Non pas un socialisme doctrinaire mais un socialisme volontaire.
Un volume de 464 pages 13,5 x 21 90

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES
12, avenue Sœur-Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13

**il est, aujourd'hui
grand temps
de connaître...**

**L'autre moitié
du monde**

400 pages
23 x 30,5 cm
Prix lancement
198 F.

L'histoire et les cultures de la Chine, du Japon, du Viêt-nam et de la Corée.

elsevier

pour ne pas être seul à la découverte du monde.

VIENT DE PARAÎTRE

PAUL WAGNER : L'enfant et les magiciens — Après *Grains d'or* et *Grains d'homme*, cet ancien cofoncteur de l'Assistance publique conte l'histoire d'une éducation moutonnière. (La Table Ronde, 215 p., 32 F.)

GERARD LE GAL : La Vie en puissance — Après *la Mère, l'Enfant et les autres* que se situent deux *Portes de carotte* et *Zélie*, un second roman qui se déroule dans une Angleterre onirique. (Payot, 215 p., 38 F.)

Critique littéraire

HENRI GUILLEMIN : Regards sur Bernanos — Une suite d'essais, de regards sur la personne et le destin de l'auteur des *Grands Cimetières sous la lune*, de *La part du lion*, de *La part du lion*, de *La part du lion*. (Gallimard, 415 p., 49 F.)

Philosophie

LESZEK KOLAKOWSKI : La Philosophie postmoderne — De David Hume à Ludwig Wittgenstein, en passant par Auguste Comte et Herbert Spencer, un grand historien polonais jette un regard global et critique sur l'un des courants principaux de la pensée. Traduit du polonais par Claire Brucel. (Denoël-Gonthier, coll. « Méditations », 256 p., 13 F.)

Religion

JEAN CARDONNEL, AIME ESPO SITO-FARESE : Cécile et l'Écriture — Par un dominicain et un parvenu une façon ecclésiastique de lire. (Albin Michel, 254 p., 27 F.)

Histoire

GASTON PALEWSKI : Le Miroir de Talleyrand — Le congrès de Vienne, révisé par soixante et onze lettres insérées à la duchesse de Courlande (Librairie académique Perrin, 238 p., 40 F.)

ALBAN VISTEL : L'Homme des Andes — De la préhistoire aux dernières révolutions, la continuité de l'Amérique du Sud. (Albin Michel, 391 p., 45 F.)

Tout en continuant à travailler, devenez un animateur professionnel en créativité ou en développement personnel

avec

G. C. RAPAILLE

« le numéro 1 de la créativité en France »
(Psychologie n° 48)

G.C. Rapaille propose, en France et aux U.S.A. des cours sur deux ans

Renseignements et organisation : Thérapeute France, Thérapeute U.S.A. et Rapaille International New-York, Châteaufort de Mont-Claire, 61150 Bouchéville, Tél. 16/34.35.32.01. Tél. Paris : 332.79.26 Thérapeute Suisse, 7, rue du Simplon, Lausanne Tél. 19.41.21.26.24.15 (répondra)

Inscriptions jusqu'à fin septembre 1976

URGENT : nombre de places limitées

150

Jeune 150

ET CRITIQUE

La parole débridée de Françoise Ducout

★ LES ANGES DE NOS CAMPAGNES, de Françoise Ducout. Édit. du Seuil, 224 pages, 23 F.

A lire, dans *Elle*, les claires et raisonnables chroniques de Françoise Ducout, qui pourrait attendre au défilé lyrique, au tourment du verbe verbal qu'elle déchaîne dans son roman, les *Anges* de nos campagnes ? Il s'agit moins d'un texte écrit pour la lecture silencieuse que d'une parole débridée, vocifère, haletante, tour à tour incantation, prophétie, prière, malediction. Ce fleuve charrie de tout, et surtout quantité de mots, où parfois on hésite à reconnaître les pépites, comme aussi on oublie de temps en temps qui parle et de quoi il s'agit. Ce dépassement a été voulu.

La gare de Lausanne, haut lieu pour Françoise Ducout, comme la gare de Perpignan pour Dali, retient l'achèvement des destins et des discours. Tout le monde parle et tout le monde veut parler en même temps. C'est le tohu-bohu d'une grande ville, c'est l'effort désespéré de chacun pour lancer des confidences que personne n'écoute, c'est, peut-être, l'absurdité de ces vies multiples et monotones qui sont comme des livres que personne n'ouvrira. Ou peut-être les anges ?

Dans ces compactes tirades, dans ces pages sans allées, on trouve parfois comme un écho célestin, une surabondance nébuleuse, un souffle d'éloquence ponctuée d'exclamations, de paranthèses, de guillemets et de suspension.

Au récent congrès des femmes écrites, certaines se plaignaient de ne pas disposer encore d'un instrument qui leur soit propre : on peut voir dans le livre de Françoise Ducout un effort pour dépasser ce malaise et conquérir de vive force une écriture qui transgresse les normes que la tradition impose à la féminité.

JOSANE DURANTEAU.

Préparation au CERTIFICAT D'APTITUDE PÉDAGOGIQUE à l'enseignement de DIRECTION des écoles élémentaires et maternelles.
Début des cours : le mercredi 23 septembre
COURS NADAUD
19, rue Justien - PARIS (9)
Tél. : 707-13-38 et 707-74-05

MAURICE PERISSET
RAIMU
mis en images par ANDRÉ BERNARD
68 PHOTOS

"L'album que publient les éditions Solar pour le trentième anniversaire de sa mort le fait revivre, proche, avec toute la présence qu'il eut à la scène et à l'écran, par un texte de Maurice Perisset et une magnifique mise en images d'André Bernard. Il y a, dans cet album, des photographies rares sur lesquelles on peut suivre ses grandes compositions".
JACQUES SICLIER
"LE MONDE"



RURALE, LYRIQUE, ROUSPÉTEUSE

La bonne santé du Québec

★ LE PREMIER COTE DU MONDE, de Jean-Paul Filion. Le Livre de Poésie, 222 p., 23 F.

★ COMME UN ENFANT DE LA TERRE, de Jovette Marchessault. tome 1 : « Le Crachat solitaire », 120 p., 12 F. Diffusion en France : L'École, 11, rue de Sèvres, 75006 Paris. 348 p., 33,70 F.

★ L'ISLE AU DRAGON, de Jacques Godbout. Seuil, 128 p., 23 F.

À travers lui ou à travers ses personnages, immédiatement ou implicitement, c'est bien souvent son pays (et le pays de son enfance d'abord) que raconte un écrivain. Ce n'est donc pas miracle si les trois romans québécois les plus marqués de la rentrée sont ceux

en vertus, immuable dans sa foi rustique et loyale. Cela : pas seulement la pauvreté traditionnelle du paysan, mais la faim, le froid inhérent, qui poussent au vol et l'excellent.

Mais plus encore, la faim du sexe trop réprimé. Récidées de grossesses et d'enfants terrorisés par les prêtres, les femmes ne sont présentes dans le récit que comme mères ou commères. Et parce que ni le froid, ni la faim, ni la peine n'effacent (peut-être au contraire) le feu qui brûle le sang de ces ours, on fait avec ce qu'on a.

Le narrateur sera donc la victime de son grand-père — au demeurant bon et sage — des

et qu'un peu d'exotisme lexical n'a jamais gêné un lecteur attentif.

Il est cependant irritant d'échapper sans cesse sur ces inconnus que sont pour nous, des premières lignes, la *sloche*, le *cutter*, la *boite à malle*, des *rochers*, *poiser*, se *bâiller*, le *baloney*, des *alabes* et des *ripes*, etc.

Un petit glossaire d'une centaine de mots, joints au livre pour l'édition française, aurait été le bienvenu.

A mi-chemin entre le roman et le poème cosmique, le livre de Jovette Marchessault (prix France-Québec 1976), premier d'un cycle qu'elle a appelé « Comme un enfant de la terre », vaut par un lyrisme infatigable, un raffinement de symboles et d'images.

La mariée est à la longue trop belle. « Nous partons au mont Babel propager l'émotion, le délire. Nous déferlons avec la peste. Nous alimenterons des feux de méduses au-dessus des remous de la rivière Neigamou. Nous naviguerons sur la Grande Mécanique qui coule à travers les siècles jusqu'à des bassins bien boisés en épaves, plumes, pods, écailles, sabots, rumeurs de toutes sortes. »

Mais, si ce déferlement laisse avant le sixième chant (il y en a douze), l'écriture reste solidement classique. Ce qui manque encore à Jovette Marchessault (et pas à elle seulement, et pas seulement au Québecois), c'est ce savoir se borner à, qui, dans la bonne tradition, est le début du savoir écrire.

Rafrichissant, plaisant, le récit de Jacques Godbout a le mérite de nous rendre à une actualité poétique et politique. Michel Beaudet, Québécois bon teint, défend l'île Verte, l'embouchure du Saint-Laurent, contre les empiétements de la Pennsylvanie and Texas International, qui veut y établir un centre de récupération-destruction des déchets atomiques.

Les déambulations de notre homme avec William T. Shaheen, trou-du-cul au reste sympathique, pourreau capitaliste de bonne compagnie et président de la F. & T. International, font l'essentiel de ce pamphlet joyeux, méchamment et vivement écrit.

Le Québec se raconte donc à sa façon, qui est pleine de santé et veut bien les éruditions savantes de nos rivaux. Ces trois livres de rentrée, chacun dans son registre, méritent d'être lus. Peut-on souhaiter cependant qu'après s'être bien racontés, les deux cents ans d'un silence forcé, ils en ont à dire de toutes les couleurs les Québécois emplotent leur talent (souvent très grand) à sortir de leur terre ?

JACQUES CELLARD.

Gaston Miron, le patron

★ COURTES-POINTE, de Gaston Miron. Éditions de l'université d'Ottawa, 54 pages. Centre de diffusion du livre de langue française, 11, rue de Sèvres, 75006 Paris.

GASTON MIRON est, à quarante-sept ans, le directeur de conscience des poètes au Québec. Non seulement il donne ses conseils, suit ses directives, son chemin par ses manières, mais il s'efforce que dans les moments difficiles il défende la bonne cause, chez les éditeurs ou dans la rue, ce qui, au moins une fois, l'a mené en prison.

Poète, Gaston Miron fait preuve d'une étonnante désinvolture : il ne publie qu'une centaine de poèmes des textes anciens, repris, remaniés, dans un ordre fortuit.

Courtes-Pointe (1) réunit des poèmes d'époques diverses sur des thèmes familiers : le doux inconnu d'un homme, l'homme d'un poète, le Québec qui colle l'indolence à la peau. Késakéblément chéris, ces textes sont parcourus de formules pathétiques.

Rue Saint-Christophe :

Je vis dans une très vieille maison où je commence à ressembler aux meubles, à la très vieille peau des fauteuils. Je n'ai pas perdu trace de moi sur place. Le temps me tourne et retourne dans ses bancs de brume. Une dévotion pluvieuse, un très très cher au loin (Hais-je ce criement d'yeux en décomposition ?) Je te cogne du cœur dans l'ennée de l'avenir ou fais-ce me mort invisible pèlerin à la ligne dans l'horizon visible. Cependant qu'il m'arrive encore des fois de plus en plus : brèves et denses de surgir sur le seuil de mon visage, encore chaleur et froid.

ALAIN BOSQUET.

de trois Québécois : celui, rural et brutal, des années 1936, avec Saint-André-Avellin, le premier côté du monde, de Jean-Paul Filion ; celui, lyrique et onirique, du Montréal d'aujourd'hui, la ville aimée de Jovette Marchessault, dans *Le Crachat solitaire* ; celui, enfin, colonisé et rouspéteur, de l'île au dragon, de Jacques Godbout.

Premier côté du monde comme il y a le côté de chez Swann, Saint-André-Avellin n'en est pas le bout : c'est un gros village à mi-chemin entre Montréal et Ottawa. Ni le Grand Nord ni la Gaspésie, donc. Et cependant les souvenirs vigoureux, drôles, crus et crus qu'en a rapportés J.-P. Filion nous paraissent venir d'une autre planète et d'un autre âge.

C'était donc cela, l'envers du Québec modèle de Maria Chapdelaine, tout confit en pitié et

Un grand souffle de vérité

Tout cela, dit sans complaisance mais sans pleurnicherie, pourrait être écorçant et ne l'est pas. C'est qu'un grand souffle de vérité et de tendresse parcourt les souvenirs de Jean-Paul. À travers ses duretés et ses saletés, la vie est forte et bonne au Québec, et dans cette pauvreté sans fard brillent bien des lumières de joie et de grandeur.

Typiquement québécois, le très beau récit de Jean-Paul Filion n'est pas accessible de plain-pied au lecteur français. On dira, et ce n'est pas faux, que le mouvement emporte la compréhension

Denon-Gonthier (coll. « Méditations », 320 p., 16 F.).

Revue

DES CAHIERS PIERRE LOUYS vont paraître prochainement. On y trouvera des textes de Jean Cassou, de Jean Rohan, du docteur Fleury, de Pascal Pia. Des cahiers à thèmes spéciaux sont prévus. Les organisateurs de ces « Cahiers Pierre Louys » recherchent des inédits, des correspondances, et souhaitent la collaboration de ceux qui, sur tel ou tel point, sont requis par les ouvrages ou la vie de l'auteur de « La Femme et le Pantin ». Pour toute correspondance, s'adresser à William Théry, 79, rue du Barbâtre, 51100 Reims.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Édition

LE LIVRE-CLUB DIDEROT réédite en deux volumes « Un homme vient au monde » d'André Wurmser, paru en 1968 aux Éditions de la Plume. La présente édition, définitive, s'achève sur une postface de l'auteur intitulée « Vingt ans après ».

LA LIBRAIRIE LAROUSSE SE MET À LA BANDE DESSINÉE. À partir du 5 octobre, on trouvera dans les kiosques et dans les maisons de la presse la nouvelle série de fascicules mensuels : « l'histoire de France en bandes dessinées ». L'ouvrage a mobilisé historiens, dessinateurs et scénaristes. Sa facture n'est pas celle de « Métal hurlant », mais, à une époque où le dictionnaire conçu par Pierre Larousse a été « bafoué » et vient d'acquiescer les « saints », pourquoi pas ce nouveau coup d'audace de la rue du Montparnasse ?

LE NIELISME EUROPEEN, pages écrites par Nietzsche le 10 juin 1887, est publié aux Éditions J.G.R. 10-15. Ce court texte, accompagné de larges extraits du volume XV de l'« Histoire allemande » d'Ernst Curtius, est précédé d'une longue étude sur la signification du nihilisme de Nietzsche, par Angèle Krumer-Marjot, à qui l'on doit déjà, chez le même éditeur, un essai consacré au philosophe au maximum : « l'homme et ses labyrinthes ».

LE MANGEUR DU XIX^e SIÈCLE, la brillante étude de Jean-Paul Auvé sur les mœurs alimentaires de la bourgeoisie triomphante, parue chez Robert Laffont en 1973, vient d'être rééditée, en format de poche, par les Éditions

HUMEUR

« Lettre ouverte à tout le Monde » de Jean Cau

SANS doute par gratitude pour les occasions que nous lui offrons d'exprimer sa verve polémique, Jean Cau a rédigé lui-même, sous forme de lettre, la lettre ouverte à tout le Monde, Alain Michel, 180 pages, 22 F. Nous le reproduisons bien volontiers :

Cher ami,

Si le Monde a parlé de ma Lettre ouverte à tout le Monde ? Mais oui ! Et voici ce qu'il en disait : « Il y a encore des martyrs parmi nous, et Jean Cau, s'il est l'un des plus tourmentés, est aussi l'un des plus bavards. Son supplice consiste, chaque jour, à la

même heure, à lire le Monde » et à le lire de rage lorsqu'il constate que notre journal ne reflète pas les opinions (?) qui sont les siennes. Cette rage s'étale dans un petit livre décaissé qu'il vient d'ajouter à la liste de ses pamphlets ou à l'Injure remplacée l'argument et l'anathème la critique, égayée de preuves. Autant nous droit à l'indulgence de Jean Cau si, par exemple, nous participons sa misogynie et son admiration pour le général Pinochet ? Sans nul doute. Mais comment lui faire ce plaisir ? Ne pourrions-nous pas, en attendant, se le procurer en lisant d'autres journaux que le nôtre ? C'est une suggestion à lui faire. Volé. C'était signé J. F. (L.).

DOCTOROW

(Suite de la page 15.)

Le départ de « Ragtime » est donné par un fait divers qui fit grand bruit à l'époque. L'héritier d'une fortune considérable, Harry K. Thaw, névrosé notoire, avait assassiné un architecte célèbre, Stanford White, sous prétexte que White avait été l'amant de sa femme, la jeune et jolie Evelyn Nesbit. « Et, bien que les journaux eussent baptisé ce meurtre « le crime du siècle », Goldman savait qu'on était seulement en 1906 et qu'il restait encore quatre-vingt-quatorze ans à venir. Mais le crime fit couler de tels flots d'encre et déclencha tant de passions que les cinéastes des années 50 s'en inspirèrent pour leurs films.

Bret ! le Jeune Frère de Mère tombe amoureux, éperdument, d'Evelyn Nesbit. Leur étrange et brève liaison conduira le Jeune Frère de Mère à fréquenter les cercles anarchistes d'Emma Goldman, à fabriquer des bombes pour les Noirs, puis à s'en aller mourir, au Mexique, parmi les troupes de Zapata. C'est l'un des fils conducteurs, mais il y en a d'autres.

« Ragtime » est un entrelacs d'anecdotes et de traits, un chassé-croisé d'histoires, une vue partielle et portative de quinze années de l'histoire américaine — mais où l'humour ne perd jamais ses droits. Doctorow est assurément un virtuose. « Ragtime » n'ennuie pas un instant. La presse des États-Unis, depuis « le New York Times » jusqu'à « le Wall Street Journal », a porté aux nues ce livre bourré de talent. Ce qui est un peu haut !

HUBERT JUIN.

LIVRES
POLONAIS
et sur la Pologne
LIBELLA
12, rue Saint-Louis-en-Pâlis (4^e)
Tél. : 326-51-09

DELMAS
les problèmes juridiques
FEMMES SEULES

LA PENSÉE UNIVERSELLE
NOUVEL ÉDITEUR
PARIS RIVE GAUCHE
RECHERCHE D'URGENCE POUR
CRÉATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS
MANUSCRITS MÉDITS DE ROMANS, POÉSIE, ESSAIS, THÉÂTRE. LES ŒUVRES RETENUES PERDENT L'OBJET D'UN LANCEMENT PAR PRESSE RADIO ET TÉLÉVISION. CONDITIONS D'ÉDITION FIXES PAR CONTRAT. NOTRE CONTRAT MANUSCRIT EST DÉPOSÉ PAR L'ARTICLE 40 DE LA LOI DU 11 MARS 1957 SUR LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE.
ADRESSER MANUSCRITS ET C.V. À M. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PENSÉE UNIVERSELLE
3 bis QUAI AUX FLEURS 75004 PARIS
Tél. 325 85 44

Henry Muller
Le figurant
roman

La bouleversante histoire d'amour d'une jeune femme infirme
"Sans conteste, un roman hors du commun, il faut l'avoir lu".
Maurice Chapelain
Le Figaro.

Le Monde de l'éducation
Le numéro de septembre est paru

LE RÉVEIL DES LANGUES RÉGIONALES
Alsacien - Basque - Breton
Corse - Flamand - Occitan

Bannière de l'école par la III^e République, emportée par l'exode rural et les grands bouleversements sociaux du XX^e siècle, les « patois » français étaient en passe de disparaître. Ce reflux est maintenant stoppé. Les mouvements régionalistes ont retrouvé vigueur et audience. Des caches nouvelles refusent l'uniformisation contrainte et tentent de retrouver les racines du terroir. L'administration elle-même l'admet désormais : les langues et les cultures régionales font partie d'un patrimoine à préserver.

Dans le même numéro
Une interview de François Billeloux : le théâtre pourrait servir de base à l'enseignement. Des propositions pour un nouveau calendrier scolaire... Les arabes ont-ils inventé l'université ? Les métiers de la banque. La formation continue à la Banque de France. Les livres et les revues.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an)
France : 50 F - Étranger : 68 F
5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

Justice pour Georges Limbour

IRRÉDUCTIBLE, c'est l'adjectif qu'a choisi la revue « Critique » pour caractériser Georges Limbour. Il convient aussi bien à l'homme qu'à l'écrivain. A l'homme, parce que la liberté est sa première valeur et qu'il le prouve en secouant le moindre joug prêt à peser sur lui. A l'écrivain, parce que, divers dans ses formes, multiple dans ses curiosités, il ne se laisse pas aisément cerner.

Pourtant, en lui, une unité profonde. Entre la vie et l'œuvre d'abord, l'une à l'autre liées, et semblables dans leur indépendance, leur allure vagabonde, leur quête perpétuelle d'instants de bonheur. Puis entre les genres où il s'est exercé : tous portent la même touche et, pour le même effet, la transfiguration du réel par un jeu constant d'associations et de correspondances. Si mince en soit le thème, si banal le point de départ, toute création de Limbour compose un microcosme où se reflètent le vaste monde et les actes fondamentaux de la vie. D'où le côté à la fois magique, initiatique et symbolique de ses romans et de ses contes, poseurs d'énigmes en dépit de leur transparence.

Le riche numéro de « Critique » mêle habilement l'histoire d'une vie qui n'est pourtant pas racontée, le portrait d'un homme, resté secret même pour ses plus intimes, et les commentaires, plus ou moins ardus, de ses œuvres majeures, mineures ou parallèles. Nous entendons par ces dernières les écrits de Limbour sur la peinture. Une attention particulière leur est même ici portée, puisque l'anthologie qui complète souvenirs, documents d'époque et analyses critiques ne concerne qu'eux.

Deux raisons à cela : les innombrables textes que Limbour a éparpillés dans des revues, des journaux, des catalogues d'exposition, au service des peintres qu'il avait découverts et imposés, sans le moindre recul. Or il les fait porter intégrés dans son œuvre littéraire autant que les poèmes de sa jeunesse, les quatre romans de sa maturité ou cette vingtaine de contes qu'il a égrenés tout au long de sa vie. Limbour a une telle manière

de se livrer en expliquant une toile, de rêver à partir d'elle, ou, dans un mouvement contraire, de faire apparaître la réalité qu'elle transpasse, que l'écrivain tout entier s'y retrouve.

De cet écrivain, tous ceux qui ont participé à ce numéro, de quelque bord qu'ils viennent : littérature, musique, peinture ou critique, qu'ils soient ses contemporains (Michel Leiris, André Dhôtel, René Leibowitz) ou de loin ses cadets (Jean-Pierre Barou, Jean Roudaut, René Micha, Jean-Noël Vuarnet...), s'accordent à souligner la qualité exceptionnelle et la trop faible audience.

Cette méconnaissance s'explique en partie par le tempérament de Limbour. Dans le souverain détachement non pas de la littérature mais de la stratégie des lettres qu'obsédait chez lui Michel Leiris, il laissait ses œuvres s'épouser, s'égarer dans

le glorieux silence, volt au silence qui l'entourait d'autres raisons. « Les réfractaires du surréalisme seraient condamnés à l'oubli si personne ne s'attachait avec quelque passion à leur rendre justice. » Le génie, l'originalité de Limbour, seraient donc, aujourd'hui encore, au second « cadavre » qui, en 1930, cloua le maître au pilori. Nous avons là, document rare, l'acte d'accusation qu'il dressa. Les griefs paraissent d'ordre politique : l'engagement dans le parti communiste. Mais il est probable que comptèrent tout autant l'incompatibilité des tempéraments et des divergences esthétiques : la méfiance de Limbour contre l'automatisme et les prétendues « merveilles » de l'inconscient.

Quand il arriva du Havre, où il n'était pas né mais où il avait poussé jusqu'à ses dix-huit ans,

incalculable Limbour, tout pénétré d'oppositions ! Dans ses récits allés, comme dans sa vie, il a des « semelles de vent » (« J'ai cru voir un nouveau Rimbaud ! » s'écrit André Masson en évoquant leur première rencontre). Mais en même temps, cette d'équilibre, de contrôle et de lucidité dans cette nature d'artiste ! Le rêve est toujours à portée de la main, mais le rêveur a les yeux grands ouverts sur l'homme et ses modes de vie, sur le monde et sa géographie. S'il compose des mythologies, c'est à partir des seules réalités qui tombent sous nos sens, pour illustrer les grandes lois qui régissent le cosmos, les grandes mœurs qui rythment la vie : alternance du jour et de la nuit, de la vie et de la mort, éclipse de la puberté, découverte de l'amour.

Plus Limbour s'éloigne du surréalisme, plus le contenu des romans et des contes devient simple et réaliste. « Les Vanilliers » partent d'un phénomène botanique, « La Chasse au mérou » de l'autostop, trait de mœurs contemporain, un récit comme « Le Calligraphe » d'un parcours de l'île d'Oléron. Mais, sur cette trame, la sensibilité, la culture, l'imagination du poète, jettent une infinité de broderies. Un univers féérique peuplé d'oiseaux, de fleurs, de papillons, de salimbanques, de génies ou de gnomes se superpose au réel, dont la sombre misère, cependant, n'est pas niée.

Pour être salutaire, c'est même sur cette misère que l'enchantement doit se greffer. Il s'opère par un foisonnement d'images tantôt glorieuses, tantôt cauchemars, qui abolissent les cloisons entre les règnes et accomplissent de continuelles métamorphoses, tandis que vire soudain la lumière.

« L'autobus traverse, sans qu'elle s'en aperçoive, le pont suspendu au-dessus du Danube... lit-on dans : le Bridge de madame Lyane ». Cette brusque apparition de l'illimité inonde la voiture d'une immense clarté... ce qui provoquait chez les voyageurs... un bref et violent émoi... un réveil, une hantise du ciel, une frénésie, un oubli, un bonheur. » Limbour, le peintre-poète, a toujours écrit pour faire surgir ces éclaircies dans un ciel noir.

JACQUELINE PIATIER.

Un rebelle du surréalisme

des publications périodiques. C'est seulement après la mort que furent réunis ses poèmes et ses contes (« Soleils bas » et « Contes et récits », Gallimard). Aujourd'hui encore, si « Les Vanilliers » (1938), « La Pie voleuse » (1939), « La Chasse au mérou » (1963), et sa pièce « Eloquente » (1965) sont accessibles, son éditeur ne peut plus fournir « le Bridge de madame Lyane » qui est peut-être son chef-d'œuvre, passé inaperçu en 1948. La littérature engagée, alors en vogue, ne pouvait qu'étouffer ce poétique roman, d'allure fumambulesque, où se croisent, dans une Hongrie d'opérette, la tenancière d'un bar accueillant, un pianiste éperdu d'amour et Elsa, la belle chanteuse qui s'en va goûter le printemps sur les collines au-dessus du Danube. L'inspiration était plus proche de l'humour lyrique de Max Jacob ou du « Valeur de Talon » de Reverdy que de l'existentialisme sortien.

Plus vindicatif, Jean Piel, qui orchestre le numéro, sans nier l'indifférence de Limbour à sa

Limbour fut présenté par Dubuffet à André Masson. D'emblée, les peintres président à ce destin. L'atelier de la rue Blomet, encore un de ces minigrouperies à jouer un rôle dans la littérature du vingtième siècle ! S'y retrouvent Michel Leiris, Vitrac, Artaud ; Georges Bataille, qui le rejoindra un peu plus tard. Des liens s'établissent avec la rue Fontaine, où commencent à régner André Breton. Mais des distances sont malgré tout gardées. On se permet rue Blomet des admirations ou des réserves qui ne seraient pas tolérées dans l'autre maison. On y vit en paix. On y respire plus librement. Si l'écrivain Georges Limbour est jamais sorti d'un cocon, c'est de la rue Blomet qu'il prend essor.

Mais il n'est pas plus l'homme d'une chapelle ou d'un clan que d'une capitale. Une fois terminée — sans hâte — une licence de philosophie, il part en 1924 pour enseigner au lycée de l'Albanie. Puis c'est l'Egypte et la Pologne jusqu'à la guerre qui le ramène en France. Sa carrière de professeur s'achève au lycée Jean-Baptiste Say, à Paris.

DOCUMENTS D'EPOQUE

De la rue Blomet à la rue Fontaine

EN fait, à l'époque de notre rencontre, Limbour ne me présentait qu'une seule personne : Louis Aragon, qui n'était pas encore célèbre ; Limbour m'avait dit : « C'est un poète qui a écrit un roman extraordinaire qu'il s'appelle *Antioch ou le Panoramia* » ; la rencontre se produisit dans une brasserie du quartier Latin. Limbour aimait beaucoup Louis Aragon. Il aimait parcourir avec lui les rues de Paris durant toute une nuit et encore la nuit suivante. Avec Breton, qu'il avait connu avant moi, il n'en était pas question. Breton dirigeait ses pas vers des lieux précis, avec l'espoir de découvrir du merveilleux. Or, Breton, les choses étaient — c'est curieux à dire de l'inventeur du surréalisme — raisonnées. Les scandales aussi. Limbour, au contraire, se baladait. C'est ce côté vagabond, vagabond citadin, qui l'avait mis de plain-pied avec Aragon. Non pas avec Breton qui avait alors une grande admiration pour Limbour, lequel ne le lui a pas rendu. (...) Le grand malheur qui a causé la scission entre la rue Blomet et la rue Fontaine vient d'abord du fait que nous n'étions pas d'ac-

cord pour entrer au parti. Par exemple Artaud. Pour lui, ce qui comptait, c'était sa souffrance. Il disait : « Ma souffrance n'est pas celle d'un autre ; elle m'envalait. Qu'est-ce que j'ai à communiquer ? Ma souffrance. Peut-être rencontrera-t-elle un écho. » Ça, évidemment c'était l'indépendance. (...) Autre cause de scission : la morale. Par exemple, à la première réunion de tous. Breton nous a mis en garde contre les mœurs dissolues, saturniennes, celles que mon père estimait être « contre-nature ». Il nous a dit ce soir-là : « Les personnes qui ont ces sortes d'amour ne peuvent pas être des poètes. » Alors je me suis levé et j'ai crié : « Et Rimbaud ! Et Verlaine ! A Londres... » Furieux, comme ça, il m'a répliqué : « Vous y étiez cher ami ? Vous les avez vu ? » Chose à peine croyable. Breton avait établi une sorte de morale assez brève. Il m'a même déclaré une fois : « La seule chose que nous ayons faite de bien : c'est notre morale, parce que là, nous sommes purs. » J'ai répondu : « Non, Breton, rien n'est pur, tout est allié. »

ANDRÉ MASSON.

(Entretien avec Jean-Pierre Barou).

L'écrivain

ANDRÉ MASSON GRAVEUR

IL y a longtemps que Masson est apparu à quelques poètes et romanciers comme l'« illustrateur » idéal, parce que s'introduisant dans l'esprit du texte beaucoup plus avant que la plupart des lecteurs ne le sauraient faire, il s'empare de la scène ou de l'idée qui l'a le mieux inspiré, la recrée dans son imagination et la fait passer, selon sa technique personnelle, de l'œuvre du poète dans la sienne propre. Les caractères de sa peinture le disposaient à être un illustrateur véritable, parce qu'elle est une des rares aujourd'hui où la pure beauté plastique entend signifier parfois autre chose qu'elle-même, en nous mettant face à face, et d'une manière tout intuitive, avec des réalités de l'esprit que la parole, même poétique, n'a pas puissance de révéler. Quelques fanatiques insinueront peut-être que cette peinture n'a été souvent elle-même qu'une illustration d'une vie intérieure dramatique et imagée, et laisseront échapper le mot venimeux de « littérature ». Je demande si les admirables eaux-fortes que Masson a faites pour les « Conquérants », qui s'enrichissent à la lecture du roman autant qu'elles l'aident à se dérouler dans une atmosphère pathétique précise, ne montrent pas (sans atténuer en rien le mérite d'une création purement plastique) que la peinture peut être aussi en quelque sorte, et sans rien abandonner de ses qualités formelles, l'illustration d'un texte incomplet que l'esprit ne dit dans aucun livre.

★ Préface à une exposition de la Galerie la Plume, le 12 mai 1949

(Publié)

10/18 ET « LE PEUPLE FRANÇAIS »

10/18 fait savoir que les deux articles : « Le contingent Russe en France », « Les mutins de 1919 », publiés dans son anthologie Antimilitarisme et Évolution, l'ont été sans l'accord des auteurs

Ces derniers font partie de l'équipe qui publie LE PEUPLE FRANÇAIS - REVUE D'HISTOIRE POPULAIRE (12 P. 26.95-30 MESURON), dans laquelle ces articles ont paru (nos 12 et 17). Cette équipe, ayant aucun lien avec les auteurs et éditeurs de ladite anthologie, et étant en désaccord avec la conception même de celle-ci, veut éviter toute confusion ou amalgame, dans le but de préserver le caractère sérieux et indépendant du travail de recherche et de vulgarisation qu'elle accomplit depuis près de six ans. L'U.G.E. par le présent communiqué, fait droit aux réclamations du PEUPLE FRANÇAIS et s'engage pour l'avenir au retrait de ces textes de toute réédition de cet ouvrage.



Ce dessin peu connu d'André Masson, intitulé « Départ de Limbour en Albanie », est actuellement exposé à la galerie Lerner-Haller de New-York. (Communiqué par Mme Françoise Will-Lavallant.)

Le champ de cannes de Cesar Peverelli

UN jour du printemps dernier, je regardais un tableau de Peverelli, qui me dit : « Tu te souviens de Cuba ? C'est un champ de cannes à sucre. » Un soleil s'arrondissait au-dessus des grandes mûles vertes, mais ce paysage qui montait du fond de la mémoire n'appartenait pas à l'histoire, et le soleil imaginé éclairait un monde troublant et jaloux, comme seule la peinture en fait apparaître. Pour le soleil, on sait bien que, premier objet de l'univers, il est aussi le seul à se refuser au regard et donc, du moins le voudrait-il en son orgueil, à la peinture sauf au moment de son agonie (Si tous les autres objets sous son règne opposaient égal refus, quel art fantastique serait la peinture ?). Ce prince cependant Peverelli l'enchaîne par ses couleurs, et le fait entrer dans ses fêtes, par la séduction de ses traits. Il donne le soleil en exemple pour illustrer ces tableaux où du souvenir du réel on s'élève à son double (pourquoi pas son triple ou son quadruple ?) de transparence gracieuse ou inquiétante, où l'esprit peut errer sans plus d'attachement au temps et délivré de la pesanteur.

S'il offre, Peverelli, des masques au soleil, sur le visage de la nuit il pose un tout nouveau et mystérieux domino. J'ai visité des villes nocturnes où son pinceau m'invitait à m'égarer : bleus profonds, tristes noirs de la reine, formes lunaires peut-être, à blancheurs d'ossements, longs tracés en pointillés blancs plutôt que rangées immobiles de lampadaires fantomatiques, tracés figurants de ces fusées que sont dans la nuit nos regards, nos désirs, passions et rêves. Et j'ai dit blancheurs d'ossements parce qu'elles font remonter ma pensée à des temps très anciens et donnent à la nuit citadine éphémère un parfum d'éternité. (...) Préface à une exposition présentée à la Galerie Lucie Wolf en mars 1950.

La charge contre Breton

LA Révolution surréaliste affectait un grand mépris pour la révolution russe. Il (André Breton) finit cependant par s'imposer d'action sur lequel s'obstinait sans velléités de révolte et découvrit le communisme. (...) On se mit à la lecture du *Capital* dont on avait déjà entendu parler. On produisit des phrases de Hegel et de Feuerbach. Derrière un persan de fumée philosophique, on accoutra le surréalisme d'une robe rouge. Hegel était dur à lire, mais enfin Croce n'en avait-il pas fait une excellente étude ? On puisa des arguments dans Hegel-Croce. Ainsi avec de la philosophie diluée dans du Mandarín, on fit une sorte de ciment idéologique dont on masqua cette solution de continuité un peu trop visible qui subsistait entre le système surréaliste et le matérialisme historique.

Dès lors, il devint obligatoire que les ci-devant surréalistes, franchissant le nouveau stade d'évolution, se retrouvaient communistes. (...) Pourtant, dans le *Second Manifeste du surréalisme*, M. Breton écrit : « L'acte surréaliste le plus simple consiste, revolvers aux poings, à descendre dans la rue et à tirer au hasard, tant qu'on peut, dans la foule. » (...) Est-ce par de telles boutonnées affirmations que M. Breton espère se rallier « les êtres jeunes, purs, qui refusent le pli, dans les lycées, dans les ateliers même (sic), dans la rue, dans les séminaires et dans les casernes ». Il y a tout lieu de croire que les jeunes communistes des casernes et des ateliers trouveront mieux à qui s'adresser : ils n'ont pas de leçons à prendre de M. Breton. Leur expérience a été plus sincère, plus profonde, mais aussi plus amère. Ce sont eux qui sont allés et qui iront en prison pour des idées exposées dans un style moins orgueilleusement éloquent que celui du *Manifeste*, mais plus efficace, et pour des actions hors du champ desquelles M. Breton se croit cependant « hors la loi ». Celui-ci veut nous faire croire que les portes menaçantes des prisons sont perpétuellement ouvertes derrière lui et le cabotin joue son rôle grandiloquent devant ce décor, mais nous savons qu'il est en carton comme les monstres wagnériens.

GEORGES LIMBOUR.

(Extrait du tract-pamphlet « Un cadavre » (1930).)

et les peintres DUBUFFET ET LA RÉALITÉ

IL semblera peut-être étrange, à qui l'aborde, que l'on ose parler de la réalité, quand il s'agit de Jean Dubuffet, car ses toiles au premier contact pourraient donner le sentiment d'une provocation (...). Mais cette fois, ce qui pourrait scandaliser (...), c'est l'extrême simplicité de la vision que les raffines trouveront enfantine, c'est la spontanéité instructive d'un art qui veut ignorer tout ce qui a été fait avant lui. (...) Dubuffet parle volontiers d'un certain automatisme qui pousse l'être humain, dès qu'il instinctivement il veut reproduire un objet, à obéir à des règles précises et fatales de transcription qui ne sont pas du tout celles de la perspective. Le primitif, l'enfant non dénaturé par l'éducation, y obéit lorsqu'il couche tout naturellement sur le papier un champ en un carré ou en un rectangle qu'il remplit ensuite de couleurs. Ainsi, dans les paysages panoramiques de Dubuffet, les champs et les routes nous paraissent-ils d'une certaine hauteur, comme dans l'œil de l'automate, tandis que les cyclistes, les maisons et les arbres seront vus du regard horizontal d'un simple bipède et paraîtront, au premier abord, comme couchés par le paysage. (...) Il en va de même pour ces toiles, d'un lyrisme presque délirant, dites « vues de Paris ». Quand nous traversons les quartiers populaires, nous ne voyons pas de ciel, ou très peu : les façades montent jusqu'en haut, les façades qui ne sont que des surfaces avec ces rectangles : les fenêtres. En bas, des boutiques et des gens qui passent. Lorsque nous parcourons ces rues, notre impression ne pourrait préciser la forme des fenêtres, ni leur ornementation ni le dessin des barres d'appui, et les gens qui passent ou sont accoudés aux fenêtres, ces figurants anonymes dans le décor général, on peut, dans le langage des simples, les appeler des bonshommes. (...) C'est l'impression générale qui est le sujet, la rue, la « vue », quel-quefois la farandole des êtres dans le décor multicolore. Cela peut être gai, mélancolique, voire l'essentiel (...). Cela dit, c'est la couleur qui va jouer un rôle décisif, et là, le miroir a lieu et l'on ne dira plus « comme un enfant », car il est opéré par une sorte de sordide, par un maître de la technique. (...) C'est un ravissement complet de la rue par un entrepreneur qui ne regarde pas à la dépense. Les boutiques s'allongent, multicolores, rivalisant de tons foudroyants, impudiques, sous des enseignes éclatantes qui ne risquent pas de passer inaperçues, mais par un art souverain, rien ne crie, tout s'accorde, un ordre parfait règne dans la rue où les personnages anonymes dansent parfois une prodigieuse sarabande. (...) (Extrait du premier article de Limbour sur Dubuffet paru dans Comœdia en juillet 1944.)

LANA

TONARIS ANA XALANGA ENA

Participe et gag

COMMENT POUR

maires analogi les noms propre

Journal de 1950

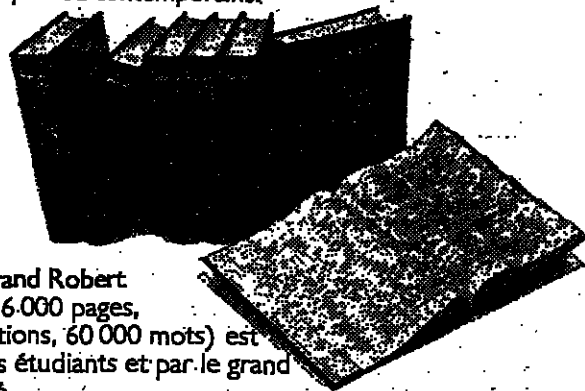
L'ANALOGIE MISE EN DICTIONNAIRES PAR PAUL ROBERT.

Analogie (définition du Petit Robert) : "Ressemblance établie par l'imagination entre deux ou plusieurs objets de pensée essentiellement différents." Voir : association, correspondance, lien, parenté, rapport, relation, induction. Contraires : différence, opposition.

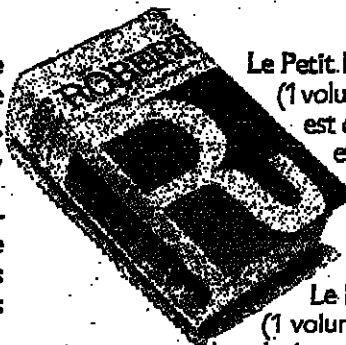
Après avoir appliqué la méthode analogique aux dictionnaires de langue française, Paul Robert l'a étendue au domaine des noms propres et à celui de la peinture, première étape vers une diversification de la gamme des ouvrages proposés par les éditions Le Robert.

DICTIONNAIRES ANALOGIQUES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Instruments de travail et de culture, les dictionnaires de langue Le Robert ne se limitent pas à la définition des mots, à leur étymologie, à leur classement grammatical. Ils situent chaque mot par rapport aux autres termes qu'il évoque logiquement. Ils en donnent la prononciation, les synonymes, les contraires. Ils illustrent d'exemples ou de citations empruntés aux meilleurs auteurs, classiques ou contemporains.

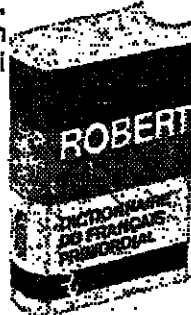


Le Grand Robert
(7 volumes, 6.000 pages, 200 000 citations, 60 000 mots) est utilisé par les étudiants et par le grand public cultivé.



Le Petit Robert
(1 volume, 2.000 pages, 54 000 mots) est destiné aux lycéens, et à l'usage quotidien de tous ceux qui doivent parler ou écrire.

Le Micro Robert
(1 volume, 30 000 mots imprimés en couleur pour le rendre plus attrayant), conçu spécialement pour les élèves du premier cycle.

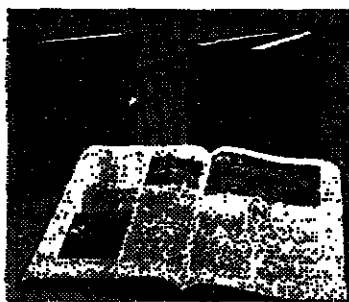


LES DICTIONNAIRES ROBERT DES NOMS PROPRES

Ils présentent, des origines à nos jours, l'histoire des lieux, des hommes et des œuvres, des institutions, des événements majeurs de tous les pays. Histoire présentée par ordre alphabétique mais qui respecte le réseau complexe des liens qui relient tel homme à tel autre, telle ville à tel pays ou à tel événement.

Les dictionnaires Robert des noms propres permettent de mieux connaître l'histoire, la géographie, les arts, la littérature, les sciences. Ils existent sous deux formes :

Le Dictionnaire Universel des Noms Propres
4 volumes, 3 200 pages, 40 000 articles, 5 000 illustrations la plupart en couleurs, 230 cartes originales.



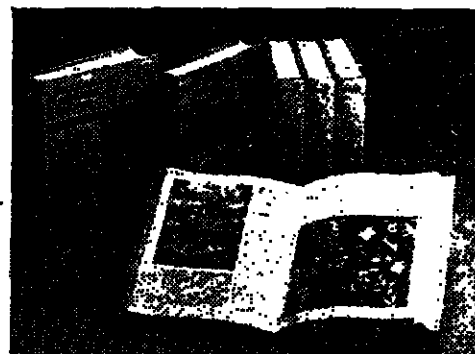
Le Petit Robert 2
1 volume, 2 000 pages, 34 000 articles, 2 000 illustrations la plupart en couleurs, 200 cartes originales.



LE DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE LA PEINTURE

Ouvrage d'un type nouveau, à la fois dictionnaire et livre d'art, le Dictionnaire Universel de la Peinture présente les peintres, les écoles, les techniques et les musées du monde entier.

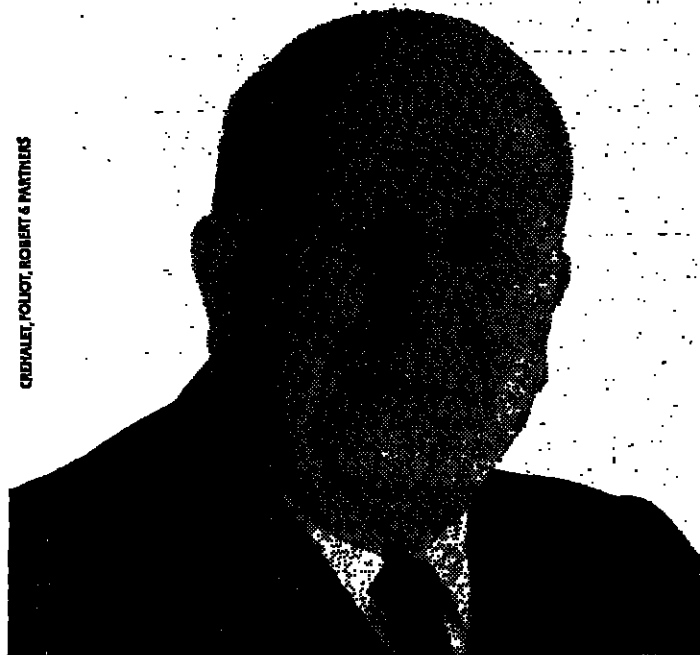
Au-delà du classement alphabétique, qui facilite l'accès direct à l'information, un système de renvois permet une vision synthétique, chaque article étant mis en communication avec ce qu'il évoque ou implique.



6 volumes, 3 000 pages, 2 700 illustrations toutes en couleurs.

L'ANALOGIE MISE EN JEU PAR MAX FAVALELLI.

Participez avec Max Favalelli au concours analogique Le Robert et gagnez un voyage autour du monde ou 1000 autres prix.



1^{er} prix : 20 000 F ou 1 voyage autour du monde ou 1 tableau d'un Maître contemporain ou 1 équipement ciné-védo et le projecteur ou 1 chaîne HI-FI + magnétophone.

2^e et 3^e prix : 10 000 F ou 1 croisière musicale ou 1 dessin d'un Maître contemporain ou 1 caméra super 8 sonore ou 1 chaîne HI-FI + magnétophone.

4^e au 8^e prix : 5 000 F ou 1 voyage à Bali ou 1 lithographie d'un Maître contemporain ou 1 caméra super 8 sonore ou 1 chaîne HI-FI.

Et des centaines d'ouvrages Le Robert.

COMMENT JOUER ?

- Répondez aux 6 questions de Max Favalelli.
- La question 1 vaut 10 points.
- Les 5 autres questions valent autant de points que vous trouverez de bonnes réponses.
- Indiquez dans la case "TOTAL" le nombre de points obtenus en additionnant les chiffres se trouvant dans les cases A + B + C + D + E + F.

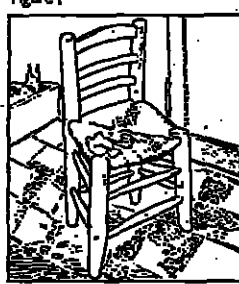
Dictionnaires analogiques Le Robert. Pour la langue française, pour les noms propres, pour la découverte de la peinture.

QUESTIONS

Question 1 : Le mot cynégétique désigne l'art de la chasse, trouvez le mot qui désigne l'art de la pêche.

Question 2 : Trouvez le maximum de mots de 6 lettres ou plus, formés uniquement avec les lettres contenues dans le mot ANALOGIE (réf. "Petit Robert").

Question 3 : En voulant copier "La Chaise" de Van Gogh, un faussaire a commis un certain nombre d'erreurs (fig. n° 2). Indiquez le nombre d'erreurs et précisez leurs emplacements en noirissant les cases dans lesquelles elles se trouvent.



Question 4 : Placez sur le bulletin-réponse, en face des 6 lauréats du prix Nobel de littérature, l'année d'obtention de leur prix. Choisissez parmi les années suivantes : 1945, 1972, 1929, 1901, 1970, 1957, 1962, 1916 (réf. "Petit Robert 2").

Question 5 : Énumérez les qualités du Petit Robert en totalisant le plus de points possible (les mots choisis doivent figurer dans le Petit Robert), 8 mots maximum. Ni répétition, ni onomatopée. Écrivez en lettres majuscules. Une lettre par case. Une case blanche entre chaque mot.

Calculez le nombre de points obtenus en additionnant les valeurs correspondant à chacune des lettres de votre phrase. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z 1 3 3 2 1 4 5 7 2 8 9 3 4 5 1 6 8 6 5 4 2 5 9 8 7 9

Question 6 : Max Favalelli a préparé pour vous le "Micro Favalelli". Avous de jouer. (voir bulletin-réponse)

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

Les bulletins-réponses doivent être déposés jusqu'au 23 octobre au soir chez les libraires possédant l'affichette "Grand Concours Le Robert" ou, à défaut, expédiés à : Grand Concours Le Robert - BP 151 - 78610 Le Perray, sous enveloppe suffisamment affranchie avant le 23 octobre 1976 à minuit.

D'autres bulletins se trouvent chez tous les libraires présentant l'affichette "Grand Concours Le Robert".

Pour tous renseignements ou demande de règlement complet, écrivez à : Grand Concours Le Robert - BP 151 - 78610 Le Perray en joignant une enveloppe timbrée.

BULLETIN - REPONSE

Réponse 1 : _____ Nombre de points : _____ A

Réponse 2 : _____ Les mots : _____

_____ Nombre de mots : _____ B

Réponse 3 : Nombre d'erreurs : _____ C

Réponse 4 :
Thomas Mann
Sully Prudhomme
Albert Camus
Alexandre Soljenitsyne
Gabriela Mistral
John Steinbeck
Nombre de dates certaines : _____ D

Réponse 5 : _____

Réponse 6 : _____ Nombre de points : _____ E

Horizontalement : 1) Permet grâce au Robert d'étendre ses relations. 2) Ne met pas la charrie avant les bœufs. 3) Dans un règlement qui s'appliquera sûrement à ce concours - Contraction. 4) Complément pour le docteur - Base du Robert. 5) Sa définition est très connue - Bernés. Verticalement : 1) Peut se produire avant qu'on ne tire un bouquin. 2) Vous pouvez la chercher, vous ne la trouverez pas. 3) Respecte l'ordre alphabétique. 4) Un des articles du Robert - Une règle pour le Robert. 5) A deux formes dans le Robert. 6) Vous les connaissez sur le bout du doigt - Note. 7) Retourné. 8) Points de suspension.

Nombre de mots : _____ F

Total A + B + C + D + E + F : _____

COMMENT ENVOYER VOTRE BULLETIN-REPONSE

- Découpez le bulletin-réponse suivant les pointillés, après l'avoir rempli.
- Inscrivez vos nom et adresse.
- Pour l'envoyer, voir "extrait du règlement" à gauche.

Nom : _____ Prénom : _____
Rue : _____ N° : _____
Code Postal : _____ Ville : _____

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

« L'EMPIRE DES SENS », de Nagisa Oshima

Le cinéaste japonais Nagisa Oshima a quarante-quatre ans. Depuis 1965, il tourne des films indépendants, ce qui lui permet d'être le témoin, souvent impitoyable, de la société japonaise. On l'a découvert en France avec *la Pénétration*, le *Petit Garçon*, le *Cérémonial* et *Une petite cour pour l'été*. L'originalité de son écriture cinématographique a fait de lui, pour sa génération, un auteur de films aussi important que les grands anciens, Mizoguchi et Kurosawa. Donc, lorsque Nagisa Oshima choisit de tourner (grâce à un financement français) un film érotique, on ne peut pas, on ne doit pas penser qu'il a voulu obéir à une mode devenue commerciale. *L'Empire des sens*, sujet que portait Oshima depuis trois ans, répond à une nécessité créatrice. S'inspirant, une fois de plus, d'un fait divers — celui-ci, « l'affaire Sada », date de 1936 — Oshima a tenté une nouvelle investigation dans le domaine de la sexualité.

En 1936, donc, une servante d'au-berge, Sada, tue et mutila (avec le consentement de celui-ci) son patron qui était son amant. L'affaire fit un bruit immense à une époque où le Japon connaissait l'atmosphère oppressante du militarisme et de la guerre.

De ce fait divers, pourtant, Oshima n'a pas donné une représentation historique. Tout au plus voit-on, dans une rue, l'homme, Kichi, croiser des soldats. Simple rappel d'une réalité sociale qui se dérobe, qui est née dès lors qu'entre en jeu la passion et la liberté qu'elle procure. Car *L'Empire des sens* est l'histoire, la représentation d'une passion amoureuse poussée jusqu'à ses plus extrêmes limites. L'accomplissement

sexuel fait oublier le monde à Sada et à Kichi, qui sont possédés l'un de l'autre. Ils se cherchent et s'étreignent sans cesse, ils ne veulent plus se quitter. Les jours et les nuits ne se mesurent plus qu'en gestes d'amour, et ces gestes obéissent à un rituel japonais ou non, on ne peut plus concevoir aujourd'hui — le cinéma ayant dépassé l'âge de la litote et de la métaphore — un film qui parlerait d'amour sans en montrer plus ou moins la consécration érotique. Or le film d'Oshima est le film de l'amour-passion et, pour la première fois, on nous signale que cet amour-là, brûlant et ravageur, concerne les corps autant que les cours. Tristan et Isolde aussi avaient un sexe.

Enfermés dans des chambres japonaises aux cloisons mobiles, Sada et Kichi se livrent en fait, inlassablement, à une corrida des étreintes. Les figures érotiques sont les étapes d'une cérémonie qui se terminera par une mise à mort. La rencontre des amants s'est faite sous le signe d'un couteau et, tout le long du film, les instruments tranchants — couteau, hachoir, rasoir — concrétisent cette idée de la mort inséparable de la possession charnelle. Pour filmer cette corrida aux multiples reprises, Oshima a capté dans des espaces clos — et dans des plans généralement fixes, qui arrêtent le temps — les signes de l'amour tendant vers l'annihilation. Dans la géométrie des plans, les lignes et les courbes, les visages et les corps dénués, visages et sexes deviennent les détails esthétiques d'admirables et funéraires estampes japonaises. On sait que les véritables estampes japonaises sont une forme d'art.

On a déjà fait, à propos de ce film, référence à un maître français de la littérature érotique : Georges Bataille. Mais, dans les œuvres de Bataille, la présence du sexe et de la mort sont liés au christianisme. Chez Oshima — encore que nous ne nous commissions pas aussi bien les références culturelles japonaises. — il s'agit d'un défi à tous les tabous sexuels et à la forme socialisée de l'amour. Lorsque Kichi donne à manger au sexe de Sada, nous sommes loin d'un jeu libertin. Là s'affirme la double reconnaissance du principe de vie chez la femme et de l'amour dévorant. Ces amants, quelque peu odieux par leurs rapports occasionnels avec des gens âgés, recherchent, dans l'union de leurs corps et le plus haut plaisir, le grand spasme noir qui conduit, de l'autre côté de la vie, à la liberté totale. Ils vont vers une parité que leur donne la distance et la hauteur. Au point qu'on a l'impression qu'il suggère plus qu'il ne montre. Il suggère, en effet, une métaphysique de l'amour et de l'érosisme qui invite à la contemplation et à la gravité. S'il y avait malentendu à propos de *L'Empire des sens*, il ne pourrait que venir de quelque mauvaise foi. Le film s'adresse à un public adulte, conscient du grand et universel mystère de l'amour et de la mort. Il le fait avec une telle épurée artistique que toute confusion est impossible entre cette tragédie cinématographique des amants cherchant le néant et les productions qui invitent au voyeurisme.

JACQUES SICLIER.
★ Saint-André-des-Arts, Balzac, Hyères-Lacoin (v.o.) ; Gaumont-Opéra (v.l.).
★ M. Robert Bortas, conseiller d'Etat, est chargé des fonctions de président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou dont il assume la direction — jusqu'au 1^{er} mars 1977 à la demande de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture.

Théâtre

« COMME AVANT », de Pascal Jardin

Sarah et Julien, mariés, ont laissé venir au monde plusieurs enfants. Lui, elle, ont des causes, peine à nourrir son monde en écrivant des scénarios.

Un jeune producteur, Mandrax, qui veut sortir Julien de la mouise, l'incite à imaginer un bon film. Mandrax tombe amoureux de Sarah. Dès lors l'histoire tourne court, parce que l'auteur lui tire les cheveux pour les besoins du happy-end : Mandrax se retire, Sarah et Julien tenteront de s'aimer avec gentillesse « comme avant ».

Comme si « avant » pouvait être, dans l'affection, un repère fixe.

Le dialogue de Pascal Jardin et le talent des acteurs assignent à la soirée un caractère.

Pascal Jardin n'a pas fait confiance aux personnages de l'œuvre originale de John Mortimer, et peut-être a-t-il eu raison. Il leur donne donc, dire des choses qui ne viennent pas d'eux, mais de lui. Ce ne sont pas des mots d'auteur, c'est un tricotage de répliques, au point trop recherché et surtout trop serré, alors, la pièce gode, fait des pils, ne tombe pas librement. Après une demi-heure d'écoute désagréable, cela donne un théâtre soigneux, sans qualité réelle, mais qui n'est pas boulevard. Pas vraiment.

Conduits par Andréas Voutsinas, les acteurs sont bien. Tanya Lopert (Sarah) a un battement de vie, un toucher proche, quelque chose de comparable à ce qui se passe dans la paume de la main lorsqu'on ramasse par terre un oiseau tombé, et comme cette actrice exprime en sous-main non pas les émotions bêtes de son rôle mais des idées claires, des réalités dures, l'effet est bon. Jean-Pierre Cassel (Julien), comédien aisé, au métier propre, donne un profil net à ce qu'il veut : Voutsinas l'a fait trop bouger, pour prouver sans doute que Cassel sait danser, sauter, etc. Si nous le présentons seulement, ce serait mieux.

Comme avant pose une fois de plus le « problème Balmer », Jean-François Balmer (Mandrax), l'un des premiers acteurs de sa génération (sorti en 1974 du Conservatoire), est tout à fait fascinant : dans sa voix, sur son visage, passent, comme des déchirures de nuages sur un ciel blanc mille fantômes algues, empreintes de effrois ou des farces énormes dont le personnage est à tout bout de champ traversé.

Il semble que ce carrousel de Balmer, qui tient le public en suspens, gêne le travail des acteurs qui sont sur scène avec lui, et l'on voit bien que Balmer, après chaque échappée intérieure censurée, se censure, ou est censuré. Ne vaudrait-il pas mieux risquer la carte Balmer à fond.

P.S. — Le Théâtre Fontaine vient d'être pris en main par René Dupuy, homme de spectacle capable et sympathique, dont le public n'a pas oublié la très belle mise en scène de *Périda* de Shakespeare (1958, déjà presque vingt ans !), et celle d'*Irma la douce*. Bonne chance à René Dupuy !

laisser le jeu d'ensemble réagir à ce « poison » ?
Hubert Monloup propose un décor surchargé dont l'embrasure doit, chaque matin, mettre sur les genoux la femme de ménage du théâtre.
MICHEL COURNOT.
★ Fontaine, 20 h. 45.

« DUELLE », de Jacques Rivette

Est-il bien utile de décrypter ce film ? Sa matière même est le mystère, l'insaisissable. Il ne brille que d'une lumière noire qui en accroît l'opacité. Hermétique il est, comme une formule cabalistique. « Par la flamme et par le centre, deux et deux ne font plus quatre », dit l'un des personnages. Et un autre : « Je ne vois que l'envers de l'endroit que je désire » (soit alexandrin que l'on pourrait croire naïf). D'où vient-il ce film, où prend-il sa source ? Dans quelque mythologie orientale, dans de vieilles croyances celtes, dans un grimoire du Moyen Age, dans un conte romantique, ou simplement dans un rêve de Rivette ? Bien avant les surréalistes, Nerval (qui avait décidé de ce film fait beaucoup penser) parlait de l'épanchement du songe. Un songe, dont on ne sait trop s'il est cauchemard ou illumination, se métamorphose ici en images.

La lune a envahi l'écran. Deux jeunes femmes surgissent dans une ville intemporelle qui ressemble à Paris. Nous comprendrons plus tard qu'elles viennent d'ailleurs — et qu'elles ne sont qu'en transit sur la terre. En fait, elles ont droit à quarante jours de vie au milieu des hommes. L'une d'elles est blonde, l'autre brune (c'est Bulle Ogier qui incarne), d'autant plus dangereuse qu'elle a fait d'une étudiante espégle. L'autre (Juliet Berto) a les

cheveux noirs et ressemble à une délicate de Van Dongen. Elles sont à la recherche d'un tulleman qui doit leur permettre de prolonger leur séjour terrestre. A leur quête, qui devient vite affrontement, elles mêlent trois humbles filles de notre pauvre monde, trois victimes désignées. La troisième de ces victimes, et la plus innocente, fera échouer leur entreprise.

On retrouve dans cette fable insolite un thème cher à Jacques Rivette : celui de la coexistence de deux mondes, l'un matériel, l'autre magique. Mondes parallèles qui, pourtant, se recoupent et que traversent, sautant de l'un à l'autre, d'énigmatiques créatures. Idée de dualité que le titre sous-entend, en même temps qu'il évoque la notion de défi et de lutte. Déjà Céline et Juliette, les héroïnes du précédent film de Rivette, s'amusaient à échanger leur personnalité et à franchir les miroirs de la réalité. Mêle Céline et Juliette, c'est du vil-argent. Entre deux plumes et deux voyages, les deux copines pouffaient de rire. Dans *Duelle*, le plomb remplace le vil-argent. Les manœuvres des deux magiciennes prennent une dimension mythique épique, métaphysique. On passe de l'entourloupette au combat cosmique. Il n'est pas sûr que nous ayons gagné au change.

Pour nous convaincre reste l'envoûtement des images, la qualité de la mise en scène. Filmé par Rivette, le hall d'un pari mutuel, une salle de dancing, un aquarium, un gymnase, une gare oubliée de la S.N.C.F., se transforment en lieux oniriques. Et les deux séquences qui illustrent l'ultime bataille des immortelles, l'une luyant la lumière et l'autre luyant l'ombre, sont superbes. Dans ce film, que trois autres devaient suivre, où réapparaîtront Lunaires et Solaires, on dira, à juste titre, que c'est un pur jeu de l'esprit, un divertissement de poète. S'il déconcerte, c'est sans doute par son absence de lyrisme, par le mépris dans lequel Rivette tient les attributs ordinaires du fantastique. On serait tenté d'écrire que le propos de l'auteur est de reconstruire la narration classique (cartésienne) avec la projection des fantasmes. C'est là une curieuse expérience. A réserver sans doute aux amateurs de légendes ésotériques, nées de la nuit des temps.

JEAN DE BARONCELLI.
★ Marignan, Médoc, Haute-faillie, Studio de la Harpe, Montparnasse-Patbé, Olympia, entrepôt.

LA REINE ELIZABETH D'ANGLETERRE S'OPPOSE AU TOURNAGE D'UN FILM SUR LA VIE SEXUELLE DE JÉSUS

Londres. — La reine Elizabeth est sortie, mercredi, de la traditionnelle réserve qu'elle observe à l'égard des affaires publiques du pays pour condamner le projet du cinéaste danois Jorgen Thorsen, qui veut tourner en Grande-Bretagne un film sur la vie sexuelle de Jésus. C'est un projet odieux, écrit-elle dans une lettre, en réponse aux centaines de protestations parvenues à Buckingham.

La presse britannique a eu jeudi avec enthousiasme l'initiative royale et rappelle que la souveraine n'avait plus pris position publiquement depuis 1965, au moment de la déclaration unilatérale d'indépendance de la Rhodésie. La condamnation de la reine ne constitue en fait que le couronnement d'une vaste campagne de protestation qui a éclaté, il y a deux mois, lorsque Jorgen Thorsen a fait savoir qu'il envisageait de tourner en Angleterre le film qu'il n'avait pu réaliser ni au Danemark, ni en Suède, ni en France.

Lancé par un député conservateur, Sir Bernard Braine, le mouvement de protestation a rapidement attiré à lui les plus hautes autorités religieuses et politiques de Grande-Bretagne. Le responsable de l'Eglise anglicane, le docteur Coogan, celui de l'Eglise catholique, le cardinal Hume, le grand rabbin de Grande-Bretagne, l'Armée du salut, ont, tour à tour, jeté l'anathème sur Thorsen. Le premier ministre lui-même, M. Callaghan, devait annoncer le 4 septembre qu'il partageait sur ce point le sentiment de la majorité de ses concitoyens.

La violence des Anglais est alimentée à point nommé par les brèves apparitions que fait Thorsen sur les écrans de la télévision. Un peu étonné de ce tollé pour un film qui n'est pas encore tourné, l'adaptateur de *Jours tranquilles à Calicut* s'amuse visiblement à provoquer ses adversaires. N'est-il pas allé jusqu'à dire que la reine elle-même serait le meilleur acteur pour son film ? Il se déclare en tout cas certain que l'entrée du Royaume-Uni ne peut lui être refusée pour des raisons légales et affirme qu'il se présentera en Angleterre à la fin du mois. — (Interim.)

Culture

GRÈVE A CHAILLOT

Les employés du spectacle C.G.T. du Palais de Chaillot ont entamé, le 15 septembre une grève pour protester contre l'interruption du paiement des salaires d'une partie des employés.
A la suite de cette action, le secrétariat à la culture a fait savoir que « les crédits correspondant à l'exécution du budget 1976 ont été débouffés » et que « les rémunérations du personnel seront versées normalement ». Une réunion du personnel doit avoir lieu ce jeudi 16 septembre à 14 heures, afin de décider de l'opportunité de poursuivre la grève.
La Maison des arts et de la culture de Créteil, pour qui se pose le même problème, pourrait être également touchée, à partir de ce jeudi 16 septembre, par le mouvement de revendications des employés C.G.T.

LE BALLET DE L'OPERA
SALLE FAVART
(OPERA-COMIQUE)
15, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28 et 29
SEPTEMBRE 1976 A 20 H 30
SOIREE DE BALLETS
PAS DE QUATRE
CONSERVATOIRE
LA VIVANDIERE
LA SOMNAMBULE OU GRAND PAS CLASSIQUE
NAPOLI
Avec
CLAIRE MOTTE, WILFRIDE PIOLLET,
CLAUDETTE SCOUARNEC, GISELAINE THESMAR
CHRISTIANE VLASSI, PATRICE BART
JEAN-PIERRE FRANCHETTI
GEORGES PILETTA
ORCHESTRE DU THEATRE NATIONAL DE L'OPERA
SOUS LA DIRECTION D'ASHLEY LAWRENCE
LOCATION AUX GUICHETS DE LA SALLE FAVART (OPERA-COMIQUE)
A PARTIR DU 7 JOUR PRECEDANT LE SPECTACLE
TOUS LES JOURS DE 11 H A 19 H 30 ET LE DIMANCHE DE 10 H A 13 H
INFORMATIONS : 742.7200 PRX DES PLACES : 10, 20, 30, 40 F

Gie DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS
Ventes aux enchères publiques
DROUOT - RIVE GAUCHE
GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE
75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270.906
Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures
LUNDI 20 SEPTEMBRE (Exposition vendredi 17)
S. 15. - Ameublement anglais. Objets de vitrine. M^{re} Pescheteau.
MARDI 21 SEPTEMBRE (Exposition lundi 20)
S. 2. - Mobilier. Vitrines. M^{re} le Blanc.
JEUDI 23 SEPTEMBRE (Exposition mercredi 22)
S. 20. - Objets de vitrine. Mobil. rustiques et style. S.C.P. Costuriers. Nicolay.
VENDREDI 24 SEPTEMBRE (Exposition jeudi 23)
S. 15. - Mobilier. M^{re} Chambelland.
S. 19. - Ameublement. M^{re} Bozghard, de Heckeren.
Etudes annonçant les ventes de la semaine :
- LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-98-78
- BOISGILLARD, de HESKELLEN, 2, r. de Provence (75009), 770-61-38
- CHAMBELLAND, 1, rue Rosini (75009), 770-18-18
- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Beuchasse (75007), 855-85-44
- PESCHETEAU, 18, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-98-38

14 JUILLET - QUINTETTE
UN FILM DE
ici et ailleurs
JEAN-LUC GODARD
ET
ANNE-MARIE MIEVILLE
U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - PARAMONT ELYSEES (v.o.) - PARAMONT
OPERA (v.f.) - PARAMONT MONTMARNASSE (v.f.) - REX (v.f.)
PUBLICIS ST-GERMAIN (v.o.) - PARAMONT MAILLOT (v.f.) CLUNY
ÉCOLE (v.o.) - MAGIC CONVENTION (v.f.)
PUBLICIS Défense - VILLAGE Neully - C 2 L Versailles - CARREFOUR Pontin - MELIES
Montreuil - ARCEL Corbeil - MARLY Enghien - PARAMONT Le Verreux - PARAMONT
Orly - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny - ELYSEES 2 Le Collège-Saint-Cloud - ARTEL Villeneuve-
Saint-Georges - STUDIO Rueil - P.B. Cergy - MEAUX 1 Meaux - C 2 L Saint-Germain-
FLANDEZ Suresnes - ULIS Orsay - DOMING Menthe - BUXY Boussy-Saint-Antoine
et à partir du 22 septembre : PARAMONT ORLÉANS (v.f.) - PASSY (v.f.)
PARAMONT GALAXIE (Place d'Italie) (v.f.)
L'ultime chef-d'œuvre de
LUCIANO VISCONTI
une merveilleuse
histoire d'amour
un film de
LUCIANO VISCONTI
LAURA ANTONELLI / GIANCARLO GIANNINI
L'INNOCENT
JENNIFER O'NEILL LUCIANO VISCONTI

150

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne 75
"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne)	40,00	46,70
DEMANDES D'EMPLOI	42,00	49,04
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	9,00	10,28
	70,00	81,73

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne 75
"Placards encadrés".	26,00	32,66
"Double insertion"	34,00	39,70
"Placards encadrés"	38,00	44,37
L'AGENDA DU MONDE	40,00	46,70
	28,00	32,66

REPRODUCTION INTERDITE

emploi régional

Importante Entreprise
commercialisant des produits
de haute technicité recherche
pour développer ses ventes sur
PARIS et les GRANDS
CENTRES REGIONAUX

ingénieurs
commerciaux
EXPERIMENTES

diplômés de l'Enseignement Supérieur dans les domaines technique, scientifique ou de gestion qui désirent des responsabilités à niveau élevé, une structure à dimension humaine, la faculté de penser et de faire valoir leurs idées, une grande liberté de manœuvre, des possibilités de carrière exceptionnelles tant au niveau intellectuel que matériel.

Pour un premier contact, envoyez CV détaillé sous réf. 82 M à
P. ZEEGERS - 149, rue Saint-Honoré 75001 PARIS - qui transmettra.

TIOXIDE S.A. CALAIS

VICIALE DU GROUPE BRITISH TITAN LIMITED
PRODUCEUR MONDIAL DE PIGMENTS
D'OXYDE DE TITANE
recherche pour son
Service Assistance à la clientèle

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

LA FONCTION IMPLIQUE :

- des responsabilités techniques vis-à-vis d'une clientèle européenne ;
- de fréquents déplacements de courte durée après une période d'adaptation ;

LE CANDIDAT :

- pourra être débiteur ou avoir une expérience dans l'industrie des peintures ou des encres ;
- parlera aisément l'anglais et l'allemand (condition indispensable).

Si vous êtes intéressé, envoyez votre C.V. manuscrit et vos références au Chef du Personnel à TIOXIDE S.A. - R.P. 82 - 62102 CALAIS.

IMPORTANTE URINE PRODUITS CHIMIQUES
DE HAUTE NORMANDIE, recherche

INGÉNIEUR
pour poste : adjoint au chef
de service d'ENTRETIEN

Poste important
DEVELOPPEMENT DE CARRIERE PROBABLE
Age minimum : 30 ans

Caractéristiques souhaitées :

- homme de terrain plus que de bureau ;
- disponibilité et intérêt en dehors des heures normales ;
- goût du détail concret ;
- goût de l'organisation matérielle de chantier ;
- bon meneur d'hommes ;
- initiative et discipline.

Ecrire sous n° 399.592 M, REGIE-PRESS, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2°, qui transmettra.

SOCIETE METALLURGIQUE
fabriquant pièces grandes séries
pour industrie automobile recherche
pour son usine du Nord de la France

UN DIRECTEUR D'USINE

QUALITE

niveau A.M. ayant de préférence connaissances :

- travail métaux en feu ;
- gestion d'usine ;
- organisation.

Anglais apprécié.

Logement de fonction et voiture fournie.

Adressez curriculaire, vitas, présentations sous réf. 7.170 à P. THIBAUD S.A. - 10, rue Lavoisier, 75008 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE ELECTRONIQUE
Province région Ouest, recherche

CONTROLEUR DE GESTION

Formation supérieure H.E.C. ESSEC.
supérieure de Commerce

Connaissances informatiques, ayant déjà exercé fonction similaire plusieurs années.
35 ans minimum

Ecrire sous le n° 74.875 à CONNEXES Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°, qui transmettra.

DIRECTEUR

La Société possède dans l'Est deux unités de préfabrication de produits en béton dotées d'un équipement moderne. Pour diriger et coordonner cet ensemble industriel et en assurer le développement commercial sur son secteur, nous recherchons un ingénieur diplômé, ayant plusieurs années d'expérience de la Direction complète - Production - Gestion - Commercial - d'une entreprise de plus de 100 personnes. La spécialisation Béton Armé n'est pas exigée.

26 rue Merbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Réf 97307

etap

TRÈS IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE
FRANÇAIS - PARIS - RECHERCHE

RESPONSABLE COORDINATION DES RÉSEAUX

Ce poste peut convenir à un candidat de formation supérieure, ayant une expérience commerciale et marketing solide et diversifiée (produits industriels et produits grand public).

IL TRAVAILLERA A L'ECHELON INTERNATIONAL ET COLLABORERA A LA COORDINATION ET A LA PLANIFICATION DU DEVELOPPEMENT COMMERCIAL DE PLUSIEURS FILIALES.

Ecrire sous référence CM 127 AM.

AFPM - D.FI
ASSOCIATION POUR LA FORMATION DANS LES INDUSTRIES DES METAUX
MARLY-LE-ROI - RECHERCHE

ANIMATEUR-CONSEIL EN FORMATION

Ce poste peut convenir à un diplômé grande école, ingénieur I.S.E.R.C., E.S.C.P. ou équivalent, 30 ans minimum, ayant acquis une solide formation complémentaire en psychosociologie.

Une bonne expérience pratique de l'industrie à un poste opérationnel ou fonctionnel et une expérience d'animateur de formation sont indispensables.

SITUATION INTERESSANTE AU SEIN EQUIPE HAUTEMENT QUALIFIEE IMPLIQUANT LARGE AUTONOMIE - ANALYSE DE LA DEMANDE - CONCEPTION DE PROGRAMMES, ANIMATION DE GROUPES NIVEAU CADRES INTER OU INTRA ENTREPRISES.

Ecrire sous référence MC 150 AM.

dmj DUJARDIN
MONTEBARD
SOMENOR

LILLE EQUIPEMENTS INDUSTRIELS -
INGENIERIE - OFFRE LARGES PERSPECTIVES DE CARRIERE A

JEUNES INGÉNIEURS DÉBUTANTS DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

Ils travailleront pendant deux ans dans les services techniques et seront ensuite, suivant leurs goûts et leurs capacités, confirmés dans les voies techniques ou commerciales. Une bonne maîtrise de l'anglais est nécessaire (perfectionnement possible).

SITUATIONS D'AVENIR POUR CANDIDATS DYNAMIQUES ET DISPONIBLES (AFFECTATIONS ULTÉRIEURES POSSIBLES : LILLE, PARIS OU L'ÉTRANGER).

Ecrire sous référence JE 118 AM.

OFFICE DE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE - TAHITI
recherche

Responsable du Marketing

En étroite collaboration avec le département statistique, il aura la responsabilité des programmes d'actions de promotion sur les marchés cibles et potentiels.

Il aura en charge la conception, la mise en route, le contrôle des programmes de marketing et leur adaptation aux modifications des paramètres du marché touristique.

Nous exigeons :

- Une bonne expérience des problèmes du tourisme international et particulièrement celui du Pacifique.
- Age 30 ans environ.
- Dynamisme et efficacité.
- Excellente connaissance de l'anglais.
- Disponibilité pour déplacements fréquents.
- Une formation Sciences Eco. Sciences Po, Sup de Co, ESSEC, ISEP.

Nous offrons une rémunération aux alentours de 250 000 F, selon capacités et expérience. Régime de contractuel.

M. Alexandre Mouva ATA, directeur général, recevra les candidats retenus à Paris, hôtel Nikko, 61, quai de Grenelle, 75008, du 21 septembre au 27 septembre. Disposition totale assurée.

Adressez C.V., lettres manuscrites et adresse très complètes (rue, N° et N° de l'Opéra) à :
Publicité Conseil
EMPLOIS et CARRIÈRES
30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE DE PARFUMERIE
recherche

ADJOINT DIRECTEUR COMMERCIAL

pour devenir ultérieurement directeur filiale dévouée (formation Grandes Ecoles Commerciales ESSEC, EHEC, etc.).

- Age souhaité minimum 30 ans.
- Anglais et espagnol indispensables.

Ecrire avec curriculum vitae à EYAN CONTACT, 158, bd Haussmann, 75008 PARIS - Réf. 31.134.

VILMORIN - ANGERS
DEVELOPPANT SES ACTIVITES INTERNATIONALES OFFRE SITUATION INTERESSANTE ET AVENIR A

RESPONSABLE DEVELOPPEMENT TECHNIQUE ET COMMERCIAL
BASSIN MEDITERRANEE

Ce poste peut convenir à un ingénieur agronome ayant déjà une expérience internationale (vente ou assistance technique), capable d'assumer des responsabilités variées.

Il assurera avec dynamisme et initiative la responsabilité du développement commercial de sa zone :

- Etude des marchés ;
- Suivi d'expérimentation ;
- Développement technique, en liaison avec sociétés privées ou organismes d'Etat.

Connaissance de l'anglais indispensable.

Ecrire sous référence EX 162 AM.

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL RECHERCHE POUR SA DIRECTION FINANCIERE - PARIS

CADRE FINANCIER

Formation supérieure, ayant bonnes connaissances juridiques et quelques années d'expérience financière.

Il assurera des responsabilités variées liées au commercial (fixation des garanties et des montants des crédits accordés aux clients, surveillance des découverts, actions de recouvrement, etc.).

POSTE TRÈS ACTIF, IMPLIQUANT REELLES QUALITES DE DYNAMISME ET DE CONTACT.

Ecrire sous référence FY 108 AM.

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PARIS
recherche pour travailler
A L'ECHELON DU GROUPE

RESPONSABLE DE FORMATION

Intégré à une équipe développant une gestion dynamique et prévisionnelle du personnel, il participera, d'urgence, à l'élaboration de la politique de formation et il en coordonnera la mise en œuvre en liaison directe avec les responsables de formation des usines et filiales.

POSTE TRÈS INTERESSANT POUR CANDIDAT DE PREFERENCE

formation ingénieur, ayant une expérience en formation mais ayant également assumé, dans l'industrie, des responsabilités opérationnelles (production, entretien, travaux, etc.).

Ecrire sous référence DW 161 CM.

etap 4 rue Massenet
75016 PARIS
discrétion absolue

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉALISATION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS
ACTIVITÉ INTERNATIONALE

SIEGE PARIS
recherche

TRADUCTEUR(TRICE)
FRANÇAIS - ANGLAIS

pour rédaction de textes vers langue anglaise.

- Espagnol apprécié.
- Expérience en milieu industriel dans un pays de langue anglaise souhaitée.

Avantages sociaux intéressants.

Ecrire avec curriculum vitae et photo, sous n° 8.784, à SPERAN, 12, rue Jean-Jaures, 92807 Puteaux, qui transmettra.

SYNDICAT PATRONAL B.T.P.
Grandes Entreprises recherche

INGÉNIEUR MÉTHODES

FONCTION :

- Suivi des marchés de construction industrialisée (prix, réglementaire, procédés de construction...).
- Développement des outils de gestion en matière de prix, coûts, contrôle (élaboration de programmes - aide à la mise en place dans les entreprises - maintenance).

PROFIL DU CANDIDAT : bonnes connaissances :

- des procédés de construction ;
- des systèmes de contrôle de gestion ;
- des procédés de construction.

Adressez C.V. + photo à n° 73.476, COURTESIE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS, Cédex 01, qui transmettra.

Jeunes Ingénieurs
CENTRALE, TELECOM, ENSTA,
ARTS ET METIERS
libérés des obligations militaires.

Vous avez le goût des activités concrètes et des relations humaines, le sens de la décision et les problèmes ferroviaires vous attirent.

Votre candidature intéresse la

RATP

pour ses services de la voie et du matériel roulant.

Adressez votre curriculum vitae à la
DIRECTION DU PERSONNEL de la RATP
Boîte postale 70.06 - 75271 PARIS Cedex 06

BATTELLE
Centre de Recherche de Genève
désire engager pour son

SERVICE DES BREVETS
un
INGÉNIEUR CHIMISTE

ayant les qualifications suivantes :

- expérience dans le domaine de la propriété industrielle, plus particulièrement dans celui des brevets d'invention ;
- aptitude à traiter de façon autonome la préparation de demandes de brevet et les procédures d'accord correspondantes ;
- bonne connaissance de la langue anglaise ;
- un intérêt marqué pour les problèmes concernant la recherche technique.

Les intéressés sont priés de présenter leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae, d'une photographie et de leurs prétentions de salaire au Chef du Personnel - BATTELLE, 7, route de Drize, CH - 1227 CAROUGE/Genève.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS
RECHERCHE

un ingénieur

au sein du service ingénierie marine il aura pour mission d'établir des projets de groupes propulseurs diesel ou de groupes électrogènes de bord, d'assurer la mise au point des spécifications techniques, de veiller à la bonne réalisation tant financière que technique des contrats.

En outre, lors des négociations avec les clients il devra prêter assistance aux services commerciaux.

Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé d'une grande école et justifiant d'une solide expérience.

La connaissance de l'anglais est indispensable, des déplacements tant en France qu'à l'étranger sont à prévoir.

Envoyez C.V. détaillé et photo sous n° 9769 à SPERAN, 12 rue Jean-Jaures 92807 PUTEAUX qui transmettra

JEUNE ENSEIGNANT SANS POSTE

Ne gaspillez pas vos connaissances.

UTILISEZ votre énergie, votre sens des contacts humains et votre volonté de RÉUSSIR en devenant notre

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

- Prix plus commission.
- Formation assurée.
- Promotion possible.
- Voiture obligatoire.

Ecrire avec CV à O.F.P. (n° 1964) 2, rue de Séze 75008 Paris, qui transmettra.

Dans le cadre du recrutement sur titres organisé par l'Administration des E.T.P.

L'INSTITUT NATIONAL DES CADRES TECHNIQUES
recherche

DIPLOMÉS D'ÉCOLES D'INGÉNIEURS OU TITULAIRES D'UNE MAÎTRISE D'INFORMATIQUE OU DE TELECOMMUNICATIONS
ou ESCP, HEC, IF, DESS ou DESS (Marketing) ou LICENCE de Sciences Économiques + ESCA, ESCP ANGERS, EHEC du Nord, IC NANCY, IRECS STRASBOURG, ISE, IEP de PARIS (Section Économique et Financière).

Nationalité française exigée.

Rémunération mensuelle moyenne nette de début proposée : 3.500 F ou 4.000 F, selon diplômes.

Les emplois à pourvoir sont des postes d'ENSEIGNANTS en communication, en génie civil, en informatique et en gestion dans les établissements de PARIS ou de LILLE (en création).

Renseignements et inscriptions :
I.N.C.T., 45, rue Barrault, 75004 PARIS CEDEX 12.
Tél. : 588-67-34.

ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 30 SEPTEMBRE 1976

Important groupe suisse avec activités internationales recherche pour sa société affiliée à Paris un

CHEF DE VENTE

ayant de l'expérience dans l'organisation d'un service des ventes. Age 35 ans minimum. Possibilités de développement.

Adressez C.V., prêt, photo avec lettre manuscrite à STRECO, 16, av. de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI	La semaine	La semaine T.E.
"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne)	40,00	48,70
DEMANDES D'EMPLOI	42,00	49,04
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	9,00	10,33
	70,00	61,73

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La semaine	La semaine T.E.
"Placards encadrés"	34,00	39,70
Deuxième insertion	38,00	44,37
"Placards encadrés"	40,00	48,70
L'AGENDA DU MONDE	29,00	32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

PARIS, quartier Montparnasse
IMPORTANT SOCIÉTÉ DE LOCATION ET DE GESTION D'IMMEUBLES
 recherche pour la tenue de sa comptabilité.
UN COMPTABLE CONFIRMÉ
 Outre d'une très bonne expérience comptable le candidat devra pouvoir justifier de bonnes connaissances fiscales.
 Adresser C.V. photo et références à : **ARCHAT**, 34, boulevard Haussmann, 75008 PARIS (sous la référence L. 63), qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE DE PRÉVOYANCE PARIS ÉTOILE
 2 x 370 - 145 sous DOS recherche :
UN ADJOINT à l'Ingénieur Système
 INGÉNIEUR ou I.U.T. INFORMATIQUE 1 à 2 ans d'expérience - Dégagé des O.M.
 Avantages sociaux - Restaurant libre service
 Env. lettre man. C.V. et photo, sous le n° 75760, CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS
 en proche banlieue SUD-EST PARIS recherche :
INGÉNIEUR D'ÉTUDES
 Diplômé d'une ÉCOLE DE CHIMIE
 - Age 30 ans environ ;
 - connaissances dans le domaine des peintures et vernis ;
 - quelques années d'expérience dans la recherche ;
 - aura à animer un petit groupe d'études ;
 - anglais courant ;
 - rémunération en rapport avec l'expérience.
 Env. C.V. à n° 75497, CONTEXTE PUBLI., 20, av. Opéra, PARIS-1^{er}, qui transmettra.

GROUPE DE SOCIÉTÉS INTERNATIONALES offre à
PARIS (8^e)
 situation de réel avenir à
JEUNE INGÉNIEUR
 • Diplômé Grandes Ecoles ;
 • Possédant et désirant acquérir formation complète BREVET ;
 • Langue anglaise indispensable.
 Adresser curriculum vitae manuscrit détaillé à : **B.E.O., 3, rue de Téhéran, 75008 Paris.**

ORGANISME PUBLIC NATIONAL recrute PUPITREUR
 av. compétences SIBIS II ou SIBIS III ; gds dispon. ATTESTATIONS :
 • exploitation sur système central en horaire décalé ;
 • exploitation sur mini-ordinateur et sur matériel périphérique. La fonction requiert également des tâches à caractère administratif nécessitées par le fonctionnement d'un important bureau informatique.
 Rémunération annuelle : 34.000 à 49.000 F selon expérience acquise.
 Adresser sous 8 jours C.V. détaillé et références à : **INTERMEDIA n° 590/741, qui transmettra.**

CLUB PREVENTION
 ch. 2 permanents responsables. Exp. prof. branche indifférente.
 1) Homme, minimum 25 ans, surplés en bande, compétence technique, culturelle ou sportive.
 2) Femme ou Femme minimum 25 ans, coordonnatrice structure d'accueil, sens contact et organisation.
 Envoyer C.V. à T.V.A.S. 124, r. Charentonne, 75018 Paris
 Urgent. Hôpital privé rech. INFIRMIÈRE D.E. Bacc. infirmière, 13 mois, 1 week-end sur 2 semaines. Ecrire C.V. à A.D.M.I. - 7220 Tourna
 Sté Comptable Neuilly ch. comptable "à échelon" Tél. : 432-32-67 ou 34-33 31 RV Sté de Commerce International recherche Jeune Attaché de Direction Grande Ecole commerciale Anglais obligatoire Allemand souit. Nombreux séjours à l'étranger. Rémun. en resp. 30, av. Clichy, 22, r. Pierre-Curie, 92000 IVRY

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE
 recherche pour gestion contrats exportation transit, exclus.
 1) EMPLOYÉS (ES) ayant notions bancaires
 2) EMPLOYÉS (ES) connaissant crédit export, assurance crédit (possible devenir cadre).
 Ecrire avec C.V. et références n° 75827, CONTEXTE PUBLI., 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.
 Sté dynam. en pleine expansion recherche

CHIEF DES ACHATS
 Expérience dans le domaine des biens d'équipement. Anglaises lu, écrit, parlé couramment. Pour interventions internationales. Très bonnes qualifications techniques.
 Poste à pourvoir rapidement.
 Ecrire : **SM Compresseurs Creusot**, Service du Personnel, 88, avenue Félix-Faure, 72000 NANTERRE

etap

GROUPE AGRICOLE EN FORTE EXPANSION
 VILLE CENTRE FRANCE recherche POUR FONCTIONS D'ASSISTANCE AUX ADHÉRENTS

CADRE COMPTABLE
 Il s'agit d'assister un groupe d'adhérents sur les plans juridique, financier et comptable, cette assistance allant du conseil à la prise en charge de leur comptabilité.
 OUTRE DE BONNES COMPÉTENCES COMPTABLES, ACQUISSES DANS SOCIÉTÉ OU CABINET, CE POSTE REQUIERT UN EXCELLENT SENS DES CONTACTS HUMAINS.
 Ecrire sous référence GZ 189 CM.

TRÈS IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS OFFRE AU SEIN DE SON DÉPARTEMENT CHIMIE FINE (SYNTHÈSE ORGANIQUE) PARIS, SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR A

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL
 FRANCE ET EXPORTATION
 Ce poste peut convenir à un ingénieur chimiste ayant très bonnes connaissances en synthèse organique, 3 à 5 ans environ d'expérience professionnelle de préférence dans des fonctions commerciales, témoignant de qualités marquées de contact, de dynamisme et d'esprit d'équipe, capable d'assurer la commercialisation de produits techniques auprès d'une clientèle industrielle. Anglais courant indispensable.
 Ecrire sous référence CV 188 AM.

CABINET PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE PARIS - RECHERCHE
INGÉNIEUR BREVETS
MÉCANICIN ÉLECTRICIEN
 POSTE INTÉRESSANT ET D'AVENIR AU SEIN D'UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE pour candidat, diplômé du C.E.I.P.I. ayant eu quelques débuts d'expérience professionnelle.
 Ecrire sous référence DN 128 AM.

POUR AFRIQUE NOIRE
 Importante Société commerciale recherche
HOMMES JEUNES
 dynamiques, bilingues (français-anglais), possédant diplôme Ecole supérieure commerce ou niveau équivalent, désireux de créer situation avenir, possible après période de formation d'assesseur poste commercial responsable. Ecrire avec C.V. détaillé à **RIEU**, n° 77-100, 10, rue Labat, 94300 VINCENNES.
SOCIÉTÉ
ROBERT BEYRAND FRANCE
 études économiques, financières, Génie Industriel, spécialité des assistance technique aux pays en voie de développement, 44, rue Pierre-Charon, Paris-8^e, recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
 ayant sérieuse formation économique et financière, pour assister un ingénieur expérimenté à l'étranger.
 Ecr. let. man. av. C.V. et photo.
ESPAÑA
 CONNAISS. BIEN LE MARCHÉ CH. REPRÉSENTATION FIRMES FRANÇAISES
 Ecr. Let. man. 15, rue de Paris, 75010 St-Germain-en-Laye.
capitaux ou proposit. com.
 DETTES DIFFICULTÉ FINANCIÈRE
 ch. URST stock Lux. 100, rue de la Chapelle, 75010 Paris.
 Offre détaillée à : **SARL S.A.P. 332, Paris-12^e.**
 ENTRE. Franco-allemande offre poste d'investissement avec capital de 100 millions et cours boursé en F. suisses.
 Ecr. Savoy Publiée n° 1073, B.P. 70, 74-Annecy, qui tr.
 Possède depuis 1.000 m. centre Lyon, 2 acres factices. Bureau, 160, rue de la République, 69001 Lyon.
 Maison d'édition cherche pour poste direction créative. Ecr. Herve Contat, 156, bd Haussmann, 75008 Paris. M. 61.579.
LAUSANNE (SUISSE)
GALLERIE CONNUE
 Beaucoup de cachet, rech. fonds pour création dans sa galerie
BAR - CAFETERIA
 de standing
 Tél. : 720-80-11
LINE STÉ GRENOBLOISE
 Spécialisée en GESTION MARKETING et PUBLICITÉ. Mettrait toutes propositions de Collaboration commerciale pour la région RHÔNE-ALPES. Ecr. n° 72148 AL, Régie-P., 85 bis, rue Réaumur, Paris (75)

RENAULT
 CONCESSION, recherche AIDES-VEUNDEURS VN VENDEURS VN
 Tél. pour R.V. 387-71/14/35-79. Ecr. CH. BÉCOFFIER, 11, rue Forti, 75018 PARIS. Mo Place Clichy.
SOCIÉTÉ DE PRESSE ET D'ÉDITION
 recrute
DOCUMENTALISTE
 spécialiste de la documentation économique et financière, sérieuse expérience professionnelle exigée de poste similaire. Pour cadre et avantages divers. Ecrire à S.G.P., 13, Avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

INSTITUT DE RECHERCHE MÉDICALE
 recherche
PROGRAMMEURS
 Diplômés D.U.T. Connaissances en programmation langage BASIC, P.A.S., ALGOL, FORTRAN, COBOL, PL/I, INTERP.A., 19, r. St-Marc, Paris-2^e, 41.
 Sté de Médecine Internationale en pleine expansion, recherche CHIEF COMPTABLE QUALIFIÉ. Ecrire à **EUROTEC**, 27, rue de Rome - 75008 Paris.

représent. demande
ESPAÑA
 CONNAISS. BIEN LE MARCHÉ CH. REPRÉSENTATION FIRMES FRANÇAISES
 Ecr. Let. man. 15, rue de Paris, 75010 St-Germain-en-Laye.
capitaux ou proposit. com.
 DETTES DIFFICULTÉ FINANCIÈRE
 ch. URST stock Lux. 100, rue de la Chapelle, 75010 Paris.
 Offre détaillée à : **SARL S.A.P. 332, Paris-12^e.**
 ENTRE. Franco-allemande offre poste d'investissement avec capital de 100 millions et cours boursé en F. suisses.
 Ecr. Savoy Publiée n° 1073, B.P. 70, 74-Annecy, qui tr.
 Possède depuis 1.000 m. centre Lyon, 2 acres factices. Bureau, 160, rue de la République, 69001 Lyon.
 Maison d'édition cherche pour poste direction créative. Ecr. Herve Contat, 156, bd Haussmann, 75008 Paris. M. 61.579.
LAUSANNE (SUISSE)
GALLERIE CONNUE
 Beaucoup de cachet, rech. fonds pour création dans sa galerie
BAR - CAFETERIA
 de standing
 Tél. : 720-80-11
LINE STÉ GRENOBLOISE
 Spécialisée en GESTION MARKETING et PUBLICITÉ. Mettrait toutes propositions de Collaboration commerciale pour la région RHÔNE-ALPES. Ecr. n° 72148 AL, Régie-P., 85 bis, rue Réaumur, Paris (75)

traductions
 TRA - TEC
TRADUCTIONS TECHNIQUES
 Difficiles
 Français - Russe - Français
 Russe - Français
 Tél. 373-12-12. PON. 60-21.

GROUPE MÉTALLURGIQUE FRANÇAIS

CONSTRUCTEURS DE BIENS D'ÉQUIPEMENTS LOURDS LEADER EUROPÉEN DANS SA PROFESSION - PARIS - RECHERCHE

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE CHIEF DE SERVICE TECHNICO-COMMERCIAL
 Ce poste peut convenir à candidat Mines, ENSICL, ou équivalent, ayant 5 à 10 ans d'expérience professionnelle, l'habitude des contacts commerciaux, la connaissance des problèmes de vente de biens d'équipement à l'industrie (des connaissances en chaudronnerie inox et métaux spéciaux seraient appréciées), capable d'animer une équipe d'ingénieurs de négocier et gérer des affaires importantes.
 SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR DANS FIRME RENOMMÉE ET EN EXPANSION
 Ecrire sous référence LB 149 AM.

VILMORIN - ANGERS
 DÉVELOPPANT SES ACTIVITÉS INTERNATIONALES OFFRE SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR A

RESPONSABLE MARKETING ET VENTES EUROPE NORD
 Ce poste peut convenir à candidat H.E.C., E.S.S.E.C., B.S.C. ayant 4 ans environ expérience du commerce international (branches similaires appréciées), bonne connaissance de ce secteur géographique, parfaitement bilingue (français, anglais, allemand).
 Il assurera avec dynamisme et initiative la responsabilité du développement commercial de sa zone :
 • Etudes des marchés ;
 • Animation du réseau commercial ;
 • Gestion des ventes.
 Ecrire sous référence FY 183 AM.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

formation professionnelle

L'ÉCOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL E.C.I. RECRUTE SA PROMOTION 1977
 Stage de formation de cadres moyens à l'exportation (de janvier à novembre 1977), rémunération mensuelle de 90 % du S.M.I.C. à 110 % du salaire antérieur.
 CONDITIONS D'ADMISSION :
 - être âgé de 21 ans minimum ;
 - niveau d'études : classes terminales de l'enseignement secondaire ;
 - très bonne connaissance d'une langue étrangère ;
 - expérience professionnelle obligatoire un an minimum ;
 - pour les femmes sans être libérées des O.M.
 S'adresser à M. LE DIRECTEUR DE L'E.C.I., 6, rue de Kerguelen, 95100 LORIENT.

demandes d'emploi
CADRE
 FORMATION ELECTRONICAN. et ELECTRON. Etudes C.P.A. et Organisation Scientifique du Travail.
 EX-CHIEF ET CONSEILLER D'ENTREPRISE analyse, connaissance des industries et administrations françaises, africaines et Proche-Orient. Etudes propositions détaillées. Ecr. sous le numéro 75816 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

CADRE DE BANQUE
ANCIEN AVOCAT
 Spécialisé en études immobilières. Actif, ordonné, efficace. Libre le 1^{er} octobre - 100 000 F. par an.
 Ecrire sous le n° 3108, « le Monde » Publiété, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9^e.

MARKETING
 Etudes marché qual. quant. Diversification à formation. EXP. STE INTERNATIONALE et CABINET CONSULTANTS DE CONSUM. + MEDICAL + EQUIPEM. INDUSTRIEL. Ecr. n° 3127, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9^e.
 J. F. 24 a., bac tech. G. connait. gestion 4 a. exp. ch. emploi secrétaire dactylo. Ecr. n° 4236 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9^e.
 28 ans, bac G.I. D.U.T. en P.E.A. ex. adm. ch. envoi serv. adm. ou personnel. Etud. théor. prof. indiff. Paris ou province. Ecr. Maricourt Mlle, Grande-Rivière, 06000 CANNES-SUR-MER.
CHIEF DU PERSONNEL
 J.P. 30 a., formation supérieure sérieux réf. 4 a. exp. recrutement, gestion administrative du personnel, bonne maîtrise des relations humaines, de l'emploi similaire Paris, banl. Ouest. Ecr. n° 3145, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9^e.
CADRE 20 ans, expérience
 Industrie de luxe, cherche poste DIRECTION COMMERCIALE ou ADMINISTRATIVE. Ecr. n° 7179 AL, Régie-Presses, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e.
ACHETEUR 41 ans
 Gde exp. de surveillance, mécanique générale, filerie, décolletage, forgerie, très bons contacts de clientèle industrielle, commerciale, du dessin industriel, du montage, du contrôle, du stock, libre de suite, résidence banlieue Sud. Tél. 781-19-04.
 M. PEE DANIEL, 13 place Guy-de-Bernerville, 75008 PARIS, qui transmettra.
J.N. 1^{er} secrétaire
 MARKETING PUBLICITE, ch. poste responsable, similaire, n° 7179 AL, Régie-Presses, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e.
INGÉNIEUR MARC-PAUL
 28 ans, libre G.I. Bilingue, ANGLAIS, ch. poste domaine utilisation des matériaux. Ecr. M. BOYEDIEU, rue St-Vincent, 92000 Colombes. Tél. 724-94-00.
ECONOMISTE
 Diplômé St. Po., éco. FI 19 ans exp. professionnelle dans études macro et micro économiques, connaissances financières public et privé. Connaissance parfaite des services administratifs et entreprises. Cherche situation dans services études économiques, financières, étudier toutes autres propositions offrant un bon salaire.
 Ecr. n° 6224 AL, Régie-Presses, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e.
J.F. 25 ans (bac G.I., 2 années exp. expér. de presse, publicité, édition, bilingue anglais, allemand, espagnol, portugais, russe, vietnamite, algérien, persan, arabe, turc, etc.)
 Connaissance parfaite des services administratifs et entreprises. Cherche situation dans services études économiques, financières, étudier toutes autres propositions offrant un bon salaire.
 Ecr. n° 6224 AL, Régie-Presses, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e.
ACHETEURS PIANOS
 David, 75 bis, av. Wagram, 75015, WAG. 34-17 LOCATION.
MAISON GORVITZ-FAVRE
 recherche beaux objets qualité, mobiliers de salon, lustres, bijoux, vitrines, sièges, porcel., argent, etc. à vendre ou à louer. Neulilly-sur-Seine. SAB. 87-76
autos-vente
VOLKSWAGEN-AUDI FAIR PLAY AUTO
 Concessionnaire 17-Neuilly-Levallois Spécialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17-766-29-10 / 27-20
 30 cab. part. état gén. 8.500 F. CV 6 1973, propre 6.600 F. Loge, 16, r. Doucenne, 15.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

SECRETAIRES
SECRETAIRES
 RANILHOUR OUEST, proximité du VESINET Société 200 personnes, filiale d'un groupe important recherche pour son PRÉSIDENT
SECRETAIRES STENOGRAPHE
 - rapidité de compréhension et d'exécution ;
 - sens des responsabilités ;
 - capacité de travail ;
 - présentation impeccable des documents.
 Anglais ou allemand souhaité. Nécessité de posséder un véhicule. Horaire variable.
 Adressez : C.V. dactylographié, lettre manuscrite et références sous réf. 2389, Publiété GADTBOIN, 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

150

JUSTICE

POUR CAUSE DE SURETÉ PUBLIQUE

Le dossier sur l'attentat d'Ajaccio sera confié à un magistrat lyonnais

Le dossier de l'attentat par explosif qui a provoqué, dans la soirée du 7 septembre, la destruction d'un Boeing-707 de la compagnie Air France stationné sur la piste de l'aéroport d'Ajaccio sera confié à un juge

d'instruction du tribunal de Lyon. Ainsi en ont décidé, le 16 septembre, les magistrats de la chambre criminelle de la Cour de cassation réunis sous la présidence de M. Depaele et statuant sur le rapport du conseiller Mala-

L'affaire de Vathaire

LES DÉPUTÉS SOCIALISTES ET RADICAUX DE GAUCHE DEMANDENT LA CRÉATION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

Réuni mercredi matin 15 septembre à l'Assemblée nationale afin de préparer la rentrée parlementaire, le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche a notamment discuté de l'affaire de Vathaire. Il a rappelé qu'il avait déposé, dès le 20 novembre 1974, une proposition de loi prévoyant la nationalisation des usines aéronautiques travaillant pour la défense nationale. Il a estimé toutefois « indispensable » la constitution, le plus rapidement possible, d'une commission d'enquête parlementaire « chargée d'examiner les conditions dans lesquelles ont été utilisés les fonds publics et parables alloués aux entreprises du groupe Marcel Dassault et à leurs filiales dans le cadre de l'ensemble des marchés publics d'études, de fournitures et de travaux dont elles bénéficient ». « Il apparaît, observe notamment l'exposé des motifs de la proposition de résolution déposée à cet effet, que les firmes de ce groupe utilisent abondamment les fonds publics par le procédé des avances remboursables, jamais ou rarement remboursées, ainsi que par le financement d'études onéreuses et parfois sans suite. Aussi, précise l'exposé, on est en droit de se demander si ces fonds ainsi généreusement déversés ne sont pas, en définitive, utilisés à des fins autres que celles que commande l'intérêt national. »

Il ont rendu cet arrêt de désistement du juge d'instruction d'Ajaccio au profit du juge d'instruction de Lyon pour « cause de sûreté publique » en application de l'article 685 du code de procédure pénale à la demande du procureur général près la Cour de cassation agissant sur instruction du garde des sceaux. Le maintien de l'affaire au tribunal d'Ajaccio pouvant donner lieu à des désordres dans le contexte d'agitation actuel.

Le dossier qui va être désormais instruit à Lyon concerne vingt-cinq personnes (pour la plupart des transporteurs ou des chauffeurs routiers membres de la Strada Corsa, syndicat des transporteurs routiers corses) ayant participé, le 7 septembre, au défilé de camions organisé à Ajaccio pour protester contre l'incarcération du président de ce syndicat, M. Jacques Fieschi, condamné en flagrant délit, le 2 septembre, par le tribunal correctionnel d'Ajaccio à six mois de prison, dont quinze jours de prison ferme, avec mise à l'épreuve pendant trois ans et 1.500 francs d'amende pour violence à agents et coups et blessures avec arme.

MORT DE M. JACQUES MÉGRET DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

M. Jacques Mégret, conseiller d'Etat, directeur de l'Administration pénitentiaire, est mort ce

Né le 10 février 1934 à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), M. Jacques Mégret, ancien élève de l'Ecole nationale d'Administration, est nommé, en 1956, conseiller technique au cabinet du ministre de la France d'outre-mer, M. Gaston Defferre. Maître des requêtes au Conseil d'Etat, il devient, en 1958, jurisconsulte des communautés européennes. Puis, réintégré au Conseil d'Etat, il représente la France à la commission du développement social des Nations unies.

En 1972, M. Mégret rédige pour la commission technique des ententes un rapport sur la situation du marché de la distribution des produits pétroliers, dans lequel il explique que certaines sociétés pétrolières se sont frauduleusement partagées le marché français. Le 28 août 1974, M. Mégret est nommé directeur de l'Administration pénitentiaire quelques semaines après une série de mutineries dans les prisons.

Dans ce poste difficile, ce grand commis de l'Etat est parvenu à mener de rares qualités humaines alliées à une grande efficacité. Récemment, avant de devoir mettre un terme à ses activités, il avait été nommé directeur du conseil supérieur de l'Administration pénitentiaire (le Monde du 16 août), un rapport sur les actions menées en application de la réforme portée par le gouvernement à la fin de l'année 1974. Il y dénonçait notamment le dénuement de nombreux établissements pénitentiaires, mettant ainsi fin au mythe de la prison aux quatre étoiles. M. Mégret était aussi attaché à améliorer la situation du personnel pénitentiaire.

M. HENRI DONTENVILLE EST NOMMÉ DIRECTEUR DES SERVICES JUDICIAIRES

Sur proposition du ministre de la Justice, M. Henri-Paul Dontenville, procureur de la République au tribunal de grande instance de Bordeaux, a été nommé directeur des services judiciaires au ministère de la Justice. Ces services sont notamment chargés de suivre la réforme de l'organisation de la justice, ainsi que de statut et d'organisation judiciaires.

Né le 24 août 1928 à Arvignac, M. Dontenville, après avoir été avocat stagiaire et avocat professionnel de la magistrature en 1949, il est ensuite nommé juge suppléant à la cour d'appel de Paris, puis substitut à Cherboug en 1955. Détaché au service de documentation et d'études de la Cour de cassation en 1961, il sera successivement substitut à Fontenay, à Versailles et à Paris.

Conseiller référendaire à la Cour de cassation à partir du 3 novembre 1968, il est nommé procureur de la République à Bordeaux le 14 mars 1974.

MM. Jacques Sève, vice-président du tribunal de grande instance de Paris, Jacques Heyden, conseiller à la cour d'appel de Paris en disponibilité, Paul Laroche de Rieux, premier substitut à l'Administration centrale du ministère de la Justice, viennent d'être nommés conseillers à la cour d'appel de Paris. D'autre part, M. Jean Gonnard, nommé premier juge au tribunal de grande instance de Paris, est maintenu en fonction de la Cour de cassation afin d'exercer les fonctions de juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat.

● Trois automobilistes bretons condamnés par la Cour de sûreté de l'Etat. — Après cinq jours de débats, la Cour de sûreté de l'Etat a condamné MM. Pierre Loquet, Dominique Crochet et Gérard Coriton à trois ans de prison, dont vingt-six mois avec sursis pour le premier et vingt-huit mois avec sursis pour les deux derniers (le Monde du 11 septembre). Les trois hommes, auteurs d'un attentat manqué contre la direction départementale de l'agriculture de Nantes, le 27 juillet 1976, ne retourneront donc pas en prison leurs peines respectives couvrant leur temps de détention.

LES MASSAGES THAILANDAIS

Des informations judiciaires pour proxénétisme sont ouvertes contre plusieurs « instituts » parisiens

Il aura suffi de quelques scènes suggestives dans un film détaillant complaisamment l'atmosphère sensuelle de Bangkok (« Emmanuelle ») pour révolutionner une activité de services jusqu'à bien routinière et, pour ainsi dire, marginale : le massage corporel. En six mois, une quarantaine d'instituts de « massages thaïlandais » et autres raffinements exotiques ont ouvert leurs portes à Paris. Mais si certains d'entre eux, propriétés de commerçants habiles à profiter d'une mode, offraient le visage d'une parfaite honnêteté, d'autres voyaient très vite leur exploitation confiée à des « massesses » dépourvues aussi bien de caractère oriental que de compétence professionnelle.

Une publicité de plus en plus précise a fini par émouvoir les autorités, et à l'occasion de visites imprévisibles dans les « instituts », les policiers de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme ont pu constater que la relaxation corporelle servait de prétexte à une prostitution pure et simple. Au début du mois de mai, les

policiers mettaient fin aux activités « esthétiques » de Mme Grossetti, auxquelles elle se livrait dans son appartement, 55, rue Rouelle (15^e). Deux mois plus tard, les salons Emmanuelle I et Emmanuelle II, villa Victor-Hugo (18^e), faisaient l'objet d'une procédure pour proxénétisme. Suivaient des actions identiques contre l'institut Anne Roulier, rue d'Anteuil (18^e), l'institut Claude Massard, 4, rue de la Paix (1^{er}), enfin, au début du mois de septembre, contre l'institut Elisabeth N'Guyen, 97, rue Saint-Denis (1^{er}).

Ces dossiers ayant été transmis au parquet de Paris, une information judiciaire pour proxénétisme a été ouverte contre M. Antoine Orsatti, directeur des établissements Emmanuelle I et Emmanuelle II, dont la fermeture a été ordonnée en août par M. Hubert Pénissau, juge d'instruction chargé de l'affaire. Une autre information pour proxénétisme vient d'être ouverte contre M. Claude Massard et confiée à un autre magistrat, M. Charles Franceschi.

Dans la baignoire ronde

Institut... — Bonjour mademoiselle, pourrais-je prendre rendez-vous pour cet après-midi ?

— Bien sûr. Quelle heure désirez-vous ?

— Il est 13 h. 30. Est-ce possible à 14 heures ?

— Oui. A quel nom ?

J'épelle.

— S'il vous plaît, quels sont vos tarifs ?

— 250 francs pour un traitement complet d'une heure bain et massage, puis sauna ou hammam.

Voilà. J'ai pris rendez-vous pour un « massage ». Un confrère qui a visité la Thaïlande avait proposé « d'aller voir ». Il s'est « ravivé ». C'est que le sujet est un peu spécial. On raconte tellement de choses sur ces salons : les massages orientaux, n'est-ce pas ?

En descendant la rue de la Paix, j'ai l'impression que tous les passants sont au courant. Numéro 6. Je respire un bon coup. Et j'y vais. Couloir, porte de verre, moquette épaisse : 15 mètres, difficiles à franchir d'un air dégagé. Jusqu'à une hiéssie.

J'ai pris rendez-vous pour 14 heures.

Où, monsieur... voulez-vous me régler 250 francs.

Chèque ou espèces ?

En espèces de préférence. Mademoiselle, veuillez conduire monsieur.

Une jeune fille, entre dix-huit et vingt-cinq ans, agréable à regarder, vêtue d'un peignoir rouge ultra-court, me conduit à une cabine. Une fois en peignoir de bain — taille kimono orange, propre — une Asiatique menue

lourdement maquillée me dirige à l'étage. Encore de la moquette, très épaisse, des tentures, des fauteuils, des sofas, des recoins de repos dans la pénombre ; enfin une baignoire ronde, encastrée dans une alcôve où une lumière violette est diffusée.

Installez-vous.

Je suis comme dans un fauteuil « relax », l'eau est chaude, couverte de mousse. Après avoir tiré une porte coulissante, elle pénètre dans la baignoire. En maillet de bain, un deux-pièces somme toute fort sage en comparaison de ce qu'on a pu voir à Pampelone est été.

Il reste que l'ambiance est très intime, avec une jeune fille dont je n'ai pas compris le prénom. Pour ne pas révéler mon embarras, je pense très fort que je serais mieux ailleurs. A tel point que l'ambiguïté de poser les questions pour lesquelles je suis là. La massesse prend l'initiative :

— C'est la première fois que vous venez ici ?

— Oui.

— Vous avez trouvé notre adresse où ?

— Dans le Journal.

— Vous êtes Parisien ?

— Non, provincial. Et vous ?

— Thaïlandaise. De Bangkok.

Tout cela avec une charmante intonation d'oiseau exotique. Au fil des bribes de phrases, j'apprends qu'elle a quatre à cinq clients dans l'après-midi, qu'il y a treize baignoires dans l'établissement et une seule ronde comme celle-ci. Les autres sont carrées ou rectangulaires, moins grandes. Une fois le client « ferré », pourquoi déployer le grand jeu ?

Pendant ce temps ? Elle m'aspère, me frictionne, me tire les oreilles. C'est incontestablement agréable, presque chaste. Le bain dure environ vingt minutes ; on passe alors dans une cabine de massages attenant.

« Allongez-vous sur le ventre. » Elle m'entend des pieds à la tête d'un mélange laiteux com-

posé de crème, d'eau et de savon : je suis pétré, tapoté, étiré, pressé, tordu. La technique n'a rien de médical. A déconseiller aux arthritiques et rhumatisants.

Sur le dos, maintenant.

Même traitement, mais les frictions sont parfois plus intimes. Sans insistance.

Ces massages se pratiquent beaucoup en Thaïlande ?

— Il y en a partout.

Et on fait la même chose aux clients ?

Pour seule réponse : un sourire. Enigmatisme, professionnel. Ou bien méfiant. La police a fait « une descente » dans l'établissement ces derniers jours. C'est presque fini. Une douche, un passage au sauna, sourires et politesses d'usage. Je sors, regardant la pointe de mes chaussures.

« Dans le jardin des supplices »

Mais alors ? Ces histoires salées, ces massages entre guillemets ces sourires en coin, ces regards entendus. A quel tiennent-ils ? Souvent à un numéro de téléphone par exemple. Choisi, presque au hasard, dans une publication hebdomadaire : « S... Massages thaïlandais. Bain de relaxation. Body-body ».

Même scénario que précédemment pour prendre rendez-vous. A 15 h. 30, cette fois. Ici, il suffit de donner son prénom. L'interlocutrice me précise l'adresse : « Au premier étage. Il n'y a pas d'indications, mais une seule porte. »

Coup de sonnette. Une jeune personne m'introduit dans ce qui a été un appartement bourgeois. Salle d'attente : mobilier de bambou du type boutique de la compagnie des Indes ; décor de paille et de canne tressées, plaqué sous un plafond à moulures de stuc.

Une femme se présente. Trente ans environ, blonde, cheveux courts, en peignoir de soie à larges fleurs colorées. Elle m'invite à passer dans la pièce voisine. Le même genre de meubles avec en plus une table de massages et à même le sol un grand carré de mousse recouvert de toiles cirées blanches.

Que désirez-vous ? Nous avons le massage manuel à 200 F ou le « body-body » à 250 F.

Toutte honte bue, l'opte pour le « body-body ». La jeune femme me laisse seul pendant que je me déshabille. Le peignoir de bain est un peu juste, son col élimé. Flotte dans la pièce une odeur lourde d'encens et de saïral. Une tirelire est posée sur la cheminée. Je l'agite. Elle est vide.

Nous passons dans la salle de bains. Un aménagement classique d'appartement : baignoire, lavabo, bidet, chauffe-eau au gaz. Le tout pimenté par une tapiserie de liège, une ombrelle

de papier et quatre morceaux de bambou comme cache-tuyau. Elle me douche.

Retour dans la salle de massages pour m'allonger à plat ventre sur la toile cirée. Aussitôt la jeune femme enlève son peignoir. Elle est uniformément bronzée de ne porter qu'un slip noir, très écharné. Elle m'enduit d'huile — de la paraffine, expliquera-t-elle plus tard, car cela se nettoie plus facilement — avant de commencer le « massage ». Des pieds en remontant vers la nuque.

Une suite d'opérations assez rudimentaires agrémentées de petites tapes et de chatouilles. Parfois ses ongles trop longs ou les bracelets, qu'elle n'a pas retirés, m'éraflent. Un kinésithérapeute serait sûrement atterré par le traitement qu'elle fait subir à ma colonne vertébrale.

L'opération terminée côté pile, elle recommence, presque identique, côté face. Brève incursion dans le « jardin des supplices » si joliment raconté par Octave Mirbeau.

Redépart pour la salle d'eau. C'est un bain, cette fois, avec friction au gant de crin. Il s'agit d'enlever l'huile. Pas de relaxation !

Tout au long de la « cérémonie », nous n'échangeons aucune parole. A vrai dire, je n'ose guère parler. Elle n'a sans doute rien à dire. Je me réhabilite en évitant de regarder la glace. Elle passe une éponge sur la toile cirée en pestant : « On est dans l'huile du matin au soir ici. » Puis elle m'offre un rafraîchissement : « tonic, coca, bière, whisky ? »

C'est compris dans le tarif.

Au revoir, monsieur, merci.

En bas des escaliers, le fils de la concierge, qui rentre de l'école, chantonne. Il est 17 h. 10. Je suis fatigué et vaguement honteux de cette gêne que devaient éprouver les habitués des « maisons » d'avant-guerre.

(Interim...)

Un rapport du ministère de l'Intérieur

IMPORTANTE PROGRESSION DE LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE

Selon un rapport qui vient d'être publié dans le bulletin hebdomadaire d'information de ministère de l'Intérieur, la délinquance juvénile (entre 12 et 17 ans) a augmenté en France de 145 % en neuf ans, tandis que la délinquance des adultes n'a augmenté que de 22 % au cours de la même période. Le rapport souligne qu'en 1975 les crimes et délits commis par des jeunes de moins de dix-huit ans

représentaient 10,70 % de l'ensemble de la criminalité contre 9,44 % en 1972 (9,56 % en 1973 et 10,58 % en 1974). Le bulletin d'information souligne particulièrement que la participation des mineurs est plus importante en matière de grande criminalité (hold-up, vols à main armée, vols avec violence, proxénétisme, trafic de stupéfiants). On trouve en 1975 13,27 % de mineurs par rapport au nombre total de per-

sonnes mises en cause dans cette catégorie de criminalité. Pour la criminalité moyenne (cambrillages, coups et blessures, vols), 11,72 % et pour la délinquance (petits vols, chèques sans provision, toxicomanie), 10,70 %.

Chez les mineurs, la délinquance féminine est également en augmentation : 12,56 % de la délinquance juvénile contre les biens en 1974 et 14,85 % en 1975.

Armonial
tout ce que vous aimez
pour 5900 F le m²

au cœur de Paris
des appartements spacieux
à double exposition
dans une architecture de grande classe
aérée par des espaces verts
à 100 mètres du métro (Cambronne, Ségur)
tout proche des rues commerçantes

Du studio au 5 pièces.
Appartement témoin : 34, rue Miollis
Paris 15^e

Renseignements et vente sur place
tous les jours de 14 h à 19 h,
etsamedi et dimanche de 10 h à 19 h.

*loggia et balcon pondérés à 50 %.
terrasse pondérée à 35 %.

● Quatre-vingts personnes ont été tuées lors de l'effondrement, lundi 18 septembre, d'un immeuble de six étages dans le quartier du port, de Karachi, au Pakistan. Selon les autorités, le nombre des victimes pourrait atteindre la centaine. — (A.F.P. Reuters.)

● Trois automobilistes bretons condamnés par la Cour de sûreté de l'Etat. — Après cinq jours de débats, la Cour de sûreté de l'Etat a condamné MM. Pierre Loquet, Dominique Crochet et Gérard Coriton à trois ans de prison, dont vingt-six mois avec sursis pour le premier et vingt-huit mois avec sursis pour les deux derniers (le Monde du 11 septembre). Les trois hommes, auteurs d'un attentat manqué contre la direction départementale de l'agriculture de Nantes, le 27 juillet 1976, ne retourneront donc pas en prison leurs peines respectives couvrant leur temps de détention.

Jap. 1150

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MONNAIES

L'adjudication d'or du F.M.I. s'est faite à des prix situés entre 108,76 et 114 dollars l'once

Washington (A.F.P.). — Le Fonds monétaire international a annoncé, mercredi soir, que sa troisième vente d'or s'est effectuée à des prix allant de 108,76 dollars à 114 dollars l'once. Les 780 000 onces (environ 74 tonnes) mises sur le marché ont été adjugées.

Le prix moyen, a précisé le Fonds monétaire, a été de 108,40 dollars par once, soit un niveau inférieur à celui de la clôture du marché de Londres, mercredi, qui était de 111,62 dollars l'once.

Le F.M.I. a indiqué dans son communiqué qu'il a reçu des soumissions pour un total de 3 662 400 onces, sur lesquelles les offres égales ou supérieures à 108,76 dollars l'once portaient sur 878 800 onces. Un seul acheteur avait proposé le prix de 108,76 dollars (le plus bas retenu par le Fonds), demandant 106 400 onces de métal précieux, dont il ne recevra qu'une partie.

Chaque acheteur paye le prix offert par lui. Lors des deux ventes précédentes, le F.M.I. avait

appliqué une méthode différentielle selon laquelle tous les acheteurs payaient le même prix moyen calculé par le Fonds. Ce prix moyen avait été de 126 dollars l'once le 2 juin et de 122,05 le 14 juillet.

Le Fonds monétaire international a enfin précisé que cette troisième vente rapportera environ 54 millions de dollars au fonds fiduciaire créé pour aider les pays les plus pauvres et au profit duquel 25 millions d'onces de métal jaune doivent être vendus au cours des quatre prochaines années. Ce bénéfice est nettement inférieur à celui des deux ventes précédentes qui avaient rapporté au total environ 130 millions de dollars au fonds fiduciaire.

LE VIETNAM RESTE MEMBRE DU F.M.I.

Washington (A.F.P.). — Les États-Unis se sont opposés en vain, mercredi, à la participation du Vietnam au Fonds monétaire international mais le Sud-Vietnam en était membre depuis 1956. Après la prise du pouvoir par les communistes, le nouveau gouvernement sud-vietnamien avait envoyé des représentants à la dernière assemblée annuelle du F.M.I. en septembre 1975, à Washington. La communication de Hanoi fait suite à la réintégration du pays cette année. (Déjà dans le passé, la Tchecoslovaquie, puis Cuba ont été au F.M.I. après être devenus des États socialistes.)

CONFLITS SOCIAUX

Les syndicats du ministère de l'Industrie s'opposent à la mutation d'un délégué C.G.T.

Une certaine effervescence règne depuis le début du mois de septembre au ministère de l'Industrie, où six syndicats du personnel s'opposent au départ d'un fonctionnaire, M. Jean Laganié, trente et un ans, responsable syndical. Saisi de cette affaire, M. d'Ornano a répondu, le 10 septembre, à la C.G.T. qu'il était très attaché à une « concertation étroite avec les syndicats » mais estimait qu'il n'y avait pas lieu de discuter de la mutation de M. Laganié. « Il s'agit non d'une question de principe mais d'un acte particulier de gestion du personnel. »

Administrateur de première classe de l'INSEE mis à la disposition de la rue de Grenelle depuis sept ans, M. Laganié s'est entendu signifier, à son retour de vacances, sur décision en date du 18 août de M. Darmon, directeur du cabinet de M. Michel d'Ornano, la fin de cette mise à disposition et son retour à l'INSEE. Cette mesure apparaît d'ordre purement administratif si elle était justifiée par des impératifs budgétaires ou professionnels. Cela ne semble pas être le cas : d'une part, M. Laganié était rémunéré par l'INSEE, alors que d'autres fonctionnaires détachés le sont par le ministère d'accueil ; d'autre part, le chef du service dans lequel travaillait l'administrateur de l'INSEE (le GRESI, Groupe de réflexion sur les stratégies industrielles) a écrit à ce dernier :

« Cette mesure ne relève pas d'une décision propre au GRESI, dont l'activité ne se limite pas exclusivement par rapport aux travaux engagés et dont l'avis, pour ma part, soutient le maintien dans son poste. » Enfin, l'INSEE n'a pas demandé le retour de son administrateur.

Faut-il chercher une explication à la mutation de M. Laganié dans le fait que celui-ci est, depuis le 1^{er} janvier 1976, secrétaire général du syndicat C.G.T. du ministère de l'Industrie et de la recherche, après avoir longtemps milité dans un autre département de la rue de Grenelle : le STISI (Service du traitement de l'information et des statistiques industrielles), en pleine effervescence actuellement en raison d'une mesure de « réorganisation » ? Les six syndicats représentés au ministère de l'Industrie et de la recherche (C.G.T., F.O., C.F.D.T., C.F.T.C., Syndicat national des cadres et autonomes) le croient.

Dans une note du directeur de cabinet, datée du 18 août, et adressée au chef du GRESI, M. Darmon explique : « Les restrictions budgétaires impliquent un redéploiement permanent des moyens du ministère. Notamment l'absence de toute création d'emplois au budget 1977, malgré le développement de tâches nouvelles, rend nécessaire une réduction des effectifs de certains services. C'est ainsi que l'implantation d'un service statistiques en

provision, qui exige la création de nouveaux postes détachés de l'INSEE, ne peut être réalisée que par la réduction du nombre d'administrateurs de l'INSEE mis à la disposition de notre ministère. Cette réduction frappe le STISI principalement, mais également le GRESI. »

Interrogé, M. Darmon illustre le bien-fondé de son argumentation en indiquant que trois autres administrateurs ont été remis à la disposition de l'INSEE. Mais le directeur du cabinet de M. d'Ornano ne précise pas que ces trois fonctionnaires étaient volontaires pour retourner dans leur corps d'origine.

M. Jean Laganié résume ainsi la situation : « L'infrastructure du ministère de l'Industrie et de la recherche date du régime de Vichy : c'est un ministère vieux, poussiéreux. C'est une courtoisie de transmission pour le patronat, un relais des syndicats patronaux de branche. Mai 1968 n'est pas passé par ici. Dans la pyramide d'âge que constitue cinq mille employés, dont deux mille environ travaillent à Paris, il y a un trou entre trente-cinq et cinquante-cinq ans. » Jusqu'en 1972, date du renforcement de la C.G.T. rue de Grenelle et de la création d'une section C.F.D.T., l'activité syndicale était faible. Aujourd'hui, on veut casser cette activité accrue. » M. C.

● LA GREVE DES LABORATOIRES D'ANALYSES MÉDICALES a été, mercredi 15 septembre, suivie à 83 %, indique le comité intersyndical des biologistes français ; dans certaines régions c'est l'ensemble des établissements qui étaient fermés. Ce mouvement, destiné à protester contre les nouveaux tarifs appliqués aux actes de biologie médicale, devait se poursuivre jeudi 16 septembre (Le Monde du 15 septembre).

● LES CIGARETTES BELGES ONT 15 septembre, de 1 F par paquet. Elles coûtent 33 FB, soit environ 3,80 F. Cette augmentation servira à financer le défilé de l'assurance-maladie invalidité.

COLLOQUES ET CONGRÈS

A Zurich, les patrons chrétiens s'interrogent sur le nouvel ordre économique international

De notre envoyé spécial

Zurich. — On ne peut reprocher à l'Union internationale chrétienne des dirigeants d'entreprise (UNIAPAC), actuellement présidée par le docteur Romuald Burkard, industriel suisse, et qui a ouvert mercredi, dans les locaux de l'université de Zurich, le congrès qu'elle tient tous les quatre ans (le précédent a eu lieu en 1972 à Buenos Aires), de se contenter d'eau bénite et de pieuses paroles sur le rôle des « chefs » et des « responsables ».

Les participants — banquiers, chefs d'entreprises, financiers — sont appelés pendant les trois jours de la réunion à se prononcer sur les solutions concrètes qu'ils entendent promouvoir pour contribuer au nouvel ordre économique international — qualifié de « priorité d'aujourd'hui » par le président de l'Union de banques suisses, M. Philippe de Weck — et pour ouvrir des perspectives au monde déclinant qu'il existe. L'UNIAPAC ne répute pas à introduire la contestation dans ses travaux par la bouche de théologiens ou d'économistes.

La séance d'ouverture avait d'abord été marquée très traditionnellement, mais non sans vigueur par une intervention du vice-président de la Confédération helvétique, M. Kurt Furgler. Celui-ci fit un exposé chaleureux en faveur de la solidarité entre les nations, soulignant que la politique de la Suisse s'inspirait d'une « neutralité active », comme en témoignait, par exemple, sa participation, à titre d'observateur, à la récente conférence des non-alignés à Colombo. « La crise des autres est notre crise », a déclaré M. Furgler. Applaudissant vivement l'un que l'autre, le ministre sénégalais du Plan, M. Ousmane Sack, et le premier ministre de Belgique, M. Leo Tindemans, parlèrent du futur nouvel ordre économique international, le premier, dans un exposé plein de références, plaçant en faveur de la « participation » destinée à remplacer « l'exploitation », le second se montrant délibérément pragmatique et réaliste.

Cela dit, le gouvernement belge a nommé il y a quelques mois une commission chargée d'étudier les conditions d'un « redéploiement » de son industrie pour tenir compte du fait qu'une partie des activités actuellement exercées en Europe devraient à moyen terme l'être, au moins en partie, dans les pays en voie de développement. « L'ajustement structurel » qui devrait en résulter ne pourra être possible, a dit

M. Tindemans, que s'il est opéré en liaison avec les experts économiques et les syndicats. Le gouvernement belge, a-t-il encore déclaré, étudiera, une fois que le rapport de la commission aura été publié, de nouvelles mesures pour assurer la « reconversion » des secteurs touchés par le redéploiement.

La nouvelle division internationale du travail que semblait ainsi esquisser M. Tindemans a cependant fait l'objet de critiques dans les travaux de commissions, notamment de la part de M. Albert Tevoedjré, haut fonctionnaire du B.I.T., qui pense que l'appel à la solidarité n'est pas suffisant et qu'il faut l'accompagner de la signature de « contrats ».

Mais c'est à l'occasion d'un « panel » organisé sous la présidence du Père Philippe Laurant, directeur de la revue *Projet*, avec la participation de plusieurs théologiens, dont M. Jan Lochman (président du département théologique de la Fédération mondiale des Églises réformées), le Père Candido Mendes de Almeida (brésilien), le Père Julio de Santa Ana (uruguayen) et le rédacteur de la revue anglaise des Jésuites *The Month*, M. Hugh Kay, que le congrès s'engagea résolument dans une discussion qui fit passer un certain frisson dans les rangs des participants.

L'Église n'a-t-elle pas mené, comme l'a dit M. Kay, en se faisant pendant si longtemps, le défenseur du capitalisme et de la propriété privée ? La déchirure du monde a pour cause profonde le péché d'égoïsme et d'indifférence, mais l'Église doit s'attacher au sort des marginaux pour rester sur la « ligne de pointe » du combat de l'humanité, comme l'a affirmé le Père Candido Mendes. Il reste que la lutte contre la pauvreté et la restauration d'un ordre économique entre les nations passent nécessairement par l'application de politiques aussi rationnelles que possible, ce qui fait partie aussi du « destin » du monde.

PAUL FABRA.

Stages de recyclage et perfectionnement en STATISTIQUE ET INFORMATIQUE APPLIQUÉES

(Institut de Statistique des Universités de Paris (ISUP))

- Cycle de statistique et informatique appliquées : cours du soir ou du jour sur 1 ou 2 ans, sanctionné par le Certificat de Statistique Appliquée.
- Stages d'une semaine sur des méthodes particulières (statistique non paramétrique, régression).
- Cycles de perfectionnement, principalement dans le domaine des analyses de données.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Service de Formation Permanente
UNIVERSITÉ PIERRE ET MARITE-CURIE
Tour centrale, 13^e étage - 4, place Jussieu - 75230 Paris Cedex 05.
Tél. 633-10-33 (ligne directe).

FRANCE-GRECE DE PORTE A PORTE EN CONTENEURS

Après le succès considérable remporté par sa ligne France-Arabie Saoudite, MERZARIO met à votre disposition sa nouvelle ligne France-Grece.

MERZARIO, maison fondée en 1835, c'est déjà plus d'un siècle d'expérience et une équipe de spécialistes hors-pair. MERZARIO garantit l'entière sécurité de vos transports marchandises par la méthode Roll-on/Roll-off et assure aussi dans les plus brefs délais la distribution de tous vos envois à travers la Grèce grâce à son terminal du Pirée (départ tous les 10 jours).

Votre production est appréciée, vos prix sont compétitifs, votre réputation n'est plus à faire. Alors, faites appel à MERZARIO, il en ira de même pour vos transports maritimes et la livraison de vos marchandises. Demandez notre documentation.



Merzario
Les mêmes mains du départ à l'arrivée.

MERZARIO S.A.S.
NEULLY 92200 - 27-28, rue des Poissonniers - Tél. 747.66.20 - Tél. 611.126.
SETE 32200 - 7, quai d'Orléans - Tél. (07) 74.88.50 - Tél. 480.042.
ATHÈNES - Odos Karoliou 28 platia Karalaki - Tél. 524821 - Tél. 216.088.
SALONIQUE - Odos Couroudoulou 19 - Tél. 521475 - Tél. 41.562.
DJEDDAH - Prince Abdallah Al Faisal Building - Tél. 24351 - Tél. 40.138.

Après avoir irrigué la terre, nous avons fabriqué des machines pour la travailler. Puis des moteurs pour ces machines. Puis de l'acier pour ces moteurs.

Et puis, Kubota s'est implanté en France.

L'expérience Kubota, c'est l'expérience d'un des plus grands groupes industriels du monde.

C'est au Japon que tout a commencé.

Au Japon, et puis dans toute l'Asie du Sud-Est, grâce à nos systèmes d'irrigation, nous avons contribué à la fertilisation de terres nouvelles.

Au cours des années, notre expérience des sols, des techniques agricoles s'est développée.

Nos ingénieurs, nos techniciens ont créé, mis au point des machines, des outils, des structures adaptées à tous les problèmes.

Très vite notre expérience industrielle s'est étendue à d'autres secteurs.

En plus de notre vocation initiale, nous nous sommes diversifiés tout vers la fabrication de matériels de travaux publics, d'outils de

précision que vers la production d'acier et d'implantation d'usines.

Un exemple.

Nous sommes devenus le 1^{er} constructeur de moteurs diesels en Asie. Nous sommes aussi le 5^e constructeur mondial de tracteurs.

Et puis, Kubota s'est implanté en France.

Et quand un grand groupe japonais s'implante en France, il se passe toujours quelque chose.

Notre carte de visite, c'est un mini-tracteur, spécialement conçu pour les résidences secondaires.

Un mini-tracteur qui porte l'empreinte de la technique et de l'expérience de Kubota.

Cette empreinte que bientôt le monde agricole français découvrira à son tour au travers de toute la gamme des engins Kubota, le 1^{er} du tracteur au Japon.



Voici quelques copies de nos engins et de nos tracteurs du Japon. Le 1^{er} du tracteur au Japon.

Vous avez une machine de compagnie, un peu de terrain. Alors voilà le Tigre. Un vrai tracteur fabriqué au Japon par Kubota.

Avec ses accessoires, il peut tout faire. Et en plus, il est petit. 6 vitesses avant. 2 vitesses arrière. Son moteur c'est le plus petit bi-cylindre diesel du monde.

Avec un service après-vente garanti. Vous voulez l'essayer ? Vous téléphonez au 92.02.40 et nous venons vous le présenter aux yeux, un week-end. À domicile. Alors ?

KUBOTA

Au Japon, nous sommes le 1^{er} du tracteur.

Kubota Tractor Europe, 2 et 4 rue Guy-Moquet Zone Industrielle 95100 Argenteuil
Téléphone : 92.02.40 - Tél. 695.592 F

(PUBLICITE)
EMPRESA DE ENERGIA ELECTRICA DE BOGOTA
BOGOTA, COLOMBIE, AMERIQUE DU SUD

PROJET DE MESITAS TERRASSEMENTS ET BÉTONS

ANNONCE DE PRÉQUALIFICATION

1^{er} septembre 1976.
La Empresa de Energía Eléctrica de Bogotá annonce aux entreprises de constructions civiles qu'elle lancera prochainement l'appel d'offres pour l'exécution de travaux de terrassement et la construction d'ouvrages en béton du Projet Hydro-Électrique de Mesitas. Les entreprises intéressées sont invitées à présenter leur demande de préqualification afin de pouvoir participer au concours.

- Le Projet de Mesitas comporte les ouvrages suivants :
1. La Station de Pompage Mufia III, qui pompera 35 m³/s. à une hauteur de 31 m.
 2. La Centrale El Paraiso, d'une puissance installée de 230 MW avec une chute de 892 m.
 3. La Centrale La Guaca, d'une puissance installée de 290 MW.
 4. La Centrale La Guaca, d'une puissance installée de 290 MW avec une chute de 1 028 m.

L'appel d'offres portera sur l'exécution des travaux suivants :

1. Terrassement sur les sites des centrales El Paraiso et La Guaca.
2. Excavation de la plate-forme des conduites forcées de El Paraiso et La Guaca ayant respectivement 4 et 3,3 km de longueur.
3. Construction des blocs d'ancrages, des bécasses et des ouvrages de drainage des mêmes conduites forcées.

Les formulaires de demande de préqualification seront à la disposition des entreprises intéressées aux bureaux de la Sub-Gerencia Técnica, Empresa de Energía Eléctrica de Bogotá, Calle 13 N° 37-25, Bogotá, Colombie (Adresse postale : Apartado Aéreo 4453, Bogotá, Colombie), à partir du lundi 13 septembre 1976. Le prix des formulaires est de Col. \$ 1 000,00 (Pesos Colombiens) ou de U.S. \$ 30,00 (Dollars des États-Unis). Les entreprises devront remplir ces formulaires et les déposer personnellement aux mêmes bureaux au plus tard le mardi 20 septembre 1976, à 16 heures, ou les envoyer à l'avance par poste aérienne de façon à ce qu'ils arrivent avant la même date.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES PRISES DE POSITION

● M. PINAY : il faut s'attaquer aux abus

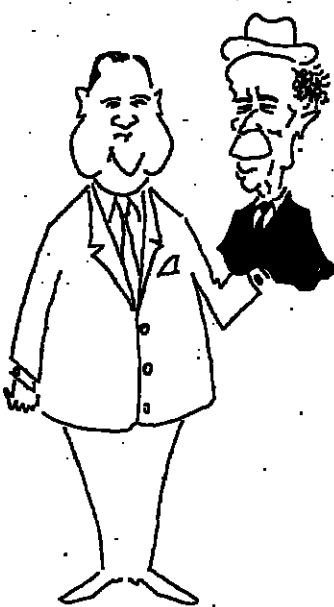
« M. Raymond Barre, libre de toute contrainte politique, est arrivé avec la confiance du pays », a déclaré M. Antoine Pinay, mercredi 15 septembre, à sa sortie de l'hôtel Maigron, où il venait de déjeuner avec le premier ministre, en compagnie de M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances.

M. Pinay a souligné qu'il convenait de s'attaquer aux abus. « Tout le monde vit au-dessus de ses moyens. On dépense de l'argent qu'on n'a pas pour réaliser des choses qui ne sont pas indispensables. Évidemment, les mesures qui seront prises ne seront pas populaires, puisqu'elles tendront à réprimer l'excès et l'abus. J'ai l'impression que M. Raymond Barre a tout ce qu'il faut pour réussir, s'il n'est ni contrarié ni gêné. »

Évoquant le problème de la stabilité nécessaire de la monnaie, M. Pinay a ajouté qu'il convenait de mener « un effort particulier. En effet, lorsque les gens sont inquiets à propos du niveau de la monnaie, ils ont tendance, tout naturellement, à se couvrir par des mesures de sauvegarde. »

L'ancien président du Conseil a proposé cette hiérarchie des moyens : « D'abord la stabilité de la monnaie et des prix, ensuite les investissements dans les entreprises pour faciliter les

exportations. C'est cet effort qui se traduira par l'embouche. Comme on le voit, la lutte contre l'inflation régit tous les problèmes. »



(Dessin de KONE.)

● M. ATTALI : une relance dans six mois à des fins électorales ?

« Ce que l'on constate dans la vie politique française et dans la vie administrative, c'est que la durée, d'application d'un programme ne dépasse jamais six ou huit mois. Après ça le change, pour des raisons conjoncturelles », a déclaré, mercredi 15 septembre, au micro de France-Inter, M. Jacques Attali, l'un des conseillers de M. Mitterrand pour les problèmes économiques.

« On peut se demander si lutter aujourd'hui contre l'inflation n'est pas la meilleure façon de préparer dans six ou huit mois une relance des intérêts électoraux », a ajouté M. Attali, qui s'est prononcé en faveur de « l'application d'une politique longue et durable de réduction des inégalités de toutes sortes par une meilleure connaissance des revenus, un impôt sur les patrimoines et les fortunes au-dessus de 2 millions de francs, la réforme de l'impôt sur l'héritage. »

le contrôle des orientations des investissements, ce qui suppose une nationalisation du crédit ».

● LE COMITÉ DIRECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DES F.M.E. a réaffirmé mercredi son opposition à toute forme d'impôt pour compenser les effets de la sécheresse. Il lance un appel au Parlement pour qu'un projet d'impôt envisagé par le gouvernement soit substitué à l'annulation d'un emprunt destiné à financer les prêts accordés aux agriculteurs en difficulté, ou à accorder aux ministères un moratoire.

● LES MINÉRIERS DE FOS-TASSE C.F.D.T. suggèrent au gouvernement d'accorder aux agriculteurs une aide sous forme de fourniture gratuite de potasse à un moment où les difficultés du marché amènent les Potasses d'Alsace à stocker près de 400 000 tonnes.

La commission des finances du Sénat réclame un « réexamen complet des dépenses de l'État »

La commission des finances du Sénat s'est réunie, mercredi 15 septembre, pour procéder à un examen de la situation économique et financière. Elle a d'abord entendu un exposé de M. René Monory, rapporteur général (Union centriste), qui a brossé un tableau assez noir de cette situation : nouveau ralentissement de la production depuis le début de 1976, déficit du commerce extérieur, reprise du chômage, déficit budgétaire et déséquilibre « catastrophique » de la Sécurité sociale, etc. « Cette situation, a-t-il conclu, est préoccupante. »

M. Edouard Bonnefous (Gauche démocratique), président de la commission, a fait part à celle-ci des suggestions qu'il a présentées à M. Raymond Barre au cours de sa récente visite : donner à l'aide aux agriculteurs le caractère d'une détaxation fiscale qui ne serait accordée que sur justification du sinistre : équilibrer le budget de 1976 en faisant le choix des contribuables entre une majoration d'impôt sur le revenu et la souscription à un emprunt non immédiatement négociable. Il a ensuite déclaré que, plutôt que de dénoncer des inégalités difficiles à mesurer en termes réels,

il serait préférable de lutter énergiquement contre l'évasion fiscale. En conclusion, M. Edouard Bonnefous a invité ses collègues à faire preuve de rigueur lors de l'examen des dépenses du budget de 1977.

Au terme d'un débat au cours duquel l'ancien rapporteur général, M. Coudé du Foresto (Union centriste), a souligné la nécessité « d'une profonde réforme fiscale », la commission a estimé que les mesures qui ont été prises par le gouvernement ne pourront être couronnées de succès que si elles répondent à ces deux conditions :

● La répartition des recettes nouvelles devra aller dans le sens d'une meilleure équité et d'une remise en cause de certains privilèges ;

● L'engagement devra être pris d'un réexamen complet des dépenses de l'État.

AUTOMOBILE

LA SECONDE USINE FORD DE BORDEAUX A ÉTÉ INAUGURÉE

La seconde usine Ford de Bordeaux a été inaugurée officiellement le 15 septembre, en présence de M. Jacques Chaban-Delmas, député et maire (U.D.R.) de la ville. L'usine, qui fonctionne depuis avril 1976, produit des boîtes de vitesses et des ponts destinés à équiper le modèle Fiesta assemblée en Allemagne fédérale, et tient à Valence (Espagne) et à Dagenham (Grande-Bretagne). La production de l'usine est actuellement de mille deux cents pièces par jour, et atteindra deux mille pièces en juillet 1977.

Au total, les deux usines Ford de Bordeaux (la première, installée dès 1974, produit des transmissions automobiles) emploient trois mille deux cent vingt personnes, les effectifs devant être portés à quatre mille l'an prochain. A pleine capacité, l'ensemble de Bordeaux réalisera un chiffre d'affaires d'environ 1 milliard de francs, soit 20 % du chiffre d'affaires total de Ford France. La production, totalement exportée, représente 15 % des exportations de la région Aquitaine.

● AU JAPON, LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE EXTERIEUR envisage d'accorder aux constructeurs automobiles étrangers un délai supplémentaire pour adapter leurs modèles aux normes antipollution qui entreront en vigueur en 1978.

● LA PRODUCTION INDUSTRIELLE EN GRANDE-BRETAGNE a progressé de 1,5 % en juillet (indice 101,9, contre 100,4 en juin, sur la base de 100 en 1970), après avoir baissé de 3,1 % en juin. En un an (juillet 1976 comparé à juillet 1975), la progression a été de 2,1 % seulement.

Ebic, la communauté bancaire Européenne pour les affaires internationales

L'EBIC, (European Banks International) ce sont sept grandes banques européennes indépendantes avec 9800 agences :

Chacune possède sa personnalité juridique et nationale, mais, toutes ensemble, elles peuvent vous faire bénéficier de leur assistance sur les principaux marchés et de leurs services spécialisés dans les affaires internationales.

1. En Europe, la Banque Européenne de Crédit (BEC) à Bruxelles et l'European Banking Company (EBC) à Londres sont à même d'intervenir dans les financements internationaux des projets de grande envergure. (L'European Banking Company a également une agence à Chicago).

2. Aux États-Unis, L'European-American Banking Corporation a des bureaux à New York, Los Angeles et San Francisco.

L'European-American Bank & Trust Company a plus de 100 agences dans le périmètre de New-York.

3. Dans le Sud-Est Asiatique, l'European Asian Bank est présente sur les principales places commerciales et financières (Singapour, Hong-Kong, Manille, Jakarta, Kuala Lumpur et Karachi).

4. En Australie, l'Euro-Pacific Finance Corporation est installée à Melbourne et Sydney.

Pour entrer en relation avec ces organismes, il vous suffit de prendre contact avec l'une des 9800 agences des sept banques de l'EBIC.

En France, il y a 2600 agences de la Société Générale.

ebic

European Banks International
Amsterdam-Rotterdam Bank
Banca Commerciale Italiana
Creditanstalt-Bankverein
Deutsche Bank
Midland Bank
Société Générale de Banque
Société Générale

(PUBLICITE)
AVEC LES PROGRÈS TECHNIQUES
LES PRIX DEVRAIENT BAISSER

Ils augmentent. C'est parce que les FINANCES PUBLIQUES SONT MAL GERÉES. Consultez « COMBATS POUR L'ORDRE FINANCIER » par Jacques Rueff, chez Plon. Et demandez mon ouvrage intitulé

SORTIR DE L'INFLATION

que je distribue par poste tous pays moyennant une participation de 50 francs français, paiement à l'avance. No Copyright.

Reproductions autorisées.

Emile Krieg, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris - C.C.P. Paris 1030-11.

Consultez également « Economie politique » du professeur Raymond Barre, aux Presses Universitaires de France.

150

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SUR LE PROCHAIN PLAN BARRE

● LA C.G.T. ÉLARGIT L'OBJECTIF DE L'« ACTION D'AMPLEUR NATIONALE » POUR OBTENIR L'APPUI DE LA C.F.D.T.

M. Georges Séguin, secrétaire général de la C.G.T., a confirmé, mercredi 15 septembre, à l'issue d'une réunion du bureau confédéral, que sa confédération organisait prochainement une « vaste action d'ampleur nationale interprofessionnelle » contre « le plan d'austérité ». En reprenant au 23 septembre « la date et les modalités de cette action », la C.G.T. a surtout voulu donner un nouveau délai de réflexion aux autres confédérations, et « spécialement à la C.F.D.T. ».

Dans la déclaration confédérale intitulée « Salts à l'offensive contre le pouvoir d'achat », publiée mercredi en fin d'après-midi, la C.G.T. estime que « le pouvoir d'achat des salariés, des pensionnés, des allocations familiales et autres, est triplement agressé par la hausse des prix, le super-impôt sécheresse », et les différentes mesures envisagées contre la sécurité sociale. Elle affirme que « le moment est venu d'y faire face par une action de masse résolue ».

« Renouelant sa proposition à toutes les organisations syndicales représentatives, et spécialement à la C.F.D.T., d'opposer à cette offensive antisalariée un front syndical commun, la centrale de la rue La Fayette considère que la riposte qui s'impose ne saurait être longtemps différée. »

EMPLOI

L'EMBAUCHE NE SUFFIT PAS À RÉDUIRE LE CHÔMAGE

Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites, qui baissent régulièrement de 30 000 à 40 000 chaque mois depuis le début de l'année, a augmenté en août : 841 500 au lieu de 820 500 en juillet (+ 4,1 %). Et 787 000 en août 1975 (+ 5,6 %). Ce changement de tendance était certes attendu avec l'arrivée, habituelle à cette saison, des jeunes sur le marché du travail. Il est néanmoins important, puisque les chiffres corrigés des variations saisonnières traduisent une augmentation des demandes aussi forte qu'en juillet et août de l'an dernier (10 000 environ). Le niveau des demandes — en données corrigées — est d'ailleurs supérieur, lui aussi, de 1,2 % à celui du mois précédent (840 700 au lieu de 830 000) et de 5,6 % à celui d'août 1975.

Cette relative dégradation de la situation correspond-elle au ralentissement de la reprise économique constatée ces derniers mois ? Les offres d'emploi non satisfaites sont, certes, en données observées comme en données corrigées, supérieures de 3 % à ce qu'elles étaient il y a un an. De même, le nombre des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus de trois mois à l'Agence a légèrement baissé par rapport au mois précédent : 432 600 fin août au lieu de 446 900 fin juillet.

Autre signe qu'une certaine embauche a repris, le nombre des embauches placées ou annulées au cours de mois (156 000) est supérieur de 20 % à ce qu'il était il y a un an. Mais cette reprise permet-elle de guérir l'économie ? La population active salariée et on de résorber le sous-emploi accumulé au cours de dix-huit mois de crise.

La C.G.T. « se prononce pour une vaste action d'ampleur nationale interprofessionnelle avant que la détermination sur le plan d'austérité du pouvoir et souhaite que, d'ici là, ses propositions unitaires aboutissent ». « En toute hypothèse », ajoute la confédération, la commission exécutive de la C.G.T. se réunira extraordinairement le 23 septembre pour préciser la date et les modalités de cette action. »

La C.G.T. énumère ensuite cinq thèmes revendicatifs : « Pour la défense de la progression du pouvoir d'achat, et, dans ce cadre, contre le super-impôt sécheresse sur les salaires ; pour une réforme démocratique de la fiscalité mettant un terme aux injustices dont sont victimes les salariés et réduisant les inégalités sociales ; contre toute nouvelle mobilisation de la Sécurité sociale ; pour obtenir l'augmentation du SMIC à 2 000 francs par mois pour quarante heures par semaine ; pour que des négociations s'engagent à tous les niveaux sur les principales revendications. »

Alors que l'initiative lancée au début du mois par les cégétistes s'adressait à tous les syndicats, sans autre précision, et mentionnait comme objectif « la défense du pouvoir d'achat » et la lutte « contre le super-impôt sécheresse », la C.G.T., qui ne souhaite pas affaiblir même indirectement l'unité d'action, tient maintenant compte des réserves manifestées par la C.F.D.T. L'appel aux autres syndicats radicaux « spécialement à la C.F.D.T. », qui se voit ainsi reconnaître sa qualité de partenaire privilégié. De plus, l'émulation des revendications place l'opposition au « super-impôt sécheresse » dans « un cadre » plus acceptable par les cégétistes : au thème de la « défense du pouvoir d'achat », indiqué en lettres majuscules (avec, en retrait, la lutte « contre le super-impôt »), s'ajoutent quatre autres revendications qui font état de la réduction des inégalités sociales et représentent les points principaux de la plate-forme commune C.G.T.-C.F.D.T.

Fermets d'un côté — la C.G.T. maintient « en toute hypothèse » une « vaste action nationale » ; soupçons de l'autre — la centrale de M. Séguin accepte de mettre les points sur les « i », puisque son partenaire privilégié y tient. La réponse de la C.F.D.T. n'a pas tardé. Le rapprochement, qui semblait difficile il y a deux jours, est désormais possible entre deux confédérations qui estiment l'unité d'action indispensable. Deux des conditions plus difficiles que prévues, la C.G.T., sure d'avoir raison, à l'espoir de rassembler les morceaux. Un premier rendez-vous est fixé, vendredi, avec la F.E.D. D'autres pourraient être annoncés. — J.-P. D.J.

● LA CONFÉDÉRATION DES SYNDICATS MÉDICAUX FRANÇAIS (C.S.M.F.) MENACE DE « PASSER À L'ACTION ». — Si des médecins sont sanctionnés par les caisses d'assurance maladie parce qu'ils appliquent des tarifs d'honoraires dit « syndicaux », c'est-à-dire supérieurs au tarif conventionnel, le bureau de la C.S.M.F. réuni mercredi 15 septembre, a confirmé qu'il appellerait les médecins à une grève de vingt-quatre heures avec « fermeture des cabinets médicaux » et ensuite à une grève administrative.

● AGRICULTEURS : la F.N.S.E.A. réunit son conseil national

À la veille de la réunion du conseil de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), qui se tient vendredi 17 septembre, l'évaluation de la baisse du revenu paysan faite par la commission des comptes de l'agriculture et le financement de l'indemnisation qui sera versée aux agriculteurs continuent de provoquer de nombreuses réactions des organisations professionnelles ou syndicales.

Les producteurs de blé, contestant les chiffres avancés par les experts officiels, estiment que leur production sera inférieure de 35 millions de quintaux à celle de l'année dernière et demandent en conséquence des aides directes — exonérations cas par cas — et l'octroi de prêts à moyen terme à taux bonifiés, assortis d'un différé d'amortissement de deux ans.

L'industrie laitière s'inquiète également. Dans un éditorial intitulé « Nous sommes aussi des sinistrés », M. Francis Lepaire, président de la Fédération nationale de l'industrie laitière, estime que la collecte de lait sera inférieure de 2 à 4 % à celle de 1975. Il annonce une « rentrée difficile » et affirme qu'il n'est pas possible que l'industrie laitière demeure « l'un des seuls secteurs sous régime de contrôle des prix ».

Licenciements de salariés agricoles

De son côté, la Fédération générale de l'agriculture C.F.D.T. attire l'attention sur la situation « sérieuse » des quelque huit cents vingt mille salariés des entreprises agricoles et coopératives. Des licenciements sont à craindre, estime la Fédération, qui formule trois propositions :

● Les prestations de chômage partiel doivent être généralisées à toutes les branches de l'agriculture. La F.G.A. a demandé à ce sujet l'ouverture de négociations avec la F.N.S.E.A. (exploitants agricoles) ;

● Des aides directes doivent intervenir dans le cadre des dépenses sécheresse pour maintenir les rémunérations des salariés ;

● Les pouvoirs publics doivent subordonner leurs aides aux exploitants employeurs de main-d'œuvre au maintien de l'emploi et des salaires.

Le financement de l'indemnisation que recevraient les agriculteurs fait également l'objet de nombreuses prises de position.

Accord C.G.C. - F.N.S.E.A.

La F.N.S.E.A. et la C.G.C. qui avaient vivement polémiqué sur le sujet (le Monde des 3 août et 3 septembre), sont tombées d'accord mercredi 16 septembre, au terme d'une entrevue de deux heures entre MM. Debaisse et Charpentier, pour affirmer que « l'impôt sur le revenu des personnes physiques ne doit pas constituer la seule source de recettes budgétaires pour compenser l'indemnisation des agriculteurs sinistrés ».

Les deux dirigeants syndicaux ont par ailleurs dégagé trois autres points de convergence : « La nécessité de tout faire pour éviter de drainer les catégories sociales les unes contre les autres ; le principe d'une solidarité nationale adaptée aux circonstances exceptionnelles de 1976 ; la préoccupation de défendre et de promouvoir une société de l'effort et de l'esprit d'entreprise. »

EMPRESA DE ENERGIA ELECTRICA DE BOGOTA
BOGOTÁ, COLOMBIE, AMÉRIQUE DU SUD

PROJET DE MESITAS TUNNELS

ANNONCE DE PREQUALIFICATION

1^{er} septembre 1976.

La Empresa de Energia Eléctrica de Bogotá annonce aux constructeurs de tunnels qu'elle lancera prochainement un appel d'offres pour la construction des tunnels du Projet Hydro-Électrique de Mesitas. Les entreprises intéressées sont invitées à présenter leur demande de préqualification afin de pouvoir participer au concours.

Le Projet de Mesitas comporte les ouvrages suivants :

1. La Station de Pompage Minia III, qui pompera 35 m³/s à une hauteur de 31 m.
2. La Centrale El Paraiso, d'une puissance installée de 230 mW avec une chute de 892 m.
3. La Centrale La Guaca, d'une puissance installée de 290 mW avec une chute de 1 025 m.

L'appel d'offres portera sur la construction des tunnels suivants :

1. Le Tunnel de Granada de 13,2 km de longueur et de 3,7 m de diamètre, y compris une cheminée d'équilibre de 250 m de hauteur.
2. Le Tunnel de El Paraiso de 1,3 km de longueur et de 3,2 m de diamètre, et un puits vertical de 150 m de hauteur et de 3,2 m de diamètre.
3. Le Tunnel de La Guaca de 2,0 km de longueur et de 2,6 m de diamètre, et un puits vertical de 144 m de hauteur et de 2,6 m de diamètre.
4. Le Tunnel Déversoir de la Centrale El Paraiso, de 0,5 km de longueur et de 3,7 m de diamètre.
5. Les Galeries de Drainage de la Centrale El Paraiso, d'une longueur totale de 0,5 km.

Les formulaires de demande de préqualification seront à la disposition des entreprises intéressées aux bureaux de la Sub-Gerencia Técnica, Empresa de Energia Eléctrica de Bogotá, Calle 13 N° 37-35, Bogotá, Colombie (Adresse postale : Apartado Aéreo 4453, Bogotá, Colombie), à partir du lundi 6 septembre 1976. Les prix des formulaires est de Col. \$ 1 000,00 (Pesos Colombiennes) ou de U.S. \$ 30,00 (Dollars des États-Unis). Les entreprises devront remplir ces formulaires et les déposer personnellement aux mêmes bureaux au plus tard le mardi 26 octobre 1976, à 16 heures, ou les envoyer à l'avance par poste aérienne de façon à ce qu'ils arrivent avant la même date.

TRADUCTIONS
angl. allem. esp. ital. port.
hol. dan. norv. suéd. pol. roum.
turc. serb. hongr. roum. bulg.
grec. turc. arab. jap. chn. etc.
ABC 44 R.N.D. DES VICTOIRES
PARIS 21 TEL. : 234.13.03
PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHÉ

VOS
Circulaires
CV, TARIFS, ETC., EN OFFSET
EN MOINS D'UNE HEURE
Étrave 345.21.62
IMPRESSION MINUTE
38, Av. Daumesnil (Gare de Lyon)

Partez à la découverte d'Honolulu,
de Rio de Janeiro, du Cap, de Bombay,
d'Acapulco, de Yokoama,
de Singapour, de Hong Kong,
de Colombo, de Caracas, de Los Angeles.

Faites la croisière mondiale 1977
du Queen Elizabeth 2...

C'est la croisière des découvertes.

Le 10 janvier à midi, alors que les vivats de la foule se perdent au loin, le Queen Elizabeth 2 quittera Southampton pour sa deuxième grande croisière autour du monde. Il s'agit d'un événement exceptionnel et c'est seulement une deuxième fois que le Queen Elizabeth 2 entreprend un tel périple. C'est donc pour vous une occasion extraordinaire de découvrir le monde à bord du plus beau paquebot jamais construit.

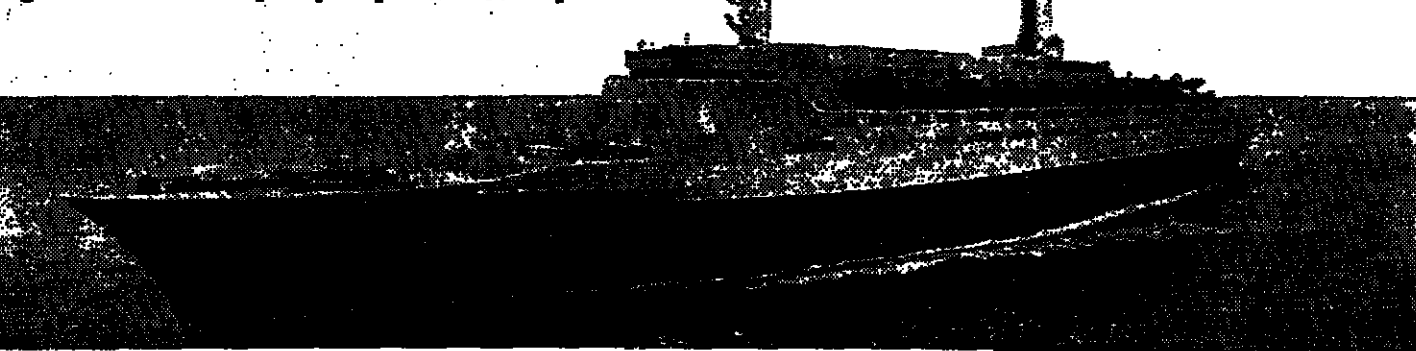
La croisière complète dure 92 jours et les 25 escales comprennent tous les endroits où vous avez rêvé d'aller : Rio, Acapulco, Hong Kong et bien d'autres. Pour marquer cet événement, nous avons même réussi à organiser une visite en République Populaire

de Chine. De plus, des excursions à terre sont prévues pour que vous puissiez vivre de près chacune de ces magnifiques escales. A bord, la cuisine et les distractions seront évidemment de classe internationale. Inégales. A cet égard, le Queen Elizabeth 2 a hérité de toutes les traditions de cet art de vivre qui a fait la réputation des paquebots Cunard dans le monde entier.

Même si vous n'avez pas le temps de faire toute la croisière, vous pouvez embarquer sur le Queen Elizabeth 2 à l'escale de votre choix. Vous pourriez, par exemple, faire la croisière de Cherbourg à Singapour, et la Cunard s'occuperait de votre voyage retour par avion.

Pour obtenir tous les renseignements sur cette croisière exceptionnelle, contactez votre agent de voyage habituel ou l'American Express, 11, rue Scribe, 75440 Paris. Tél. : 073.42.90. Même si vous ne devez faire qu'une seule croisière autour du monde dans votre vie, faites que ce soit celle-là.

CUNARD QE2
2^e CROISIÈRE MONDIALE
10 JANVIER-12 AVRIL 77



Assurez votre PROMOTION PROFESSIONNELLE

COURS EN FIN DE JOURNÉE ET LE SAMEDI

1 soir par semaine, pendant 3 mois
1 samedi tous les 15 jours

- En complétant votre formation dans les matières de votre choix
- Sans interrompre votre activité professionnelle
- Avec la possibilité de recevoir un certificat de fin d'études

Economie - Gestion financière
Marketing - Fonction Personnel
Relations du Travail
Prise de Décision

CNCF-CSSS

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur
reconnu par l'Etat

14, rue Monsieur le Prince
75006 PARIS (Métro Odéon)
033 83 46

Possibilité de prise en charge par l'employeur

RIX
BAISSE

INFLATION

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DE L'ABEILLE

Lettre du président Frances aux actionnaires de la société

Nommé à la présidence du conseil d'administration de votre société à l'issue de l'assemblée générale ordinaire du 28 avril 1976, je m'adresse à vous aujourd'hui au nom de la direction de votre société, afin de vous informer de la situation de vos affaires à l'issue du premier semestre du présent exercice. Je joins à ce courrier les comptes consolidés de votre groupe au 31 décembre 1975, ainsi qu'il a été convenu lors de notre dernière assemblée générale.

Dans le compartiment assurances, votre filiale Assurances Abeille et Paix enregistre des résultats qui demeurent favorables, tout en constatant une difficulté plus grande à maintenir son taux d'expansion et une croissance trop importante des frais généraux. Actuellement, la société poursuit d'importantes opérations de restructuration que je souhaite évaluer devant vous. Ces opérations ont deux aspects.

Tout d'abord, votre filiale entreprend le regroupement des activités à risques divers, d'une part, et « vie », d'autre part, des sociétés exploitantes qu'elle contrôle, en une seule compagnie à risques divers et une seule compagnie « vie ». Ainsi, on parvient à la conclusion juridique du programme élaboré et heureusement conduit dans ses premières étapes par mon prédécesseur le président Marioulet, en vue de la constitution d'un ensemble d'assurances sous la dénomination Groupe VICTOIRE.

À la suite de ces premières opérations, votre filiale absorbera les anciennes compagnies, ce qui aura pour effet d'obtenir la cotation au comptant, à la Bourse de Paris, des actions de votre filiale, y compris celles détenues par les actionnaires des sociétés absorbées. Ce résultat est très conforme à vos propres intérêts en même temps qu'aux intérêts des actionnaires en question.

Enfin, votre filiale soumettra aux assemblées appelées à statuer sur les fusions et dans le cadre des dispositions légales et réglementaires en vigueur la décision de distribuer après cela une somme prélevée sur les réserves d'environ 45 francs par action.

Dans le domaine industriel, vos filiales ont dans l'ensemble bien supporté la crise et on constate des gains notables au cours du premier semestre de cette année. Nous poursuivons nos efforts en vue d'ouvrir à ces sociétés des voies nouvelles favorisant leur développement dans les secteurs où elles ont coutume de travailler et dont elles connaissent bien les besoins.

Votre filiale SECA, qui exerce son activité

dans le domaine des machines postales et plus précisément la location des machines à affranchir, a terminé son exercice 1975 dans des conditions très satisfaisantes. Elle alimente actuellement le tiers du marché français. Ce compartiment pose des questions techniques fort importantes, car on quitte la construction artisanale pour entrer dans l'ère de machines plus évoluées qui font appel à des techniques très modernes. L'administration postale attend de nous cet effort, qui au surplus est en bon état à l'étranger. A cet effet, nous avons décidé la création, en association avec la C.I.F.E. et sa filiale CIT-ALCATEL, d'une société d'études dont l'objet sera de mettre en œuvre tous les perfectionnements que réclame ce marché.

La BAKELITE, dont la production avait été quelque peu ralentie en 1975, voit sa progression reprendre et maintient ses résultats.

La compagnie OPTORG, dont une de vos filiales détient 10 % du capital, a obtenu en 1975 des résultats brillants et laisse prévoir un avenir favorable de ses activités.

Les comptes consolidés de votre société pour 1975 se soldent par un bénéfice en nette progression sur l'exercice précédent. Les charges d'exploitation et, en particulier, les salaires et les frais généraux ont fortement augmenté. Les ventes de vos filiales industrielles ont marqué un net fléchissement, mais l'augmentation des autres revenus et la réduction des dotations aux provisions ont porté la part du groupe dans les résultats à 62 millions de francs contre 58,9 millions de francs en 1974 et 41,6 millions de francs en 1973.

La situation nette du groupe a progressé de 423,1 millions de francs à 438,7 millions de francs. La valeur comptable de l'action calculée à partir de cette situation et du résultat du groupe a augmenté de 333 francs à 404 francs malgré la dépréciation d'actions gratuites intervenue en 1975. Il faut bien entendu souligner que cette valeur ne comprend pas les plus-values latentes existant au niveau des filiales consolidées.

L'incertitude relative aux cours de Bourse de vos titres de placement ne permet pas de préciser à ce jour avec exactitude les résultats de votre société pour 1976. Sous cette réserve, les chiffres actuellement connus permettent de supposer qu'ils seront comparables à ceux de 1975 et que le dividende que vous percevrez en mai prochain sera au moins équivalent.

BILAN CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 1975

ACTIF			PASSIF		
	1975	1974		1975	1974
Immobilisations en France (1)	859 302 000	815 016 000	Capital	123 900 000	118 000 000
Participations non consolidées (1) ..	166 484 000	177 530 900	Réserves diverses	223 406 000	224 071 000
Autres valeurs immobilisées en France et à l'étranger (1)	3 322 912 000	2 747 754 000	Différence de consolidation	91 412 000	71 022 000
Part des réassureurs dans les provisions techniques	352 875 000	385 207 000	SITUATION NETTE DU GROUPE	423 718 000	423 163 000
Valeurs d'exploitation	22 852 000	21 747 000	Intérêts hors groupe dans la situation nette consolidée	225 353 000	205 629 000
Valeurs réalisables à court terme ou disponibles	113 937 000	144 301 000	SITUATION NETTE DE L'ENSEMBLE	664 111 000	628 532 000
Placements	994 479 000	914 319 000	Provisions pour pertes et charges	56 538 000	73 949 000
Créances diverses	372 996 000	384 917 000	Provisions techniques	* 4 174 131 000	4 170 131 000
Troisier			(en ce qui concerne l'activité Assurance)		
			Dettes à long et moyen terme	216 130 000	206 319 000
			Dettes à court terme	429 814 000	380 376 000
			Résultat	33 228 000	19 352 000
			Part du groupe	62 895 000	28 892 000
			Part des tiers	13 238 000	19 352 000
	6 279 857 000	5 507 511 000		6 275 357 000	5 507 511 000

(1) Dont représentation des provisions techniques pour l'activité assurance.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 31 DÉCEMBRE 1975

DEBIT		CREDIT		
	1975	1974		
Dépenses d'exploitation:			Recettes d'exploitation :	
Sinistres (paiements et provisions)	1 584 072 000	1 316 316 000	Primes acquises en assurance	2 107 733 000
Commissions	286 932 000	346 519 000	Ventes des Sociétés Industrielles	168 964 000
Achats des Sociétés Industrielles	55 255 000	99 873 000	Produits accessoires	55 993 000
Stocks au début de l'exercice	25 637 000	20 063 000	Stocks en fin d'exercice	22 882 000
Frais généraux	418 200 000	338 143 000	Produits financiers	261 751 000
Impôts et taxes	26 193 000	23 827 000	Profits sur exercice antérieurs et profits exceptionnels	53 938 000
Dotations aux amortissements et provisions	27 500 000	34 787 000	(nets des pertes de même nature)	34 677 000
Impôt sur les bénéfices	49 439 000	34 516 000		
Résultat :				
Part du groupe	62 085 000	28 892 000		
Part des tiers	33 228 000	19 352 000		
	2 671 221 000	2 316 318 000		

PRONOPTIA DE PARIS

Chiffre d'affaires du premier semestre: + 19 %

Le chiffre d'affaires hors taxes de la société à mai dernier pour les six premiers mois de l'exercice s'est élevé à 38,85 millions de francs, en hausse de 10,4 % par rapport à la même période de l'an dernier.

Pendant ce semestre, de nouveaux produits ont été mis à la disposition de la clientèle des jeunes mariés. On peut citer notamment, à cet égard, le lancement réussi des voyages de noces PRONOPTIA. Ces activités nouvelles ne se traduiront pas encore cette année par une augmentation sensible du chiffre d'affaires, mais elles ouvrent de bonnes perspectives. Les conditions d'exploitation actuelles devraient permettre une progression sensible du bénéfice et du dividende. On peut raisonnablement en espérer des augmentations de l'ordre de 30 %.

Pour louer une voiture en Grèce, réservez chez

europcar

645.21.25

MATTEI

Le moins cher des grands loueurs

- ★ Du vendredi 17 h. au lundi 09 h. les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour 2 journées.
- ★ Location "à l'heure" des utilitaires.
- ★ Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

PARIS: 207, Rue de BERLY (12^e) 346 11.50
108, Bd DIDEROT (12^e) 618.27.50
102, Rue ORFÈVRE (18^e) 076.32.80

LYON: (76) 72.83.85 — NICE: (93) 87.14.30

MARSEILLE: (97) 71.90.10

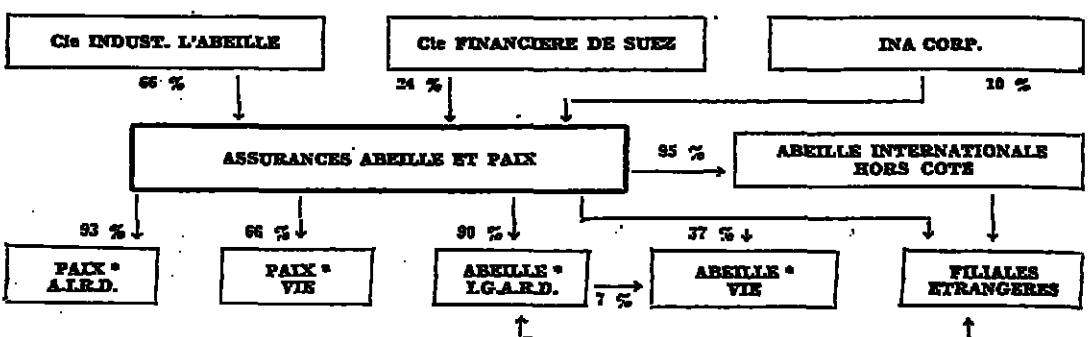
60 AGENCES EN FRANCE



GROUPE VICTOIRE

Les conseils d'administration des ASSURANCES ABEILLE ET PAIX, de l'ABEILLE I.G.A.R.D., de l'ABEILLE VIE, de l'ABEILLE INTERNATIONALE, tous le 15 septembre 1976, ont arrêté la structure d'une restructuration de l'ensemble du GROUPE VICTOIRE.

La structure de ce groupe est actuellement la suivante:



* Sociétés cotées au comptant Paris. Chiffres arrondis approximativement.

Les modifications envisagées ont pour but:

— De compléter par une structure juridique convenable l'organisation juridique du Groupe pour les filiales françaises mises en place au cours des dernières années. Cette harmonisation comporte la réunion sur une société par branche des activités Vie, Dommages, Réassurance, ces trois sociétés étant complètement contrôlées par la société holding.

— De simplifier les structures, notamment en ce qui concerne les filiales et participations à l'étranger. Les actions correspondantes, qui sont actuellement réparties entre la société holding, l'ABEILLE INTERNATIONALE et certaines compagnies d'assurance, seront regroupées au sein de la société holding ASSURANCES ABEILLE ET PAIX.

— De fournir aux actionnaires actuels des quatre compagnies exploitant en France et de l'ABEILLE INTERNATIONALE un marché boursier unique et plus large.

Pour réaliser ces objectifs, il a été décidé:

— De faire apporter à trois sociétés déjà constituées les activités d'assurances dommages et réassurance, et de réassurance étrangères actuellement

par l'ABEILLE I.G.A.R.D., la PAIX A.I.R.D., l'ABEILLE VIE et la PAIX VIE. Ces apports comporteront, outre les fonds de commerce, les éléments de passif et d'actif (ceux derniers au préalable réévalués) correspondant à leurs activités d'assurance.

— De faire absorber les quatre sociétés appartenues par la société holding ASSURANCES ABEILLE ET PAIX, qui prendra la dénomination de COMPAGNIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE.

En outre, l'ABEILLE INTERNATIONALE, qui détient une partie des participations étrangères du Groupe, sera elle aussi absorbée par la société holding ASSURANCES ABEILLE ET PAIX.

11 actions de la Cie Financière du Groupe Victoire

9	pour 5 actions de l'ABEILLE I.G.A.R.D.
9	pour 2 actions de la PAIX A.I.R.D.
9	pour 10 actions de l'ABEILLE VIE
12	pour 10 actions de la PAIX VIE
1	pour 2 actions de l'ABEILLE INTERNATIONALE

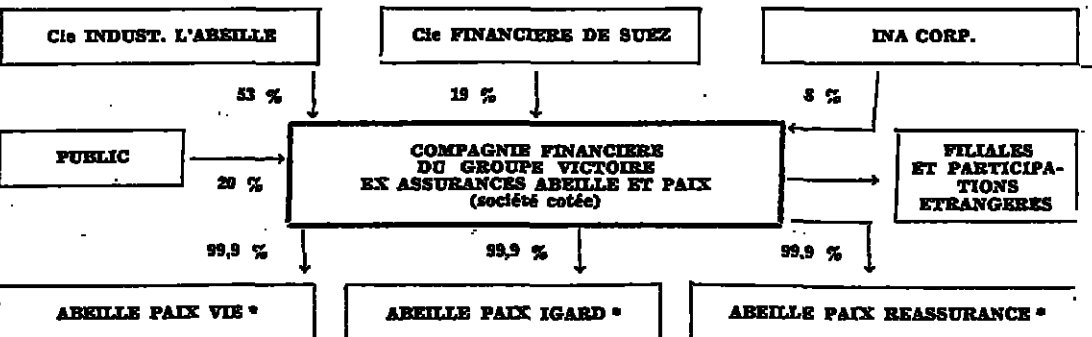
Les actionnaires actuels des quatre compagnies d'assurances et de l'ABEILLE INTERNATIONALE recevront au fait de ces opérations, et actionnaires de la COMPAGNIE FI-

NA, si bien que, une fois ces opérations faites, la totalité des participations du groupe à l'étranger sera détenue directement par la COMPAGNIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE.

Ces opérations ont été régulièrement soumises aux autorités de tutelle et seront présentées à l'approbation d'Assemblées générales extraordinaires devant se tenir dans le courant du mois de décembre.

Sous réserve de leur approbation définitive par les commissaires aux apports et les commissaires aux comptes, les parties actuellement retenues pour les fusions-absorptions envisagées sont les suivantes:

La nouvelle structure sera donc la suivante:



* Sociétés non cotées. Chiffres arrondis approximativement.

La cotation en Bourse des actions de la CIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE devrait intervenir à la suite des assemblées extraordinaires du mois de décembre.

Enfin, il est prévu de soumettre aux assemblées appelées à statuer sur les fusions, et dans le cadre des dispositions légales ou réglementaires en vigueur, la distribution après répartition par la société absorbante d'une somme d'environ 45 F par action prélevée sur les réserves, cette distribution étant effectuée au profit de l'ensemble des actionnaires de la société.

L'organisation générale du Groupe demeure sans changement puisque l'un des objectifs de cette opération est d'alléger les structures juridiques sur l'organisation existante.

Il en sera notamment ainsi pour la société holding du groupe, présidée par M. Robert Gachet, qui assurera, en outre, la présidence de l'ABEILLE I.G.A.R.D. et de l'ABEILLE PAIX VIE.

M. Michel Marchal, administrateur directeur général de la société holding, chargé des activités à l'étranger, de la réassurance, des investissements et des services généraux du Groupe, sera président de l'ABEILLE PAIX REASSURANCE et vice-président-directeur général de l'ABEILLE PAIX I.G.A.R.D.

M. Georges Clergeat, directeur général de la société holding et responsable de l'ensemble de l'activité d'assurances-dommages en France, sera

vice-président-directeur général de l'ABEILLE PAIX I.G.A.R.D.

M. Philippe de Monplanchet, directeur général adjoint de la société holding et responsable de l'ensemble des activités d'assurances-vie, sera vice-président-directeur général de l'ABEILLE PAIX VIE.

M. Yves Lemaire, directeur central de la société holding et adjoint à M. de Monplanchet pour les activités d'assurances-vie, sera administrateur-directeur général de l'ABEILLE PAIX VIE.

Le compte de résultats subit l'impact de la réintégration, à la suite du redressement des marchés financiers, d'une partie des provisions pour dépréciation des valeurs mobilières constituées à la clôture de l'exercice précédent. Ainsi, le résultat d'exploitation, en baisse à 26 500 000 F contre 103 000 000 F, se traduit bien la détérioration des conditions d'exploitation dans la majorité des groupes du Groupe.

implanté, est corrigé par une forte réduction des dotations aux provisions et aboutit à un résultat net consolidé de 77 771 000 F contre 49 170 000 F. Il faut noter que ce résultat est obtenu malgré une importante augmentation de l'impôt sur les sociétés qui atteint 40 millions 129 000 F contre 27 170 000 F pour l'exercice précédent.

La valeur d'actif net comptable de l'ensemble des sociétés du Groupe VICTOIRE après répartition qui résulte du bilan consolidé passe de 283,1 en 1974 à 322 F en 1975.

Les opérations de consolidation ont porté sur dix-sept sociétés (huit françaises et neuf étrangères) et ont été réalisées dans cinq pays, les méthodes retenues étant comparables à celles utilisées l'an dernier. Les éléments caractéristiques des bilans 1974 et 1975 comparés sont les suivants:

En millions de francs

	1974	1975	% d'augmentation
SITUATION NETTE	450	502	13,77
PROVISIONS TECHNIQUES	4 170	4 815	15,47
TOTAL DE L'ACTIF	5 288	6 020	14,32

Le bilan consolidé de 1975 est donc supérieur de 15,47 % à celui de 1974.

La valeur d'actif net comptable de l'ensemble des sociétés du Groupe VICTOIRE après répartition qui résulte du bilan consolidé passe de 283,1 en 1974 à 322 F en 1975.

LA CHINE : UNE GRANDE PREMIÈRE

DANAE, premier navire de croisière à faire escale en République Populaire de Chine, à Whampoa (excursion à Canton).

La Grande Route des Epaves et de la Chine en 89 jours, ou le parcours de votre choix:

La Mer Rouge : de Gènes à Bahrein — Suez, Abu Dhabi, Bushire, du 8 au 29 janvier 1977

La Route des Indes : de Bahrein à Bangkok — Bombay, Colombo, Singapour, du 29 janvier au 19 février 1977

La Chine : de Bangkok à Djakarta — Hong Kong, Whampoa (Canton), Bali, du 19 février au 12 mars 1977

L'Océan Indien : de Djakarta à Gènes — les Iles Seychelles, Mombassa, Port Salid, du 12 mars au 6 avril 1977

CROISIÈRES

Carras

Pour tous renseignements: Votre agence de voyages ou l'agent général CARRAS Voyages MATHEZ: 14, avenue de Verdun 06 NICE. Tél. 88.52.64 VIAZUR: 15, rue de Bassano 75016 PARIS. Tél. 723.55.14



LES MARCHÉS FINANCIERS

Le redressement se poursuit

L'amélioration constatée la veille s'est nettement poursuivie ce mercredi à la Bourse de Paris, où près des trois quarts des valeurs françaises cotées à terme ont progressé dans des proportions parfois notables.

En tête du mouvement de hausse, l'action Seichimé (ex-coupon de 7,50 F) a gagné plus de 10 %, suivie par la Française des Pétroles et Pompey (+ 6 %). Grands Travaux de Marseille, S.C.R.E.G., UTA et Radiotech.

Les compartiments les plus favorisés ont été la métallurgie la construction électrique (malgré les reptis de D.B.A. et de Meci), les pétroles et le bâtiment. En revanche, les valeurs de chimie ont été maussades, FUK, Mérieux, Rhône-Poulenc et, surtout, Nobel-Bazel perdant plusieurs points.

A noter aussi le repêch de Nouvelles Galeries et de Beghin Say. Soutenue, semble-t-il, par des interventions d'organismes de placements collectifs, le redressement, également favorisé par quelques ordres d'origine étrangère (britannique. Identif. - on)

gère (triennique, disait-on).
 Mais, est-ce que le régime
 demeure relativement étroit.
 Les boursiers ont ainsi eu le
 loisir de commenter le communi-
 qué de M. Yves Flornoy, syndic
 de la Compagnie des agents de
 change, selon lequel les condi-
 tions d'exploitation des charbon-

« étant considérablement dégradées depuis le début de cette année, il convient d'arrêter des mesures propres à faciliter les restructurations souhaitables. C'est au cours d'une nouvelle assemblée, mardi prochain, que les agents de change des emprunts de la ville de Marseille...

Le lingot a, en effet, ajouté 600 francs de baisse à son recul de la veille (345 F) s'établissant

17 500 francs. De son côté, le napoléon s'est effrité de 0,70 franc à 222 francs. Le rythme de transactions sur ce marché s'est quelque peu accéléré, le volume atteignant 5,8 millions de francs contre 4 millions, la veille.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ABRILLE-PAIX (groupe Victoire).
— Le groupe Victoire (Assurances).

Le groupe victorieux (Assurances Abellia-Paix), contrôlé par la Compagnie financière de Suez et son associé américain IFA, va procéder à une importante opération de remodelage et de simplification de ses structures juridiques et financières. La holding non cotée Assurance Abellia et Paix va absorber ses qua-

filiales cotées en Bourse, Paix IARD, Paix Vic, Abeille IGARD et Abeille, et prendre le nom de Compagnie financière du groupe Victoire, les parts actuellement retenues étant de 11 actions de la Compagnie financière du groupe Victoire pour 5 actions Abeille IGARD, 9 pour 2 Paix IARD, 9 pour

La Compagnie financière, qui aura en outre, absorbé l'Abellé Internationale, regroupant les participations étrangères, sera cotée à la fin de 1976, son capital étant détenu à raison de 53 % par la Compagnie Industrielle de l'Abellé, 19 % par la Compagnie financière de Suez, 2 %

Compagnie financière de Suez, 8 % par l'INA et 20 % par le public.

Sur le plan juridique, une telle opération permet à la nouvelle holding de contrôler totalement les trois branches d'activité du groupe (assurance vie, assurance dommage et réassurance) par le biais de ses trois filiales spécialisées, les sociétés commanditaires n'étant pas soumises

commerciaux n'étant pas modifiés. Sur le plan financier, elle permet de « dégraisser » les sociétés d'assurances d'une partie de leurs réserves en réévaluant les actifs à la valeur des opérations d'apport et de fusion, une somme de 45 F par action, plus l'avoir fiscal et sans avoir à payer de précompte, devant être prélevée sur ces réserves et versée aux action-

sur ces réserves et versée aux actionnaires de la nouvelle holding. C'est une démarche commune à pratiquement toutes les compagnies privées d'assurances, notamment les Assurances du groupe de Paris.

Les résultats consolidés du groupe Victoire en 1975 se traduisent par un bénéfice net de 77,77 millions de francs contre 46,18 millions, après

40 millions de francs d'impôts contre 27 millions, cette augmentation étant acquise par une diminution du résultat d'exploitation (83,6 millions de francs contre 105,8 millions), grâce à la réintégration d'une partie des provisions pour dépréciation des portefeuilles boursiers constituées à la fin de 1974.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100 31 déc. 1973.)

	14 sept.	15 sept.
Valeurs françaises ..	82,5	89,8
Valeurs étrangères ..	105,8	105,6

C> DES AGENTS-DE CHANGE

NEW-YORK

Hésitation

Le marché de New-York s'est montré hésitant mercredi, l'indice Dow Jones gagnant finalement 0,67 point à 979,31, après en avoir perdu près de quatre en cours de séance. L'annonce officielle du déclenchement de la grève aux usines Ford pesa initialement sur les cours. Par la suite, les propos optimistes

Après la suite, les propos optimistes du chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Greenberg, qui prévoit une nouvelle accélération de la reprise après le ralentissement des derniers mois, ont naturellement impressionné les opposants. Enfin, les bons résultats annoncés par A.T.T. (1,01 milliard de bénéfices nets sur 1,02 milliard de chiffre d'affaires) ont été salués.

Le comportement de Wall Street

en reste pas moins caractérisé par l'indécision, tant l'incertitude résulte d'une grande sur une série de sujets brûlants : élection présidentielle, conjoncture, prix du pétrole, etc.

Le volume des transactions s'est quelque peu gonflé, avec 17,7 milliards de titres échangés contre 15,5 milliards.

VALEURS	COURS 13/8	COURS 14/8
33	56 5/8	56 5/8
T.	60 1/8	60 3/4
ing	41 5/8	42 1/2
.....	39 3/4	39 1/4

Seaboard Bank	28 3/4	28 3/4
Point de Memoirs	129 3/4	128
Pontas Kodak	89 3/4	90 7/8
.....	63 7/8	54 1/2
.....	55 5/8	56 1/4
General Electric	54 1/2	54 7/8
General Foods	32	32 3/8
General Motors	68 1/8	68 3/4
.....	22 7/8	23
.....	77 1/2	77 1/4

T.	278 ...	278 1/4
secuti	31 3/4	31 7/8
oil ON	31	31
er	80 3/8	80 3/8
er	28 3/8	28 1/2
umberger	57 5/8	58 3/4
ce	27 3/8	27 1/4
L. Inc.	25 1/8	25 1/8
an Carbide	64 1/2	64
Steel	42 3/4	42 5/8

Steel	48 5/4	48 5/8
Shanghai	17 7/8	17 7/8
.....	63 7/8	64

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	15/9	15/9
Dollar (en yens) ...	285 80	285 26

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100 31 déc. 1975)

	14 sept.	15 sept.
Valeurs françaises ..	83,5	89,8
Valeurs étrangères ..	105,8	105,6

C^o DES AGENTS-DE CHANGE

(Base 100 : 29 déc. 1961.)		
Indice général	68,4	69,3

S - 15 SEPTEMBER

Livinghouse	17 7/8	17 7/8
OK	63 7/8	64 ...

COURS DU DOLLAR A TOKYO		
	15/9	16/9
Dollar (en yens) ...	285 88	286 26

Taux du marché monétaire
 ets privés 9 ... %

RE - COMPTANT

BOURSE DE PARIS - 15 SEPTEMBRE - COMPTANT

VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS		
	% du nom.	% du coupon		Cours précéd.	Dernier cours		Cours précéd.	Dernier cours		Cours précéd.	Dernier cours
3 %	40 40	3 377	FRANCE (Gau.)	337 20	336	Ayres-Albion	174	164	Union Indus.	152	130
4 %	49 49	3 116	OMC (Gau.)	612	611	Marsell, Crédit	276	278 50	St. Rm. France	130	131
5 %	125 125	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1920-1925	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1925-1930	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1930-1935	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1935-1940	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1940-1945	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1945-1950	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1950-1955	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1955-1960	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1960-1965	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1965-1970	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1970-1975	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1975-1980	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1980-1985	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1985-1990	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1990-1995	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 1995-2000	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2000-2005	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2005-2010	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2010-2015	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2015-2020	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2020-2025	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2025-2030	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2030-2035	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2035-2040	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2040-2045	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2045-2050	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2050-2055	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2055-2060	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2060-2065	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2065-2070	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2070-2075	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2075-2080	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2080-2085	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2085-2090	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2090-2095	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2095-2100	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2100-2105	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2105-2110	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2110-2115	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2115-2120	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2120-2125	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2125-2130	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2130-2135	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2135-2140	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2140-2145	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2145-2150	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2150-2155	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2155-2160	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2160-2165	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2165-2170	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2170-2175	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2175-2180	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2180-2185	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2185-2190	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2190-2195	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2195-2200	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2200-2205	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2205-2210	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2210-2215	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2215-2220	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2220-2225	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2225-2230	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2230-2235	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2235-2240	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2240-2245	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2245-2250	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2250-2255	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2255-2260	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2260-2265	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2265-2270	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2270-2275	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2275-2280	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2280-2285	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2285-2290	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2290-2295	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2295-2300	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2300-2305	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2305-2310	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2310-2315	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2315-2320	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2320-2325	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2325-2330	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2330-2335	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2335-2340	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2340-2345	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2345-2350	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2350-2355	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2355-2360	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2360-2365	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2365-2370	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2370-2375	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2375-2380	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2380-2385	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2385-2390	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2390-2395	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2395-2400	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2400-2405	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2405-2410	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2410-2415	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2415-2420	144 144	6 115	PRM (Gau.)	371	371	Paris-Albion	372	372	Act. Invest.	190	190
5 % 2420-2425	1										

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la note complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les courts. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette

[illegible]

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DIPLOMATIE

— **EGYPTE** : le président Sadat commence un second mandat de six ans.

3. AFRIQUE

— **AFRIQUE DU SUD** : seize personnes ont été tuées lors de la deuxième grève de Soweto.

2. AMERIQUES

— **TAÏWAN** : lutte pour sa survie (III), par Philippe Foss.

3. ASIE

— **CHINE** : les réactions du P.C.I. et du P.C.F. après le refus de leurs condoléances par Pékin.

5-6. EUROPE

— **ESPAGNE** : la parti communiste et les syndicats rejettent les propositions de réforme du gouvernement.

8-9. POLITIQUE

— L'initiative de M. Chirac est approuvée par l'U.D.R.

10. EDUCATION

— Plusieurs milliers de maîtres aux "aires sans emploi".

11. RELIGION

— La conférence de presse de Mgr Lefebvre.

11. SCIENCES

— Au congrès international de Nice : d'où vient la lignée humaine ?

12. PREHISTOIRE

— La conférence de presse de M. Chirac.

14. EQUIPEMENT ET REGION

— A PROPOS DE... la réunion de Rome sur la construction navale.

LE MONDE DES LIVRES

— **LE FEUILLETON** de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **LITTÉRATURE ET CRITIQUE** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

— **ROMAN** : de R. Pol-Deleph et de la Bannière de Santa-Cruz, de M. de Pol-Deleph.

M. Giscard d'Estaing se rendra l'an prochain en visite officielle au Mali et en Guinée

M. Giscard d'Estaing fera deux visites officielles en Afrique noire l'année prochaine. Il se rendra au Mali au mois de février, puis en Guinée à l'automne, en réponse à une invitation de M. Sékou Touré, qui lui a été transmise, mercredi 15 septembre, par M. Seydou Keita, ambassadeur de Guinée en France.

Après avoir été reçu à l'Élysée, M. Seydou Keita a déclaré : « La visite du président Giscard d'Estaing en Guinée permettra de transcender beaucoup de problèmes qui constituent actuellement des goulots d'étranglement plus ou moins importants dans les relations franco-guinéennes » (Le Monde du 15 septembre). Le diplomate guinéen a d'autre part indiqué qu'une éventuelle visite de M. Raymond Barre à Conakry « serait accueillie avec plaisir ».

Interrogé sur le sort de M. Diallo Telli, ancien secrétaire général de l'O.U.A. et ancien ministre de la justice de Guinée, actuellement emprisonné pour complot contre l'État guinéen, M. Seydou Keita a répondu : « Le cas de M. Telli ne constitue pas un cas particulier. M. Diallo Telli n'est ni secrétaire général de l'O.U.A., ni ambassadeur, ni ministre. Il a, comme tous les militants et tous les responsables guinéens, bénéficié un moment de la confiance du parti démocratique de Guinée (P.D.G.) et du gouvernement, confiance qu'il a trahie par des considérations malheureuses, mesquines et irrationnelles, et c'est pour cela que la révolution a jugé qu'il n'était plus apte à bénéficier de la confiance du peuple de Guinée ». M. Keita a conclu : « Ce qui nous intéresse, c'est la marche globale de la révolution et le bonheur du peuple ».

Au Bangladesh

UN JOURNALISTE NÉERLANDAIS JUGÉ PAR UN TRIBUNAL MILITAIRE RISQUE LA PÊNE CAPITALE

New-Delhi (A.F.P.). — Un journaliste néerlandais, M. Peter Custers, accusé d'avoir participé à une « conspiration » contre le gouvernement du Bangladesh, risque la peine capitale, a annoncé, mercredi 15 septembre, M. Martin Garbus, représentant le Comité pour la libération de Peter Custers, l'Association des journalistes des Pays-Bas et Amnesty International. M. Custers est jugé à huis clos par un tribunal militaire, présidé l'avocat, de retour de Dacca.

Agé de vingt-six ans, M. Custers a été arrêté le 8 décembre 1975, peu de temps après l'arrivée du général Ziaur Rahman au pouvoir. Il était, depuis septembre 1973, correspondant de Groene Amsterdammer et du quotidien catholique De Volkskrant, et collaborait à des journaux de Bangladesh. Il lui est notamment reproché d'avoir assisté à des discussions entre des Bengalis qui envisageaient de tenter une action contre le gouvernement Ziaur Rahman. Ces Bengalis ont été condamnés à de très lourdes peines en juillet. M. Custers avait refusé de témoigner contre eux. Il a fait, du 11 au 29 août, une grève de la faim pour protester contre ses conditions de détention. Selon l'avocat américain, il aurait été battu à plusieurs reprises et avait un poignet cassé lorsque ses parents ont été autorisés à le rencontrer récemment.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

Le deutchmark a progressé vis-à-vis de toutes les devises, à l'exception du franc, qui s'est remarquablement comporté, progressant de 4,90 à 4,88 F par rapport au dollar et de 1,97 à 1,9680 F par rapport à la monnaie allemande.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT MM. BARRE ET DURAFOUR

M. Giscard d'Estaing s'est rendu ce jeudi après-midi 16 septembre, à 17 heures, avec M. Michel Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances, puis, à 18 heures, avec le premier ministre, M. Raymond Barre. Ces conversations visent à préparer le conseil interministériel restreint de vendredi, qui procédera aux choix essentiels avant la présentation, au conseil des ministres du 22, du plan gouvernemental de lutte contre l'inflation.

Accord sur le principe

LES CONSTRUCTEURS D'AUTOMOBILES PARTIRONT EN VACANCES A LA MI-JUILLET

Les membres de la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles ont examiné, le 16 septembre dans l'après-midi, la question de l'attribution des vacances. Ils ont publié un communiqué dans lequel ils déclarent notamment : « Le principe d'un décalage vers la mi-juillet du congé annuel qui se situe traditionnellement début août a été adopté par les comités d'établissement des firmes et les comités de vacances soumettent les propositions de vacances à la mi-juillet. Ce principe a été confirmé au cours de la réunion du 15 septembre. »

Toutefois les décisions des différents constructeurs ne s'appliquent pas à l'ensemble des salariés des entreprises. Les comités d'établissement des firmes et les comités de vacances soumettent les propositions de vacances à la mi-juillet. Ce principe a été confirmé au cours de la réunion du 15 septembre. »

L'industrie automobile emploie en France directement trois cent mille et indirectement six cent mille personnes. Le fait, à la décision de principe qui vient d'être adoptée est confirmée, que ces six cent mille personnes et leurs familles ne passent plus le 1^{er} août comme la majorité des Français, ne peut qu'être beaucoup à promouvoir l'établissement des congés.

Old England a choisi pour vous...

Au masculin
« importé d'Angleterre »

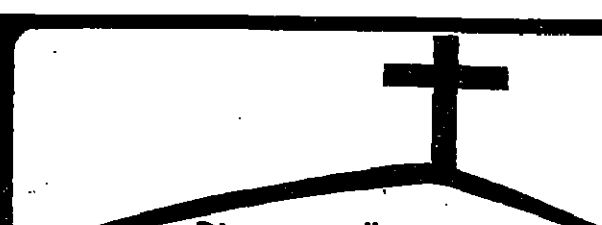
Veste sport « Harris Tweed » uni ou pied-de-poule, plusieurs coloris 525 F

Pantalon flanelle grise pure laine peignée 320 F

Imperméable réversible pied-de-poule, Prince de Galles, etc. 1015 F

Pull-over manches longues, 100 % Cashmere 2 fils, plusieurs coloris 305 F

Old England
12, bd des Capucines, Paris 9^e
9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30



Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné Jésus, son fils unique afin que, si vous croyez en Lui, vous ne périiez pas, mais que vous ayez la vie éternelle.

Extrait de l'Évangile selon Jean

Pour connaître JESUS, il faut lire l'ÉVANGILE

Je désire gratuitement, sans engagement l'Évangile

NOM
ADRESSE
Ecrire à La Cheminière, R. Colbert, 84200 Carpentras

CHASSÉS PAR DE NOUVEAUX SÉISMES

Plusieurs milliers d'habitants du Frioul commencent à fuir la région sinistrée

De notre correspondant

Rome. — Plus de quatre mois après le tremblement de terre qui causa la mort d'un millier de personnes, le Frioul est à nouveau au premier plan de l'actualité italienne. Le ton des commentaires de presse est aussi dramatique qu'un malin dernier, parfois plus. Au printemps dernier, on avait affaire à une catastrophe « classique » et qui, pour être tragique, n'en semblait pas moins circonscrite. Cette fois, les Italiens ont l'impression d'assister à un phénomène insaisissable, sans limite dans le temps. La terre s'est relativement calmée dans la nuit de mercredi à jeudi 16 septembre, après une journée de panique au terme de laquelle on a dénombré huit morts et des dizaines de blessés. Les dégâts matériels sont importants. Sur les dizaines de secousses enregistrées, deux ont eu, mercredi, une force particulière : celles de 5 h 15 et de 11 h 21 qui ont atteint respectivement une intensité de 8 et de 9.

Dans la région d'Udine, la plus atteinte, un début d'exode a commencé mercredi vers midi. On a vu plusieurs milliers de personnes se diriger vers les côtes de l'Adriatique. A leur intention, le commissaire spécial du gouvernement réquisitionnait alors les bâtiments situés entre Venise et Grado. En sens inverse, quinze mille militaires étaient acheminés vers la région du sinistre avec des couvertures et des vivres, tandis que des équipes de pompiers, venant de toute l'Italie, se dirigeaient vers les villages de Gemona, Monfalcone, Osoppo. Plusieurs de ces communes — ou ce qu'il en reste — étaient isolées à cause des glissements de terrain et de l'interruption des lignes téléphoniques. Les fortes pluies qui se sont abattues sur la région dans la nuit de mercredi à jeudi ont compliqué l'organisation des secours.

Un phénomène inhabituel

Quatre mois et demi après le séisme qui a ravagé le Frioul le 6 mai dernier, la terre a de nouveau tremblé fortement et à plusieurs reprises depuis le 1^{er} septembre. Le 15 septembre en particulier l'agitation sismique a été très violente : le laboratoire de détection et de géophysique du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) a enregistré une vingtaine de répliques de magnitude égale ou supérieure à 3,5, celles de 5 h 15 et de 11 h 21 ayant atteint respectivement les magnitudes de 5,7-5,8 et 6. La zone épicentrale semble s'être déplacée vers le sud : le 6 mai l'épicentre de la secousse principale était situé par 46° 5' Nord et 12° 2' Est, tout près de Gemona (58° 17' Nord et 13° 8' Est). Les secousses du 15 septembre seraient situées autour de 46° nord et 13° est.

Certes, depuis le 6 mai, plusieurs centaines de répliques avaient ébranlé la région, mais leur durée et leur violence sont assez inhabituelles dans la mesure où elles ont atteint 5,8 et 6, notamment le 15 septembre, alors qu'en règle générale leur magnitude décroît plus ou moins régulièrement (rappelons que la magnitude maximum atteinte le 6 mai était de 6,5).

On connaît certes des périodes de répliques qui ont duré des mois ou même des années. Ainsi le séisme qui s'est produit le 28 février 1969 à l'ouest de Gibraltar a été suivi par des milliers de répliques (504 pour la seule année 1969), dont la série continue encore en 1976, mais sous forme de secousses peu violentes.

De même, les grands séismes d'Alaska du 9 mars 1957 (magnitude 8,2) et du 28 mars 1964 (magnitude 8,5) ont été suivis de centaines de répliques : pour le premier 573 ont été dénombrées en 1957 ; pour le second, 28 mars au 10 avril 1964, on a compté 539 répliques, dont 37 avaient une magnitude égale ou supérieure à 6. Pour ces deux séismes d'Alaska, les épicentres des répliques étaient parfois assez éloignés de celui de la secousse principale : ils étaient répartis, en 1957, dans une zone de 300 kilomètres de large et de 1 000 kilomètres de long, en 1964 dans une zone de 180 kilomètres de large et de 800 kilomètres de long (1).

On notera que, dans les trois cas cités ci-dessus, la magnitude de la secousse principale était exceptionnelle, puisqu'elle était égale ou supérieure à 8, ce qui n'est pas le cas du séisme italien du 6 mai.

Le phénomène inhabituel enregistré au Frioul élargit de réajustements difficiles dans le sous-sol de la région de l'arc alpin proche d'Udine. On sait que l'Adriatique, la plaine du Po, la côte goudoulienne, la moitié méridionale de l'arc alpin et la moitié orientale des Apennins font partie de la « plaque » africaine, et que celle-ci, probablement à la vitesse moyenne d'un centimètre par an, « remonte » vers la « plaque » eurasiatique. L'arc alpin étant la résultante du chevauchement de ces deux plaques, l'étude des mécanismes du foyer montre d'ailleurs qu'il s'agit effectivement de mouvements de chevauchement.

De l'avis du professeur Michel Caputo, directeur de l'Institut national de géophysique de Rome, les phénomènes actuels du Frioul ne sont probablement pas terminés. — Y. R.

(1) Ces chiffres sont extraits de l'ouvrage La Sismologie du globe 1953-1965, paru pour l'UNESCO, par M. J.-P. Rottschä.

Dale Carnegie :



Dale Carnegie, fondateur

Sachez parler en public en 14 soirées

EXPRIMEZ VOS IDÉES. Développez assurance et facilité de contacts. Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 38 pays. Des anciens du Cours Dale Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite.

Vendredi 17 sept. à 19h.

Maison des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, Paris - 8^e (metro Franklin-Roosevelt). Renseignements : G. Wayne. Tél. : 954-61-06 et 954-62-32.

A B C D E F G

Dr. J. H. G. 1520